Beau et Froid ★★★

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : MA 4251
MONTREAL

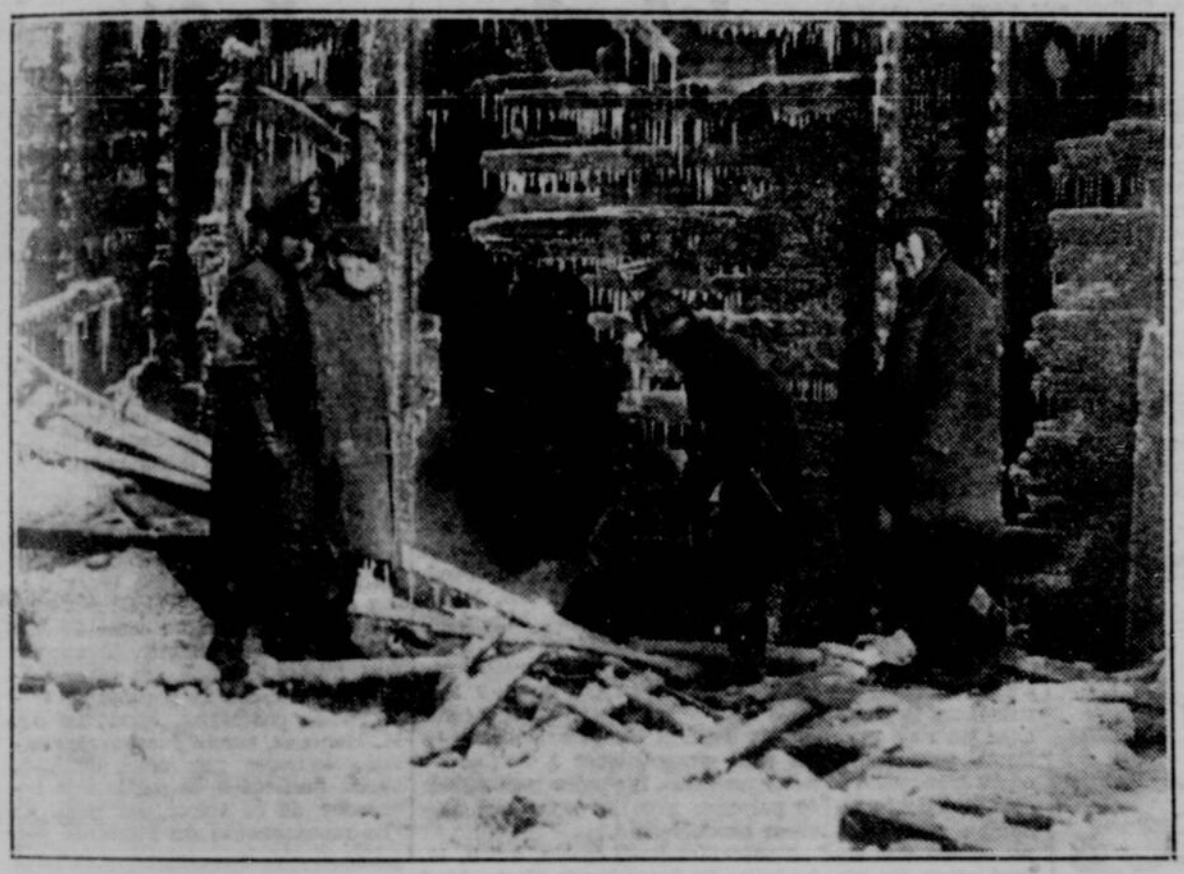
LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale

Dimanche, 13 janv. 1935
Vol. IX — No 14
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

OLAF, RECHERCHÉ POUR MEURTRE ET RAPT, EST À MONTRÉAL !

(Voir page 3)







FORMIDABLE INCENDIE RUE NOTRE-DAME

Un incendie qui s'est déclaré samedi matin dans les entrepôts de la Compagnie des Transports rapides, 1094 rue Notre-Dame ouest, a pris d'énormes proportions. Il fallut, après la première alarme, en sonner une seconde pour obtenir un renfort de pompiers. Les lances furent vite mises en action, et l'on s'efforça surtout de protéger les immeubles voisins, menacés à cause de la force et de la direction du vent. Les pompiers y parvinrent non sans peine, sous la direction du chef Carson. Voici deux photos prises sur le vif: en haut, un aspect de l'immeuble ravagé, sur les murs duquel l'eau s'est figée en stalactites. En bas à gauche, les pompiers fument après l'ouvrage une cigarette bien gagnée. (Photos "Petit Journal".)

SON RAVISSEUR CHERCHÉ ICI ! — La petite June Robbles (vignette ci-haut), âgée de six ans, fut enlevée de la maison de ses parents, à Tucson, Arizona, au cours de l'été dernier. Tous nos lecteurs se souviennent que l'enfant fut retrouvée plus tard, enfermée dans une caisse enfouie dans les sables du désert de l'Arizona. La fillette avait les membres enchaînés et avait souffert de la soif. Ce crime était resté partiellement impuni, la police recherchant avec acharnement, mais sans résultat, les auteurs de cet acte abominable. Mais voilà que des agents fédéraux des Etats-Unis recherchent dans notre ville un criminel, armé jusqu'aux dents et prêt à se battre sans demander quartier, que l'on affirme être le ravisseur de l'enfant ! Cet homme a du reste un assassinat sur la conscience. Voir notre article en page 3.

TRÈS GRAVE INCENDIE RUE CRAIG

(Voir page 23)

La Société

Mme George Coutu, d'Outremont, a reçu, vendredi soir, à l'hôtel du Ritz-Carlton, à l'occasion du début de sa fille, Georgette. La salle de bal était décorée de chrysanthèmes roses et mauves, de fougères et de palmiers. L'orchestre, sous la direction de Jack Bain, disparaissait derrière des massifs d'azélias et d'arocarias. A minuit le souper fut servi dans la salle à manger, où les tables étaient ornées de roses roses suprêmes et de bougies de même ton. Des touffes de roses et de stavias décoraient la table du centre ornée de chandeliers argent. Mme Coutu, qui recevait les invités, portait une robe, création Jean Patou, en satin noir et blanc avec touffe d'American Beauty à l'épaule. Mme Candide Perrault, sa soeur, portait une robe de satin broché orchidée, d'après Molyneux et ornements de strass. Mlle Coutu, débutante, était en robe de satin blanc garnie au corsage de torsades de séquins argent, et touffe d'orchidées et de muguet à l'épaule. Elle portait dans les cheveux un diadème de pierres de Rhin.

• • •

Parmi les distingués visiteurs qui se rendirent tout récemment au Seigniory Club de la Province de Québec, on remarquait M. et Mme Albert Dupuis ainsi que Mlles J. et Renée Dupuis, et M. et Mme B.-W. Roberts.

• • •

Mlle Jacqueline Brassard recevait un groupe d'amis au bridge, cette semaine. On remarquait parmi les invités : Mlles Gaby Derome, Suzanne Trépanier, Suzon Beaudoin, ainsi que MM. Pierre Poliquin, Jean Laureys, Maurice Jean, de Québec, et Gabriel Langlais.

• • •

Mademoiselle Claire Langlais est revenue d'un séjour d'une semaine à Québec, à la résidence de son père, l'honorable juge Roméo Langlais.

• • •

Sous la présidence de M. Joseph Filion, aura lieu, vendredi, le 1er février, en la salle des Chevaliers de Colomb, rue de LaMontagne, la soirée de gala annuelle du club de tennis Jarry. Mlles Juliette Major et Val Dubé rehausseront la soirée de leur présence. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque : Mlles Eugénie Raby, Fabiola Raby, M. et Mme Edgar Charbonneau, Yvonne Lacouture, Jeannette et Rolande Phaneuf, Anna et Berthe Pion, Jacqueline Giguère, Héliane Denis, A. Moreau, J. Moreau, Rita Chauveau, Gilberte Poissant, Yvonne Bertrand, Berthe Lamontagne, Lucienne Lamontagne, Madeleine Joubert. Messieurs Donat Sauvé, Roland Longtin, Henri-Paul Emard, Roger Durivage, Paul Corbeil, J.-S. Vallée, C. Carboni, Alfred Cloutier, Léopold Gervais, Lucien St-Onge, René Demers, Paul Desaulniers, Roger Baillie, Paul Guillemette, Armand Bastien, Roland Dubreuil, Eugène Asselin, J.-J. Denis, Maurice Denis, Bernard Dupuis, Marcel St-Jean, Jean Théberge, Joseph Turcotte, Fernand Dugal, Marcel Langlois, Dr C.-E. Casgrain, Dr L'Espérance, Roger Hétu, Marcel Latouche et autres.

• • •

Dimanche après-midi, le 6 janvier 1935, à la Cathédrale St-Jacques, était baptisé Marie-Camillien-Hertel LaRoque de Roquebrune, enfant de M. et Mme DeSalaberry Hertel LaRoque de Roquebrune, 2305 avenue Madison. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôpital du Dr Dunstan Gray, 1446 rue Crescent.

• • •

Mlle Yvette Désautels donnera une réception dimanche, le 20 janvier.

Mlle Yvonne Cinq-Mars est partie vendredi, pour Québec, où elle sera, en fin de semaine, l'hôte de Mlle Aimée Auger.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Gabrielle Derome, fille du docteur Wilfrid Derome, médecin-légiste, décédé, et de Mme Derome, de Montréal, avec M. Gérald Andrew Daley, de Washington, D.C., fils de M. Martin-J. Daley, décédé, et de Mme Daley, de Burlington, Vt.

• • •

Mme Charles Des Baillets offrait un thé dansant, hier soir, en l'honneur de sa fille, Thérèse. Mme Des Baillets qui recevait avec sa mère, Mme Arthur Léger, portait une robe de velours bleu-nuit avec corsage de lamé, Mme Léger était en robe de velours noir, et Mlle Des Baillets portait une robe de velours panne-sauvage bleu clair de lune.

• • •

Au thé que donne, cet après-midi, Mme Emile Gaboury, d'Outremont, en l'honneur de sa fille, Lorraine, Mme H. F. Bourke, et Mme le professeur Lloyd Williams serviront le thé et les glaces, aidées de Mlles Edna Kearns, Jeannette Relcon, Jeannette Leblanc, Suzanne Baril. Mme Gaboury portera une robe de lamé argent sur fourreau rouge indien et bouquet de roses rouges à la taille. Mlle Gaboury sera en robe de crêpe flamenga vert-jade avec touffe de roses jaunes à l'épaule. Les salons et la table du thé seront décorés de roses roses, d'oeillets et de fougères. Une soixantaine d'invitations ont été lancées.

• • •

Mlle Lucie Leduc partait hier pour Québec et sera, en fin de semaine, l'hôte de M. et de Mme Henri Rinfret.

• • •

Mme Francis Fauteux et sa fille, Madeleine, sont parties vendredi soir pour New-York où elles feront un bref séjour.

• • •

Mlle Géraldine Rolland et Mlle Jacqueline Bernier se rendront à Québec au début de la semaine prochaine et seront les invitées de Mme A. Courchesne.

• • •

Mlle Hélène Saint-Pierre accompagnée de Mlle Eileen Hingston est rentrée de Ste-Marguerite, où elle a passé une semaine.

• • •

Madame Valmore Bienvenue est retournée à Québec après avoir passé quelques jours dans la Métropole.

• • •

Mme Aimé Leblanc, de Westmount, donnait une danse, hier soir, en l'honneur de sa fille, Jeanne, débutante de la saison.

• • •

Mlle Louise Bourassa offrait un coquetel partie, hier soir, avant la danse de Mme Leblanc. Les invitées étaient: Mlles Marthe Racicot, Marcelle Landreau, Jacqueline Lambert, Jacqueline Contant, et Madeleine Gagné.

• • •

Mlle Jacqueline Bernier recevra à l'heure du thé lundi, en l'honneur de Mlle Jacqueline Gagnon, à l'occasion de son prochain mariage.

• • •

Mlle Jacqueline Charron passera la fin de semaine à Québec, l'invitée de Mlle Simone Keefer.

Faites examiner vos yeux par un de nos spécialistes et procurez-vous nos verres à vision précise.

TAIT-FAVREAU, Limitée

Lorenso FAVREAU, O.O.L., Président.

265, rue STE-CATHERINE EST—Tél. LA. 6703.

SUCCURSALES :

6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355

3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière—FR. 5906

270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche Trois cents hommes, parmi lesquels on comptait des chômeurs, ont travaillé jour et nuit aux conduites d'égout, à Montréal-Est et à la Pointe-aux-Trembles, pour débarrasser les habitants de ces municipalités des vapeurs d'essence. Personne ne sera asphyxié à Montréal-Est et à la Pointe-aux-Trembles, à condition d'observer certaines mesures de prudence.



Lundi La ville est décidée à venir en aide aux Commissions scolaires dont les revenus ont baissé dans une telle mesure que leur oeuvre est en danger. Il est question de leur remettre une partie du produit de la taxe de vente. Une initiative de ce genre s'impose en effet, car le déficit de la Commission des Ecoles Catholiques s'aggrave malgré une économie sévère.



Mardi Toute la matinée Montréal a été ensevelie dans une brume épaisse, comparable au fameux brouillard londonien. Comme s'il avait été escamoté, on n'apercevait plus le Mont-Royal. Les chauffeurs devaient conduire avec une particulière prudence. Pendant ce temps, le dégel se produit comme au printemps; on se croirait en mars.



Mercredi Un drame a mis en émoi la Pointe-Claire. Un jeune blanchisseur chinois, âgé de 25 ans, a tenté de se suicider en se tranchant la gorge avec un rasoir. Après pansement, on l'a transporté à l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, où son état est jugé grave. On n'a pu obtenir du malheureux aucune explication des motifs de son geste désespéré.



Jeudi Trottoirs et chaussées sont si glissants qu'il s'ensuit de nombreuses chutes. Certaines sont drôles, mais d'autres ont des conséquences plus fâcheuses. On a dû enregistrer plusieurs accidents. Un enfant de neuf ans, fils du Dr Fortin, de Verdun, a été blessé par un camion; on compte une demi-douzaine de fractures de bras ou de jambes.



Vendredi Le service des tramways, désorganisé par les journées de mauvais temps que nous avons subies, ne paraît pas se remettre de cette période un peu exceptionnelle. Il est nettement défectueux en ce moment. Les protestations sont nombreuses et ont des échos au Conseil municipal. La vraie solution, pour une ville comme Montréal, c'est le métro.



"Le Devoir" est maintenant âgé d'un quart de siècle

"Le Devoir" est entré jeudi dernier dans sa 25ième année.

Dans le monde journalistique c'est un événement, car ce quotidien est un type tout à fait à part : primauté de la rédaction sur l'information, restriction volontaire de la publicité, indépendance des coteries politiques. Il offre à ce dernier égard cette singularité d'accorder le plus souvent son appui aux parties d'opposition qu'aux partis au pouvoir. Bref, son fondateur, M. Henri Bourassa, lui avait délibérément imposé de lourds handicaps.

On a écrit ces jours-ci du "Devoir" qu'il fut une école de journalisme. Et c'est vrai. Les débutants se sentaient attirés vers lui par son originalité même. Enumérons au hasard quelques-uns de ceux qui ont figuré parmi son personnel. A la fondation, près de M. Henri Bourassa qui vient de prendre sa retraite, de M. Georges Pelletier, directeur-gérant actuel du "Devoir" et de M. Omer Héroux, rédacteur en chef, figuraient Olivar Asselin, Jules Fournier, Léon Lorrain, Tancrède Marsil, Damase Potvin, Frédéric Pelletier (il reste critique musical du "Devoir"), les deux Tremblay, Jules et Ulderic, morts depuis, Jean Dumont, Nap. Lafortune (Nap. Tellier), etc. Un peu plus tard Louis Dupire et Emile Benoist (ils n'en sont pas sortis depuis) y entrèrent de même qu'une phalange de jeunes qui ont acquis un nom dans les lettres ou le journalisme : Ernest Bilodeau, Adolphe Nantel, Hermas Bastien, Georges Léveillé, Hervé Major, Honoré Meunier, Léo-Pol Desrosiers, Aurèle Gohier, Jean-Louis Dussault, Victor Barbeau (Turc), Jean Chauvin, Ubald Paquin Ernest Schenck, Louis-D. Durand, Hector Héroux, etc., etc.

A l'occasion de ses 25 ans, âge très respectable en notre pays pour un journal d'idées, nous prions nos confrères du "Devoir" d'agréer nos souhaits de prospérité.

AD MULTOS ANNOS !

Le notaire Lachapelle est acquitté

Le notaire J.-L.-Narcisse Lachapelle, 751 est, rue Rachel, a été honorablement acquitté par le juge Jules Desmarais de l'accusation de vol qui avait été portée contre lui par la municipalité de la paroisse de St-Joseph de la rivière des Prairies. La plainte a été renvoyée et la municipalité devra payer tous les frais.

MORT DE Mme J.-O. FOREST

On annonce le décès de Madame Veuve J. O. Forest, née Lebrun, dédédée à l'âge de 60 ans, chez son fils Louis, à St-Vincent-de-Paul. Mme Forest laisse trois fils, René, Gérard et Louis, et une fille, Mlle Bernadette Forest.

M. Louis Forest est le maître-relieur dont le nom est familier aux amis des belles choses. C'est un des jeunes artistes les plus brillants et les plus sympathiques à la fois de notre province. Il voudra bien agréer et partager avec les siens nos sincères condoléances.

Funérailles lundi matin, à 7 h. 15, à l'église St-Stanislas de Kosta, blvd St-Joseph. Départ de chez Vallée, 6821 rue St-Hubert.

Me M. Trudeau réélu président

Première réunion de la Section Junior de la Chambre de Commerce.

Les membres de la section junior de la Chambre de Commerce de Montréal se réunissaient vendredi soir, à leurs quartiers généraux, rue St-Jacques, pour apprendre la réélection de Me Maurice Trudeau, à titre de président de l'Association pour 1935. Les autres officiers élus sont les suivants : premier vice-président, M. Jacques La Rue; deuxième vice-président, M. Maurice Gariépy; secrétaire, M. Gérard Gingras, et conseillers, MM. J. L. Bernardin (réélu par acclamation au poste de trésorier), Jules Dupré, Bertrand Boissonnault, Jean Raymond, René Mongeau, René Therrien, Marcel Faribault, André Cornellier, R. Laplante, E. Vaillancourt et L. P. Lamontagne.

Le rapport annuel du trésorier accusait un surplus de $46.83 sur un budget de $1,880.55. Me Trudeau fit lecture des initiatives de l'année pour 1934, et exposa son programme pour l'année qui commence. Le programme pour 1935 est très chargé, mais le nouveau conseil se propose de le mener à bien si les membres lui prêtent leur concours, comme par le passé.

Le mystère des Iles Galapagos

Le Dr Ritter a-t-il été empoisonné parce qu'il avait découvert un trésor de pirates ?

BERLIN, 12.—Le mystère des Iles Galapagos continue à passionner l'opinion publique en Allemagne. Le millionnaire américain M. Hancock, selon un télégramme adressé de Guyaquil, émet une nouvelle hypothèse qui expliquerait ce drame.

Selon les rapports du capitaine Hancock, les morts mystérieuses survenues dans les Iles Galapagos seraient en corrélation avec la découverte d'un antique trésor, caché dans ces parages par des pirates.

Le docteur Ritter aurait connu l'emplacement du trésor et ce serait pour cette raison qu'il aurait été empoisonné. La baronne Wagner et son ami Philipson seraient morts de fatigue et de faim au cours de leur fuite. Avant de mourir, le docteur Ritter aurait donné des renseignements précis sur la position du trésor à sa compagne, Mme Kerwin. M. Hancock, sur la base des indications fournies par cette dernière, aurait l'intention de partir à la recherche de ce trésor, au coeur de l'île montagneuse de Floriana.

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 10 janvier 1935, à l'âge de 42 ans, est décédée Maria Archambault.

ARCHAMBAULT. — A St-Henri de Mascouche, le 11 janvier, à l'âge de 75 ans, 4 mois, est décédée Mme Alchez Archambault, née Odile Henri.

BARBEAU. — A Montréal-Nord, à l'âge de 60 ans, est décédé Joseph-Xavier Barbeau, hôtelier.

BISSON. — A Montréal, le 11 janvier, 1935, à l'âge de 63 ans, est décédé Joseph Bisson, épicier, époux de feu Diana Martineau.

BRUNELLE. — A Montréal, le 10 janvier 1935, à l'âge de 52 ans, 3 mois et 6 jours, est décédée Mme Clément Brunelle, née Maria Dorais.

DUTEMPLE. — A Montréal, le 11 janvier 1935, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Georges Dutemple, époux de feu Rose St-Louis.

FREDETTE. — A l'hôpital Notre-Dame, le 11 janvier 1935, à l'âge de 41 ans, 11 mois, est décédé Georges Fredette, époux de Mary Gobeille.

JETTE. — A Montréal, le 11 janvier 1935, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme veuve Moïse Jetté, née Philomène Lamarche, mère de Ludger Lamarche, maître-plombier.

LAUZON. — A Montréal, le 11 janvier 1935, à l'âge de 39 ans, est décédée Octavie Roger, épouse de Roméo Lauzon.

LEGAULT. — A l'hôpital Lachine, le 10 janvier, à l'âge de 81 ans, 5 mois, est décédée Dame veuve Syrice Legault, née Glaphyre Rousse.

LEGENDRE. — A Montréal, le 11 janvier 1935, à l'âge de 81 ans, 4 mois, est décédée Mme Vve Alfred Legendre, née Virginie Labrecque.

MIREAULT. — A Montréal, le 10 janvier 1935, à l'âge de 77 ans, est décédée Joséphine Lacombe, épouse de feu Camille Mireault.

ROBERT. — A Montréal, le 11 janvier 1935, à l'âge de 83 ans, 8 mois, est décédé Joseph-Hector Robert, époux d'Alphonsine Barbeau, autrefois de Laprairie.

LE BANDIT OLAF EST A MONTREAL!

Neuf policiers fédéraux américains, ayant leurs quartiers généraux dans un grand hôtel de la métropole, recherchent à Montréal le bandit J. Olaf, soupçonné d'avoir pris part au rapt de la petite June Robbles, l'été dernier. — Ce criminel aurait également assassiné un détective à Albany, au cours d'un hold-up. — Les agents américains, qui sont venus à Montréal en auto, ont jusqu'à des fusils-mitrailleurs dans leurs voitures. — Le bandit, qu'on veut arrêter dans nos rues, se défendra probablement jusqu'à la mort.

Deux femmes cachent le bandit dans notre ville!

Une chasse à l'homme comme il s'en est rarement vu à Montréal se poursuit actuellement dans la Métropole entre neuf détectives américains et un bandit des Etats-Unis venu se réfugier ici après avoir commis une série de crimes sanglants. Et il se pourrait que cette dramatique aventure se termine ici même par de nouvelles morts d'hommes.

Au mois d'avril dernier, des bandits enlevaient, à la sortie de l'école qu'elle fréquentait, la petite June Robbles. Quelques mois plus tard, la police arrêtait Oscar H. Robson en rapport avec cette affaire. Dans l'intervalle, à la suite d'un hold-up commis dans une banque d'Albany, un détective était criblé de balles par un bandit porteur d'un fusil-mitrailleur. On soupçonne que l'auteur de cet assassinat était J. Olaf, un autre criminel que les troupiers fédéraux recherchaient justement en rapport avec l'enlèvement Robbles. La chasse devint plus active mais n'amena aucun résultat.

A MONTREAL

Or, la semaine dernière, un touriste américain en visite dans la Métropole reconnut positivement Olaf sur la rue Windsor. Sans tarder, il prévint immédiatement le département de justice fédéral des Etats-Unis qui dépêcha ici neuf de ses meilleurs détectives.

Ces derniers, avec les méthodes rapides de travail et le flair qui les caractérisent apprirent immédiatement des détails stupéfiants. Olaf était à Montréal depuis trois mois sous la protection de deux femmes américaines qui avaient loué ici une maison pour abriter le sinistre personnage.

Arrivés à Montréal vendredi midi, les policiers réussirent à localiser ces dernières dans la nuit de vendredi à samedi. Le trio était cependant sur ses gardes et quand les détectives se présentèrent à l'endroit où ils croyaient mettre la main sur le meurtrier et ses deux amies, tous trois avaient disparu. Telle est, au moment où nous allons sous presse, la situation.

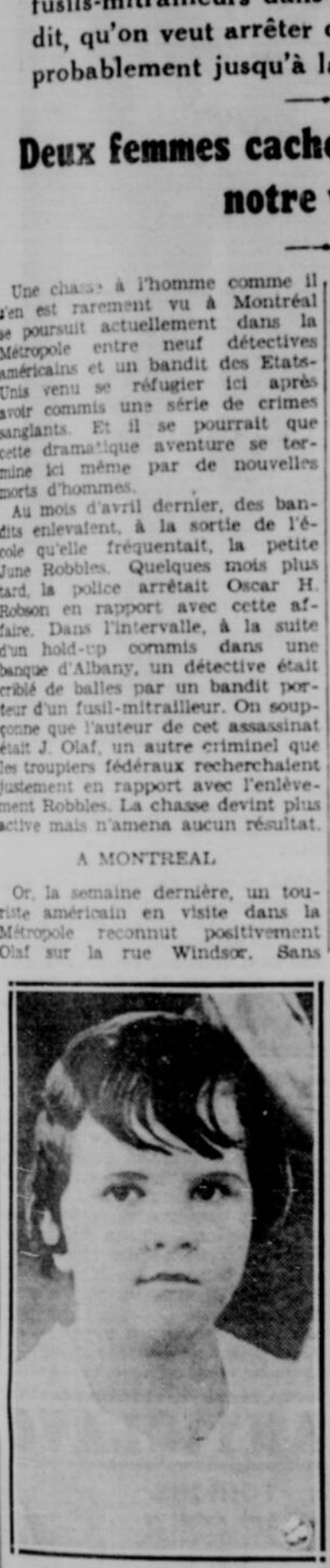
Un de nos enquêteurs spéciaux a réussi à approcher les policiers américains et à converser avec eux. "Nous avons affaire, ont-ils déclaré, à un bandit de la pire espèce, qui n'hésitera pas à nous tirer dessus la minute où nous le serrerons de près. Nous savons d'avance que nous devons livrer une dure bataille. (We know that we have to shoot it out with him.) Nous sommes sûrs, toutefois, qu'il n'a pu sortir de l'île depuis que nous sommes ici. Sa capture n'est qu'une question d'heures".

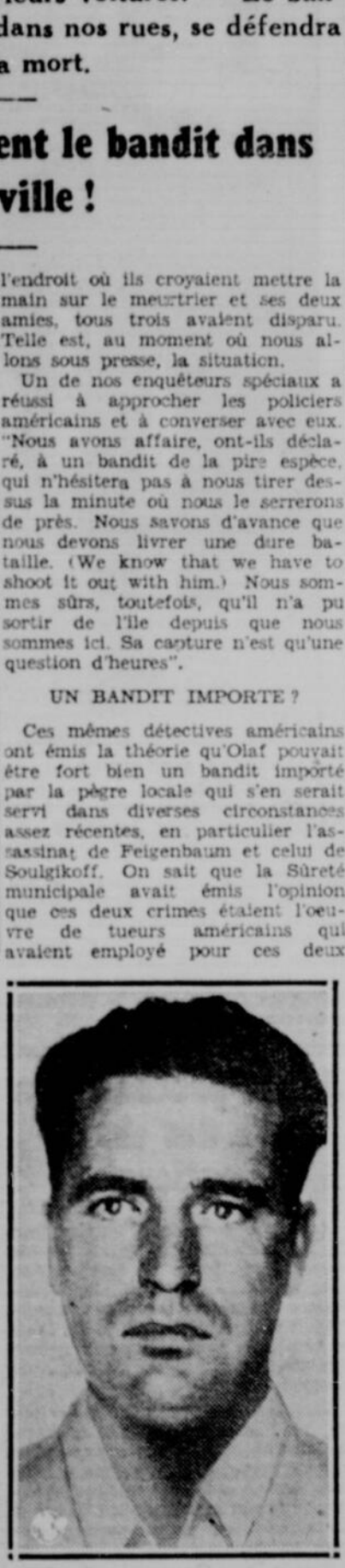
UN BANDIT IMPORTE?

Ces mêmes détectives américains ont émis la théorie qu'Olaf pouvait être fort bien un bandit importé par la pègre locale qui s'en serait servi dans diverses circonstances assez récentes, en particulier l'assassinat de Feigenbaum et celui de Soulgikoff. On sait que la Sûreté municipale avait émis l'opinion que ces deux crimes étaient l'oeuvre de tueurs américains qui avaient employé pour ces deux meurtres leur technique habituelle.

On croit qu'Olaf est en outre un contrebandier de grande envergure, ce qui explique qu'il ait assez d'argent pour s'être caché pendant tout ce temps. Il n'en serait pas d'ailleurs à son premier voyage ici.

La chasse au dangereux bandit se continue donc. Comment se terminera-t-elle? Par une bataille au revolver dans nos rues, avec les policiers américains? C'est probable. Tout comme il n'est pas impossible que l'affaire se termine par des morts d'hommes. La Métropole canadienne deviendrait-elle un repaire de dangereux bandits?





UNE CAUSE CELEBRE! — A gauche, la petite June Robbles, 6 ans, enlevée par des bandits, à la sortie de l'école, au début de l'été dernier. A droite, Oscar H. Robson, arrêté par la police américaine pour avoir trempé dans cette affaire. C'est un compagnon de Robson, un nommé Olaf, que neuf détectives américains recherchent actuellement à Montréal depuis vendredi.



Policier américain photographié avec son fusil-mitrailleur. Les neuf agents fédéraux des Etats-Unis, de passage à Montréal, possèdent de ces armes. Mais n'oublions pas que le bandit Olaf a aussi les siens...

INCENDIE RUE MONT-ROYAL

Trois postes de pompiers sur pied. —Dommages assez gros.

Un violent incendie a dévasté, hier matin, une maison de deux étages avec un soubassement, à 375 ouest, avenue Mont-Royal. Le capitaine Sainte-Marie, chef de district intérimaire, se rendit sur les lieux avec les pompiers des casernes numéros 14, 17 et 30, et combattit les flammes pendant deux longues heures.

Une fumée noirâtre et dense emplissait la maison. D'après le capitaine Sainte-Marie lui-même, les pompiers ont été assez heureux pour ne pas être asphyxiés, mais ils durent travailler avec une extrême prudence et une rare habileté. Les flammes ont détruit un appareil de radio, un ameublement de salle à manger, et elles ont ravagé une partie de l'intérieur de la maison. Les dommages s'élèveraient à $4,000 approximativement. L'incendie se déclara dans un placard et se propagea très rapidement. Tout le linge contenu dans ce placard fut entièrement détruit. Les pompiers répondaient à la boite 678, à l'angle des rues Mont-Royal et Bleury. Une foule de badauds s'étaient amassés sur les lieux. La police du poste de la montagne a maintenu l'ordre sous la direction du lieutenant Gendron. Questionnée après l'incendie, la bonne de la demeure a déclaré au capitaine Sainte-Marie qu'elle se trouvait dans la salle à manger quelques minutes avant et qu'elle n'avait rien vu d'anormal.

Les flammes menaçaient de se propager aux maisons environnantes. Les pompiers utilisèrent trois jets d'eau et les wagons de sauvetage de deux postes se rendirent sur les lieux pour protéger l'ameublement des autres pièces de la maison. Les sinistrés portent des assurances qui couvrent une partie des dommages. Le retour fut sonné une heure et demie après l'appel.

Les pompiers sauvent un cadavre de l'incinération involontaire!

La dépouille funèbre de M. Zénon Gohier est sortie en hâte de sa demeure, tandis que les pompiers y pénètrent pour combattre les flammes.

Un incendie s'est déclaré, hier matin, vers 8 heures, à 4301 rue Bréboeuf, pendant que les membres de la famille de M. Zénon Gohier s'apprêtaient à rendre les derniers hommages à sa dépouille funèbre.

Les pompiers ont été mandés d'urgence par téléphone. Le capitaine Sainte-Marie se rendit sur les lieux avec les pompiers des postes 16 et 26. Les hommes de la brigade durent aider l'entrepreneur de pompes funèbre à sortir le cercueil de la maison, car les flammes menaçaient de devaster le salon mortuaire où la dépouille mortelle était exposée.

On conçoit l'émoi et la consternation des gens de la parenté à l'arrivée des pompiers. D'après les informations obtenues des hommes de la brigade, l'incendie a été mis par un parent qui s'était offert d'allumer un poêle à l'huile pour faire chauffer du café.

Comme il manquait d'expérience, il alluma un incendie malencontreusement. Les pompiers sous les ordres du capitaine Sainte-Marie eurent tôt fait de maîtriser les flammes et les dommages causés à la demeure ont été peu considérables. Les gens en furent quittes pour une émotion vive, qui vint s'ajouter à leur chagrin.

$49,600 ont passé par les mains de Hauptmann!

Il ne manquerait que $400 à la rançon versée par Lindbergh. — La défense conteste ces affirmations. — Pourra-t-on faire parler les morts?

TRENTON, N.-J., 12. — La poursuite, dans l'affaire Lindbergh, affirme que non seulement elle est en mesure de prouver que toutes les notes relatives à la rançon versée par l'aviateur ont été écrites de la main de Hauptmann, mais encore qu'elle est en mesure de prouver le passage entre les mains de Hauptmann de l'argent de cette rançon. On peut retracer la circulation de $49,600 sur les $50,000, et ces $49,600 proviennent, quelle que soit leur situation actuelle, de Hauptmann. Tout cela tend à établir que Hauptmann est bien l'homme qui a réclamé et touché une rançon par l'intermédiaire d'un ami de Lindbergh, le Dr Condon.

CEUX QUI NE PARLERONT PAS

La défense conteste ces conclusions. M. Reilly, avocat de Hauptmann, affirme de son côté qu'il est en mesure de prouver que les notes ont été écrites et l'argent touché par Fisch. On sait que Fisch est mort en Allemagne, et l'on se trouve en présence de l'une des difficultés du procès en cours: plusieurs personnes, qu'il eût été important de faire témoigner ou d'interroger, sont mortes depuis le tragique enlèvement.



Trois personnes dont les témoignages eussent été importants et qui sont mortes: VIOLET SHARPE (à gauche), l'Allemand FISCH (à droite) et le maître d'hôtel OLIVER WHATELY (dans le petit cadre).

Trois de ces personnes auraient été susceptibles d'apporter des indications précieuses, en particulier l'Allemand Fisch, ami de Hauptmann. Dès le premier jour, Hauptmann a affirmé que les $14,600 de la rançon trouvés chez lui provenaient de Fisch qui les lui avaient confiés en partant en Allemangne.

Deux autres personnes qui ne parleront pas pour la même raison majeure sont Mlle Violet Sharpe, servante dans la famille Lindbergh, qui s'est suicidée, et le maître d'hôtel Oliver Whately, mort il y a un an. On entendra sans doute encore évoquer pendant le procès le suicide de Violet Sharpe, qui peut prêter à des interprétations tendancieuses.

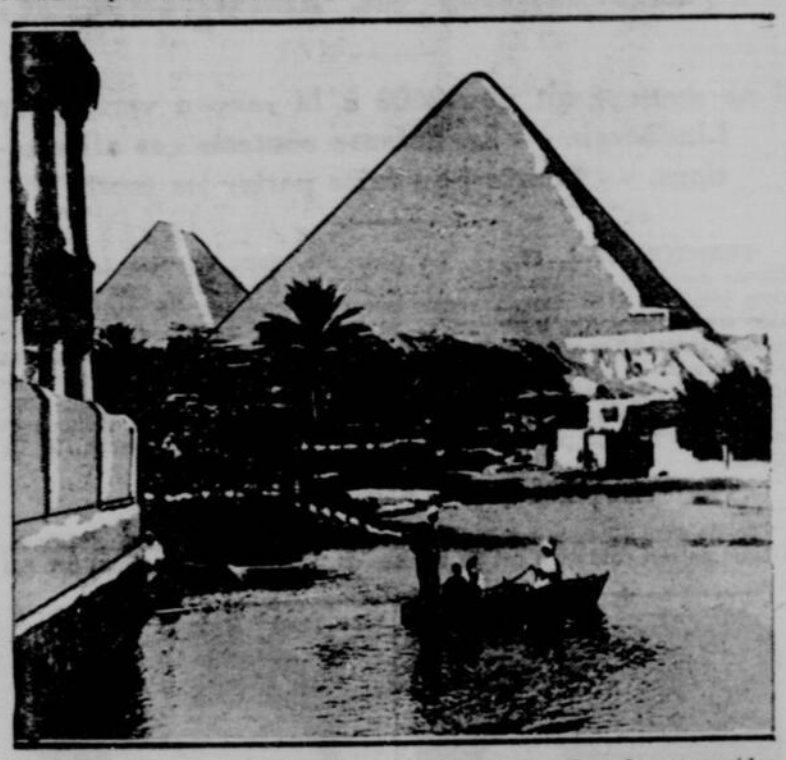
LE LONG CALVAIRE DES GREVISTES

Les premiers grévistes furent les constructeurs de pyramides.—Les ouvriers mécontents sous Hérode et Néron. — Luttes de maçons au moyen âge. — Répressions terribles. — Les grévistes étaient crucifiés ou pendus !

La grève, comme moyen de pression, en cas de conflit de salaires, remonte à la plus haute antiquité. Rares furent cependant, à ces âges reculés, les tentatives de ce genre pouvant se prévaloir de résultats heureux. Dans l'énorme majorité des cas connus les grévistes payèrent fort cher l'audace d'avoir voulu améliorer leur sort. Aux siècles barbares où les seigneurs et autres privilégiés n'avaient aucune notion des droits de l'homme—et notamment de leurs asservis—la moindre velléité gréviste fut taxée de rébellion et châtiée en conséquence.

Le droit à la grève est encore refusé parfois

La première grève, dont l'histoire a gardé le souvenir, se place environ 1,500 avant J.-C. Elle éclata en Egypte, parmi les esclaves occupés à édifier les pyramides. Pas moins de 50,000 hommes y travaillaient du matin au soir, courbant l'échine sous les fouets des surveillants et des contremaîtres. A défaut d'outillage, de grues et autres machines, l'effort musculaire de cette masse ouvrière dut être énorme pour soulever, transporter et superposer les puissants blocs de pierre dont se composent les pyramides... La peine de ces malheureux devint bientôt d'autant plus accablante qu'ils étaient insuffisamment alimentés. L'entrepreneur à qui était confié le soin de



LES PREMIERS GREVISTES.—Dès la construction des pyramides d'Egypte, les ouvriers mécontents de leur sort se mirent en grève. Les troupes du pharaon les massacrèrent par milliers sur les chantiers mêmes. "Ainsi fut rétabli le calme et le silence", constate l'auteur du papyrus relatant ces faits.

les nourrir ne songeait qu'à gagner le plus possible sur la pitance de cette foule infortunée. Les rations diminuèrent chaque jour de qualité et de quantité, tant et si bien qu'un mécontentement général finit par soulever les 50,000 affamés. Leurs réclamations d'une nourriture meilleure et plus abondante ne fit que redoubler la fureur des surveillants. Exaspérés enfin, les esclaves se mirent en grève. Leur mouvement fut cependant vite réprimé par les troupes du Pharaon. Des milliers d'esclaves furent massacrés aux pieds des pyramides. "Ainsi fut rétabli le calme et le silence", constate l'auteur du papyrus perpétuant le souvenir de ce premier ancêtre connu des grèves.

GREVE EN CHINE

Il ne nous faut pas sauter moins de 900 ans pour retrouver les traces d'une nouvelle grève. Elle se produisit en Chine, à Huangho, où 30,000 ouvriers étaient occupés à construire des digues et autres travaux en vue de régler le cours des fleuves du pays. Mal rétribués et écoutant les agitateurs, les ouvriers décidèrent d'abandonner leur travail et d'exiger une augmentation de salaires. Pour châtier cette audace et étouffer le mouvement, l'empereur édicta que l'on couperait la tête à autant de grévistes qu'il en faudrait pour que les survivants, terrorisés par la vue de cette hécatombe reprennent "bénévolement" leur tâche de forçats... On exécuta ainsi plus de 1,700 grévistes. Définitivement horrifiés, les autres acceptèrent de reprendre aux conditions anciennes leur corvée interrompue.

GREVISTES CRUCIFIES

Hérode le Grand (l'auteur du massacre des Innocents), se faisant construire, en 29 avant J.-C. un palais à Jérusalem, n'hésita pas à faire sabrer par un régiment de cavalerie les malheureux maçons qui, mécontents de leurs salaires de famine, abandonnèrent les chantiers. A Rome aussi on assista, en 64 après J.-C., à une grève mémorable des maçons chargés de reconstruire les quartiers incendiés par Néron. Ces "reconstructeurs", qui étaient en majeure partie des esclaves, mais aussi des campagnards affamés, chômeurs venus chercher du travail à Rome, se déclarèrent mécontents des salaires et, plus encore, de la nourriture infecte imposée par les cantiniers voleurs... Cernés par la garde impériale, les grévistes furent tués... Pour terrible qu'elle fût, cette répression n'empêchait pas, six ans plus tard, le déclenchement d'une nouvelle grève à Rome, cette fois parmi les Juifs, transférés de Jérusalem et employés à l'édification de l'Arc de Triomphe de Titus. Cette fois les grévistes connurent le supplice de la crucifixion.

LUTTES DES MAÇONS

Chose singulière, ce furent surtout les maçons et les terrassiers qui eurent toujours une forte propension à la grève. Ainsi, à l'époque de l'empereur Constantin, à Byzance, éclata une grève des maçons qui, mal payés, abandonnèrent les chantiers d'une église. L'empereur considéra ce geste comme particulièrement impie, comme une révolte contre Dieu ! Aussi fit-il crucifier les meneurs et pendre un bon nombre de grévistes devant l'église même. Ils restèrent attachés à la croix ou à la potence jusqu'à un état de putréfaction très avancée, afin de servir ainsi d'horrifiants exemples aux autres ouvriers qui avaient entre temps repris le travail.

...Quelques siècles plus tard, Charlemagne ne se montra guère plus clément à l'égard des ouvriers qui, occupés à la construction de son palais à Aix-la-Chapelle, osèrent murmurer et lui réclamer une augmentation de paie. Ici vingt-deux maçons furent pendus et plusieurs centaines envoyés aux galères. Deux cents ans plus tard un autre souverain, Guillaume le Conquérant, s'inspira à son tour de l'exemple de Charlemagne quand les maçons, pour forcer une augmentation de salaires, interrompirent la construction de son château à Hastings.

REPRESSIONS TERRIBLES

La première grève d'ouvriers agricoles fut celle qui éclata en 1271 à Norwich, Angleterre. Elle fit une impression énorme et provoqua, dans les milieux dirigeants, une telle inquiétude qu'immédiatement les grévistes furent déclarés rebelles. Le roi lui-même se rendit à Norwich afin d'assister personnellement à la pendaison des meneurs et autres principaux coupables !... Une autre grève remarquable eut lieu en 1495 à Constantinople où les tailleurs, un jour, refusèrent d'exécuter les commandes des officiers de l'armée, mauvais payeurs, mauvais coucheurs s'il en fut.

Malheureusement, ce mouvement de révolte des tailleurs fut trop... décousu et, de fil en aiguille, 30 grévistes furent pendus. Devant cette façon de les payer, les autres tailleurs préférèrent capituler... En Espagne la construction de l'Escurial fut interrompue par plusieurs grèves successives. De même, en Angleterre, où, lors de la suppression des cloîtres et monastères, les ouvriers démolisseurs se mirent en grève, mécontents de leurs salaires. Ici les meneurs eurent la tête coupée, d'autres furent pendus ou punis de prison à perpétuité.

LE DROIT A LA GREVE

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, au point de vue pénal, la grève était assimilée à la trahison, à la révolte ou à l'émeute. Même dans les pays les plus avancés, en France, en Angleterre ou en Allemagne par exemple, on manqua d'une appréciation plus équitable des choses. Ce n'est que le mouvement syndicaliste qui amena une meilleure et plus juste compréhension. La reconnaissance du droit à la grève est d'ailleurs assez récente. Et s'il existe encore, en Europe, tel pays où jamais jusqu'ici ce droit ne fut reconnu, il en existe d'autres où, au nom du progrès social, ce droit, une fois déjà reconnu, fut aboli à nouveau. Ainsi sur la voie du progrès, ces pays sont en train de rejoindre l'ère des pyramides !...



GREVISTES MODERNES.—Les grèves les plus violentes qui aient été vues récemment ont eu lieu aux Etats-Unis. Voici un ouvrier textile mécontent, battu et transporté en prison par la police. La tactique n'a pas beaucoup changé depuis la construction des pyramides !

AL. BENOIT-BENOIT



VENEZ ! VOYEZ !

1617 ST-DENIS - HA. 0732

AL. BENOIT-BENOIT

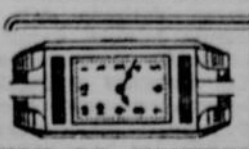
Le "monstre" du Loch Ness va-t-il effrayer les pêcheurs ?

INVERNESS, 12. — La population des rives du Loch Ness ne manifeste aucune crainte du "monstre" ou des monstres qui, prétend-on, infestent les eaux du lac. Elle redoute bien davantage les conséquences que pourra avoir la publicité faite autour du prétendu serpent de mer, en ce qui concerne la saison de la pêche au saumon qui s'ouvre le 15 janvier.

Le correspondant d'un grand journal anglais qui a parcouru en bateau-moteur une trentaine de milles le long des rives du Loch Ness, n'a pas vu de monstre, mais il a entendu dire que les hôteliers et autres commerçants d'Inverness avaient fait des recettes supplémentaires d'un millier de livres au moins du fait de l'affluence des visiteurs attirés par l'histoire de l'amphibie fabuleux.

Mais les hôteliers, aubergistes et bateliers des rives du Loch Ness craignent que leurs clients annuels, spécialistes de la pêche au saumon, ne s'abstiennent en grand nombre cette saison.

40c



REPARATION DE MONTRES

Réparera une pierre ou pivot, grand ressort ou nettoyage, chaque opération garantie pour 2 ans. Spécial: vitres incassables: 15c. Couronnes ou tiges: 25c. Commandes par poste exécutées.

CUT RATE WATCH REPAIR CO.,
1096 Boulv. St-Laurent Montréal

Jeudi prochain, la fête des charcutiers

Au temps jadis, le 17 janvier, jour de la Saint-Antoine, c'était grande liesse dans toute la corporation charcutière. Aujourd'hui, les charcutiers ont abandonné presque partout le culte de saint Antoine. Mais le bienheureux ermite garde encore des fidèles parmi les fermiers de quelques cantons d'Alsace.

Dans certaines petites villes d'Italie, les charcutiers ornent, ce jour-là, leurs boutiques; et dans quelques villes d'Espagne, on promène par les rues, aux accents de musiques joyeuses, de beaux cochons gras, qu'on se partage le soir en de pantagruéliques festins.

Jusque vers le milieu du XVe siècle, les bouchers eurent le monopole de la vente de la chair de porc. La corporation des charcutiers se détacha alors de celle de la boucherie; mais elle ne fut définitivement affranchie de la domination des bouchers que par lettres patentes de juillet 1513. Ces lettres permettaient aux charcutiers d'acheter et d'élever les porcs nécessaires à leur métier sans payer redevance à la boucherie.

Les statuts de la charcuterie établissaient pour ceux qui voulaient acquérir la maîtrise, l'obligation de faire le chef-d'oeuvre. Aussi, dans l'éducation de l'apprenti, l'art de parer et de présenter la marchandise avait-il une importance toute particulière. Le bon charcutier ne doit pas se contenter de tirer le meilleur parti possible de la viande de porc, il faut encore qu'il possède au plus haut point le sens décoratif. Quoi de plus pittoresque qu'un étalage de charcutier ? Devant les galantines aux grasses pâtes fondantes, devant les pâtés, que les truffes tâchent de noir et que les pistaches égaient de leur vert tendre, devant ces magnifiques architectures en saindoux, le gourmet s'offre la joie des yeux avant de savourer les plaisirs de la gourmandise.

Il faut dire que le cochon offre au charcutier, pour son étalage, des éléments d'une variété infinie : car tout est bon en lui, Monselet l'a dit, et Ponchon aussi, en un tercet charmant :

De toute manière il appert
Que, pour le charcutier expert,
Rien de vous, cochons, ne se perd.

ANTICLAVO

TONIQUE
Sans Alcool et
ANTISEPTIQUE
pour le
CUIR CHEVELU



... AVANT



APRES...

TEMOIGNAGE :—
"Je suis heureux d'avoir l'occasion de reconnaître publiquement la valeur indubitable de l'ANTICLAVO.
"J'ai sous les yeux une preuve évidente de son efficacité et mes paroissiens en sont témoins comme moi-même.
"Le jeune homme dont vous voyez ici deux photographies différentes est de ma paroisse. Il était absolument chauve depuis des années et avait essayé mille remèdes de tout genre mais sans aucun succès.
"Aussitôt que parut l'ANTICLAVO, il en fit usage pour ne pas reculer devant un dernier essai, mais ce fut une surprise générale, et pour lui et pour le peuple. Vous le voyez aujourd'hui portant une belle et forte chevelure.
"La preuve est si claire que je m'y rends avec plaisir et je suis fier d'en donner un sincère témoignage.
Je suis respectueusement:
Chanoine Jos. Girard, ptre-curé".
En vente à la Pharmacie Montréal ou au Dépositaire, entre 4 hrs et 7 p.m.
1516 CHAMBLY, MONTREAL
Tél. FRonfenac 9944

IVAN PODERJAY, QU'AVEZ-VOUS FAIT DE VOTRE FEMME?

Ivan Poderjay, aventurier et bigame. — Sa femme Agnes Tufverson, brillante avocate. — Disparition subite et mystérieuse.

VIENNE, Autriche, 12. — Ivan Poderjay, dont l'extradition, demandée par le gouvernement américain, a été accordée par l'Autriche, est sur le point de partir pour les Etats-Unis. Il devra y répondre



AGNES TUFVERSON

d'une double accusation : bigamie et peut-être meurtre de sa femme Agnes Tufverson. Ce sera certainement l'une des affaires sensationnelles d'une époque fertile en procès retentissants. L'affaire est encore corsée par l'élément mystérieux que comporte la disparition d'Agnes Tufverson.

LA CURIEUSE FIGURE D'AGNES TUFVERSON

L'accusation de bigamie semble difficile à repousser. Ivan Poderjay, aventurier qui fut capitaine dans l'armée yougoslave et traversa bien des pays, outre son Autriche natale, avant d'échouer aux Etats-Unis, avait épousé une Française, Suzanne Ferrand, qui vit toujours et que la police autrichienne vient de "refouler" sur la France. Cela ne l'empêcha point d'épouser en Amérique Agnes Tufverson.

Celle-ci était une curieuse figure. De famille pauvre, elle était intelligente et ardente au travail. Elle réussit à s'instruire tout en gagnant sa vie comme ouvrière et comme employée dans des usines et des magasins. Elle passa avec succès ses examens de droit, et devint avocate. Pleine de vie, combative, ayant la parole facile et abondante, connaissant bien le droit, elle atteignit vite la renommée au barreau. Elle passait pour la meilleure avocate de New-York.

Au témoignage de ses amies—et ce témoignage vient d'être formellement renouvelé par Mme Stella Crossley Ward, écrivain—Agnes Tufverson était très enjouée, très vivante, et même bruyante. Elle aimait à remuer, à chanter. Elle n'était pas du tout le type de femme susceptible de se suicider un jour.

QU'EST-ELLE-DEVENUE ?

Mme Crossley Ward reconnait cependant qu'aux environs de la quarantaine son amie sembla changer de caractère, mais il s'agit de nuances à peine perceptibles. Rien ne saurait expliquer qu'elle ait disparu du jour au lendemain, sans prévenir personne, sans laisser un mot d'écrit, sans laisser de traces.

A ce moment, elle semblait très éprise du capitaine, qu'elle avait connu au cours d'un voyage en Angleterre et épousé. Elle ne se gênait pas pour l'embrasser en public et même, témoigne une de ses amies, dans l'ascenseur d'un hôtel.

Alors, comment expliquer la disparition soudaine de cette femme, qui avait de l'argent, remportait dans sa profession des succès flatteurs, et se montrait si éprise de son mari ? On commença par plaindre le veuf. Puis on eut des soupçons, et à ce moment il quitta l'Amérique pour retourner en Autriche. L'enquête ne put rien établir de positif au point de vue de la disparition d'Agnes Tufverson, mais elle établit la bigamie de Poderjay. Ce n'était pas un excellent symptôme, on le reconnaitra. Les Etats-Unis ont eu du mal à obtenir l'extradition du capitaine. Maintenant qu'elle est obtenue, va-t-on éclaircir le mystère de la disparition de l'avocate Agnes Tufverson ?



De gauche à droite : Le R. P. Nicolas Poderjay, missionnaire en Afrique, frère de l'aventurier dont le procès va s'ouvrir. Mme Suzanne Ferrand Poderjay, première épouse du bigame. Ivan Poderjay, sur qui pèsent de si graves soupçons.

UN COUPLE BIEN ASSORTI



A la cathédrale de Bradford (dans le comté de York, en Angleterre), vient d'être célébré le mariage de deux nains : Albert Cox et Beatrice Green. La mariée, qui est âgée de 42 ans, est la quatrième femme d'Albert Cox. L'un et l'autre ont dû monter sur une chaise pour signer le registre. La photo ci-dessus a été prise à la sortie de la cathédrale.

Douze ans en voyage de noces

MUNICH, 12.—Deux époux mariés à Munich en 1925, sont, depuis cette date, en voyage de noces. Sitôt après la cérémonie nuptiale, le couple s'est mis en route, et a traversé à pied la Belgique, la France, l'Espagne l'Autriche, l'Italie, la Hongrie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce, la Turquie, la Syrie et l'Irak et a atteint Bagdad où une souscription a été ouverte par des compatriotes. Grâce à cet argent, les voyageurs ont pu acheter deux bicyclettes, mais, comme ils pouvaient ainsi accélérer leur allure, ils ont allongé leur itinéraire. En 1930, les deux époux sont arrivés à Calcutta d'où ils se sont dirigés sur la Birmanie, le Siam, la Chine, et le Japon. De là, ils ont gagné les Philippines et ont enfin entrepris le voyage de retour. Ils comptent être rentrés, à Munich en 1937.

Et, dans ce cas, leur voyage de noces aura duré douze années.

Pour les géants de la mer

NEW-YORK, 12.—Afin de pouvoir recevoir, dans le port de New-York les nouveaux paquebots de fort tonnage tels que la "Queen Mary", et la "Normandie", dont la longueur dépasse 1,000 pieds, la municipalité new-yorkaise a ordonné la construction de trois jetées dans la rivière Hudson. Elles auront chacune une longueur de 1,100 pieds et une largeur de 400 pieds, et seront construites en aval d'une digue et d'une masse rocheuse d'une longueur de 1,200 pieds. Les principaux travaux seront effectués à une profondeur de 80 pieds.

On voit que New-York se prépare à recevoir dignement les nouveaux géants de la mer.

Régale les connaisseurs de thé vert

"SALADA"

THÉ DU JAPON

LES TROIS SOUCIS DU LOCATAIRE :

LE LOYER, LA MORT PREMATUREE,
LA VIEILLESSE SANS REVENUS

LA GARANTIE

contre ces cauchemars est dans le contrat du

"FONDS DES PRETS IMMOBILIERS"

ET VOICI COMMENT:

1o LE DEPOT à la caisse capitale coopérative du *"Fonds des Prêts Immobiliers"*, d'une somme minime chaque semaine assure en quelques années au déposant, la possession d'une propritée; au lieu que le paiement du *loyer* mensuel ne laisse au locataire qu'une liasse de reçus sans valeur dans la même période de temps;

2o LE SOUSCRIPTEUR au *"Fonds des Prêts Immobiliers"* est protégé en même temps contre l'éventualité de la mort, à des conditions exceptionnelles, dans la *"LONDON and SCOTTISH ASSURANCE CORPORATION, Limited"*;

3o AINSI NANTI D'UNE PROPHETIE, *protégé* en même temps contre l'éventualité de la mort, le *contractant* au *"Fonds des Prêts Immobiliers"*, est assuré d'une vieillesse paisible et heureuse et n'est à charge à personne.

Pour votre information personnelle, et sans qu'il vous en coûte un sou, demandez le Prospectus du "FONDS DES PRETS IMMOBILIERS", en remplissant la formule ci-après que vous adressez à

LE PROMOTEUR D'INDUSTRIE LTEE

1010 EST, STE-CATHERINE — SUITE 414 MONTREAL

FORMULE DE DEMANDE GRATIS

Veuillez m'adresser le prospectus et tous les détails pouvant me renseigner sur "LE FONDS DES PRETS IMMOBILIERS".

NOM.....

ADRESSE.....

PROFESSION.....

PERMANENT

SPECIAL DE JANVIER

PINE APPLE Coupe et Shampoo compris $2.00

3 ITEM pour $1.00

Pour appointement appelez : HA. 8835

Mlle J. BENOIT est à notre emploi.

SALON J. R. GOULET

Ouvert le soir 1235 rue ST-DENIS

entre Ste-Catherine et Dorchester

GARANTIE DE SIX MOIS



Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ★MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL .	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 13 JANVIER, 1935

La population du Canada

ON a déjà commenté le communiqué récent de l'Office National de la Statistique. Il nous apprend que la population du Canada a augmenté de 185,000 âmes en 1934, alors qu'elle n'augmentait que de 157,000 âmes en moyenne pendant les années d'immigration intensive. La leçon est bonne; il est utile d'y revenir.

C'est que naguère, pour un immigrant entrant au Canada, il sortait du pays un Canadien passant aux Etats-Unis. Certes, il aurait beaucoup mieux valu fixer ici les fils de nos familles nombreuses. Et dans l'affaire, le perdant était la province de Québec, car c'est ici que les familles sont nombreuses et que les jeunes gens s'expatriaient. Il faudra donc à l'avenir veiller à garder nos fils d'abord.

Pour l'instant, c'est chose assurée par la crise économique. Les Etats-Unis ne veulent plus d'immigrants, et d'ailleurs il n'est plus tentant d'aller chez eux où l'on est plus mal en point que chez nous. Alors les jeunes gens restent dans leur pays, ne serait-ce qu'à titre de chômeurs; il vaut mieux chômer en famille qu'à l'étranger. Et la population augmente plus qu'elle ne faisait par l'immigration.

C'est plus important encore qu'on ne pense peut-être. Dans l'ensemble du pays, pendant les dernières décades, la proportion numérique des Canadiens-français a eu tendance à diminuer très légèrement et progressivement. Mais si nos jeunes hommes cessent de partir pour les Etats-Unis tandis que l'immigration étrangère est tarie, cette situation va changer. La proportion des nôtres dans l'ensemble du pays pourra cesser de diminuer, l'hémorragie étant arrêtée. Cette proportion pourra même remonter. Certes, il faut se garder de chanter victoire prématurément. Mais il faut bien aussi savoir où nous en sommes, et quels espoirs nous sont permis.

Les bruits nocturnes de la ville

ON a lu dans notre page consacrée à l'automobile les détails de la campagne menée à New-York contre les bruits de la rue. Il s'agit surtout des bruits nocturnes et de ceux qui réveillent trop tôt les dormeurs, aux petites heures matinales. Des médecins n'avaient pas hésité à jeter le cri d'alarme pour attirer l'attention sur le tort ainsi causé à la santé publique.

Notre civilisation moderne—dans les villes du moins, car à la campagne on n'est pas si fou—nous prive dangereusement de sommeil. On se couche beaucoup trop tard, en général, et ce qui encore plus grave on fait coucher les enfants trop tard; cela explique bien des mines fripées et le manque d'entrain avec lequel tant de gens commencent chaque matin leur journée de travail.

Encore faudrait-il jouir en paix du sommeil que l'on s'accorde. Il y a les aboiements des chiens et les miaulements des chats; il y a les voisins radiophiles et noctambules; il y a les sifflets d'usines et, si l'on est près d'une voie ferrée, la cloche des trains. Il y a le grincement des tramways. Le matin, très tôt, le remue-ménage des boites à ordures et le charivari des laitiers commençant leur livraison. Plus que tout cela peut-être, il y a les avertisseurs des automobiles. Il faut ne pas avoir le sommeil léger pour résister à cette coalition.

Toutes les observations faites à ce sujet à New-York s'appliquent à Montréal. Il y a lieu de recommander aux constructeurs les trompes d'autos les moins indiscrètes, et de recommander aux chauffeurs un usage modéré, surtout la nuit, de ces trompes. Le monsieur qui, à une heure du matin, vient chercher sa femme chez des amis et avertit de son arrivée en cornant pendant cinq minutes dans son auto, ce monsieur égoïste réveille la moitié du quartier. Il trouble des gens fatigués, des malades. Il mériterait une bonne amende. A Paris, depuis peu, l'usage des trompes d'auto est complètement interdit après minuit.

Quelles que soient les mesures que l'on sera amené à prendre, il faudra bien lutter contre les bruits nocturnes, ennemis du sommeil indispensable.

L'OPINION DES AUTRES

La politique à la radio. — M. Bennett monopolisera la Radio-Etat quatre soirs par semaine et deux heures chaque fois, pour le débit et la traduction de ces discours électoraux. — Il y a quelques semaines, M. Taschereau lui-même demandait à la régie s'il pourrait utiliser le poste de l'Etat à son tour pour entretenir la population de la province de Québec de la question politique: il n'a pas eu de réponse. — Les "organisateurs" du parti libéral ont bien dégénéré de ce qu'ils passent pour avoir été, s'ils ne trouvent pas d'ici quelque temps le moyen de saboter, ne fût-ce qu'à titre de protestation, les émissions tory-conservatrices auxquelles on fait servir depuis quelque temps un réseau radiophonique qui nous appartient à tous. — (Olivar Asselin, dans l'"Ordre", de Montréal.)

• • •

L'expérience Roosevelt appréciée en [illegible]. — L'acclamation du peuple américain n'est [illegible]ée à un parti ni à un programme précis, mais à un homme qui a su éveiller d'immenses espérances et les entretenir en distribuant des milliards et en en promettant bien plus encore. Si cet homme avait des idées très arrêtées, quelques hardies qu'elles fussent, on penserait que le prestige immense qu'il vient d'acquérir va lui permettre de résister aux surenchères des parlementaires, et de maintenir les entraînements démagogiques des masses. Mais jusqu'ici M. Roosevelt s'est révélé comme un empiriste. Il cherche sa voie et il a beaucoup de peine à maîtriser son entourage. — (Le Journal, Paris.)

• • •

L'héritage des Français d'Amérique. — Quand on possède un héritage comme le nôtre, non seulement on ne doit pas en rougir, mais il faut être prêt à le défendre en toutes circonstances, et il nous faut le léguer à nos enfants dans toute la pureté dans laquelle il nous fut transmis. Pour soutenir nos efforts, pour assurer notre persévérance, pour inspirer notre dévouement, ayons toujours devant les yeux cette devise: "Pour nos enfants". — ("Le Travailleur", de Worcester, citant une conférence du Dr Lafond, de Gardner.)

• • •

L'avenir du régime parlementaire. — Le régime parlementaire actuel est usé. Il lui faut non pas un pansement sommaire, mais un rajeunissement complet. Il réclame l'opération chirurgicale dont les chefs actuels du régime n'assument pas la responsabilité. Le vieux président Doumergue qu'ils ont chassé avait plus de courage qu'eux. — (Le Jour, Paris.)

• • •

Bon début de l'année 1935 pour le Canada. — Cette année nous apparaît aussi, dans notre pays, sous un jour plus riant. — La crise est décidément enrayée, la reprise des affaires très nette, bien que timide encore en certaines régions; le crédit est plus facile, le mouvement des fonds en progrès, dans les grandes banques, comme en font foi les statistiques officielles de ces institutions, et la confiance plus généralisée dans le retour graduel d'une légitime prospérité. Que celle-ci soit en marche, nous en avons une preuve, entre beaucoup d'autres, dans l'augmentation considérable des revenus annoncée par le ministre des Finances, l'honorable M. Rhodes, et dans notre balance commerciale qui, au cours des derniers douze mois, accuse en notre faveur la jolie somme de $140,000,000. — (Le Journal, Québec.)

• • •

Ce que la jeunesse veut. — Ce que la jeunesse veut? Un Québec français, ou plus exactement un Dominion français autonome et indépendant d'un Dominion anglo-canadien ou ontarien. Un Dominion français, bien français, non seulement dans les traits de son visage, mais dans son coeur, mais dans son sang, mais dans sa peau. Et par là nous n'entendons pas un Dominion modelé sur la France d'Europe. (Bien que notre poitrine soit beaucoup plus bouleversée au souvenir de la France qu'à la pensée de l'Empire.) Plutôt un Dominion organisé selon l'image que nous nous faisons d'une France d'Amérique, avec son caractère religieux et le respect de son histoire, si humble et si belle à la fois. Un Dominion français puissant et respecté — en donnant à ces mots banals leur sens profond — administré par les nôtres et pour les nôtres. Cela est très clair. Politique de l'inconnu? Pas pour nous, car ce rêve habite en nous depuis longtemps. — (Jean Talon, dans L'Almanach de la Langue française.)

Nécessité d'un plan d'ensemble pour l'urbanisme à Montréal. — Battons le fer pendant qu'il est chaud, selon le conseil du proverbe. Puisque M. Trépanier constate une grave lacune de nos règlements qui peut causer la ruine à des valeurs immobilières d'une localité, voire exposer la sécurité des résidents, pourquoi ne profite-t-il pas de l'occasion pour demander à Québec la création obligatoire d'un plan directeur? N'est-il pas grand temps d'ouvrir les yeux? ce sera même tard, bien tard; mais, enfin, mieux vaut tard que jamais et pour propulser notre édilité podagre, il ne faut rien moins que l'imminence d'un sinistre. — (Louis Dupire, dans le Devoir.)

Billet du dimanche

Face à la lumière !

Notre esprit devient la somme de nos pensées.

De même, il suffit de savoir ce que mange un homme pour deviner son type physique. Un homme ne devient gras que s'il absorbe des substances engraissantes. Après la Faculté, les particuliers attachent une importance de plus en plus grande au régime et rien n'est plus justifié.

Le régime est aussi indispensable à notre esprit qu'à notre corps.

La texture et les fibres de nos esprits sont déterminés par ce que nous lisons et ce que nous pensons, de même que la texture et les fibres de nos corps sont déterminés par ce que nous mangeons.

La valeur de ce que nous lisons dépend de la qualité de notre digestion. Une lecture n'a de valeur que si elle est méditée, mâchée et incorporée à ce que nous savons déjà.

Si nous voulons atteindre à la paix, à l'équilibre, à un optimisme raisonnable, nous devons penser à des sujets plaisants, agréables et sains. Si nous voulons envisager l'avenir avec espoir, considérer le présent d'un oeil satisfait, c'est à nos grâces qu'il faut songer et non pas nous appesantir sur nos malheurs.

L'habitude de critiquer constamment fait perdre à l'esprit ses qualités constructives, tandis qu'en cherchant le bon côté des choses, on dispose les événements en sa faveur, on se prépare à en tirer le meilleur parti.

Il ne s'ensuit pas que nous devenions insensibles aux malheurs réels dont toutes les vies donnent des exemples, que nous nous rions des soucis dont chacun, à un moment ou l'autre, est abreuvé.

Mais c'est une chose que de broyer inutilement du noir sur certains sujets et c'en est une autre que de se détourner délibérément des raisons légitimes de souffrir.

Chacun de nous doit tenir autant que possible sa face dans la lumière. Que de soleil dans le monde s'il y a aussi de la boue et des ténèbres! Se plaindra-t-on du froid si, par une journée momentanément brumeuse, on s'obstine à marcher dans l'ombre? Que de gens agissent ainsi et se croient en droit de se plaindre. F. C.

"QU'ON EST DONC BIEN CHEZ-NOUS !"



MARS, DIEU DE LA GUERRE: — "C'est encore dans la région où je suis né que je serai le mieux reçu !"

Nos petites entrevues

Trouvez-vous que, pendant les Fêtes, l'esprit de famille subsiste comme autrefois ?



Armand LAMONTAGNE, embaumeur, 1808 rue Beaudry.

Oui, l'esprit de famille subsiste, même si certaines formes ont évolué. Noël et le Jour de l'An restent essentiellement des fêtes de famille, comme par le passé Ces jours-là, ce ne sont pas les amis que l'on reçoit et que l'on va voir, si intimes soient-ils, ce sont les parents. Cette tradition n'est pas sur le point de se perdre, heureusement.



E. MOORE, mouleur, 1153 rue Soulange.

Je crois bien, en effet, que l'esprit de famille domine les fêtes de Noël et du Jour de l'An, aujourd'hui comme par le passé ou à peu de chose près. D'abord, ce sont dans une bonne mesure des fêtes pour les enfants, et cela rapproche autour d'eux les parents. Les grands enfants qui sont des hommes vont embrasser leurs père et mère ou les reçoivent.



C.-H. LAVIGNE, mécanicien, 4695 rue Saint-Denis.

La mentalité n'est plus la même qu'autrefois. Les enfants, quand ils travaillent, paient leur pension et se considèrent chez leurs parents comme à l'hôtel, ou presque. Ils cherchent leur bien-être, leur amusement, et la compagnie de jeunes de leur âge. Les fêtes sont un prétexte de plus pour s'amuser, et ils ne tiennent pas à les passer en famille. Les traditions n'existent plus guère.



Napoléon VALLEE, briquetier, 2044 rue Labrecque.

Non, on ne peut pas dire que l'esprit de famille existe comme autrefois. Les moeurs ont bien changé depuis un siècle et même moins. La jeunesse n'a plus le goût du foyer; elle ne songe qu'à sortir. Elle passe les fêtes au cinéma, au café, dans les salles de danse, ou organise des parties de plaisir, plutôt que de songer à demander la bénédiction paternelle.



Georges ROBINSON, fonctionnaire, 1892 rue Saint-Timothée.

Je ne crois pas. Au vrai, on ne sait plus très bien où nous en sommes, avec cette tradition et avec bien d'autres. Depuis la crise surtout, l'égoïsme a fait de grands progrès. Nous vivons à l'époque du "Chacun pour soi", qui n'est pas précisément favorable à l'esprit de famille. Et la célébration des fêtes change d'aspect.



René BELISLE, garagiste, 2014 rue Amherst.

Je suis garçon. Rien ne me fait plus de plaisir, en tous temps mais surtout à l'occasion des fêtes, que de passer une soirée avec mes parents : mon père, ma mère, mes frère et soeur. Je suppose que je ne suis pas le seul à éprouver ces sentiments, et que la réunion de famille est encore pour beaucoup de Canadiens-français le plaisir par excellence.



Napoléon PIGEON, mécanicien, 872 rue Amherst.

Oui, sûrement, les fêtes sont pour les Canadiens une bonne occasion de montrer leur esprit de famille toujours vivace. Et cette occasion n'est pas perdue. C'est en famille que l'on fait Réveillon; c'est en famille que l'on commence l'année. Avant d'adresser des voeux aux étrangers, qui ne commence par ses parents? Espérons qu'il en sera toujours ainsi.

LES MENACES D'EXPLOSION DANS LA BANLIEUE DE L'EST ET L'URGENCE D'UN PLAN D'AMENAGEMENT

La sécurité des municipalités voisines semble menacée. — Qu'en serait-il si les raffineries étaient situées à Montréal ? — Nécessité de nous protéger. — La feuille d'impôts sans cesse faite et défaite. — Le partage des recettes fiscales avec Québec.—Dernier avis relativement aux secours directs.

Les *caucus* sont comme l'envers des séances du conseil. Or on sait que l'envers ne ressemble pas toujours à l'endroit, particulièrement l'envers d'un tapis. La différence entre les assemblées publiques des conseillers municipaux et leurs assemblées secrètes est parfois aussi grande que celle-là. Au conseil, ils plastronnent et le font à la dignité; au *caucus*, ils sont en bras de chemise, parlent un langage de corps de garde et se disent leur vérité avec chaleur. C'est sans doute, comme le note un confrère, pour refroidir cette chaleur que l'ingénieur en chef municipal a décidé de faire ventiler la salle des *caucus*: les tangers d'explosion seront moins grands et l'atmosphère ne pourra plus se couper au couteau comme à l'heure actuelle à raison de la fumée des pipes, des cigares et des cigarettes édilitaires.

MONTREAL-EST SUR UN VOLCAN

Ce pauvre ingénieur en chef de Montréal, qui l'est en même temps de la Commission métropolitaine, a la hantise des explosions par le temps qui court... qui ne court pas assez vite, doit-il penser.

A la dernière séance de la Commission métropolitaine, on semble avoir eu la vérité sur la situation des villes voisines de Montréal-Est et de la Pointe-aux-Trembles. On sait que la rupture d'une conduite d'essence a entraîné le coulage de quinze mille gallons de ce liquide qui se sont répandus dans un champ et ont gagné en partie les égouts des deux municipalités contiguës.

La présence d'essence dans les canalisations d'égout est extrêmement périlleuse. Nous sommes payés pour le savoir à Montréal où il s'est produit l'an dernier des explosions formidables, sans conséquences graves pour la vie humaine grâce à une intervention que l'on serait tenté d'appeler providentielle, puisque ces explosions se sont produites à une heure où les rues sont désertes.

Dans les deux municipalités voisines la situation est donc réellement angoissante. Il appert qu'il suffirait d'une étincelle, d'une allumette mal éteinte, pour mettre le feu aux vapeurs d'essence en suspension dans les égouts et faire tout sauter.

La Commission métropolitaine a pris des précautions infinies, ce qui permettait à un confrère d'écrire en titre cette phrase pour le moins étrange : "tous les trous d'hommes sont ouverts". Il voulait au vrai parler des regards d'égout.

Mais, en dépit de ces mesures tutélaires extraordinaires, tout danger n'est pas encore conjuré et ne le sera que quand toutes les vapeurs stagnant actuellement dans les canaux seront évaporées.

LES PRECAUTIONS A PRENDRE POUR L'AVENIR

La compagnie en cause paie du reste tous les pots cassés puisqu'elle a déposé, en prévision d'une telle éventualité, une somme de quinze mille dollars entre les mains de la Commission métropolitaine; mais n'empêche que cet accident doit attirer notre attention sur le danger que comporte la localisation de certaines raffineries. Il semble important de les exclure du territoire montréalais, comme le propose M. Trépanier; il va de soi que la population de la grande agglomération étant plus dense que celle des villes à la périphérie, le coefficient danger serait bien plus élevé au cas où se produirait chez nous un accident semblable.

Profitons de l'occasion pour frapper le clou sur la tête et pour rappeler que nous n'aurons de protection réelle à ce point de vue comme à celui de la dévaluation immobilière fantasque que quand M. Terrault, chargé de la préparer, aura pu faire homologuer son plan directeur.

Ce plan directeur est tellement en retard et des dangers comme celui que nous venons de signaler sont si inquiétants que Québec serait bienvenu de presser les autorités municipales de seconder le président de la Commission d'urbanisme, d'autant plus que ce travail préliminaire ne demande pas le moindre déboursé.

On ne nous opposera pas que nous réclamons l'intervention de Québec après l'avoir souvent dénoncée puisque nos dénonciations n'ont jamais été aveugles. Nous croyons que l'on doit applaudir des deux mains chaque fois que Québec intervient à bon escient, mais que, par contre, nous devons crier de toutes nos forces dès que cette intervention vise à nous piller ou à nous garotter.

LA TOILE DE PENELOPE

Bien que le sujet soit de grande actualité, on est bien embarrassé de parler des nouvelles tailles que la ville doit nous faire subir. Cela tient à l'instabilité de la feuille d'impôt. A peine celle-ci est telle dressée qu'elle a le sort de la toile de Pénélope, qu'on emploie la nuit à défaire ce qui a été fait le jour.

Aux dernières nouvelles, il est fortement question de mitiger l'imposition sur les compagnies d'utilité publique. On sacrifierait de la sorte globalement la somme de $200,000 en faveur du front uni. C'est-à-dire que les sociétés visées ayant consenti à accepter de plein gré cette taxe, on n'aurait pas de difficulté à la faire entériner par le parlement provincial. Autrement l'opposition de la part des payants serait si violente qu'elle courrait chance de tout ficher par terre devant le comité des bills privés. La ville semble d'avis que mieux vaut, selon l'expression anglaise, un petit pain fiscal que pas de pain du tout.

Par ailleurs, le gouvernement de Québec a l'intention de se réserver plusieurs sources de revenu vers lesquelles louchait Montréal. Ainsi semble-t-il en être de cette taxe sur les liqueurs gazeuses, que l'on nomme communément les "liqueurs douces" et qui est susceptible de donner un très fort rendement.

Les fonctionnaires municipaux ont étudié à fond le rendement de cet impôt et les meilleures modalités de perception. Le fruit de leur travail ne sera sans doute pas perdu; il sera utile au gouvernement de Québec s'il se substitue au gouvernement de Montréal en cette affaire.

Le plus simple serait, croit-on, que les fabricants fussent tenus de se procurer tous les bouchons-capsules de la ville de Montréal qui les vendrait à raison de deux sous l'un; il en serait de même pour la bière. On loue fortement cet impôt ingénieux qui joindrait une étonnante facilité de contrôle à un mode de perception très économique.

Suggérons au moins un compromis. Nous sommes déjà associés avec Québec pour le partage de plusieurs impôts; si nous ne pouvons avoir celui-là ou quelques autres à notre seul bénéfice, mettons - nous à compte à demi avec le gouvernement central.

"LES SECOURS DIRECTS"

Il est fortement question que la ville donne aux deux gouvernements un avis de quinze jours et cesse de les voter, cet avis donné. Nous croyons que cette mesure s'impose. Il s'agit d'arrêter le plus vite possible un mal dès qu'il est répéré. Nous n'avons pas le droit de saigner nos gens pour nourrir des chômeurs dont un bon nombre viennent de toutes les parties de la province ou même du pays.

SANS-QUARTIER.

CANNIBALISME 1935

Un paysan roumain offre à ses invités quelques fins morceaux du corps de sa femme

BUCAREST, 12.—Il y a quelques jours, un paysan d'Onitcani (Bessarabie du nord), nommé Nicolas Stefan, décida de supprimer sa femme pour vivre complètement avec son amie. Aidé de celle-ci, il traina son épouse dans la cave de la ferme et là, malgré les supplications de la malheureuse, lui fendit le crâne d'un coup de hache. Après quoi, il dépeça le corps et l'enfouit sous des sacs.

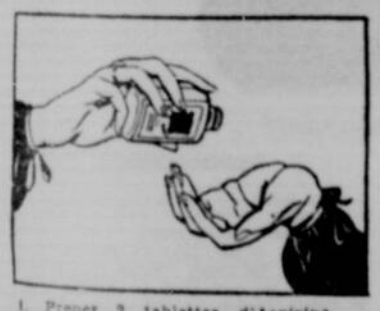
Le lendemain, Stefan et son amie invitèrent à déjeuner plusieurs de leurs voisins et leur servirent, comme plat de résistance, quelques morceaux prélevés sur le cadavre de l'épouse du meurtrier. Au cours de ces singulières agapes, un invité demanda à Stefan des nouvelles de sa femme. Le paysan répondit d'une façon évasive. Puis quelqu'un s'étonna de la saveur de la viande qui était servie.

Devant la mine apeurée de Stefan, qui se sentit découvert, les hôtes abandonnèrent leur amphitryon et coururent faire part de leurs soupçons aux gendarmes. Au cours de leur perquisition, ceux-ci trouvèrent les restes du cadavre de l'épouse du fermier. Stefan fit des aveux complets.

Tabac canadien pour les dames

VANCOUVER, 12. — Dans la vallée de la rivière Fraser, en Colombie-Britannique, on fait pousser un tabac spécial pour les femmes. Il est excellent, et l'on commence à en exporter aux Etats-Unis, où il est fort apprécié. On dit que lorsque les dames ont goûté de ce tabac canadien, elles ne veulent pas en fumer d'autre.

ESSAYEZ CE MOYEN PLUS RAPIDE DE SOULAGER UN RHUME



1. Prenez 2 tablettes d'Aspirine.



2. Buvez un plein verre d'eau. Répétez le traitement 2 heures après.



3. Si votre gorge est irritée écrasez et faites dissoudre 3 tablettes d'Aspirine dans le tiers d'un verre d'eau et gargarisez-vous. Cela calmera l'irritation de votre gorge presque instantanément.

Découverte donnant un soulagement presque instantané à des millions de gens.

Suivez ce mode d'emploi simple :

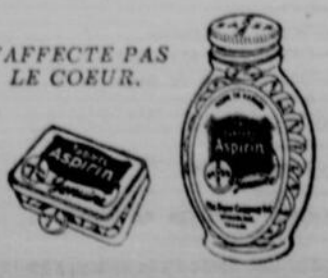
Lorsque vous avez le rhume, rappelez-vous le traitement simple indiqué ici . . . prescrit par les médecins comme moyen *rapide* et *sûr*.

Les résultats sont étonnants. La douleur et le malaise disparaissent immédiatement. A cause de la propriété de l'*Aspirine* de se dissoudre rapidement, *Aspirine* "agit" — presque *instantanément*. Votre rhume sera soulagé "aussi vite que vous l'aurez contracté !"

Tout ce que vous avez à faire, c'est de prendre de l'*Aspirine* et de boire beaucoup d'eau. Faites cela toutes les 2 ou 4 heures le premier jour—moins souvent par la suite—si votre gorge est irritée, un gargarisme à l'*Aspirine* la calmera en 2 minutes.

Parlez-en à votre médecin. Et assurez-vous bien d'obtenir ASPIRINE quand vous en achetez. Elle est faite au Canada et tous les pharmaciens la vendent. Voyez le nom Bayer en forme de croix sur chaque tablette d'*Aspirine*. Aspirine est la marque de commerce de la Bayer Company, Limited.

N'AFFECTE PAS LE COEUR.



Quoi faire contre l'"Indigestion Acide"



Comment en corriger la cause en quelques minutes

Beaucoup de gens qui croient avoir l'"Estomac faible", déclarent les médecins, n'ont rien de plus sérieux qu'un *estomac acide*. Par suite d'un régime ordinaire consistant fréquemment en trop d'aliments causant de l'acidité mais nécessaires pour créer des forces comme la viande, les produits amylacés ou sucrés, par exemple.

Le résultat est très ennuyeux . . . des malaises, gaz . . . "indigestion" après les repas qui rendent votre existence misérable. *Cependant, vous pourriez, généralement, remédier à cela en quelques minutes.*

Quoi faire

Si vous avez un tel dérangement occasionnel de l'estomac, prenez, après les repas, une petite dose de Lait de Magnésie Phillips. Elle *neutralise* presque instantanément l'acidité de l'estomac, cause de vos malaises.

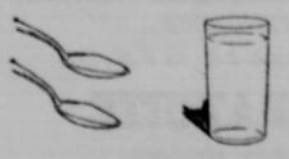
Vous aurez moins souvent de maux de tête et de "malaises après les repas". Vous vous sentirez une toute autre personne. Ce qui sera encore mieux, vous pourrez en peu de temps revenir à votre *régime alimentaire* normal.

Essayez-le une fois. Il est vraiment merveilleux. Prenez soit le "PHILLIPS" liquide bien connu, ou les commodes *nouvelles* tablettes de Lait de Magnésie Phillips. Toutefois, assurez-vous bien d'obtenir le *véritable* Lait de Magnésie *PHILLIPS*.

Symptômes fréquents d'un "estomac acide"

Indigestion acide — Maux de têtes fréquents
Auto-intoxication — Sensation de faiblesse
Nausées — Insomnie
Rapports sûrs
Perte d'appétit
Goût sûr dans la bouche

COMMENT Y REMEDIER



PRENEZ — 2 cuillérées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau tous les matins au lever. Prenez une autre cuillérée à thé trente minutes après les repas. Et une autre encore avant de vous coucher.

FABRIQUE AU CANADA

AUSSI EN TABLETTES :

Le Lait de Magnésie Phillips est maintenant en vente dans toutes les pharmacies. Chaque petite tablette équivaut à une cuillérée à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips.



Lait de Magnésie PHILLIPS

Les ouvrières de Montréal

L'EXPLOITATION DE LA FEMME AU TRAVAIL

La concurrence terrible que la crise a provoquée dans le commerce et l'industrie a causé une exploitation honteuse de la main-d'oeuvre féminine. — Salaires coupés, heures de travail augmentées. —Le texte des lois sur le salaire minimum et la durée du travail.

Reportage par Albert DUC.

La vieille lutte entre le capital et le travail a récemment pris une brusque ampleur, à Montréal, à la suite des abus du premier sur la main-d'oeuvre féminine. Cet arbitraire de certains employeurs, à l'endroit des femmes et des jeunes filles, obligées, comme l'homme, à gagner leur pain, a provoqué l'énergique intervention de la COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM DES FEMMES et du BUREAU DES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX.

Il était inévitable que quelque chose de ce genre se produisit. Le pourcentage des femmes au travail, dans la proportion d'une pour cinq hommes, constituait, pour la majorité des patrons, une occasion splendide d'abus. Ils ne se trouvaient plus, là, en face d'un groupe d'hommes syndiqués capables de faire respecter leurs droits, mais vis-à-vis d'une armée de femmes que la nécessité arrachait à leur foyer et forçait impitoyablement à un dur labeur, dans une usine ou derrière un comptoir de magasin.

L'EXPLOITATION DE LA FEMME

La crise, en accentuant d'une manière terrible la concurrence, dans le commerce et l'industrie, devait avoir une répercussion significative sur la main-d'oeuvre féminine. Le premier phénomène fut d'abord l'augmentation de cette dernière. Le capital se rendait parfaitement compte que, payées moins cher que les hommes et donnant un égal rendement, les femmes seraient un atout de plus dans cette concurrence effrénée. Malheureusement, l'embauchage de la femme, au détriment de l'homme, devint général. Il fallait trouver mieux. Alors, pendant que beaucoup de patrons, honnêtes et humains, traitaient de leur mieux les femmes et les jeunes filles à leur emploi, un groupe d'industriels et de commerçants entreprirent de les exploiter sans merci. Ils coupèrent les salaires, de plus en plus. Puis ils exigèrent, sans autre rémunération, des heures supplémentaires de travail, obtenant ainsi, chaque jour, pour plusieurs heures, une main-d'oeuvre non payée qui leur permettait de lancer sur le marché des produits de moins en moins dispendieux. C'est sur ce terrain, désormais, que se transporta la lutte entre industriels et commerçants.

LES LOIS QU'ON VIOLE

Et pourtant, des lois avaient été faites avec soin pour éviter ce fléau de l'exploitation des femmes. Nous en donnons ici le détail afin que l'on comprenne mieux comment on viole ces lois, en certains milieux, puis la manière dont on réprime ces abus. Il y a d'abord la loi du salaire minimum pour les femmes, appliquée par une commission provinciale, sous la juridiction du ministère du travail, puis la loi des établissements industriels et commerciaux, également appliquée par un bureau provincial régi par le ministère du travail.

SALAIRE MINIMUM

Dans le public et même parmi les intéressées, il arrive souvent qu'on ignore les dispositions de la loi relative au salaire minimum des femmes. Voici donc, à cet effet, le texte de l'ordonnance 18, relative au travail des filles et des femmes dans les magasins à rayons, chaînes de magasins et magasins de détail, ainsi que celui des hommes **lorsque ceux-ci remplacent les premières dans le même domaine.**

Pour les cités et villes dont la population se chiffre entre 10,000 et 25,000, le salaire minimum est de $10.00 par semaine, (6 mois à $6.00, 6 mois à $7.00, 6 mois à $8.00 et 6 mois à $9.00 pour les employées inexpérimentées) tandis qu'il est de $9.00 pour les villes et municipalités qui ont une population de 5 à 10 mille âmes, avec une échelle de six, sept et huit dollars pour trois périodes successives de six mois en faveur des employées inexpérimentées.

Il est à noter que cette ordonnance ne s'applique pas aux groupes de population inférieure à cinq mille âmes, ni aux établissements qui n'emploient pas plus de deux employées.

L'INDUSTRIE

Le président de la Commission du salaire minimum nous déclarait récemment qu'une quantité incroyable d'ouvrières ignorait totalement qu'il existait une loi au sujet du salaire auquel elles ont droit. Voici donc deux autres ordonnances qui couvrent la presque totalité des industries où la main-d'oeuvre féminine est requise. Toutes deux sont des plus récentes, n'étant en vigueur que depuis le 1er décembre dernier.

(Suite à la page 9)

1.—MINIMA: — Aucun salaire hebdomadaire ne sera inférieur à ceux mentionnés ci-dessous:

Montréal et l'Ile de Montréal: Employées expérimentées, $12.50; employées inexpérimentées: 6 mois à $7.00; 6 mois à $8.00; 6 mois à $9.50; 6 mois à $11.00.

Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull et villes de plus de 25,000 de population: Employées expérimentées, $11.00; employées inexpérimentées: 6 mois à $6.00; 6 mois à $7.00; 6 mois à $8.00; 6 mois à $9.00.

a) Ces taux s'appliquent à un maximum de 48 heures ou pour la période normale de travail de l'établissement, si moins de 48 heures par semaine.

b) Tout travail au-dessus de la période ci-haut mentionnée sera payé au "pro-rata".

c) Les employées surnuméraires devront être payées selon les taux minima ci-haut mentionnés, plus un supplément de 12½ pour cent.

d) Les employées engagées exclusivement les vendredis et les samedis, ne sont pas considérées comme des employées surnuméraires et devront être payées sur la base des taux réguliers de salaire, le supplément de 12½ pour cent ne s'applique pas à celles-ci.

Les Chinois dans les universités canadiennes

REGINA, Sask., 12. — K. P. Mack, étudiant chinois, âgé de 26 ans, titulaire de diplômes de l'université de Saskatchewan, a quitté le Canada où il a complété ses études pour retourner dans son pays natal. Il doit prendre la direction d'un journal de Changhaï.

K. P. Mack fera peut-être aussi de la politique. Il dit qu'il aimerait contribuer au développement en Chine de moyens de transport modernes, ce qui serait un des meilleurs moyens de civiliser définitivement cet immense pays.

Le chirurgien de Lénine vient de mourir

MOSCOU, 12. — On annonce la mort, à la suite d'une embolie, du chirurgien professeur Vladimir Rosanow. Le défunt, qui jouissait d'une grande réputation en U.R.S.S., était directeur du service de chirurgie à l'hôpital du Kremlin et membre du Conseil pour la santé du peuple. C'est le professeur Rosanow qui avait opéré Lénine après l'attentat perpétré contre celui-ci par la femme Kaplan.

Ecole Polytechnique

1430, RUE SAINT-DENIS

LAncaster 9207

Treize conférences sur

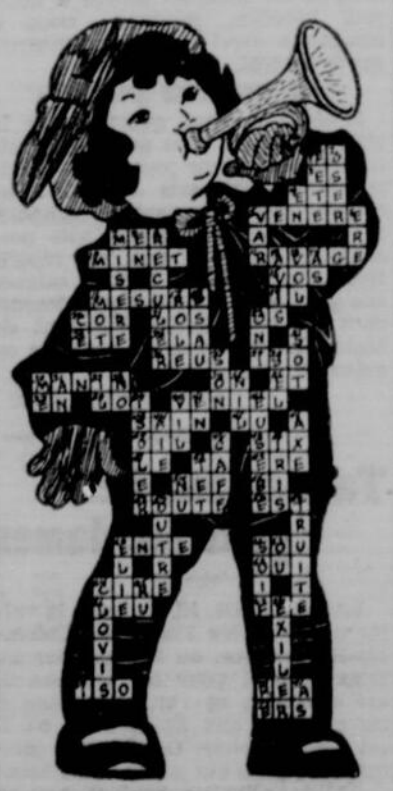
L'INTRODUCTION A LA PHYSIQUE ACTUELLE

par M. ANDRE-V. WENDLING

Ces conférences auront lieu à 8 h. 15 P.M.

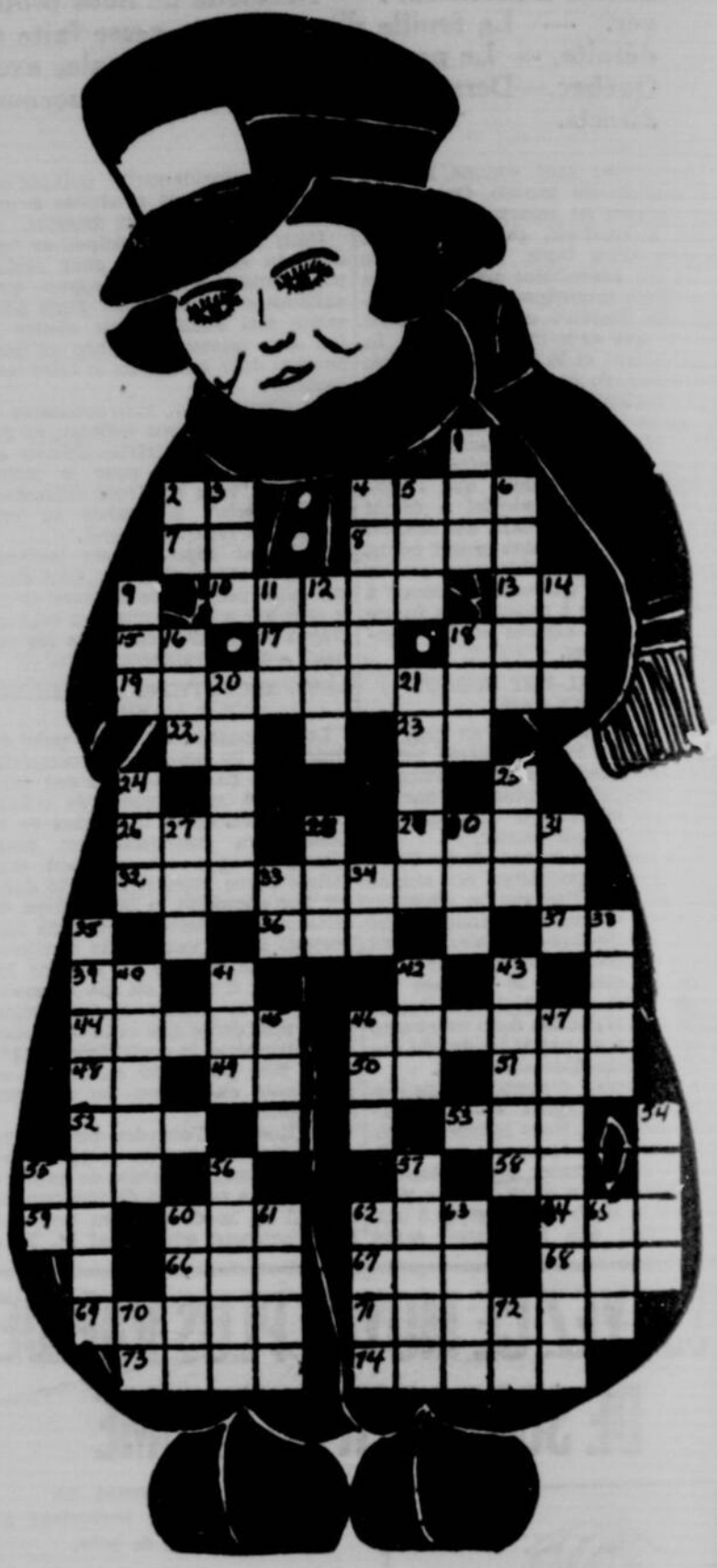
ADMISSION GRATUITE

Lundi, 14 janvier : Discontinu en Chimie. Table périodique.
Mercredi, 16 janvier : Le quantum de charge électrique (électronique).
Lundi, 21 janvier : Les radiations thermiques, le corps noir. Pyrométrie.
Mercredi, 23 janvier : Physique moléculaire. Le quantum d'action.
Lundi, 28 janvier : La théorie des chaleurs spécifiques (évolution).
Mercredi, 30 janvier : Photoélectricité et extraction d'électrons par champs intenses.
Lundi, 4 février : Thermioélectrons primaires et secondaires ou d.
Mercredi, 6 février : Rayons cathodiques et B; Rayons positifs et hélions a.
Lundi, 11 février : Noyaux d'atomes; Radioactivité spontanée.
Mercredi, 13 février : Couches électroniques de l'atome; Etats stationnaires.
Lundi, 18 février : Spectroscopie; Effets Zeeman et Stark. Magnéton.
Mercredi, 20 février : Proton, neutron, positron, eau lourde.
Lundi, 25 février : Les gammes électromagnétiques X, Γ, cosmiques.



Solution de la semaine dernière

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



PETIT HOLLANDAIS

HORIZONTALEMENT

2—Langue parlée au Moyen-Age.
4—Grands arbres de la famille des ulmacées.
7—Adverbe de négation.
8—Autrefois, grand vassal du roi.
10—Il se tait (en latin).
13—Préposition signifiant de, par.
15—Conjonction.
17—Vert.
18—Retranché.
19—Délassement.
22—Exclamation.
23—Pronom personnel.
26—Bouclier ancien.
29—Choisie.
32—Rachat.
36—Nouveau.
37—Prévu.
39—Ruisseau.
44—Parmi.
46—Eloignement de tout péril.
48—Conjonction.
49—En les.
50—Terminaison de verbe.
51—Corne du bois d'un cerf.
52—Saison.
53—Titre de noblesse espagnol.
55—Solipède domestique.
58—Conjonction.
59—Saint.
60—Verrue du cheval.
62—Orientaliste allemand.
64—Double coup de baguette sur un tambour.
66—Epoque.
67—Oignon.
68—Fils d'Apollon.
69—Songer.
71—Céder à charge de restitution.
73—Moteur principal.
74—Un des Etats-Unis d'Amérique.

VERTICALEMENT

1—Qui nous est cher.
2—Pronom indéfini.
3—Adjectif démonstratif.
4—Poème dramatique en musique.
5—Mèche de coton longue et mince.
6—Muse qui présidait à l'élégie.
9—Petite corne du bois d'un cerf.
11—Rivière de Suisse.
12—Firmament.
14—Fils, en Arabe.
16—Roue de poulie.
18—Ancienne langue française.
20—Ardent.
21—Contrée d'Asie.
24—Métal.
25—Dialogue.
27—Fer de prisonnier.
28—Principe de la vie.
30—Plante des régions tempérées.
31—Ville d'Autriche.
33—Préposition.
34—Fleuve qui baigne Turin (Italie).
35—Montrer, faire voir.
38—Employer.
40—Principe de tout nombre.
41—Mesure de surface.
42—Cloison.
43—Instruction particulière.
45—Point cardinal.
46—Village dans l'arrondissement de Redon.
47—Temps d'un verbe actif qui se conjugue comme prier.
54—Plat et uni.
55—Carte à jouer.
56—Tracer.
57—Ville d'Egypte.
60—Légumineuse à graine comestible.
61—Mammifère ruminant.
70—Préposition.
62—Enlèvement.
63—Synonyme d'ajone.
65—Louange.
72—Adjectif possessif.

L'EXPLOITATION DE LA FEMME AU TRAVAIL

(Suite de la page 8)

ORDONNANCE No 10

Concernant les filles et femmes ou hommes lorsque ceux-ci remplacent celles-là dans les ateliers de robes pour femmes et enfants, sous-vêtements en soie, kimonos et lingerie.

1. MINIMA: Aucun salaire par semaine ne sera inférieur à ceux mentionnés ci-dessous:

Ville et Ile de Montréal et un rayon de dix milles autour de l'Ile de Montréal: — 10 pour cent du nombre total des ouvrières seront payées pas moins de $7.00; 20 pour cent du nombre total des ouvrières seront payées pas moins de $10.00; 70 pour cent du nombre total des ouvrières seront payées pas moins de $12.50.

2. HEURES DE TRAVAIL: La période de travail, à laquelle ces minima de salaire s'appliqueront, sera de 48 heures par semaine pour la Ville et l'Ile de Montréal et un rayon de dix milles autour de l'Ile de Montréal.

ORDONNANCE No 11

Remplaçant les Ordonnances 11, 11a et 11b, en vigueur depuis le 1er juillet 1930, concernant les filles et femmes ou hommes lorsque ceux-ci remplacent celles-là, dans les manufactures de: Salopettes, mackinaws, chemises, cols, cravates, sous-vêtements en coton, tissus et rayon, broderie, corsets et brassières et tout article de quelque substance que ce soit confectionné à l'aiguille ou à la machine à coudre non couvert par une autre ordonnance.

1. MINIMA: Aucun salaire par semaine ne sera inférieur à ceux mentionnés ci-dessous:

Ville et Ile de Montréal et un rayon de dix milles autour de l'Ile de Montréal: — 15% des ouvrières, à pas moins de $7.00; 15% des ouvrières, à pas moins de $9.00; 70% des ouvrières, à pas moins de $11.00. Cette échelle s'applique à une semaine de salaire de 48 heures.



LA PROTECTION DES PETITES VENDEUSES: — Dans des centaines de magasins de Montréal, des milliers de jeunes filles, inlassablement, servent une clientèle monstre. Elles fournissent un travail dont on peut se faire difficilement une idée. Cette scène a été prise dans un établissement de modes de la Métropole. Avec la main-d'oeuvre féminine des usines, la commission du salaire minimum pour les femmes et le bureau provincial des établissements industriels et commerciaux se sont préoccupés de protéger ces petites ouvrières qu'un bon nombre de patrons exploitaient sans vergogne. Lire notre article ci-contre à ce sujet.

LA DUREE DU TRAVAIL

Nous disions encore qu'on exploitait la main-d'oeuvre féminine en augmentant la durée réglementaire des heures de travail. Voici encore, à ce sujet, ce que dit la loi des établissements industriels et commerciaux:

"Sauf dans les mines et ateliers de familles, les garçons au-dessous de dix-huit ans, ainsi que les filles et les femmes, ne peuvent travailler dans les manufactures, fabriques, usines, chantiers, ateliers de tous genres et leurs dépendances, ainsi que les établissements commerciaux, plus de dix heures dans une même journée ni pendant plus de cinquante-cinq heures à moins d'une permission spéciale de l'inspecteur. Pendant les deux semaines qui précèdent le jour de l'an, aucun garçon au-dessous de dix-huit ans, aucune jeune fille ou femme ne peut travailler plus de soixante heures par semaine dans un établissement commercial d'une cité ou d'une ville de plus de dix mille âmes. Ces heures de travail doivent être distribuées entre sept heures du matin et onze heures du soir. La veille de la Noël, la veille du jour de l'an et la veille du dimanche de Pâques, la journée de travail ne devra pas se prolonger après dix heures du soir".

• • •

Telles sont les lois, faites pour protéger la femme au travail, et qu'en certains milieux on a violées et qu'on continue de violer avec une désinvolture sans pareille. La semaine prochaine, dans un article intitulé "LA GUERRE AUX EXPLOITEURS DE FEMMES" nous publierons le résultat de nos recherches personnelles dans le domaine du travail féminin ainsi que deux entrevues de grand intérêt que nous ont accordées le président de la Commission du salaire minimum pour les femmes, Monsieur Gustave Francq, et le directeur du bureau des établissements industriels et commerciaux, Monsieur Alfred Robert.

Albert DUC.

Le club des pessimistes

CLEVELAND, 12. — A la conférence de l'Académie Nationale des Sciences, tenue à Cleveland, plusieurs orateurs ont exprimé l'opinion que la vie d'un homme moyen dans le monde moderne ne valait pas la peine d'être vécue et que la science devrait s'abstenir de la prolonger artificiellement.

Avant eux, M. Wilder Bancroft, professeur de chimie, avait annoncé le résultat de ses expériences grâce auxquelles il pouvait, disait-il, au moyen de petites doses de "rhodonate de sodium" prolonger d'au moins deux ans la durée d'un homme. Il s'attendait à être traité comme un bienfaiteur. Au contraire, quelques-uns de ses collègues le regardèrent comme un "ennemi public".

On cita même la récente épitaphe du docteur Nicplas Murray Burler, pour l'homme moyen: "Mort à trente ans, enterré à soixante!"

Tragiques suites d'un repas de noces

LE CAIRE, 12. — Deux cents personnes ont été intoxiquées par l'absorption d'aliments frelatés au cours d'u repas de noces. Cinq d'entre elles sont mortes. Cent quarante-cinq des convives ont été transportés à l'hôpital.

Ingénieux projet d'assurance pour inciter au mariage et préparer la repopulation

ROME, 12. — Le gouvernement italien mène une bataille démographique, c'est-à-dire une campagne d'incitation au mariage et aux conséquences d'icelui, la repopulation. Le professeur Insolera, de l'Institut royal supérieur des Sciences économiques et commerciales de Turin, vient de faire une proposition originale et fort intéressante.

Le projet consiste à aborder franchement le côté économique du problème démographique en transformant l'action actuelle d'assistance, qui se limite à un certain nombre de cas, en une action systématique de prévoyance à caractère organique et général organisée de manière que chacun sache toujours pouvoir compter sur un appui le jour où il contractera mariage ou aura un enfant.

Pour la réalisation pratique de ce principe de prévoyance, on assure ce qu'on appelle des capitaux de nuptialité et de natalité, mises à part les dépenses indispensables à l'organisation et au fonctionnement de l'assurance.

Les statistiques établies par le professeur Insolera montrent que chaque dollar versé au commencement de l'année à partir de la sixième année correspond à un capital qui n'est pas inférieur à cinquante dollars pour le cas de mariage après la vingtième année et avant la trente-cinquième.

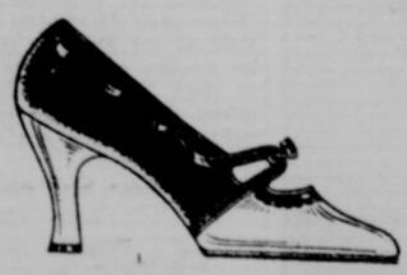
Il suffirait donc de verser chaque année, à partir de six ans, la somme équivalente à un dollar par chaque enfant de sexe différent pour leur garantir en cas de mariage un capital d'environ $500 à $1,000. Naturellement, étant donné le plus grand aléa qui accompagne la naissance d'un fils par rapport à l'aléa du mariage, le coût de l'assurance d'un capital de natalité, les autres conditions étant les mêmes, serait sensiblement moindre.

L'auteur du projet estime que cette forme d'assurance serait par-dessus tout grandement éducative et qu'elle constituerait un facteur d'une grande efficacité pour la solution du problème démographique.

Optométristes
Opticiens
CARRIERE OPTICIENS — 271 3IE CATHERINE EST MONTREAL — SENECAL OPTOMETRISTES
à L'Hôtel-Dieu
CARRIERE & SENECAL LIMITEE
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

La Salle POUR TOUS
DEMAIN LUNDI
GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE DE La SALLE
C'est demain les GRANDES OCCASIONS
C'est demain le PLUS BEAU CHOIX
C'est demain que VOUS POURREZ CHOISIR
C'est demain que VOUS DEVEZ VENIR





4 Superbes Lots pour Dames
$1.48 $1.98 $2.98 $3.98
LA MAJORITE A PLUS BAS QUE MOITIE PRIX
MESSIEURS !
Venez, vous aussi, profiter des aubaines de cette vente. Nous ne mentionnons ici que deux principaux lots :
$2.98 et $3.98



LOT SURPRISE POUR DAMES
Souliers, Pantoufles, Rainettes, à 9 hrs
98c
F.X. La Salle & Fils
1151 Ste-Catherine E. 562 Ste-Catherine E. 1651 Mt-Royal E.
451 Rachel E. entre St-Hubert et Berri 6566 St-Hubert

COMMENT VIT LA PLUS RICHE HERITIERE DU MONDE

La fille d'Andrew Carnegie est une bourgeoise paisible. — Elle a trouvé le vrai bonheur. — Ce que fut son roman d'amour.

BOSTON, 12. — Madame Roswell Miller est la plus riche et la plus heureuse héritière du monde. Et pourtant elle est bien moins connue que tant d'autres, que Barbara Hutton Mdivani par exemple. On ne voit pas souvent son nom dans les journaux. Tout de même son nom de jeune fille doit vous dire quelque chose: Margaret Carnegie. Elle est la fille de feu Andrew Carnegie, et c'est de lui qu'elle tient un nombre respectable de millions.

UNE FEMME D'INTERIEUR

Quelle vie éblouissante mène cette jeune femme ? Quelles fêtes donne-t-elle ? Quelles sont ses coûteuses fantaisies ? Quelle vie sentimentale agitée traverse-t-elle, ainsi qu'il est de règle pour les vedettes, du monde ou du cinéma ?

se, où, étant enfant, elle rencontra Edouard VII.

L'ENSEIGNEMENT D'UN SAGE

En vivant de cette manière, la plus riche héritière du monde ne fait que se conformer aux enseignements d'un sage, qui était son père. Son passe-temps favori (et là encore elle tient de son père), c'est la charité. Elle la fait d'une manière discrète et efficace, et bien des oeuvres lui doivent de survivre en dépit de la crise.

Tout est doux et paisible, sans heurt, dans l'existence de cette jeune femme. Le roman d'amour que fut son mariage n'eut rien d'extravagant et personne n'a jamais pensé une minute que la fille d'Andrew Carnegie puisse défrayer la chronique des scandales. Ses fiançailles



Mme Roswell Miller, née Margaret Carnégie, la plus riche, la plus simple et la plus heureuse héritière du monde.

Eh bien, voici la réponse: elle mène la très paisible existence d'une bourgeoise riche et sérieuse, aimant son mari et son foyer. Son mari, R. Miller, est professeur de sciences et gagne modestement $200 par mois. Il pourrait, avec les revenus assurés par la fortune de sa femme, abandonner l'université, mais il aime trop son métier et les travaux de laboratoire qu'il lui permet de conduire. Ils habitent, certes, un bel appartement de la Cinquième avenue, à New-York, mais y vivent dans l'aisance, sans faste superflu.

L'été, ils vont à leur propriété de Lenox, Massachusetts. Mme Miller possède cependant bien d'autres domaines légués par son père, entre autres le manoir de Skibo, en Ecosfurent seulement un peu longues parce qu'elle avait rencontré son futur époux pendant la guerre; et comme elle se dévouait sans compter à cette époque aux oeuvres philanthropiques, d'un commun accord ils convinrent d'attendre la fin de la guerre pour se marier, et contrairement à tant d'autres qui brisent les promesses les plus sacrées et s'en font une gloire, ils ont tenu la leur.

Voilà, chères lectrices, comment vit la plus riche héritière, qui est bien aussi la plus sage, et la plus véritablement heureuse. Elle ne cache pas son calme bonheur; elle ne le crie pas non plus sur les toits.

Qui a choisi la meilleure part, à votre avis ? Barbara Hutton, ou Margaret Carnégie ? Pour nous, la réponse ne fait pas de doute.

Un lecteur nous écrit

Montréal, le 7 janvier 1935.

Monsieur le Directeur du
"Petit Journal",
Monsieur le Directeur,

Votre premier-Montréal de dimanche le 6 janvier, intitulé : APRES LES SOUHAITS DU NOUVEL AN, devrait être imprimé et réimprimé en caractères bien gras, un ou deux mois avant le premier de l'an de chaque année.

Que vous avez donc raison de déplorer cette manie que nous avons, moins qu'auparavant il est vrai mais trop fréquemment encore, d'acheter des cartes de souhaits importées d'Allemagne ou du Japon !

Nous avons pourtant chez nous tout ce qu'il faut pour nous rappeler, sur des cartes illustrées, les paysages et vieilles maisons ou vieux souvenirs du terroir, qu'il n'est guère besoin d'emprunter des évocations de paysages plus ou moins bien dessinés, pastichés en série en Allemagne ou ailleurs.

Tenez, j'ai reçu au moins une quarantaine de cartes de souhaits des Trois-Rivières, cette année. Le croiriez-vous, toutes étaient signées Rodolphe Duguay, l'éminent artiste de la région trifluvienne, si bien connue aujourd'hui sous le vocable si évocateur et si poétique de la Mauricie. C'était de jolis bois à la plume nous rappelant la Croix du Chemin, le Vieux Four, Cartier à Gaspé et combien d'autres sujets.

Elles sont si jolies ces cartes, si artistiquement présentées que j'en fais cadeau à nos colons de l'Abitibi qui sont trop portés comme tant d'autres de nos "Canayens" à décorer leurs maisons de chromos reluisants et aux dix couleurs.

Réjouissons-nous de ce que les dessins de Massicotte, quelques peintures de Cullen nous atteignent aujourd'hui sous forme de cartes à l'occasion du Nouvel An. C'est un progrès et un progrès sensible. De même suis-je toujours charmé de recevoir l'opuscule d'une compagnie de fiducie — le National Trust je crois — qui nous donne un joli dessin d'une vieille maison de chez nous, dû au crayon de notre excellent artiste Adrien Hébert.

Vous avez dû remarquer, Monsieur le Directeur, que tous les ans, les journaux de chez nous, reproduisent les dessins des Cartes de Noël de notre Souverain et des autres membres de la famille royale. Pourquoi "Le Petit Journal", tous les ans, vers novembre par exemple, ne publierait-il pas une pleine page de projets de cartes de Noël et du Premier de l'An, dont les dessins seraient de nos artistes et dont les sujets nous rappelleraient quelque coin enchanteur du pays ou l'un de nos manoirs anciens ?

Votre bien dévoué,
Léon TREPANIER,
Echevin de Lafontaine.

Les morts de la guerre sont transportés au cimetière d'honneur

HEIDELBERG, 12. — Les restes de 584 soldats allemands morts dans les hôpitaux de Heidelberg des suites de leurs blessures de guerre ont été transférés solennellement du cimetière central de Neuheim en un cimetière d'honneur situé à 900 pieds d'altitude. Les cercueils étaient placés sur des chars décorés de branches de sapin et traînés par quatre chevaux. La cérémonie a eu lieu de nuit. Le cimetière était éclairé par des flambeaux ardents.

M. Wagner, statthalter de Bade, a déclaré dans une allocution que la mort héroïque de ces soldats a permis de créer plus tard la nouvelle Allemagne.



LE HITLER AMERICAIN — Raymond Joseph Healey, journaliste de Brooklyn, âgé de 21 ans, est le chef d'un mouvement fasciste américain, inspiré des méthodes hitlériennes. Il porte un ceinturon à l'américaine, une croix gammée à l'allemande, et un trèfle irlandais. Il salue à la romaine, mais en tenant la main horizontale. Fera-t-il beaucoup d'adeptes aux Etats-Unis ? Il accepte volontiers le surnom de "Hitler américain".

43.339 personnes abritées au refuge Meurling

Le refuge Meurling a abrité en 1934, d'après le rapport de M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance Publique, 43,339 personnes, soit 402 de moins qu'en 1933.

On a fourni 171,590 lits, soit 32,099 de moins que l'année précédente, et distribué 365,507 repas, soit 69,007 de moins que l'année précédente.

Toni Mancini s'est marié près de Brighton

LONDRES, 12. — D'après le "Daily Sketch", Toni Mancini, accusé aux assises de Lewes d'avoir assassiné son amie Violette Kaye, de l'avoir coupée en morceaux, et de l'avoir cachée dans une malle, a épousé hier à Warmsworth miss Amelia Wood, ex-maîtresse de danse à Brighton. La jeune femme qui avait toujours cru à l'innocence de Mancini, venait souvent voir le prisonnier et lui apportait des douceurs. Aussitôt après la cérémonie, les époux sont rentrés à leur domicile dans le quartier de Balham.

Les projets de la police des moeurs

Une rumeur venue de Québec annonçait que la police montréalaise se disposait à prendre les photographies et les empreintes digitales de tout le personnel des maisons de jeux et autres établissements surveillés, hommes et femmes. On dément cette intention. Le Code criminel permet de prendre les empreintes digitales que pour des catégories de délinquants dans lesquelles ces personnes se trouvent comprises. Toutefois la police montréalaise n'a pas actuellement l'intention de se prévaloir de cette faculté. Elle n'en surveille pas moins de très près les maisons de désordre.

Le thé, breuvage universel



M. GERVAS HUXLEY, commissaire en chef du bureau de propagande pour la Ceylon Tea, vient d'arriver à Montréal. Il a déclaré, dans une entrevue que les Producteurs de Thé de l'Empire avaient réussi avec succès à améliorer leur industrie. M. Huxley est à Montréal pour préparer la campagne de publicité de 1935.



Heures d'affaires : 9 h. à 5.30 h. tous les jours. — Le samedi de 9 h. a.m. à 10 h. du soir.

DUPUIS

Paletots d'hiver
ou COMPLETS à 2 pantalons

pour hommes et jeunes gens chacun

Une occasion exceptionnelle qui intéressera tout homme économe.

$18

Non seulement le prix est exceptionnel, mais les tissus seuls valent plus que le prix de vente. La coupe est nouvelle, élégante et soignée. Il y en a pour toutes les tailles (35 à 46 dans le lot) et dans les nuances les plus en demande chez les hommes cet hiver. Notez et profitez d'un prix aussi économique: ce sera une des meilleures transactions de la saison...

★ paletots

Vous vous féliciterez d'avoir profité d'une telle occasion pour terminer l'hiver avec un paletot chaud, élégant et confortable. Tissus épais, coupe irréprochable. Doublure soignée. Tailles : 35 à 46 dans le lot.

★ complets

En véritable worsted anglais de haute qualité. Dessins et nuances répondant aux dernières exigences de la mode masculine. Chaque complet avec deux pantalons. Tons foncés de gris ou brun. Tailles variées.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

...et voici pour vous, mesdames

PREMIER ENVOI DE TISSUS PRINTANIERS

SOIES — LAINAGES — COTONNADES

Crêpe satin, envers en crêpe

Prix de la vente ECLIPSE, la verge **.59**

Riche et superbe texture qui suggère de ravissantes combinaisons de mat et lustré, grâce au côté satin et au côté crêpe mat. Surtout du noir mais aussi, presque toutes les nuances en vogue; cependant il faudra venir de bonne heure.

Percale de coton imprimé

Un bon spécial de la vente ECLIPSE lundi, chez Dupuis, la verge **.12½**

Il serait difficile de trouver à Montréal, un aussi grand choix de dessins et nuances. S'emploie pour robes de fillettes, robes d'intérieur pour dames ou jeunes filles.

Crêpe Georgette de soie imprimé

Prix de la vente ECLIPSE, la verge **.63**

En crêpe riche et d'une grande beauté, qui fera de ravissantes robes de thé, du soir, etc. Importation française qui apporte de la nouveauté et du CHIC.

DUPUIS — deuxième (centre)



Velours transparent français

Prix de la vente ECLIPSE, la verge **.99**

Pourquoi vous priver d'une gracieuse robe de velours... ou peut-être même d'un très élégant déshabillé quand ce tissu est offert à un prix aussi avantageux lundi chez DUPUIS ? Nuances en vogue, 36 pouces. Valeurs jusqu'à 2.49

"Mousse et Nouveauté" de Célasoie

Prix de la vente ECLIPSE, la vge **.95**

Une de vos plus élégantes toilettes sera réalisée avec l'un ou l'autre de ces deux crêpes CELASOIE garantis lavables. Offerts dans les éclatantes et chaudes nuances créées par Canadian Celanese. Largeur 38". Prix ord. jusqu'à 1.49.

LAINAGES de toutes sortes à solder

Il y en a pour tous les goûts, pour manteaux, jupes, robes, ensembles, robes de fillettes, complets de garçonnets, etc. Teintes unies ou de fantaisie. 54". Valeurs jusqu'à 1.89, la verge ..... **.99**

deuxième (centre)

PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITÉE

865 rue Ste-Catherine Est — Montréal

Rubrique de l'Auto

Le gouverneur-général présidera le prochain Salon de l'Auto de Montréal

M. Adelstan Lévesque, en arrivant de New-York où il a assisté au Salon de l'Auto, annonce que le comte de Bessborough sera présent à l'ouverture de l'Exposition, dans l'édifice Sun Life, le 26 janvier.

NOMBREUSES SURPRISES

"Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur-général du Canada, a accordé son distingué patronnage au prochain Salon de l'Automobile de Montréal, et il présidera en personne à l'ouverture officielle du Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada, samedi soir, le 26 janvier, dans l'édifice Sun Life". Telle est l'intéressante nouvelle que nous a communiquée M. Adelstan Lévesque, le gérant-général de cette exposition, en arrivant à Montréal, cette semaine.



Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur-général du Canada, qui présidera le prochain Salon de l'Auto

M. Lévesque et d'autres directeurs de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, ont passé plusieurs jours à New-York afin de visiter le Salon de l'Auto de la grande ville américaine qui a ouvert ses portes samedi dernier. Ils étaient tous enchantés de leur voyage et ils ont été unanimes à déclarer que le Salon de l'Auto à New-York était plus intéressant cette année que jamais dans le passé.

Le fait que le gouverneur-général du Canada présidera personnellement à l'ouverture du Salon de l'Auto à Montréal rehaussera encore l'importance de cet événement annuel. Le comte de Bessborough visitera en entier les deux étages de l'édifice Sun Life et il examinera tous les modèles qui seront exposés. Il y aura ensuite une réception dans les salons du bureau de direction. Le comte de Bessborough prononcera un discours à la radio au cours duquel il donnera ses impressions sur la grande exposition d'automobiles. D'autres orateurs parleront après lui. Les détails complets de la réception qui sera faite au gouverneur-général à cette occasion seront publiés prochainement.

Durant leur séjour à New-York, les organisateurs du Salon de l'Auto de Montréal ont conclu des arrangements par lesquels la plupart des modèles spéciaux et des exhibits particuliers seront envoyés directement dans notre ville après la fermeture du Salon au Grand Central Palace ce soir. Cela laisse amplement de temps, car le Salon n'ouvrira ses portes d'ici que dans deux semaines. De cette façon, tout sera prêt à temps quand les portes de l'édifice Sun Life seront ouvertes, à midi, samedi, le 16 janvier. Aucun des exposants n'aura le droit d'ajouter ou de soustraire quoi que ce soit à son exhibit une fois que le public aura été admis. Les visiteurs de la première heure verront exactement la même chose que ceux qui viendront au cours de la semaine suivante, c'est-à-dire jusqu'à samedi soir, le 2 février, alors que le Salon de 1935 prendra fin.

EXCURSIONS SPECIALES

On s'attend à ce que des milliers de visiteurs viendront d'en dehors de la ville pour visiter Montréal et voir le Salon de l'Auto, étant donné que cet événement coïncide avec des excursions spéciales organisées par les chemins de fer, de grand nombre d'endroits situés un peu partout dans la province de Québec, d'Ontario et d'ailleurs.

Une auto transformable en canot



On a inventé en Allemagne une automobile susceptible de se transformer en canot automobile, et par conséquent d'avancer sur l'eau comme sur la route. La vitesse maxima est de 95 milles à l'heure sur terre et 23 milles à l'heure sur l'eau. Certaines unités du génie de la Reichswehr sont déjà dotées de cette invention, et la voiture ci-dessus est montée par des officiers.

Pour prendre les voleurs d'autos

Il existe, aux Etats-Unis, une police spéciale pour dépister les voleurs d'autos, composée de techniciens réputés.

Aussitôt qu'une auto volée est récupérée, avant de la rendre à son légitime propriétaire, la police spéciale s'en sert pour vérifier le zèle et la capacité des agents. Pilotée par un civil, elle est conduite dans un secteur désigné d'avance. Là, elle passe devant les agents qui s'y trouvent et qui, en temps utile, avaient été avertis du vol de l'auto.

S'ils ne l'arrêtent pas, c'est une mauvaise note pour eux. Et si cette défaillance se renouvelle plusieurs fois de suite, cela peut être, pour ces agents mauvais observateurs, la fin de leur carrière.

Les licences de chauffeur pour 1935

Peu nombreux ont été jusqu'ici les automobilistes profitant de l'initiative en vertu de laquelle ils peuvent se procurer leur plaque de licence, cette année, un mois plus tôt que d'habitude. On n'a encore enregistrée que 300 demandes.

On sait que le premier mars au plus tard les voitures de tourisme, camions et autobus de la province de Québec devront porter la nouvelle plaque blanche et verte. Afin d'éviter l'encombrement habituel, on peut cette année se procurer les licences dès le mois de janvier.

Comment fixer la plaque de licence ?

VEGREVILLE, Alberta, 12. — Le magistrat Gore-Hickman, en Cour de police, a infligé $5 d'amende et les frais à un automobiliste dont la plaque de licence était attachée par une courroie à la voiture au lieu d'être fixée de manière rigide. Il résulte de cette manière de faire que, lorsque l'automobile est en mouvement, la plaque se balance et il arrive aux agents de la circulation de ne pouvoir lire le numéro. C'est la première amende infligée pour ce motif dans la province d'Alberta.

Fuite d'un orignal devant une auto

GOLDENVILLE, N.-E., 12. — Sur la route non loin d'ici, des automobilistes, M. M.-J.-A. Anderson, le Dr G.-M. Logan et M. A.-W. Cameron, mirent en fuite avec leur voiture un orignal. L'animal s'enfuit sur la route devant l'auto. Arrivé sur un pont, à un mille et demi de Sherbrooke, N.-E., l'orignal sauta dans l'eau de quinze pieds de hauteur, traversa la rivière à la nage, et se perdit sur la colline boisée de l'autre rive. Les automobilistes le perdirent alors de vue.

L'aviation astèque

Dans un de ses romans "à la Jules Verne", André Laurie traite l'hypothèse où les anciens auraient connu toutes nos inventions modernes.

Il s'agissait, si nos souvenirs sont exacts, des anciens habitants de notre hémisphère.

Les Astèques, dans la mystérieuse Amérique, connaissaient-ils certains de nos secrets contemporains ?

Un archéologue polonais aurait, paraît-il, découvert une pierre gravée représentant un prince astèque faisant du planeur au flanc d'une de ses montagnes natales, et portant de grosses lunettes protectrices du type "automobiliste 1900" !

AIDEZ VOS REINS

Si, souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raide, avez des vertiges, rhumatismes, douleurs cuisantes en urinant, chatouillements, urines acides, essayez l'ordonnance "Cystex". Doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. Chez les pharmaciens, 75 sous seulement.

Les routes aériennes britanniques

OTTAWA, 12. — Le ministère de l'Air britannique envisage actuellement l'établissement d'une base aérienne dans l'archipel malais. Ce projet fait partie d'un vaste plan de développement des routes aériennes de l'empire et de protection de ces lignes.

Les trois principales "routes de l'empire" sont actuellement Londres-Melbourne, Londres-Le Cap et Londres-Ottawa. Sur la première, un service de transport existe actuellement entre Londres et Singapour, et il va être très prochainement prolongé jusqu'à Melbourne.

La deuxième route est celle du Cap. Un service de transport aérien hebdomadaire fonctionne déjà entre l'Angleterre et l'Union. Il est probable que la durée du voyage, actuellement de dix jours, va être incessamment réduite d'un ou deux jours et que les départs auront lieu deux fois par semaine.

Enfin, la route du Dominion canadien reste encore exclusivement assurée par les compagnies de transport maritime et, contrairement aux indications donnée récemment par certains organes de presse, le ministre de l'Air a informé la Chambre qu'aucun projet de service aérien Angleterre-Canada n'était actuellement envisagé.

Sir Philip Sassoon, sous-ministre d'Etat pour l'Air, vient d'achever un voyage d'enquête en Orient et Extrême-Orient, et il a particulièrement étudié les moyens de développer le transport et la sécurité sur la plus importante des routes impériales, celle de Londres à Melbourne.

Il s'est convaincu que l'état des travaux à toutes les escales—création d'aérodromes, systèmes de signalisation—était assez avancé pour permettre un développement immédiat du transport régulier des passagers et du courrier. Aussi le gouvernement, qui tient à ce que l'entreprise reste exclusivement britannique, et n'envisage pas la conclusion d'un accord avec les compagnies hollandaises, est-il actuellement en négociations avec la compagnie officielle anglaise, afin d'étudier sur quelles bases un service de cette nature pourrait être assuré.

CE QUI MIT FIN A SES MIGRAINES

Prenait du Kruschen dans son café

Il ne pouvait comprendre pourquoi les migraines auxquelles il était sujet avaient cessé tout à coup. Sa femme lui en donna la raison et, tout de suite, il écrivit la lettre qui suit:

"Je suis âgé de 62 ans et, depuis l'âge de 10 ans, j'avais toujours été sujet à de violentes migraines. Mais il y a deux ans, ces maux de tête cessèrent pour une raison que j'ignorais. Aussi fus-je très surpris lorsqu'un jour ma femme m'apprit que durant tout ce temps elle avait mis des Sels Kruschen dans mon café. J'ai continué le régime et je vous avoue que je ne connais rien de mieux pour régler l'organisme".—J.T.

Les maux de tête sont presque toujours occasionnés par un estomac délabré et par l'accumulation de déchets nocifs qui empoisonnent le sang. Chassez ces poisons — empêchez-en la formation — et vous n'aurez plus à vous plaindre de migraines. Les Sels Kruschen produisent exactement ce résultat — leur effet est prompt et durable. Ils favorisent l'élimination complète et régulière des déchets nuisibles à la santé.

HENRY FORD PARLE À SES VENDEURS PAR TÉLÉPHONE



(1) *Henry Ford, pionnier de l'industrie automobile aux Etats-Unis et milliardaire célèbre dans le monde entier, est ici photographié au microphone, dans son bureau de Dearborn.*

(2) *M. W. R. Campbell, président de la compagnie canadienne, parle aux vendeurs du continent par l'intermédiaire du plus récent modèle de microphone de studio, installé sur son bureau, à Windsor, Ont.*

HENRY FORD, qui a toujours été un innovateur, a imaginé une méthode bien moderne de tenir ses réunions de vendeurs et communiquer ses instructions à son personnel—il se sert du téléphone! C'est l'an dernier que ce système ingénieux fut mis à l'essai pour la première fois. Les résultats furent si satisfaisants, que le 27 décembre dernier, Henry Ford, son fils Edsel, président de la Ford Motor Company, Wallace R. Campbell, président de la Ford Motor Company of Canada, et plusieurs autres fonctionnaires supérieurs de ces puissantes organisations, s'adressèrent de nouveau à l'armée des vendeurs Ford pour leur parler de la nouvelle voiture qui vient d'être offerte au public. Par l'intermédiaire des lignes téléphoniques du continent, les chefs purent ainsi prendre contact avec dix mille vendeurs réunis dans quarante-et-une villes. C'est certainement la plus vaste assemblée de vendeurs qui ait jamais été tenue.

Il fallut, pour réaliser ce tour de force et maintenir les communications durant les 60 minutes que durèrent les conversations, utiliser quelque 15,000 milles de circuits téléphoniques et requérir les services de plus de 250 employés de téléphone. Les orateurs parlèrent devant des microphones du plus récent modèle, semblables à ceux que l'on emploie maintenant dans les plus grands postes émetteurs du continent. Grâce à des arrangements spéciaux faits avec la Northern Electric Company, en coopération avec le réseau de Téléphone transcanadien, les voix des orateurs furent amenées par téléphone dans les grands centres du Canada, où elles furent entendues par des groupes nombreux de vendeurs Ford, avec le concours d'amplificateurs et haut-parleurs.

UN ROMANCIER A TROUVE LE SECRET DU BONHEUR

L'âge heureux est de 40 à 60 ans. — Une philosophie de la vie. — David Copperfield à l'écran.

NEW-YORK, 12.—"La vie commence réellement, pour un homme, à quarante ans. Et c'est à cinquante que l'on est le plus heureux".

Telles sont les déclarations catégoriques du romancier anglais Hugh Walpole, qui prétend avoir résolu pour lui-même le problème du bonheur, et accepte de faire bénéficier autrui de son expérience personnelle.



HUGH WALPOLE, l'homme parfaitement satisfait de son sort.

SE CONTENTER DE PEU

Quand je proclame ma satisfaction de vivre, dit encore Hugh Walpole, il ne semble pas que cela plaise à tout le monde. Il n'est pas à la mode, en ces temps chaotiques, de se trouver heureux. Et c'est un tort.

Il continue: J'ai appris à ne pas me préoccuper outre mesure des détails, à ne pas attribuer aux petites contrariétés de la vie plus d'importance qu'elles n'en ont. J'ai appris quels sont les gens que j'aime, et à ne fréquenter que ceux-là. J'ai appris quelles sont les choses que j'aime faire, et à ne faire que ces choses. Et surtout, j'ai appris à vivre avec une somme d'argent raisonnable.

Walpole estime que les tracas de bien des gens viennent de ce qu'ils ne savent pas se contenter de peu, et ambitionnent toujours plus qu'ils n'ont. Trop de gens aussi ont passé des jours et des jours à se priver pour accumuler une fortune dont ils ne pourraient pas jouir, la mort les suprenant avant l'heure. Enfin trop de gens n'ont pas su prendre la vie parce qu'ils ont eu la folie de la vitesse et de la bousculade.

EFFETS DE LA CRISE

Cependant les conditions — difficiles à tant d'égard — crées par la vie moderne et la crise de ces années-ci vont remettre bien des choses au point. Et à beaucoup de gens cela ne fera pas de mal.

D'abord les taxes prélevées sur les héritages et sur les grosses fortunes découragent les gens d'accumuler sans cesse. Puis, la misère, qui est une grande institutrice, a appris la valeur du pain quotidien. On sait maintenant quelle merveille quotidienne est le fait d'avoir à manger à sa faim, et on apprécie cette aubaine, qui paraissait si insuffisante autrefois. On sait encore mieux qu'autrefois la noblesse du travail et le plaisir de travailler.

Cette philosophie toutefois est imprégnée d'expérience et de sagesse. C'est pourquoi elle est surtout accessible aux hommes dans la force de l'âge. Et c'est pourquoi l'on goûte le mieux le bonheur passé la quarantaine. Telle est, du moins, l'opinion du romancier anglais.

M. Hugh Walpole, qui fait autorité sur Dickens, est venu aux Etats-Unis, à destination de Hollywood, enfin de diriger l'exécution à l'écran, préparée par la firme Metro-Goldwyn-Mayer, du chef-d'oeuvre de Dickens: David Copperfield.

Les énigmes du Matto Grosso

Le mystère Fawcett.—Vestiges d'une civilisation disparue? — Prochain voyage aérien d'un explorateur.

LONDRES, 12.—On sait que plusieurs expéditions sont parties, au cours de ces dernières années, pour les régions inconnues du Brésil, à la recherche du colonel anglais Fawcett et de ses compagnons qui avaient pénétré dans cette contrée mystérieuse et dont on n'avait jamais eu de nouvelles.

C'est en 1926 que Fawcett, son fils John et un photographe pénétrèrent dans le Matto Grosso.

Les bruits les plus divers avaient couru, des Indiens racontaient qu'ils avaient vu les blancs vivants dans le pays, entourés du respect des indigènes.

D'autres au contraire affirmaient que les explorateurs avaient été massacrés.

Le capitaine Dyott, qui a parcouru pendant cinq ans la plus grande partie du Matto Grosso à la recherche du colonel Fawcett, est rentré à Londres avec la conviction que l'explorateur anglais et ses deux compagnons ne sont plus vivants.

Un chef indien lui a raconté que Fawcett était mort et lui a montré une malle que l'explorateur lui avait donnée.

Il est probable que le colonel Fawcett a été tué par des Indiens.

Cependant, Dyott a rapporté également la certitude qu'il existe au coeur du Matto Grosso, sur un haut plateau, un monde inconnu des blancs avec des vestiges d'une civilisation disparue actuellement et sur les débris de laquelle une ville a été bâtie.

Les Indiens racontent que les habitants de cette mystérieuse ville bâtissent de grandes maisons affectant la forme de pyramides.

Dyott a trouvé des traces de cette civilisation, notamment des indications de route taillées dans la pierre et ornementées.

Les Indiens lui montrèrent différents objets d'art qu'ils affirment provenir de cette contrée, dont les habitants d'ailleurs seraient de race blanche.

Cependant, il est impossible d'y accéder en traversant la brousse.

Les blancs périraient fatalement soit de la fièvre, soit de la dent des animaux qui peuplent la jungle, soit enfin de la flèche empoisonnée des indigènes.

Mais l'Européen a un moyen de retrouver, si elle existe vraiment, la ville inconnue du Matto Grosso, c'est de survoler la contrée en avion.

L'explorateur Dyott pense maintenant à organiser cette expédition aérienne.

UN CURIEUX CAS DE DIVORCE

HOLLYWOOD, 12.—La littérature est un cas de divorce. Les juges de Los Angeles en ont, du moins, ainsi décidé. Vous pensiez bien d'ailleurs qu'une décision aussi inattendue que péjorative ne pouvait avoir été prise qu'aux Etats-Unis!

Le tribunal de Los Angeles vient, en effet, de prononcer une sentence des plus curieuses en faveur d'une certaine Mrs. Corliss Palmer, artiste de cinéma, naturellement, et lauréate d'un prix de beauté.

Cette gracieuse hollywoodienne avait demandé à être légalement séparée de son mari, M. Eugène Brewster, pour un motif qui n'a probablement jamais été évoqué devant un tribunal.

Elle reprochait à son mari d'être taquiné par le démon de la littérature. Celui-ci, en effet, écrit des pièces de théâtre et son plaisir était de réunir chez lui quelques amis pour leur lire ses productions. Toutes ses oeuvres y passèrent.

A la fin, les amis du couple, mis en méfiance par la douce et innocente manie du dramaturge amateur, n'acceptèrent plus les invitations à dîner de M. Eugène Brewster, pour éviter le supplice de la lecture, et le foyer de Mrs. Corliss Palmer se trouva ainsi complètement déserté.

Mrs. Corliss Palmer ne put supporter davantage tant d'affronts et le tête-à-tête définitif et sans remède avec son mari. Elle pria les graves juges de Los Angeles de la rendre libre.

Au tribunal, le mari a offert de lire une de ses oeuvres, pour prouver que sa femme et ceux qu'il croyait ses amis avaient tort de boycotter ainsi les "produits de son cerveau". Mais les magistrats, effrayés par avance par l'épreuve dont ils se trouvaient menacés, prononcèrent leur verdict contre le malheureux époux.

Ils ont, sans doute, perdu une bonne occasion de rire...

Un trésor dans l'épave d'une jonque

PARIS, 12. — L'épave d'une jonque de guerre, dont les flancs étaient chargés de lingots d'or et d'argent, a été découverte par des pêcheurs indochinois à Ouano Xuono Thanh Hoa. On pense que le navire coula, il y a près de deux cents ans, sous le règne de Canh Hung, le dernier roi de la dynastie des Lé. Le directeur de l'Ecole française d'Extrême - Orient, M. Coedes, s'est rendu sur les lieux afin de surveiller les recherches et d'identifier les précieux objets que la jonque renfermait. Jusqu'à présent, $60.000 de lingots ont été récupérés, ainsi que deux canons de bronze ciselé et 5.000 sapèques anciennes.

Voilà de quoi faire rêver les amateurs d'aventures lointaines.

Les chiens de mer, fléau de la pêche

NORTH SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 12. — La saison de pêche à la morue et au haddock n'a pas été bonne cette année, à cause de l'abondance et de l'esprit agressif des chiens de mer. Non seulement ils chassent et dévorent le poisson, mais ils coupent les filets des pêcheurs, causant ainsi de sérieux dégâts.

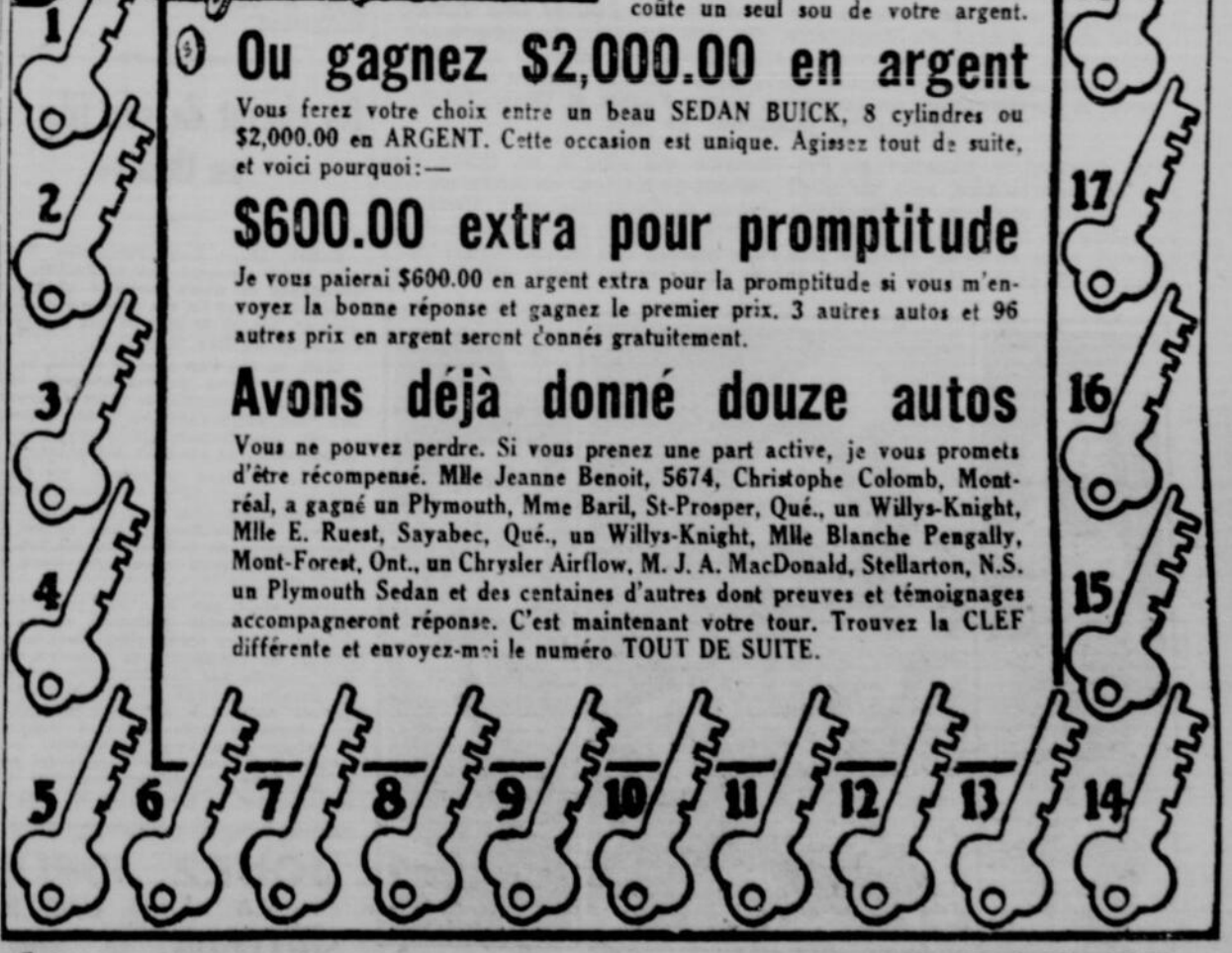
RECOMPENSE

Trouvez la clef qui ouvre ce Sac d'Or GRATIS



Voici 19 clefs. A vrai dire, elles se ressemblent toutes, examinez-les attentivement. 18 sont exactement pareilles, tandis qu'UNE, une seule, est différente. Pouvez-vous trouver cette clef différente?

IDÉES — Cette différence peut être dans la grandeur, la forme ou même dans les coches. Si vous trouvez la CLEF qui est différente vous pouvez alors devenir le gagnant d'un Sedan Buick sans que ça vous coûte un seul sou de votre argent.



Ou gagnez $2,000.00 en argent

Vous ferez votre choix entre un beau SEDAN BUICK, 8 cylindres ou $2,000.00 en ARGENT. Cette occasion est unique. Agissez tout de suite, et voici pourquoi:—

$600.00 extra pour promptitude

Je vous paierai $600.00 en argent extra pour la promptitude si vous m'envoyez la bonne réponse et gagnez le premier prix. 3 autres autos et 96 autres prix en argent seront donnés gratuitement.

Avons déjà donné douze autos

Vous ne pouvez perdre. Si vous prenez une part active, je vous promets d'être récompensé. Mlle Jeanne Benoit, 5674, Christophe Colomb, Montréal, a gagné un Plymouth, Mme Baril, St-Prosper, Qué., un Willys-Knight, Mlle E. Ruest, Sayabec, Qué., un Willys-Knight, Mlle Blanche Pengally, Mont-Forest, Ont., un Chrysler Airflow, M. J. A. MacDonald, Stellarton, N.S. un Plymouth Sedan et des centaines d'autres dont preuves et témoignages accompagneront réponse. C'est maintenant votre tour. Trouvez la CLEF différente et envoyez-moi le numéro TOUT DE SUITE.

M. le GERANT du CONCOURS,
Boite 60, Station N,
Montréal, Qué.

COUPON

Pour moi la clef portant le numéro ..... est différente des autres. Répondez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné sans que ça me coûte un sou.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

ECRIVEZ LISIBLEMENT VOTRE ADRESSE AU COMPLET

HOLLYWOOD PERDRA-T-IL SA SUPREMATIE ?

L'Angleterre est en train de prendre une bonne part de son influence dans le monde. — La "London-Films" traite maintenant de pair avec les plus puissantes firmes des Etats-Unis.

UN GRAND CINEASTE

Il semble que nous assistions à une sorte de désaffection d'Hollywood. Les difficultés financières causées aux grandes maisons par l'Etat de Californie provoquent chez elles une réaction et l'on apprend que les dirigeants de telle ou telle grande firme étudient le transfert en Floride de leurs studios, sous un soleil aussi brillant que celui du Pacifique. Peut-être ne sont-ce que bruits qui courent, mais en cette matière plus qu'en toute autre, il n'y a pas de fumée sans feu, puisque ce sont les grandes sociétés qui commandent l'élaboration des "bruits" qui se répandent.

L'Angleterre, à elle seule, est en train de prendre une bonne part de la puissance d'Hollywood. Depuis deux ou trois ans, elle travaille ferme. Parmi les nouvelles sociétés constituées, les plus importantes sont la Gaumont-British et la London-Films.

Cette dernière est dirigée par un homme qui allie à un talent très certain de metteur en scène, un don faires et d'organisateur : Alexandre Korda. Il a fait de la London-Films une maison très puissante, qui traite de pair avec celles d'Hollywood, plus certain encore d'homme d'affaires puisqu'elle peut engager des artistes qui ont de nombreuses années d'Amérique.

Alexandre Korda, après avoir fait dans tous les coins du monde des films tantôt intéressants, tantôt assez médiocres, s'est enfin fixé en Angleterre. Sa *"Vie privée d'Henri VII"*, premier grand film de la London, a été un succès artistique et financier extraordinaire. La même société a sorti également *"Catherine de Russie"*. Ces deux films nous révélaient deux grands acteurs, et ce n'est pas une des moindres raisons de leurs succès: Charles Laughton, dont la création d'Henri VIII, truculente, cynique et même par certains points repoussante, est inoubliable. Cet acteur se sert à merveille de son physique empâté pour donner à sa physionomie le caractère de truculence quelque peu sordide d'Henri VIII.

Elisabeth Bergner fut une Catherine de Russie tout en nuances que Marlène Dietrich, dans le film de Sternberg (*"L'Impératrice Rouge"*) ne parvint pas à éclipser. Marlène se contentait par moments trop de son physique et de ses yeux morbides. Elisabeth Bergner vivait son rôle et parvenait, par la beauté de son talent, à faire oublier le peu de grâce de ses traits.

De la Gaumont-British, on connait chez nous, principalement *"J'étais une espionne"* qu'interprétaient Madeleine Carroll et Herbert Marshall, transfuges d'Hollywood, ainsi que Conradt Veidt, le grand acteur allemand.

A côté de ces sociétés importantes, en existent d'autres plus modestes. Il existe entre autres une sorte de groupement d'Etat, la "General Post Office" qui réalise des documentaires destinés à servir à des films de propagande pour des initiatives que mettent sur pied les ministères ou d'autres organismes. Ils ont fait, par exemple, des documentaires sur le téléphone, les câbles sous-marins. Ces films ont une valeur artistique qui n'est nullement à dédaigner.

Bien que le cinéma américain conserve encore ici la suprématie, on a pu constater que les films britanniques ont fait à Montréal, depuis une couple d'années, de sérieux progrès. Au cours des derniers douze mois, pas moins d'une dizaine des meilleures productions anglaises ont été projetées sur nos écrans.

Si cette marche ascendante se poursuit également, et avec la même sûreté, dans les grandes villes américaines et européennes, il n'est pas impossible qu'Esltree, la capitale du cinéma britannique, ne vienne un jour à supplanter tout à fait Hollywood.



DANS LES STUDIOS ANGLAIS. — "The Dictator", un grand film historique de la même veine que "The Private Life of Don Juan", vient d'être tourné en Angleterre. On voit ici deux des principaux interprètes, Madeleine Carroll et Clive Brook. Ce dernier est enfin de retour dans sa ville natale, après douze années passées à Hollywood. A l'arrière-plan, on remarque Signor Toplitz et Victor Saville, directeur et producteur du film.



VEDETTES DU FILM BRITANNIQUE. — On voit ici trois des principales figures du cinéma anglais. Ce sont : à gauche, Elizabeth Bergner, considérée comme la plus grande actrice de l'Europe à l'heure actuelle; au centre, Merle Oberon, qui fit une création si remarquables aux côtés de Douglas Fairbanks, père, dans "Don Juan", et, à droite, le célèbre Alexandre Korda, à qui l'industrie cinématographique anglaise doit une bonne part de son succès.

Du chevet de son fils . . . au théâtre

PARIS, 12. — Luigi Pirandello, dont le prix Nobel consacre une production d'une abondance et d'une diversité exemplaires n'est devenu, on l'a dit, auteur dramatique, qu'à un âge où la plupart ont déjà donné l'essentiel de leur talent.

Mais, ce que l'on connait moins, ce sont les circonstances particulièrement émouvantes dans lesquelles le futur dramaturge des "Six personnages en quête d'auteur" — cet incomparable chef-d'oeuvre — vit se précipiter sa vocation définitive.

C'était pendant la guerre. Le fils de l'écrivain venait d'être sérieusement blessé. En traitement dans une ambulance, il y recevait la quotidienne visite de son père qui, soucieux de le distraire, lui racontait chaque après-midi le scénario d'une nouvelle pièce.

C'est ainsi que les "Six personnages" qu'Antoine devait découvrir et que les Pitoëff allaient créer, c'est ainsi que "La volupté de l'honneur" et "Chacun sa vérité" répérés par Charles Dullin, alors que ce dernier ignorait encore l'intérêt que portait Antoine à un autre ouvrage, furent quelques mois plus tard représentés à l'Atelier que Luigi Pirandello, traduit depuis dans toutes les langues du monde et joué, depuis, partout, considère justement comme le berceau de sa gloire.

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

APPRENEZ A JOUER

la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile, Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.



LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
251 R RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.Q.

Richard Dix nous écrit:

Comment il faut parfois savoir se plier aux circonstances

Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal"
(Copyright, 1935, NEA Service, Inc.)

HOLLYWOOD, 12. — C'est toute une entreprise, pour un acteur, d'écrire une chronique de cinéma. J'avais d'abord pensé que c'était une tâche relativement facile, qui pouvait aisément s'exécuter entre deux prises de vues, mais depuis une demi-heure je dois confesser que j'ai complètement changé d'avis. A ma grande humiliation, je dois vous dire que je suis demeuré longtemps à jongler devant une feuille blanche, mordant nerveusement mon stylo, avant de pouvoir commencer à écrire.



Et même à présent, je n'ai pas encore réussi tout à fait à coordonner mes idées. Après tout, le style et la bonne composition importent peu. Ce qui importe bien davantage, c'est d'avoir quelque chose à dire et de le dire aussi simplement et aussi clairement que possible.

Voilà que, sans trop m'en rendre compte, je vous ai défini ma façon d'envisager le journalisme. La simplicité et la clarté me semblent donc les qualités essentielles d'un bon journaliste. A ces qualités, il conviendrait d'ajouter aussi une curiosité naturelle toujours en éveil, une certaine faculté d'adaptation aux circonstances, quelles qu'elles soient, et enfin, de la personnalité.

Mais ce n'est sans doute pas de journalisme que je devrais vous entretenir. Il convient, n'est-ce pas, que dans une chronique de cinéma, il soit un peu question de cinéma.

Parlons, si vous le voulez, des vacances des acteurs. Vous ignorez peut-être que l'acteur de cinéma est un être qui doit travailler comme tout le monde. Sa tâche est même parfois si absorbante, qu'il lui arrive de rester plusieurs années sans pouvoir prendre de vacances. C'est ainsi que pendant onze années consécutives, j'ai dû remettre mes propres vacances.

L'année dernière, considérant que mes vacances, en s'accumulant, représentaient bien une année entière, je résolus de faire une croisière autour du monde et je me rendis à New-York pour préparer mon voyage. Au moment de partir, on vint m'offrir un contrat pour jouer dans "West of the Pecos". La nostalgie du studio que j'avais quitté plusieurs semaines auparavant, m'envahit. J'acceptai et retardai une fois de plus mes vacances.

Ne trouvez-vous pas que la vie de l'acteur a certaines analogies avec celle du journaliste qui doit, lui aussi, savoir s'adapter aux circonstances ?

RICHARD DIX.

LES JOIES DU STUDIO

HOLLYWOOD, 12. — Les scènes qui se passent dans la neige et la glace, au cinéma, sont généralement tournées (heureusement pour les acteurs) au studio.

Mais il leur manque un détail réaliste: le petit nuage de vapeur aux lèvres des pseudo-hivernants...

Cette difficulté vient d'être résolue par un ingénieux inventeur. Il suffit que les acteurs se mettent dans la bouche une petite dose de neige carbonique, qui congèle l'air expiré par eux.

Mais comme le contact de ce produit est dangereux, il leur faut user d'un appareil isolant les parois du palais.

Pensez-y la prochaine fois que vous applaudirez une exquise ingénue perdue dans la neige — qui ne sera probablement que du sel de cuisine.

CHARLIE CHAPLIN ET LES VAGABONDS

Aux Etats-Unis, les vagabonds professionnels qui se distinguent des vagabonds dilettantes, possèdent une organisation syndicale. Pour leur congrès annuel, ils ont cru bon d'adresser une invitation au vagabond-type, Charlie Chaplin, en le priant d'honorer leurs assises de sa présence. L'invitation était conçue dans les termes les plus élogieux et rédigée sur beau papier filetté d'or. Charlie Chaplin s'est toutefois récusé en déclarant qu'il était artiste avant tout.

Les vagabonds se consoleront-ils en projetant le vieux et splendide film de Charlot, "Une vie de chien ?"

60ième Anniversaire



SI VOUS trouvez cette enseigne chez votre fournisseur—soyez assuré que vous avez le poisson le plus frais et la meilleure qualité possible.

"LE CHOIX DE LA PECHE"

D. HATTON COMPANY

FONDEE EN 1874

Radio-concerts

DIMANCHE, 13 JANVIER

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Conférence jeunesse nationale.
2.00—"Road to Romany".
2.30—Radio-théâtre.
3.30—"Penthouse Serenade" avec Don Mario.
4.00—Visiteurs du dimanche.
4.30—Harry Reser et sa troupe.
4.45—La pittoresque Espagne.
5.00—Sera annoncée.
5.30—La maison du chemin.
6.00—"Bird Songs at Eventide".
6.15—"Sneezettes".
6.30—Un Momento Mexicano.
6.45—Max Dolin's Grenadiers.
7.00—Jack Benny.
7.30—"By the Fireside".
7.45—Wendell Hall.
8.00—"Opera Guild".
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—L'Heure Exquise.
10.30—An American Fireside.
11.00—"K-7".
11.30—Fin des activités du poste.

CKAC

10.15—Programme de mélodies.
10.30—"Press-Radio News" (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony".
10.45—"Between the Bookends". (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—Musique classique légère.
12.45—The Romany Trail (C.B.S.).
1.00—L'A.C.J.C.
1.15—Airs favoris.
1.30—Opéra "Carmen".
2.30—Reginald Stewart, pianiste.
3.00—Concert symphonique de N.-Y. (C.B.S.)
5.00—Poésies et lettres.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—"Concerto en ré, op. 35", pour violon et orchestre. Tschaikowsky.
7.30—Programme religieux.
9.00—Concert symphonique de Ford.
10.00—Emission de la Société St-Jean-Baptiste.
10.30—"Wm. A. Brady Behind the Scener".
10.45—Musique de danse.
11.00—"Press-Radio News". (C.B.S)
11.05—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

MERCREDI SOIR

Programme F.-X. La Salle & Fils au poste CKAC, à 9 h. 15 p.m.

CRCM

5.00—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—L'Institut canadien des affaires publiques: conférence par le Rév. Père M. A. Lamarche, O.P. Sujet: "Notre façon de parler et d'écrire le français".
6.15—Conférence par M. Jean-Louis Dorais, des Jeune-Canada. Sujet: "La morale sociale et l'éducation sociale".
6.30—Rodolphe Plamondon, ténor.
6.45—Radio-reportage hebdomadaire, par Henri Girard, journaliste.

7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.30—Extraits de "Chanson d'Amour" de Franz Schubert et d'autres opérettes.
8.00—Causerie de l'Hon. Athanase David.
8.15—"Pastel Panels".
8.30—"Band Box Revue".
9.00—"Footlight Highlights".
10.00—Chorale de Régina.
10.30—Avis Phillips, soprano.
10.45—Radio-journal.
10.52—Nouvelles (en anglais).
11.00—Résultats des joutes de hockey.
11.03—"Atlantic Nocturne".

CHLP

5.25—Thème — Sommaire.
5.30—L'heure exacte.
5.31—Chansons françaises.
5.45—Emission commerciale.
6.00—"Opéra".
7.00—Comédies musicales.
7.15—Emission commerciale.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Autour du Samovar.
8.00—Pastel Panels. (C.C.R.)
8.30—Un peu de tout.
9.00—"La Chasse aux Corbeaux" (Labiche).
9.30—Radio-Sérénades.
10.00—L'Heure exacte. Fin de l'émission.

CKAC LUNDI SOIR



Mlle Thérèse Gagnon, chanteuse bien connue, de Montréal, qui se fait entendre dans des chansons françaises chaque lundi soir à 7.30 au poste CKAC.

Mlle Gagnon participe avec l'Ensemble Bromo-Seltzer à un programme tout en français présenté par les fabricants de Bromo-Seltzer.

LA VIE DES ONDES

"Le Curé de Village"

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'une nouvelle émission radiophonique, intitulée: "Le Curé de Village", due à la plume de M. Robert Choquette, l'un des poètes canadiens-français les plus marquants, romancier et radiodramaturge distingué, vous sera présentée à partir de lundi, le 14 janvier, à 7 heures et quart, sous les auspices de la Brasserie Dow, de Montréal.

Irradié des studios du poste CKAC, à Montréal, ce programme sera relié aux aux postes CKCO, d'Ottawa et CRCK, de Québec, de 7.15 à 7.30 p.m., les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis soirs.

L'auteur se propose, dans cette série, de retracer la vie d'un village de la province de Québec, bien que chaque scène conserve son intérêt propre et ne nous présente que quatre ou cinq personnages à la fois.

Un poste émetteur chez le médecin de campagne

Un praticien de la province française vient de solliciter du ministère des P.T.T. la permission d'installer chez lui un poste émetteur dont il affirme avoir besoin pour communiquer avec son domicile pendant ses tournées quotidiennes qu'il effectue dans une voiture pourvue d'un poste récepteur. Il pourrait ainsi porter sans retard secours aux malades qui l'auraient appelé à son cabinet pendant son absence. Les autorités lui firent savoir que la permission demandée lui sera accordée au cas où il parviendra à prouver l'impossibilité où il se trouve de communiquer avec son cabinet par d'autres moyens.

Ondes courtes — Agent matrimonial

Depuis quelque temps, les feuilles spécialisées s'étendent longuement sur les avantages techniques des ondes courtes. On leur prédit le plus grand avenir dans de nombreux domaines; cependant, il en existe un où leur rôle n'est pas encore apprécié à sa juste valeur. Selon nos informations, un jeune sans-filiste amateur des ondes courtes vient de s'embarquer pour les Etats-Unis pour y épouser la jeune fille de ses rêves dont il a fait la connaissance par l'intermédiaire de son appareil à ondes courtes. Si des cas analogues se reproduisent, les appareils à ondes courtes remplaceront sans doute avantageusement les agences matrimoniales.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

LA GUERRE DES DEUX ANTOINETTE

HOLLYWOOD, 12. — R. Hearst, milliardaire qui commande à plusieurs journaux et est l'époux de Marion Davies dont il finance les films à l'exclusion de tous autres, faisait distribuer jusqu'ici ses productions par la Metro-Goldwyn-Mayer. A la Metro, le directeur artistique tout puissant est Irving Thalberg; l'épouse de Thalberg est Norma Shearer. Or, il se fit que Marion et Norma eurent un différend qui dégénéra en brouille. En conséquence de quoi, Hearst retira à Metro-Goldwyn-Mayer la distribution de ses films et la confia à Warner Bros. Pour corser l'affaire et la rendre hautement comique (ou d'autant plus lamentable, suivant le point de vue), on annonce que Marion Davies prépare un film où elle sera Marie-Antoinette. Pendant ce même temps, Thalberg prépare également un film sur Marie-Antoinette, dont la vedette sera naturellement... Norma Shearer.

Et voilà Marie-Antoinette qui provoque une nouvelle tragédie. La Révolution Française ne suffisait sans doute pas. Et d'ailleurs, vous pouvez être certains que la Révolution Française n'est que du menu fretin en comparaison de cette guerre des Antoinette.

• • •



LORETTA YOUNG DANS "CRUSADES"

Loretta Young vient de signer un contrat avec la compagnie Paramount pour tenir le principal rôle féminin dans le prochain film de Cecil B. de Mille: "Crusades". Elle personnifiera Berengaria, femme du fameux Richard Coeur de Lion. Ce dernier rôle sera tenu par Henry Wilcoxon.

• • •

FAIRE UN MAIGRE AVEC UN GROS

La société Metro-Goldwyn-Mayer va tourner un nouveau film d'aviation avec Wallace Beery. On se souvient que cet acteur a déjà joué dans un film d'aviation.

Beery sera l'as allemand von Richtofen qui fut un des meilleurs aviateurs de la guerre. Mais Wallace Beery est gros, jovial et sans façon, alors que son modèle était long, maigre et très aristocratique. La technique moderne est évidemment capable de beaucoup de choses, mais je ne sache pas qu'elle ait jamais pu arriver à faire un maigre avec un gros — malgré tout le talent que nous savons à Beery.

MAMAN TEMPLE INQUIETE



Shirley Temple est devenue l'actrice la plus aimée des Etats-Unis. Et elle n'a encore que cinq ans. Shirley a bien gagné sa renommée, elle la mérite, car elle joue vraiment de façon très aimable. Elle a des moues délicieuses. Mais il paraît que papa et maman Temple n'ont pas tous les jours à se féliciter de la renommée de leur fille. Auparavant, ils vivaient contents et heureux, sans soucis. Maintenant, ils gagnent beaucoup d'argent, mais ne connaissent plus un instant de repos. Les ravisseurs sont nombreux aux Etats-Unis. Et les Temple se plaignent déjà amerement d'avoir confié leur petite fille aux gens des studios



• • •

NOUVEAUX ARTISTES

Le célèbre artiste viennois Jean Kiepura va bientôt faire du cinéma à Hollywood. Il interprètera des rôles dans le genre de ceux qui firent le succès de Douglas Fairbanks. Cela paraît assez inattendu: jusqu'ici nous n'avions cru Kiepura capable que d'acrobaties vocales. — Hollywood vient d'enlever à la France un autre de ses excellents comédiens: Max Dearly. On dit qu'il a signé un engagement non seulement comme acteur, mais aussi comme superviseur.

• • •

PRIX DE $5,000

Paul Muni vient de fonder un prix de cinq mille dollars destiné au réalisateur d'un bon film d'amateur. Est-ce parce qu'il n'a pas trouvé à récompenser un bon film de professionnel?

• • •

Il est rumeur que l'on tourne prochainement "Les Misérables" dans une firme américaine. Fredric March sera Jean Valjean.

ON DEMANDE
dans Hôpitaux et Institutions
PERSONNES DES DEUX SEXES AVEC OU SANS EXPERIENCE
Pour positions de tous genres presque partout aux Etats-Unis et au Canada. Ecrivez immédiatement incluant timbre pour réponse à Scharf Bureau, Dépt. 1-13-84, 145 W. 45th St. New York, U.S.A.

Souffrez-vous d'insomnie ?
PRENEZ
SLEEPEX
ET DORMEZ BIEN !
Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez LA. 2269 ou voyez : SLEEPEX REG'D. Edifice Castle, Montréal.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
POUR LA CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boîte
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis, Montréal.
● *Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL.*
Nom .....
Adresse .....
P.J ●

APPRENEZ à DANSER SEUL à la maison 50c
TOUS LES PRINCIPAUX PAS DE DANSE
10 Leçons de Fox-Trot et Valse Un nouveau livre de danse 1934-35, 16 pages illustrées, 30 photographies. Envoyez 50c en bon de poste ou en timbres. Adressez: PROF. VACHON, Boîte 194, Station G, Montréal, P.Q.



Leçon privées de 2 à 5 et 7 à 9. Lun., Mer., et Ven., Soirs. Leçon de 2 heures pour . . . **50c**
PROF. VACHON, Auditorium, 1er plancher 371 Ontario Ouest et Bleury, PL. 0837

PRÉSENTATION d'un
NOUVEAU PROGRAMME DE RADIO
Le CURÉ de VILLAGE
PAR ROBERT CHOQUETTE

● La Brasserie Dow, de Montréal, est heureuse d'annoncer une nouvelle série de programmes radiophoniques, dont le titre général sera "Le Curé de Village", et elle a le ferme espoir que cette initiative plaira à un très grand nombre d'auditeurs de notre province.

Dans cette série de pièces radiophoniques écrites par Robert Choquette, poète, romancier et auteur dramatique très avantageusement connu, on s'efforcera de représenter aussi fidèlement que possible des scènes typiques de la vie dans un village Canadien-Français de la province de Québec. Nous nous sommes assuré, pour ces émissions, le concours d'un groupe d'excellents acteurs.

Les radiophiles sont priés de suivre cette série de sketches, dès le début, afin d'en retirer le maximum d'intérêt et d'agrément.

• • •

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Le curé ..... Le rentier
Sa ménagère ..... Le notaire
Le bedeau ..... Le barbier
Le médecin ..... Le cordonnier
La femme du médecin ..... L'opératrice du
Le maire et marchand ..... téléphone
L'hôtelier ..... La veuve riche
etc., etc.

TOUS LES SOIRS (samedi et dimanche exceptés) de 7 h. 15 à 7 h. 30
A partir de lundi, le 14 janvier
CKAC MONTREAL **CRCK** QUEBEC **CKCH** HULL
PRÉSENTÉ PAR LES FABRICANTS DE LA BIÈRE DOW OLD STOCK



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

THE LITTLE MINISTER: (Palace). — Katharine Hepburn dans une adaptation de la pièce de Sir James Barrie. L'oeuvre elle-même est un roman d'amour suffisamment attachant. Mais la valeur du spectacle tient principalement au talent de Katharine Hepburn. Cette actrice, encore inconnue il y a deux ans, a fait des progrès étonnants. Au lieu de chercher, comme au début de sa carrière, à imiter Greta Garbo, elle est ici tout simplement elle-même, c'est-à-dire vivante, impétueuse, impulsive, sachant passer avec une égale maîtrise de l'espièglerie la plus délurée à la tendresse la plus délicate.

• • •

CAPTAIN HATES THE SEA: (Princess). — Voilà une plaisante comédie et une tranche de vie justement observée. Le sujet a certaines analogies avec "Grand Hotel", mais l'action, au lieu de se dérouler dans un luxueux palace, se passe sur un paquebot au cours d'une croisière. Le dialogue est émaillé d'amusantes réflexions, tour à tour satiriques et humoristiques du meilleur effet.

• • •

NAME THE WOMAN: (Princess). — Pourquoi le second film d'un programme-double est-il à peu près toujours sans intérêt? A ce compte, l'on ferait tout aussi bien de n'avoir qu'un film, et un bon. Si je ne me trompe "Name The Woman" a déjà été tourné au temps du muet. C'est pour cela sans doute que la version parlante nous donne l'impression de retrograder. Le cinéma vieillit vite: évitons de retourner en arrière.

• • •

THE PRESIDENT VANISHES: (Loew's). — Grand mélodrame politico-social d'un intérêt avant tout local, c'est-à-dire susceptible d'intéresser d'abord les Américains. Il est probable que le public canadien goûtera peu ce genre de spectacle. Il y a pourtant dans ce film des passages curieusement impressionnants.

• • •

DEDE: (St-Denis). — Opérette un peu fade mais sympathique quand même. Fait évidemment pour le public qui aime la bonne humeur extérieure, la bonne humeur franchement tapageuse, ce film est sans prétention. Les airs de "Dédé" ont de l'entrain: on les écoute avec bienveillance, si on est venu chercher d'abord une heure de distraction pas trop fatigante. Bref "Dédé" est un divertissement populaire souvent drôle, amusant, bien que ne sortant pas de l'ordinaire.

Aux Théâtres

STELLA: "La Rafale" de Henry Berstein. En vedette: Gil Roland et Germaine Giroux.

HIS MAJESTY'S: La célèbre chanteuse de genre Lucienne Boyer, et les "Continental Varieties" sous la direction de Nikita Balieff.

Au Cinéma

CAMEO: Spencer Tracy dans "Now I'll Tell", Tom Tyler dans "Silver Bullet", "Hide Out" avec Robert Montgomery. — Mercredi et jeudi: un film français "Tambour Battant". Aussi, "Kiss and Make Up" avec Gary Grant; "Turn Back the Clock" avec Lee Tracy.

CAPITOL: Sur la scène: RIGOLETTO de Verdi, opéra basé sur "Le Roi s'Amuse" de Victor Hugo. A l'écran, "Bordertown" avec Paul Muni.

CARTIER: "Bouboule Premier Roi Nègre", avec Georges Milton; "Matricule No 33", avec André Luguet et Edwidge Feuillère; revue sur la scène.

CHATEAU: "A Lost Lady", avec Barbara Stanwyck, Ricardo Cortez et Frank Morgan; "A Girl Of The Limberlost", avec Marian Marsh et Ralph Morgan; vaudeville, avec la chanteuse inconnue.

CINEMA DE PARIS: "La Flambée", avec Constant Rémy, Suzanne Rissler, Henri Rollan, pour la deuxième semaine.

CORONA et RIVOLI: Robert Donat, Elissa Landi et Sidney Blackmer dans "The Count of Monte Cristo"; James Gleason et Gertrude Michael dans "Murder on the Blackboard"; au Rivoli, vaudeville.

DOMINION: "La Porteuse de Pain", avec Germaine Dermoz; "Paree Paree" et revue, en musique.

ELECTRA: Irene Dunne et John Boles dans "The Age of Innocence", Shirley Temple dans "Pollytix in Washington". Aussi, "Aunt Sally" avec une troupe d'étoiles.

EMPRESS: "Thine Is My Heart", avec Richard Tauber; "Woman In The Dark", avec Fay Wray et Ralph Bellamy.

GRANADA: James Dunn, Jean Parker et Stuart Erwin dans "Have a Heart"; Chester Morris et Marion Nixon dans "Embarrassing Moment".

IMPERIAL: "One Exciting Adventure", avec Binnie Barnes, Neil Hamilton, Paul Cavanagh, Grant Mitchell.

LOEW'S: Programme de vaudeville avec El Biendell. A l'écran, "The President Vanishes".

PALACE: Katherine Hepburn dans "The Litle Minister", film tiré de l'oeuvre de Sir James Barne.

MAISONNEUVE: "L'Epervier", avec Charles Boyer; "Lawless Frontier", avec John Wayne.

MONKLAND: Frank Morgan, Binnie Barnes et Louis Wilson dans "There's Always Tomorrow"; Warner Oland et Drue Leyton dans "Charlie Chan in London".

MONT-ROYAL: Constance Bennett, Herbert Marshall et Elizabeth Allan dans "Outcast Lady"; Paul Muni, Glenda Farrell et Ned Sparks dans "Hi Nellie".

OUTREMONT: Joe-E. Brown dans "Six Day Bike Rider"; "Desiraole", avec Jean Muir, George Brent et John Halliday; vaudeville.

PLAZA: Joan Crawford, Clark Gable et Otto Kruger dans "Chained"; Mary Boland et Polly Moran dans "Down to their last Yacht".

PRINCESS: "The Captain Hates the Sea", avec Victor McLaglen, John Gilbert, Wynne Gibson. "Name the Woman" avec Richard Cromwell et Arlene Judge.

REGENT et PAPINEAU: Joe Penner, Lanny Ross et Helen Mack dans "College Rhythm"; Gertrude Michael et Paul Cavanaugh dans "The Menace"; au Papineau, vaudeville.

REX: "Liberté, liberté chérie", le 3ème épisode des Misérables. "Le Masque qui Tombe" de Tania Fédor.

RIALTO et AMHERST: George Robey, Anna-May Wong et Fritz Kortner dans "Chu Chin Chow"; Lee Tracy et Baby LeRoy dans "The Lemon Drop Kid".

ROSEMONT: Joan Blondell, Dick Powell et Ruby Keeler dans "Dames"; Spencer tracy et Ketti Gallian dans "Marie Galante".

SEVILLE: Pauline Lord, W.-C. Fields et Evelyn Venable dans "Mrs Wiggs of the Cabbage Patch"; Edmund Lowe et Gloria Stuart dans "Gift of Gab".

STRAND et FRANÇAIS: Fredric March, Anna Sten et C.-Aubrey Smith dans "We Live Again"; vaudeville.

ST-DENIS: "Dédé", avec Albert Préjean et Danièle Darieux. "La Femme Idéale", avec René Lefebvre et Marie Glory.

WESTMOUNT: Spencer Tracy, Ketti Gallian et Ned Sparks, dans "Marie Galante"; James Dunn et Alice Faye dans "365 Nights in Hollywood".

SYSTEM: "The Barretts of Wimpole Street" avec Norma Shearer, Fredric March et Charles Laughton. Vendredi, reprise de "Back Street", avec John Boles et Irene Dunne.

Concerts

DIMANCHE soir, à 9 hrs au théâtre His Majesty's, concert de l'Orchestre de Montréal. Soliste: Dalies Frantz, pianiste américain.

DIMANCHE soir, au Ritz-Carlton, Mlle Fleurette Beauchamps, pianiste, donnera son premier récital depuis son retour de Paris.

LUNDI soir, à 9 hrs p.m., à l'Ecole du Plateau, premier concert de "L'Association Symphonique des Concerts de Montréal", sous la direction de M. Rosario Bourdon.

JEUDI soir, 17 janvier, au Ritz-Carlton, concert de Ninon Vallin, soprano.

Divers

LUNDI soir, 14 janvier, reprise des cours du soir de l'Association des Ouvrières Catholiques, au numéro 853 est, rue Sherbrooke.

Prochainement

SALLE ST-ALPHONSE.—Lundi le 21 janvier, sera représentée à la salle St-Alphonse, boulevard Crémazie, une grande comédie "La veuve Sanschagrin", le J. R. Blay. La distribution est confiée à Madame J. R. Tremblay, Gaston St-Jacques, Lucie Poitras, A. Préville, Léopold Ménard, Jeanne Deslauriers. Il y aura une matinée spéciale pour les enfants le 19 janvier.

LE 22 JANVIER, à 8 hrs à la salle St-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, soirée de famille, organisée par l'Union St-Joseph du Canada. L'entrée est libre.

LE 23 JANVIER, au théâtre Impérial, récital Mischa Elman, violoniste.

LA TROUPE "Radio-Petit-Monde" répétera son spectacle "Hansel et Gretel", le samedi après-midi, 26 janvier, à 2 hrs 15, et non le 19 comme on l'avait annoncé par erreur. Renseignements: HArbour 8016 ou LAncaster 4453.

LUCIENNE BOYER A MONTREAL



La célèbre chanteuse de genre Lucienne Boyer sera à Montréal lundi et se fera entendre toute la semaine au théâtre His Majesty's. Mlle Boyer sera accompagnée des "Continental Varieties", sous la direction de Nikita Balieff.

A L'ELECTRA



Irene Dunne et John Boles dans une scène de "The Age of Innocence" à l'affiche de l'Electra.

LE 28 JANVIER, au théâtre Impérial, récital de Egon Petri, pianiste.

LE 29 JANVIER, à l'hôtel Mont-Royal, conférence sur le cinéma par M. Roger Champoux (Léon Franque), sous les auspices des "Selons Canadiens".

LE 5 FEVRIER, au théâtre Impérial, récital de Ruth Slenczinsky, pianiste de 10 ans.

LE 11 FEVRIER, au théâtre Impérial, concert de John Charles Thomas, baryton.

AU THEATRE STELLA

"La Rafale", pièce en 3 actes de Henry Bernstein.

"La Rafale", c'est le drame, ou pour être plus exact c'est la tragédie du jeu. Elle n'était pas faite hier, elle est faite aujourd'hui. Le jeu y tient, en effet, le rôle de la fatalité antique, et c'est un admirable conflit que celui de ces deux grandes forces mondiales: "Le Hasard et l'Amour", sujet périlleux, exigeant, écrasant, et pour lequel, il fallait le talent dramatique de M. Bernstein. Il y a des gens qui s'amusent à ramasser au bord du chemin les pâquerettes de la poésie, du sentiment, fleurs souvent inutiles mais agréables. M. Bernstein va droit au but, sûr de sa direction, sûr de lui-même; tout ce qu'il dit est net, voulu, concerté, nécessaire, décisif; il vous conduit où il a dessein de vous mener, vous mesure et vous dose exactement le pathétique, l'horreur, la terreur; il sait qu'à tel endroit vous frissonnerez, qu'à tel autre vous rirez. Il ne se trompe point; il ne peut se tromper. Avec lui on a une incroyable impression de sécurité. Et il exécute tout cela d'une main attentive et impassible. La certitude de son art, la perfection de son jeu, l'infaillible sûreté de son tour de main ont quelque chose de prodigieux. — (Communiqué.)

Une danse de "Bébés" à la salle Auditorium

Les propriétaires de la salle de danse Auditorium sont à organiser une grande danse de "bébés" pour samedi le 19 janvier courant. Les nombreux amateurs de danse de la métropole qui désirent passer une soirée mémorable et danser avec la musique entraînante de Papa "Wen" Daury et ses "bébés", devraient se souvenir de cette date et se rendre en grande nombre à l'Auditorium. N'oubliez pas: mettez vos salopette; oubliez vos tracas! Nous vous ferons asseoir dans une chaise haute et vous divertirons avec des jeux et des chansons d'enfants et une foule d'autres nouveautés.

Rappelez-vous que le prix d'admission est très modique et que les personnes qui présenteront la petite annonce qui paraît dans une autre page de ce journal bénéficieront d'une réduction spéciale.

THEATRE CAMEO
Rue Ontario Est Tél. AM. 7885
Entre Panet et Plessis
JUSQU'A MARDI
Spencer Tracy dans "NOW I'LL TELL" "HIDE OUT", avec Robert Montgomery et Maureen O'Sullivan et Tom Tyler dans "SILVER BULLET". En fin de semaine tirage de $10.
MERCREDI — JEUDI
"TAMBOUR BATTANT" en français. Gary Grant dans "KISS AND MAKE UP" et Lee Tracy dans "TURN BACK THE CLOCK".
VENDREDI ET SAMEDI
"STRICTLY DYNAMITE", avec Lupe Velez et Jimmy Durante. "SUCH A WOMAN IS DANGEROUS", avec Warner Baxter et "NO MORE WOMEN" et le 2e épisode de la série "LAW of the WILD". Commençant lundi, les prix d'admission seront: Matinée 10c taxe comprise et le soir, 15c taxe comprise.

CAPITOL
Portes ouvertes à midi tous les jours
A l'affiche — SUR LA SCENE
2.20 — 6.55 — 9.30
Thaviu et sa troupe d'opéra du Casino de Paris présentent
RIGOLETTO
(Version abrégée)
— Divertissement —
"UNE INVITATION A LA DANSE"
Ballet du Casino de Paris
— A L'ECRAN —
LE SUCCES-SURPRISE DE 1935
PAUL MUNI
"Bordertown" with BETTE DAVIS

Théâtre REX
3960 ST-DENIS Tél.: PL. 2361
Commençant aujourd'hui jusqu'à mercredi inclus.
HARRY-BAUR
DANS
Les MISERABLES
3e film
"Liberté, Liberté chérie!"
AUTRE FILM:
"LE MASQUE QUI TOMBE"
avec TANIA FEDOR et RENE FERTE

L'ART DE SE FAIRE AIMER
Livre expliquant la Psychologie Masculine. Vous révélant les moyens d'éveiller l'intérêt de l'homme et de lui inspirer l'amour. — Secrets du charme. Ce qu'il faut dire — faire et être pour mériter des admirateurs, et devenir populaire. Adressez un dollar à MODERNIA — Casier Postal 309, Station B, Montréal, P.Q.

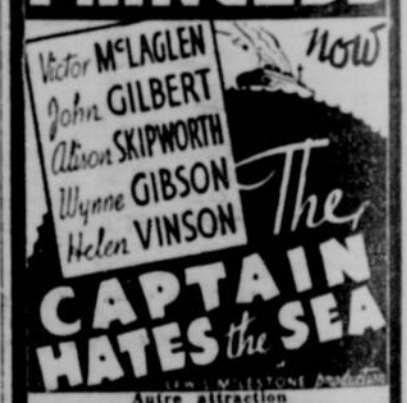
Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST AM. 6651

DANSE SPECIALE DE "BEBES"
SAMEDI LE 19 JANVIER
Musique par PAPA "WEN" DAURY et ses BEBES!

Mettez vos salopettes et venez oublier vos tracas à l'Auditorium.
Admission 40c et 30c
taxe comprise
AVEC CETTE ANNONCE: 25c
Aussi danse cet après-midi et ce soir. Réduction en apportant cette annonce.
Salle AUDITORIUM
375 RUE ONTARIO OUEST

ELECTRA
Dimanche à mercredi
Irene Dunn, John Boles et Lionel Atwill dans
"The Age of Innocence"
Aussi:
"AUNT SALLY"
avec une troupe d'étoiles.
Shirley Temple dans "POLLYTIX IN WASHINGTON"

SYSTEM
Samedi — Dimanche — Lundi
NORMA SHEARER, FREDRIC MARCH, CHARLES LAUGHTON dans
"THE BARRETTS OF WIMPOLE STREET"
Aussi Walter Houston, Frances Lee dans "KEEP 'EM ROLLING"
Mercredi - Jeudi - Vendredi - Samedi
Madge Evans, Otto Kruger, Roland Young dans "PARIS INTERLUDE"
Stuart Erwin et Pert Kelton dans "BACHELOR BAIT"
Irene Dunn et John Boles dans
"BACK STREET"

PRINCESS


Autre attraction
NAME the WOMAN
avec Richard Cromwell, Arline Judge
Vues principales à 10.25, midi, 1.15, 2.50, 4.00, 5.40, 6.50, 8.30, 9.25.

HIS MAJESTY'S SEMAINE PROCHAINE
Avec matinées Mercredi et Samedi
L'EVENEMENT DE LA SAISON

L'Incomparable
Lucienne Boyer
dans
"CONTINENTAL VARIETIES"
avec
VICENTE ESCUDERO
Carmita — Raphael — Nikita Balieff
Boirées: $1.15, $1.70, $2.25, $2.85, $3.25. Matinées: 85c, $1.15, $1.50, $1.70, $2.25.
Loges: $19.50. Taxe comprise.

CHEZ WOODHOUSE

VENEZ DE BONNE HEURE LUNDI POUR CES VALEURS EXCEPTIONNELLES

Grande vente au rayon des vêtements pour hommes au quatrième étage

150 complets

en Worsted

à

Deux Pantalons

Rég. $32.50

$21.95



Franchement, vous ne sauriez trouver plus belle collection d'élégants complets à deux pantalons. Confectionnés de beaux worsteds — ce sont d'extraordinaires valeurs à ce bas prix de vente. — Grande variété de dessins et de nuances — quadrillés, rayés, quadrillés superposés en gris, bleu et brun, au choix. Tailles : 35 à 44.

$2.50 de DEPOT — 6 Mensualités de $3.25

PAS D'INTERET

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES CONTRE DES NEUFS. NOUS VOUS ACCORDERONS UNE GENEREUSE ALLOCATION.



QUELQUES-UNES DES GRANDES AUBAINES DE NOTRE

VENTE DE FOURRURE DE JANVIER

QUALITE DE CHOIX

Manteaux en Seal Français — Manteaux de Rat Masqué Argenté Naturel et Manteaux de Broadtail

Valeurs jusqu'à $135.00

$7.95 de DEPOT

18 mensualités de $3.98

PAS D'INTERET

$79.50

RADIO PHILCO

8 LAMPES

Voici l'un des plus populaires modèles jamais créés par Philco et il mérite bien sa grande vogue. Splendide cabinet Lowboy en noyer d'un dessin tout à fait charmant. Le panneau de contrôle est en noyer de bout s'harmonisant, avec nouveaux boutons de contrôle pentagone. Fini poli à la main. Capte les émissions de tous les postes ordinaires, certains appels de la police, d'avions et d'amateurs et tous les principaux postes étrangers à ondes courtes — 39" de hauteur, 24 15-16" de largeur, 13⅜" de profondeur.



PRIX AU COMPTANT

$129.50

MODE DE PAIEMENTS DIFFERES

$12.95 de DEPOT

18 Mensualités de $7.20

PAS D'INTERET

MARCHANDISES EMMAGASINEES ET ASSUREES GRATUITEMENT JUSQU'A DEMANDE.

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

210 PIECES NOUVELLES EN 1934

Tel est l'extraordinaire bilan de la scène parisienne pour les derniers douze mois.

Un rapide coup d'oeil sur l'année qui vient de finir permet de constater que l'oeuvre théâtrale réalisée depuis le 1er janvier 1934 est si considérable qu'elle prouve, une fois de plus, l'étonnante vitalité de la scène.

Il suffit de constater qu'au cours de ces douze mois, 210 ouvrages ont été représentés à Paris. Ils se décomposent ainsi: 124 comédies, 26 opérettes, 23 revues, 16 drames, 9 opéra-comiques, 5 ballets, une opérette-bouffe.

Cette statistique permet de constater que les préférences du public vont surtout aux opérettes et aux revues, puisqu'elles nécessitent moins souvent le renouvellement d'affiche. Il ne faut pas oublier, en effet, que les opérettes du Châtelet et de Mogador ont été représentées, les unes pendant plus d'un an et que les revues des Folies-Bergère et du Casino ont tenu l'affiche pendant des mois. Quant à la revue de Rip, elle a dû solliciter l'hospitalité de plusieurs scènes pour épuiser son succès.

Aux Nouveautés, les **Soeurs Hortensias**; aux Bouffes-Parisiens, le **Bonheur des Dames** et surtout **Toi, c'est Moi**, qui poursuit une brillante carrière, ont fait salle comble pendant presque toute l'année.

Beaucoup de comédies, sans doute, ont vécu ce que vivent les roses, mais combien ont connu le grand succès !

Citons **l'Ecole des contribuables, Une femme libre, Miss Ba, Tessa, Rosalinde, L'Eté, Le Nouveau Testament, Prosper.**

AU SYSTEM



Fredric March, Charles Laughton et Norma Shearer dans une scène de "The Barretts of Wimpole Street" à l'affiche du System au début de cette semaine. Vendredi soir prochain à 11 h., il y aura une reprise du célèbre film "Back Street".



ENFIN, l'incomparable Eddy a consenti à se priver des applaudissements du Central Park Casino, de New-York, pour donner aux Montréalais le plaisir d'entendre sa musique de danse si originale et si prenante. Ne manquez pas de venir le voir et l'entendre à sa seule présentation (deux jours seulement !) à Montréal.

DINER ET SOUPER avec DANSE — LE 18 JANVIVER

Diner (Table d'hôte) $2. par tête — Souper (couvert à payer) $2. par tête

THE DANSANT, DINER ET SOUPER avec DANSE — LE 19 JANVIER

Thé Dansant : $1.25 par tête, le thé compris

Diner (Table d'hôte): $2. par tête — Souper (couvert à payer): $2. par tête

Réservez vos places immédiatement au Maitre d'hôtel — PLateau 7777

Hotel Mont-Royal

Evénement artistique au Plateau

C'est lundi soir, 14 janvier à l'auditorium du Plateau, que sera donné le premier concert de l'Association des Concerts Symphoniques de Montréal, sous la direction de M. Rosario Bourdon, de New-York.

Ce concert est le premier d'une série de concerts symphoniques qui seront donnés à prix populaires au cours de la saison, grâce à l'initiative de l'honorable M. Athanase David, secrétaire de la province.

Il semble qu'il soit superflu de souligner davantage l'intérêt d'un tel événement artistique. Tous les fervents de la musique à Montréal en ont déjà compris l'importance. Souhaitons seulement que le public se rende nombreux à l'auditorium du Plateau, lundi soir. Il reste encore quelques bons billets chez Archambault et chez Lindsay.

AU CAMEO



Spencer Tracy qui joue un rôle de premier plan dans le film "Now I'll Tell", au Caméo, cette semaine.

Quatre bourses fondées par le Conservatoire Public de Montréal

Le Conservatoire Public de Montréal vient de fonder quatre bourses d'études musicales ainsi distribuées:

PIANO: une bourse pour élèves de 8 à 12 ans; une bourse pour élèves de 12 à 16 ans.

CHANT: une bourse (voix d'hommes); une bourse (voix de femmes).

Ces bourses seront accordées après un concours qui aura lieu le 24 janvier prochain aux heures suivantes: de 4 hrs à 7 hrs p.m. pour le piano et de 7 hrs à 9 hrs p.m. pour le chant.

Les candidats doivent s'inscrire par lettre en mentionnant leur âge et la durée de leurs études musicales.

Les lettres d'inscription devront être envoyées entre le 14 et le 20 janvier au Conservatoire Public de Montréal, 1077, avenue Bernard ouest, Montréal. — (Communiqué.)

LE CINEMA ET LA PAPAUTE

On aurait pu croire que le cinéma avait reçu toutes les consécrations. Il n'en était rien. Une dernière lui restait à obtenir. Aujourd'hui c'est fait. L'"Osservatore Romano", journal de la papauté, qui s'imprime à la Cité du Vatican, vient de publier sa première double page sur le septième art.

Articles et photographies sont excellents. La page de l'"Osservatore Romano" reproduit deux scènes de films à costumes et de magnifiques extraits d'un documentaire colonial italien. "Moudoundou", tourné en Somalie: l'oiseau-tisserand et une bande de girafes en fuite.

AU HIS MAJESTY'S



Dalies Frantz, pianiste, que l'on entendra dimanche soir à 9 h. au concert de l'Orchestre de Montréal.

"LA RAFALE" AU THEATRE STELLA



Mlle Germaine Giroux et M. Gil Roland dans une scène de "La Rafale" d'Henry Bernstein qui passe cette semaine au théâtre Stella.

SUR LA SCENE DU CAPITOL



Myron Duncan, ténor de l'Opéra de Chicago, que l'on entendra cette semaine sur la scène du Capitol. A l'écran, on verra "Bordertown" avec Paul Muni.

AU REX



Voici une scène particulièrement pathétique de "Liberté, liberté chérie", 2e épisode des "Misérables" qui passe cette semaine au cinéma Rex. Le deuxième film à l'affiche est "Le Masque qui tombe"

MAIRE DEPUIS UN QUART DE SIECLE!

Très rares sont les hommes publics qui peuvent se vanter d'une carrière aussi bien remplie que celle de M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, qui fêtera le premier février prochain le vingt-cinquième anniversaire de son accession à ce poste important. — Le maire Beaubien était déjà membre du Conseil municipal d'Outremont depuis dix ans, lorsqu'il fut élu premier magistrat de cette ville.

A l'époque de sa première candidature, il y avait 59 électeurs dans Outremont-Sud !

Membre du Conseil municipal d'Outremont depuis 35 ans, M. Joseph Beaubien est maire d'Outremont depuis 25 ans. Cet anniversaire sera célébré le 1er février.

On se doute qu'Outremont s'est bien transformé sous l'égide de M. Joseph Beaubien. C'était encore un village il y a un quart de siècle, et ses débuts furent difficiles. Cependant, grâce à une sage administration, la réussite fut éclatante. D'heureux règlements de construction ont donné à Outremont son cachet. Or, on aura idée du chemin parcouru, du travail accompli, si l'on songe que c'est le propre père de M. Joseph Beaubien qui prépara la construction de l'avenue du Parc, à l'époque où la future municipalité d'Outremont ne comportait encore que quelques chalets construits dans les bois par un groupe d'employés en retraite de la Compagnie de la Baie d'Hudson.



M. JOSEPH BEAUBIEN, maire d'Outremont depuis 25 ans, membre du conseil municipal de cette ville depuis 35 années.

UNE BELLE CARRIERE

Né en 1865, M. Joseph Beaubien, frappé de cécité presque totale dans sa jeunesse, fit son instruction primaire grâce au système Braille. Diplomé du Collège de Montréal, il se rendit en Europe, à l'âge de 20 ans, pour y subir une opération, qui fut suivie d'une seconde quelques années plus tard.

Il commença ensuite sa carrière, suivant l'exemple de son père, qui avait été ministre de l'Agriculture et avait organisé des coopératives agricoles. A la première élection M. Joseph Beaubien aspirait à devenir échevin du quartier sud d'Outremont. Il y avait 59 électeurs; M Beaubien fut élu par une voix de majorité. Il devint maire en 1910 et l'est toujours resté depuis.

Les fonctions de M. Beaubien ne se sont pas limitées à l'administration municipale. Il fut aussi membre de la Commission scolaire catholique de St-Viateur d'Outremont pendant 45 ans. Il est l'un des fondateurs de la Commission métropolitaine. Il est aussi président de l'union des Municipalités de la province de Québec. Enfin il assume la responsabilité d'une importante entreprise financière.

M Joseph Beaubien, qui a toujours sa mère, et trois frères aussi estimés de tous que lui-même, a neuf enfants. On peut dire qu'à tous les points de vue le maire d'Outremont donne le bon exemple.

L'"Extase" provoque une guerre !



Le film européen "Extase", banni de presque tous les pays d'outre-Atlantique, vient d'entrer aux Etats-Unis et a soulevé des discussions orageuses. La censure le supprimera-t-elle ? On sait en effet que cette oeuvre est une glorification de la superbe nudité de l'actrice Hedy Kiesler, ci-haut. Le mari de cette dernière, un fabricant de munitions autrichien millionnaire, cherche par ailleurs à faire supprimer ce film dénoncé par Pie XI et tourné avant son mariage avec l'artiste.

Une église assiégée au Mexique

Quatre morts et quatorze blessés

MEXICO CITY, 12.—Trois cents catholiques, hommes, femmes et enfants, barricadés dans une église, ont résisté par la force à la police qui voulait les expulser. Le rassemblement dans l'église avait eu lieu pour protester contre l'expulsion d'un prêtre, opérée la veille. La police ouvrit le feu, et de leur côté des fidèles grimpèrent sur le toit de l'église pour lancer des projectiles aux assiégeants. On compte quatre tués et quatorze blessés.

Le chef de police Gonzales est venu personnellement diriger les opérations, et établir un cordon de troupes pour tenir les curieux—et surtout les sympathisants catholiques—à distance. Tout le quartier fut mis dans cette intention en état de siège et parcouru par des patrouilles.

Le rapport de police s'efforce de rejeter toute la responsabilité de l'échauffourée sur les catholiques, et, pour leur rendre l'opinion hostile, leur attribue l'initiative des coups de feu. Mais un représentant de la "United Press" qui se trouvait là et d'autres journalistes étrangers, et par suite indépendants, affirment le contraire. C'est d'ailleurs du côté des catholiques qui se trouve la grosse majorité des tués (trois ou quatre) et des blessés (dix ou onze sur quatorze).

Maximum 30 milles pour les autos anglaises !

LONDRES, Angleterre, 12. — Le gouvernement britannique vient de décréter qu'à partir du 18 mars aucun véhicule-moteur ne pourra dépasser une vitesse de trente milles à l'heure sur les routes de campagne.

Le gouvernement a encore décidé que toutes les lois actuellement existantes à Londres pour assurer le maximum de sécurité aux piétons s'appliqueront à l'avenir dans tout le pays.

Des zones de sûreté seront donc installées sur les routes de campagne et dans toutes les villes et petits villages.

Tué par une auto sur la route de Chambly

Un citoyen de Saint-Hubert, M. Fortunat Brossard, âgé de 60 ans, a perdu la vie, hier matin, vers 2 h. 30, à la suite d'un accident survenu à quelque distance de sa demeure sur la route de Chambly-Canton.

D'après les informations d'un officier de la police provinciale, le malheureux Brossard rentrait à sa demeure lorsqu'il fut heurté violemment par une auto et projeté sur la route. Le chauffeur de l'auto, le Dr A. Beauchamp, de Saint-Césaire, stoppa immédiatement et se porta au secours de l'infortuné piéton. Transporté dans sa maison, M. Brossard reçut les soins du médecin même qui l'avait renversé sur la route, accidentellement. Malgré les secours de la science la victime succomba à une hémorragie déterminée par une fracture du crâne.

Le cadavre fut transporté à la morgue, où l'enquête a été tenue, hier matin. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner-adjoint Pierre Hébert. D'après les témoignages entendus, le Dr Beauchamp tenta d'éviter le piéton, mais les roues de son véhicule glissèrent sur le pavé recouvert de glace.

Deux enfants dans un incendie

Les parents étaient absents au moment de la tragédie.

RESTON, Manitoba, 12.—Morton Balding, âgé de quatre ans, est mort hier au cours de l'incendie qui a détruit la ferme de ses parents, située à quelques milles d'ici. Le jeune frère de Morton, Donald, âgé de deux ans, a été grièvement blessé et à l'hôpital, où on a dû le transporter après l'incendie, on entretient peu d'espoir de le sauver.

Les enfants étaient seuls à la maison quand elle a passé au feu. Les parents, qui étaient allés passer la soirée chez des amis, n'ont appris l'effroyable tragédie qu'en revenant assez tard dans la nuit.

On ignore comment l'incendie a éclaté.

Ancien chef du Guépéou



G. G. Yagoda, Commissaire des Affaires Intérieures des Soviets (ci-dessus), a été longtemps le chef du trop fameux Guépéou, police secrète qui fit régner la

L'assurance sur la vie des jumelles Dionne

TORONTO, 12. — Les agents de la Compagnie Lloyds, de Londres, ont refusé d'assurer sur la vie les cinq jumelles Dionne.

Le procureur-général Roebuck, à cette occasion, a exprimé en public l'idée suivante: "Il est superflu d'assurer les jumelles Dionne. Si elles venaient à mourir, leurs parents n'auraient pas besoin d'argent; et si elles vivent, comme on l'espère bien, on ne les laissera jamais manquer de rien, car elles sont considérées com-

Subitement fou à bord d'un avion

LIMA, 12. — L'avion commercial faisant le service régulier entre Chiclayo et Pacasmayo a été le théâtre d'une scène dramatique. L'un des passagers, François Samane, employé des douanes, qui était monté à bord avec sa femme, est devenu subitement fou pendant le voyage. Il s'est précipité sur le pilote, qui dut entamer avec lui une lutte tout en conduisant son aéroplane de la main gauche. Les autres passagers vinrent à la rescousse, et parvinrent à maîtriser le dément jusqu'à l'atterrissage.

Si le pilote n'avait pas été habile et de sang-froid, l'appareil se serait sans doute écrasé au sol, pendant

45 Voitures à votre Service



Le LAIT de la

LAITERIE ST-ALEXANDRE

donne Santé et Vigueur



à la jeunesse comme à l'âge mûr

Vous achetez de la santé avec chaque bouteille de *LAIT ST-ALEXANDRE*. Sa pasteurisation, des plus scientifiques, lui donne ce goût savoureux *si riche de crème*, qui plait aux jeunes comme aux vieux.

ESSAYEZ-LE : C'EST DE VOTRE INTERET COMME CELUI DE VOS ENFANTS.

DEMANDEZ NOTRE BREUVAGE AU CHOCOLAT En vente chez votre Epicier et Restaurateur

LAITERIE ST-ALEXANDRE

LIMITEE

LAITERIE 100% CANADIENNE-FRANÇAISE

Téléphone AMherst 2541

L'OEUVRE DE LA SOUPE DES SOEURS DE LA PROVIDENCE

La fondation de Mère Gamelin. — Une oeuvre montréalaise. — Appel à tous les nobles coeurs.

S'il y a une oeuvre bien montréalaise, c'est celle des Soeurs de la Providence. Rappelons-en les débuts.

En 1800 est née à Montréal Marie-Emilie Tavernier. Orpheline dès l'âge de six ans, elle fut placée par une tanté chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame; de sorte qu'elle reçut une excellente éducation, en même temps que les beaux exemples de dévouement dont les filles de Marguerite Bourgeoys sont coutumières.

Jeune fille, elle pensa entrer au noviciat des Soeurs Grises, car elle était très pieuse et très charitable. Cependant, à l'âge de 23 ans, elle se maria. Elle épousait un rentier de 50 ans, Jean-Baptiste Gamelin. Trois enfants moururent en bas âge, et à 27 ans Mme Gamelin se



MERE GAMELIN.

trouva veuve. Elle résolut de se consacrer entièrement à l'exercice de la charité. Elle vendit une partie de ses propriétés pour fonder un refuge, rue Saint-Laurent. Parmi ses premiers pensionnaires, il y eut une veuve de 102 ans.

Quelques années plus tard, elle ouvrit un second refuge, rue Saint-Philippe. Des amies vinrent l'aider, et elles durent se multiplier, car une longue et terrible épidémie de choléra sévit alors. Mais plus les besoins étaient grands, plus grand fut le dévouement.

En 1837 et 1838, quand un grand nombre de patriotes furent jetés en prison, Mme Gamelin consacra une partie de ses journées à les visiter, à les réconforter. On l'appela "l'ange des prisonniers". Et c'est depuis cette époque que la visite des prisons est une tâche régulièrement assumée par l'Institut de la Providence.

Mme Gamelin tomba malade de la fièvre typhoïde, et on la crut perdue. Mais elle rassura ses amis en disant : "Ne pleurez plus; je ne mourrai pas maintenant". Elle guérit en effet, et put effectuer les démarches nécessaires à l'incorporation civile puis à l'érection canonique de son Institut. Sur le conseil de Mgr Bourget, elle fit un voyage aux Etats-Unis pour étudier le fonctionnement des oeuvres charitables les plus importantes. Au retour, elle prit l'habit, et, en 1844, put fonder l'Institution des Soeurs de Charité de la Providence, dont elle fut la première supérieure.

LA CHARITE EN 1935

Depuis 1844—depuis 90 ans— l'Institution a multiplié les oeuvres, les missions, les entreprises charitables. L'Institution des Sourdes-Muettes fut encore fondée sur l'initiative de Mère Gamelin, qui mourut peu après. Mais elle peut être contente de ses filles.

Celles-ci, ingénieuses, inlassables, ont adapté leurs efforts aux besoins des temps. Et ces besoins, hélas ! sont devenus plus considérables que jamais. Les Soeurs tiennent un dispensaire, visitent les malades (elles ont fait 5,540 visites l'an dernier !), aident les pauvres honteux, réconfortent des désespérés, soutiennent entièrement une cinquantaine de familles. L'"Oeuvre de la Soupe" est peut-être la plus urgente en ce moment : la soupe chargée de légumes et accompagnée de larges tranches de pain distribuée tous les jours aux miséreux.

Peut-être est-il superflu d'attrister nos lecteurs en leur décrivant le cette distribution. Mais sait-on combien de soupes distribue chaque jour l'Asile de la Providence (551 rue Sainte-Catherine est) ? Plus de mille. Et il faut bien signaler la proportion élevée de jeunes gens parmi les "clients" des Soeurs de la Providence.

Sans l'Oeuvre de la Soupe, où mangeraient-ils ces jeunes gens, nos compatriotes, nos concitoyens, nos frères ? Et cependant l'oeuvre est menacée.

C'est, en effet, qu'elle coûte cher. On a beau être ingénieuses, on n'a pas pu distribuer 500,000 soupes et servir autant de parts de pain au cours de 1934 sans argent. Il en a coûté aux Soeurs $20,000... et elles n'ont reçu que $7,000 d'aumône.

Mère Gamelin a combattu le choléra, a secouru les prisonniers politiques. Celles qui lui succèdent combattent aussi vaillamment la grande misère d'aujourd'hui. Les aiderons-nous ?

Elles commencent aujourd'hui même une campagne pour rassembler les fonds indispensables. Elles savent, elles qui ont une incomparable expérience de la charité, que les petits ruisseaux font les grandes rivières et que la somme des petites souscriptions fait les gros montants. Nos compatriotes anglais ont en général la chance de trouver parmi eux des mécènes aptes à soutenir leurs institutions charitables. Parmi nous, moins riches dans l'ensemble, c'est le peuple qui doit se faire mécène, et c'est peut-être plus beau ainsi.

Soeur Saint-Jean-du-Crucifix, qui dirigez le comité et dont l'appel nous a émus, vous allez recevoir, nous en sommes bien sûrs, des centaines, des milliers de petits billets qui vous permettront de continuer à donner la soupe chaude à vos chômeurs, à nos chômeurs.

LE PETIT JOURNAL.

L'HOMME AUX 200 RATS

MADISON, Wis., 12.—Les bonnes gens de Madison (Wisconsin) se sentirent fort soulagés lorsqu'ils virent un détachement de police muni de gaz asphyxiants encercler la maison d'un certain John Harrison. Non que John Harrison fût un ennemi public dans le genre du trop fameux Dillinger,—mais il hébergeait sous son toit plus de deux cents rats blancs, et ces animaux furent tués par la police avant qu'ils n'infestassent toute la commune.

M. Harrison s'opposa longtemps à cette mesure, mais en vain, et la police vint chez lui, emplir sa maison de gaz mortels.

Ce ne fut pas exprès que John Harrison acquit tant de rats. Au début, il n'avait que deux rats blancs, mâle et femelle, qui s'aventurèrent dans sa maison et devinrent bientôt ses amis.

Un jour, M. Harrison fut surpris de voir ses compagnons à la fourrure blanche lui amener six petits ratons. L'homme les trouva très gentils et joua avec eux. Bientôt, ces sympathiques rats eurent à leur tour des petits, sans que Harrison eût le courage de les faire disparaître. Il y en eut enfin 200, ce qui ne manqua pas d'inquiéter les voisins. La police intervint, et le pauvre Harrison perdit ses deux cents favoris; cela fit pleurer, mais réjouit la population de Madison qui redoutait une invasion de rats.

LA REPRESSION A MOSCOU

43 enfants de 14 à 16 ans sont incarcérés pour crime politique.

LONDRES, 12.—Le correspondant particulier du "Daily Express", à Moscou, annonce que quarante-trois gamins de quatorze à seize ans ont été arrêtés hier, à Moscou et à Leningrad. Ils sont inculpés d'avoir préparé avec Zinoviev l'effondrement du régime. C'est la première fois que des enfants sont poursuivis en U.R.S.S. pour crime politique. Jadis, on se contentait d'incriminer

MARGUILLIER



M. ORILE RICARD, marchand de fourrures, qui vient d'être nommé marguillier de la paroisse Saint-Zotique, en remplacement de M. Charbonneau, sortant de charge.

MIRACLE A VERONE

VERONE, 12. — Depuis plusieurs années, la jeune Giulia Baronchelli, âgée de 15 ans, de Castelletto Leno, près de Vérone, était atteinte de cécité à la suite d'une maladie. Tous les traitements s'étaient avérés inefficaces.

Hier matin, les parents de la jeune aveugle, très dévote à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'ont conduite à Vérone où, dans le sanctuaire situé quartier Tombetti, l'enfant, s'est mise à prier.

Après une vingtaine de minutes, pleurant de joie, la fillette déclarait avoir recouvré subitement la vue. Elle a été examinée par plusieurs médecins qui ont effectivement constaté la guérison.

S'agit-il d'une nouvelle enfant du miracle ?

La plus ancienne bibliothèque du monde

NEW-YORK, 12.—On vient de recevoir d'Asie quelques manuscrits précieux, destinés à l'Université de Pennsylvanie. Ces manuscrits proviennent de la plus ancienne bibliothèque du monde, celle de Nippour, la première capitale babylonienne, qui fut découverte en 1902 par un savant archéologue américain, M. Hilprecht, alors professeur à l'Université de Pennsylvanie. Ce n'est qu'au bout de onze années de recherches incessantes qu'il mit au jour la célèbre bibliothèque du temple de Nippour, contenant près de trente mille volumes. Celle-ci était donc restée enfermée pendant vingt-cinq siècles environ.

Ce fut une découverte des plus intéressantes, car les documents rassemblés par cette bibliothèque remontent pour la plupart à quatre ou cinq mille ans avant Jésus-Christ. Ce sont les plus anciens témoins d'une civilisation disparue depuis quelque soixante siècles.

Les manuscrits sont, dans leur majorité, dans un excellent état de conservation, écrits sur des tablettes d'argile, en caractères cunéiformes, dont la lecture n'offre, pour les archéologues, aucune difficulté.

Un ancien officier a inventé un fusil silencieux

VIENNE, 12. — D'après le "Neues Wiener Tageblatt, un officier autrichien en retraite a réussi à construire un fusil silencieux. En outre, le fonctionnement de cette arme ne s'accompagne d'aucune lueur ou dégagement de fumée. Le seul bruit produit par ce fusil se réduit au claquement du chien. L'assourdissement de la détonation est obtenu par des moyens mécano-chimiques. Ce fusil, destiné au combat à courte distance, est réglé sur une portée d'environ 200 pas.

L'inventeur est en train de construire un fusil à répétition suivant les mêmes principes.

Le congrès des amateurs de mots croisés

PARIS, 12.—Il ne se passe point de jour sans que des milliers d'inconnus connaissent la même préoccupation et tâchent de résoudre le problème de mots croisés que leur propose leur journal.

Mais il y avait entre toutes ces personnes qui se penchent chaque jour sur les mêmes carrés quadrillés une affinité évidente. C'est ainsi que les amateurs de mots croisés viennent d'organiser un congrès.

Et pour connaître la date et le lieu de la réunion, il faudra que les mots-croisistes déchiffrent un problème particulièrement compliqué.

N'est-ce pas un bel exemple de déformation professionnelle ?

Les numismates en joie

ROME, 12. — Le médaillon d'or d'Auguste, trouvé à Este par un paysan et acquis par le Musée national de Padoue, a suscité un vif intérêt parmi les érudits. Ce médaillon, qui semble être une pièce de valeur inestimable, a été étudié par le professeur Rizzoli, de Padoue, qui s'est porté garant de son authenticité. Un doute subsistant aux yeux de certains le ministère de l'Education nationale est intervenu, a fait transporter à Rome le médaillon et l'a soumis à l'examen des plus éminents experts en la matière. Ceux-ci ont été d'accord pour reconnaître qu'il s'agit d'une pièce non seulement authentique, mais tout à fait unique et des plus précieuses par ses caractéristiques de style, de technique, et de métal. Le médaillon est resté à Rome pour figurer à l'Exposition d'Auguste, qui aura lieu en 1937, à l'occasion du bi-millénaire du grand empereur.

ALPHONSE XIII ET L'EX-REINE D'ESPAGNE VONT SE SEPARER



ROME, 12. — On croit que l'ex-reine Victoria d'Espagne n'assistera pas lundi au mariage de sa fille l'infante Béatrice avec le prince Alexandre Torlonia. Cela tend à confirmer la rumeur venue de Paris, et d'après laquelle les anciens souverains d'Espagne sont en train de négocier leur séparation de corps et de biens. On voit ci-dessus: en haut à gauche, Alphonse XIII et Victoria avant leur mariage; à droite, une photo des souverains prise peu avant la chute de la monarchie. En bas, Alphonse XIII et

HR HOLT, RENFREW

C'EST LE MOMENT D'ACHETER DES FOURRURES

pour porter cette année et l'année prochaine. — Des prix comme ceux de notre vente de soldes de janvier ne seront pas offerts de nouveau.



Seal Français, Caracul Sibérien, Lapin, Léopard-Coney, Rat Musqué Argenté, Broadtail Américain, Taupe, etc.
Réguliers jusqu'à $125. Prix de janvier **69.50**

Taupe, Rat Musqué, Opossum Américain, Mouton Rasé, Caracul Sibérien, Chevreau Indien, etc.
Réguliers jusqu'à $155. Prix de janvier **87.00**

Rat Musqué, Caracul Noir, Chevreau Indien, Mouton Rasé, Caracul Gris.
Réguliers jusqu'à $195. Prix de janvier..... **107.00**

HUDSON SEAL
garnis en pareil

Réguliers jusqu'à $225. Prix de janvier **165.00**

AUSSI PLUSIEURS MANTEAUX-MODELES
A DES PRIX GRANDEMENT REDUITS

CONDITIONS DE PAIEMENTS COMMODES

20% COMPTANT

SOLDE EN VERSEMENTS MENSUELS EGAUX

889 RUE STE-CATHERINE OUEST

Une loge maçonnique féminine



A Londres existe la seule loge maçonnique dont les membres soient des femmes. Cette photo a été prise après l'élection de Mme Seton-Challen (au centre) comme grande-maîtresse de la loge. Ces dames portent le tablier en peau de porc et les autres ornements que revêtent les francs-maçons les jours de cérémonie.

Pour ne pas parler, il se fait coudre les lèvres

M. Beausall, rédacteur en chef du journal de Gandhi "Young Indian", vient d'entrer dans un monastère. Importuné par d'incessants bavardages qui s'élevaient autour de lui, il décida, pour se mortifier tout le premier, de garder le silence jusqu'à la fin de ses jours. Mais, pour être sûr de ne jamais manquer à son voeu, il se fit coudre les lèvres avec un fil de fer !

Au pays des fakirs, l'initiative de ce journaliste aura passé inaperçue. Gageons que M. Beausali ne fera que peu de disciples chez nous.

Violente bagarre aux portes de Paris

PARIS, 12. — Une violente bagarre a eu lieu entre la police et 1,200 communistes qui tentaient de faire une "marche de la faim" sur Paris. Les gardes mobiles ont réussi à disperser les communistes avant qu'ils ne fussent renforcés par une autre colonne des départements voisins. On signale un certain nombre de blessés.

L'Etat et le contrôle de la radio

STOCKHOLM, 12. — Par quatre voix contre deux, la Commission nommée par le gouvernement suédois pour faire enquête sur la situation de la radio dans le pays recommande le contrôle de l'Etat. Ce contrôle pourrait s'exercer par l'administration des télégraphes, qui est déjà, en Suède, un monopole d'Etat.

Le projet de la Commission d'enquête confierait ainsi à un organisme d'Etat la surveillance et même la préparation de tous les programmes de T.S.F. Toutefois, le projet ne peut aboutir que s'il est accepté par le Parlement.

Le plébiscite de la Sarre s'annonce mouvementé

Le règne de la "Terreur brune". — Appel à la S.D.N.

GENEVE, 12. — Un télégramme arrivé à Genève et envoyé par des associations indépendantes de la Sarre implore le secours de la Ligue des Nations pour faire cesser la terreur nazi qui s'accroit d'heure en heure à mesure que le plébiscite approche. Les partisans de Hitler menacent de violer le règlement imposant le secret du vote. Ils menacent aussi de représailles tous ceux qui ne voteraient pas pour le retour de la Sarre à l'Allemagne. Ils s'apprêtent à surveiller les salles de vote, et l'on craint qu'en certains cas ils ne s'emparent des urnes.

On signale aussi de nombreux cas d'intimidation dont les victimes sont des Juifs. Les nazis vont trouver les Juifs et leur demandent dans quel sens ils ont l'intention de voter. Pour avoir la paix, les Juifs répondent qu'ils voteront pour le retour de la Sarre à l'Allemagne. —En ce cas, donnez votre carte et nous chargerons de voter pour vous, disent les nazis; et comme ils sont nombreux, robustes, et munis de gourdins, les Juifs n'osent résister et se défont de leur carte d'électeur.

Ainsi le plébiscite de dimanche s'annonce mouvementé, malgré les précautions prises et qui risquent d'être insuffisantes. La gendarmerie de la Ligue des Nations risque d'être débordée si les nazis font un effort violent. En prévision de troubles, l'Autriche a mobilisé des cordons de troupes le long de la frontière bavaroise.

Les urnes doivent être transportées en auto sous la garde des gendarmes de la S.D.N. jusqu'aux endroits assignés, dans chaque ville, pour le décompte des bulletins. Ce travail se fera lundi et le résultat ne pourra être connu que dans la nuit de lundi à mardi. Il parviendra au Canada, par T.S.F., aux petites heures mardi matin.

On sait que les Sarrois doivent décider si leur territoire va redevenir allemand, ou français, ou conserver son organisation actuelle sous la tutelle de la Société des Nations.



LE DROIT DE VOTE. — On sait que le règlement du plébiscite de la Sarre donnait le droit de vote à tous ceux qui résidaient sur le territoire de la Sarre en 1919. Une Japonaise, Mlle Margott Yagi, a quitté New-York pour aller voter, car elle habitait la Sarre en 1919. Elle en profite pour faire un court séjour en Europe.

EN COUR DE POLICE, SAMEDI

Incendie volontaire.—Vols de fourrures, de bicyclettes et de beurre. —Alcool illégal.

Edward Larin, 12,227 Bois de Boulogne, âgé de 31 ans, est accusé de tentative d'incendiat. Il a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et son enquête est fixée à jeudi, le 17 courant.

Larin se serait rendu coupable de ce crime en conseillant à certaines personnel de mettre le feu à l'immeuble portant le numéro civique 6532 rue Clarke.

D'autres arrestations relativement à l'incendie de la maison située à 6532 Clarke suivront sous peu, peut-être au cours de la semaine qui va suivre.

• • •

Norma Sylvester, 38 ans, de New-York, et Charles Bell, 42 ans, 1666 Saint-Rémi, comparaissaient samedi en Cour de police.

Ils sont tous deux accusés de s'être introduits par effraction dans un magasin situé au numéro 1171 ouest, rue Sainte-Catherine, et d'y avoir volé des fourrures.

Ils ont plaidé non-culpabilité et leur enquête a été fixée au 17 janvier prochain. Ils passeront trois jours à la Sûreté.

• • •

Martin Lynch, 925 Sainte-Elizabeth, a plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir vendu illégalement des boissons alcooliques, le 11 janvier dernier. Il a été sentencié à un mois de prison, aux frais, ou à trois mois additionnels. La saisie a été maintenue par ordre de la Cour.

• • •

Isidore Scott, 22 ans, 5391 Fabre, comparaissait en Cour de police pour répondre à l'accusation de s'être introduit par effraction chez Mme Tancrède Lebel, 4541 Christophe-Colomb, et d'y avoir volé pour environ mille dollars en argenterie, lingerie, bijoux, etc. Il subira son procès le 15. Le magistrat a refusé tout cautionnement, parce que la police avait besoin de Scott à la Sûreté pour trois jours.

• • •

Lucien Frappier, 17 ans, 1439 rue Darling, subira son procès le 17 courant pour s'être introduit par effraction dans un hangar, d'y avoir volé du beurre et de l'avoir recelé.

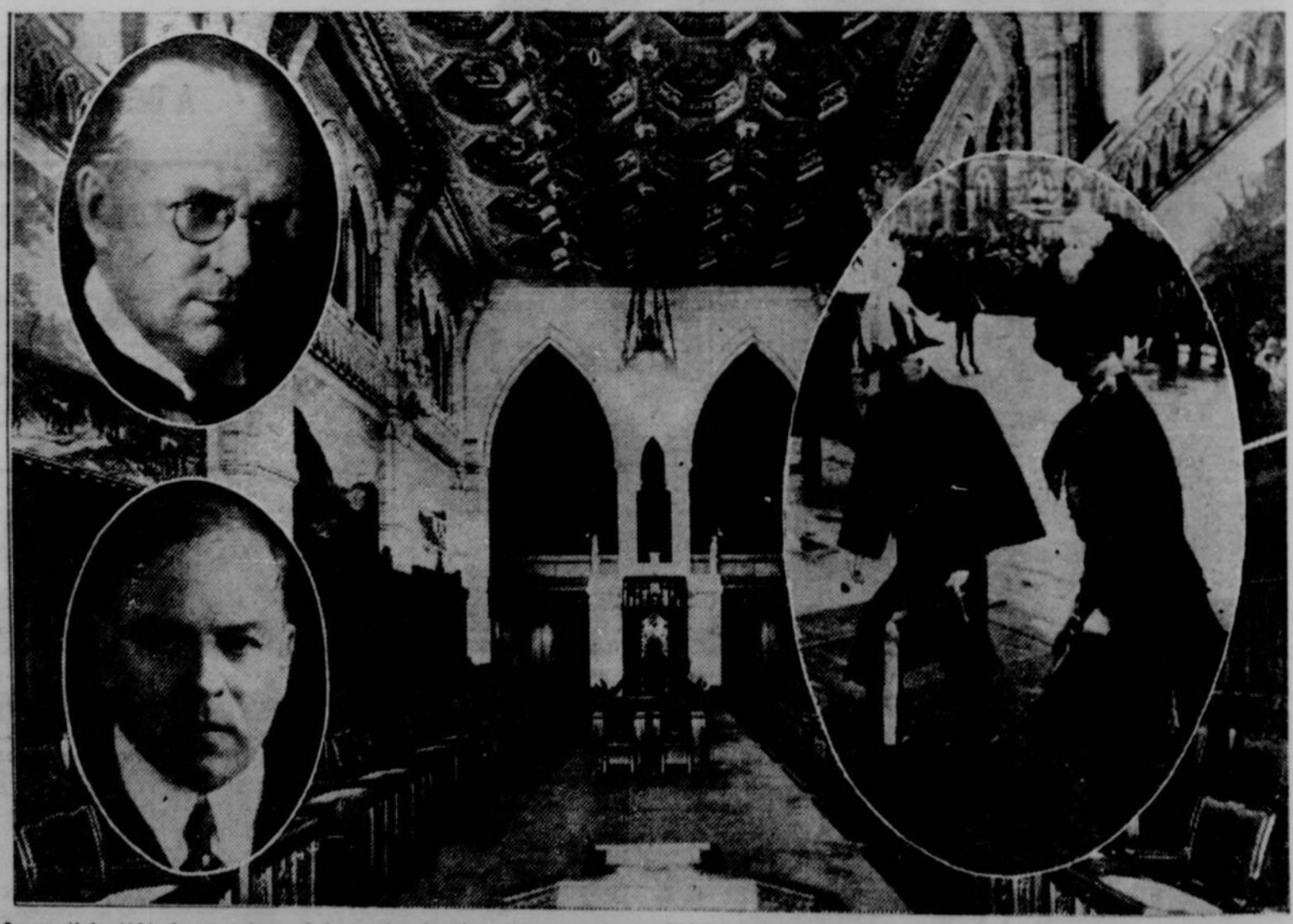
• • •

Paul-Emile Desjardins comparaissait devant le magistrat de la Cour de police après avoir passé trois jours à la Sûreté municipale. Samedi avant-midi il plaidait culpabilité à l'accusation d'avoir volé trois bicyclettes, une le 11 décembre, l'autre le 14 décembre et une autre le 24 décembre. Il sera sentencié sur ces trois chefs d'accusations mardi de cette semaine, le 15.

Deux inventeurs se noient

BROCKVILLE, Ont., 12. — Morris Knight et Richard Andress essayaient sur le St-Laurent le bateau-amphibie qu'ils avaient inventé pour naviguer sur les fleuves, lacs et mers encombrés de glaces. Leur bateau s'est renversé, et les deux inventeurs se sont noyés dans l'eau glacée du fleuve. Les efforts pour repêcher leurs corps n'ont pas encore abouti; on n'a trouvé que leurs papiers flottant à la surface. Les deux hommes étaient mariés.

UNE SESSION MOUVEMENTEE SE PREPARE A OTTAWA



La capitale fédérale se prépare à la session la plus mouvementée de l'histoire du Dominion. Lorsque les Chambres se réuniront, le 17 janvier, elles seront confrontées avec des problèmes d'une extrême gravité rendue plus grande encore par l'approche des élections générales. Des projets de loi seront présentés pour l'assurance-chômage, l'assurance-maladie, la revision des pensions pour le vieil âge, et d'autres encore se rapportant à la législation sociale. Notre photo montre, au centre, la chambre du Sénat, et, dans les médaillons de gauche, en haut, le premier ministre Bennett et en bas, le Très Honorable W.-L. Mackenzie King, chef de l'Opposition. Dans le médaillon de droite, la scène qui se déroulera lorsque lord Bessborough, gouverneur-général du Canada, arrivera aux édifices parlementaires pour l'ouverture de la session.

Une bande de faux monnayeurs recherchée à Trois-Rivières

Un nommé Laliberté est pincé comme il passait plusieurs faux billets. — Qui est ce Rosaire Cloutier, de Saint-Prosper, que la police recherche depuis quinze jours ? — Une femme accuse un troisième individu d'avoir eu pour plus de $2,000 de faux billets en sa possession.

TROIS-RIVIERES, 12. — (Spécial au "Petit Journal".) — Notre ville et toute la région semblent receler une organisation de faux monayeurs d'après ce qui ressort, ce matin, de l'histoire d'un nommé Laliberté, condamné à subir son procès aux Assises criminelles sous l'accusation d'avoir mis en circulation de faux billets de banque américains. Laliberté est accusé d'avoir mis en circuation un billet de $20.00 et deux billets de $5.00. Il a passé son billet de $20.00 chez M. J. Armand Préchette, un épicier de notre ville, où il se rendit acheter une douzaine de bouteilles de bière. Les deux billets de $5.00 furent passés chez Aurèle Leroux et Arthur Lavasseur lors de l'achat de trois bouteilles de bière. Laliberté dit avoir reçu cet argent pour du travail d'un nommé Rosaire Cloutier, de St-Prosper, avec qui il fut vu par plusieurs personnes de notre ville notamment à l'hôtel Bureau. La police locale et la gendarmerie à cheval du Canada sont actuellement à sa recherche depuis déjà une quinzaine de jours, mais n'ont pas encore réussi à mettre le grappin sur lui.

Ce Rosaire Cloutier serait le même Rosaire Cloutier qui devra répondre en mars prochain à une accusation de commerce charnel avec une fillette de 14 ans, lors de l'ouverture du prochain terme des Assises criminelles. Lorsque cette accusation fut portée contre Cloutier, il fallut trois mois de recherches avant qu'on puisse opérer son arrestation. Il fut alors retrouvé à Sherbrooke où le grand connétable Joseph Doyon est allé le chercher.

Pour ce qui est des billets forgés qui circulent actuellement dans notre région on a pu en retracer cinq : le 20 dollars et les deux dollars passés par Laliberté chez des marchands locaux et deux autres billets de cinq dollars. Trois de ces billets de $5.00 sont de la même série et portent le même numéro.

La quantité des billets en question semble très considérable. Une Trifluvienne du monde interlope de notre ville aurait déclaré à la police en avoir vu une liasse de deux mille dollars dans les goussets d'un individu avec qui elle partageait son alcôve.

Amelia Earhart a traversé le Pacifique

Magnifique record d'aviation.—Seule au-dessus de l'Océan.

OAKLAND, Cal., 12. — A 4 h. 31 cet après-midi, l'aviatrice Amélia Earhart est arrivée, venant d'Honolulu seule sur son gros avion rouge. Elle a parcouru 2,408 milles en 18 h. 16 min. C'est la première fois que cette partie du Pacifique est traversée par un aviateur seul sur son appareil. Depuis 3 heures de l'après-midi, une foule immense attendait l'aviatrice dont l'approche était signalée. En descendant d'avion, souriante malgré tout, elle dit simplement, en réponse aux mille questions dont on l'assaillait : "Je suis fatiguée".

SAN FRANCISCO, 12.—L'aviatrice Amelia Earhart, qui avait déjà traversé seule l'Atlantique en avion, vient d'accomplir un nouvel exploit aussi magnifique en traversant le Pacifique de Honolulu en Californie. Elle est arrivée à l'aérodrome d'Oakland, près de San Francisco, à 4 h. 30, cet après-midi.

Elle est descendue de son avion rouge le sourire aux lèvres, malgré la fatigue du voyage. Pendant la première partie de sa traversée, en particulier, elle a dû lutter contre la tempête. En se rapprochant de Californie elle s'est aussi approchée du soleil. De temps à autre elle envoyait par T.S.F. ce simple et rassurant message "O.K." L'exemple d'audace souriante et d'endurance donné par cette "faible" femme est admirable. On sait qu'Amelia Earhart est la femme de l'éditeur new-yorkais bien connu Putnam, et que son mari, esprit cultivé et distingué, est le premier à l'encourager et le premier de ses admirateurs.

Le bond que l'aviatrice vient de faire est de 2,400 milles. C'est la première fois qu'un aviateur l'accomplit seul, de sorte qu'Amelia Earhart n'établit pas seulement un record féminin, mais un splendide record d'aviation tout court. Elle conduisait pour cela, de ses mains menues, un énorme appareil.



AMELIA EARHART

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

On découvre un sosie à Hauptmann.

NEW-YORK, 12. — On vient de faire connaitre qu'un ancien courtier en immeubles du nom de Robert Scanlon, dont la ressemblance avec Bruno Hauptmann est extraordinaire, témoignera pour ce dernier cette semaine. Il appert que ce sosie de l'homme accusé d'avoir tué le bébé Lindbergh a visité à plusieurs reprises un terrain situé dans le voisinage de la propriété des Lindbergh. Il a fait ces voyages à Hopewell dans un sedan vert, semblable à celui dans lequel des témoins ont affirmé avoir reconnu Hauptmann. On comprend aisément tout le parti que peuvent tirer de cette affaire les avocats de la défense.

La S.D.N. lance un appel aux Sarrois

GENEVE, 12. — Le Conseil de la Société des Nations a lancé un appel à la population sarroise, l'invitant à garder le calme pendant le plébiscite de demain.

Le contrebandier Columbo hors de danger

SAINT-JEAN, 12. — La mère, la soeur et un oncle de Columbo, le contrebandier blessé, sont autorisés à lui rendre visite. Columbo est hors de danger, ainsi que le caporal Furlong, de la police montée, blessé en le poursuivant.

Pendaison d'un criminel le 24 janvier

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 12. — La Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse a rejeté le pourvoi de Nicolas Markadonis, de Glace Bay, condamné à mort pour l'assassinat de sa belle-soeur. Markadonis, qui a 20 ans, doit être pendu le 24 janvier. Son avocat annonce qu'il fait appel à la Cour Suprême du Canada.

Formidable incendie rue Craig

Un pâté de maisons brûlé, près de la rue Bleury.—Les flammes sortaient de partout. — Un pompier à l'hôpital.

Dommages de près de $40,000

Un formidable incendie, qui a failli dégénérer en conflagration, a éclaté hier soir, au No. 271 ouest, rue Craig. L'incendie s'est propagé aux numéros 273, 275, 277, 279 et 281 où sont situés les établissements de L.-C. Barbeau, accessoires de radios; W.-L. Chipchase, coutelier; North American Printing, Co.; M. Greenspoon, relieurs et l'hôtel de M. Alfred Ste-Marie.

Les pompiers répondaient à la boite 19 située à l'angle des rues Bleury et Craig et qui équivaut à une deuxième alarme. Le directeur Christopher Carson se rendit sur les lieux accompagné de l'assistant-directeur Oulmet, et de l'ingénieur Joseph Forget. Le capitaine Villeneuve, chef de district intérimaire, fut le premier sur la scène du sinistre avec les casernes 2 et 20. Bientôt le directeur s'amena sur les lieux avec du renfort. Les pompiers des casernes 1, 5 et 7 arrivèrent à la rescousse. Les flammes ragaient dans le toit à l'arrivée des secours. Les échelles furent immédiatement dressées contre la muraille et les hommes de la brigade montèrent à l'assaut. Les vitres au quatrième étage furent enfoncées et les pompiers foncèrent à l'intérieur.

SPECTACLE SINISTRE

Le plancher était absolument désert, mais c'est là que débuta l'incendie. Les flammes lèchaient les murs de chaque côté. Elles montaient même vers le toit et sortaient à l'extérieur par une vitrine que la chaleur avait fait éclater.

Le directeur Carson prit la direction des manoeuvres. L'ingénieur Forget inspecta immédiatement les établissements situés dans les environs afin de les faire protéger aussitôt. Les pompiers travaillèrent pendant deux longues heures avant de prendre le contrôle de l'élément destructeur. Cependant, les flammes avaient déjà gagné le deuxième et le troisième planchers.

POMPIER A L'HOPITAL

Une fumée dense et abondante asphyxiait les valeureux pompiers. Le pompier Albert Guérin, du poste numéro 2, domicilié à 5528 rue Berri, succomba le premier à l'asphyxie. Ses compagnons se portèrent à son secours et le transportèrent jusqu'à l'échelle mécanique. Il fut descendu dans la rue par un de ses camarades. On le fit ensuite conduire à l'hôpital St-Luc, où il a été admis sous observation. Son cas est assez grave.

L'abbé Oscar Valiquette se rendit avec lui à l'hôpital. Le docteur Charles Lafleur du département des Incendies, se tenaient au milieu des pompiers. Des restaurateurs des alentours se dévouèrent également pour les hommes de la brigade et leur offrait du café bien chaud. Les pompiers travaillèrent à une température de 10 sous zéro.

Le capitaine Isabelle, du poste numéro 1, des quartiers-généraux, s'occupa du service d'ordre avec le sergent Victor Huneault, et 10 hommes de police.

L'édifice appartient à la Royal Trust, 105, rue St-Jacques Ouest.

Le service de la circulation fut bloquée pendant près d'une heure entre le terminus et la rue Bleury. L'appel fut sonné à 7 h. 55 et le retour à 9 h. 14. Une brigade resta sur la scène pour surveiller.

MISE AU POINT

M. Donat Cléroux, 5178, rue Garnier, n'a rien de commun avec Donat Cléroux, accusé de vol sacrilège à Sainte-Dorothée et dont nous parlions dans notre numéro du 29 décembre. Nos lecteurs sont priés d'en prendre note.

* * *

Mentionnons encore que M. Roger Dubé, travaillant pour A. Dubord & Cie, Enrg., marchands de tabac, n'a rien de commun avec Roger Dubé arrêté samedi dernier pour un vol commis dans un restaurant de la rue Masson, en août dernier. Dubé, soupçonné de vol, n'a d'ailleurs que seize ans, tandis que son homonyme en a 21.

2,024 ENQUETES A LA MORGUE

Tel est le bilan de 1934.—Le mois de décembre a été remarquablement calme.

Les dernières compilations faites sur les activités de la Cour du coroner du district de Montréal, au cours de l'année 1934, indiquent que le coroner Lorenzo Prince et le docteur Pierre Hébert, député-coroner, ont tenu 2,024 enquêtes exactement. Comparativement à l'année précédente, soit en 1933, il y a augmentation, pour 1934, de 75 enquêtes, car le chiffre total des cas de mortalité rapportés à la Cour, en 1933, n'était que de 1,949.

Les 137 verdicts rendus au cours du mois de décembre dernier, peuvent se diviser comme suit : dans 107 cas, il a été rendu un verdict de mort naturelle; dans 25, un verdict de mort accidentelle, pendant que le mot suicide n'apparait qu'une fois, dans le plumitif de la Cour, en décembre. Sauf erreur, c'est là, un record. Le nombre d'enquêtes tenues devant jury a été de quatre seulement.

Les verdicts de mort accidentelle comprennent la mortalité de huit personnes à la suite de chutes; cinq ont été victimes de l'automobile; trois autres sont mortes d'asphyxie, dont l'une par l'oxyde de carbone s'échappant du moteur d'une automobile; le chemin de fer, la submersion, l'incendie ont fait chacun une victime. Ce sont deux enfants qui ont été ébouillantés.

Quant aux enquêtes tenues devant jury, il a été rendu trois verdits d'homicide et ce, dans trois cas d'avortement. Ces verdicts ont été suivis de quatre arrestations.

Gravement blessée par un tramway

Mme Léontine Charlebois, 40 ans, domiciliée rue Rivard, 3815, a été victime d'un grave accident, hier matin, vers 10 h. 30, rue St-Denis. Mme Charlebois fut heurtée par un tramway, alors qu'elle tentait de traverser la chaussée de la rue St-Denis, à l'angle de la rue Marie-Anne.

Transportée d'urgence à l'hôpital St-Luc, la victime a été admise sous observation. Elle souffre d'un traumatisme crânien qui a provoqué une forte commotion cérébrale. La victime a été inconsciente plus de deux heures après l'accident. Un officier de la circulation a fait enquête sur les lieux.

Fracture du crâne

On a transporté à l'hôpital Saint-Luc, M. Henri Béland, âgé de 71 ans, domicilié à 1376 de Montigny, qui s'est fracturé le crâne en tombant sur la chaussée en face du numéro 1417 rue Plessis. Son état inspire des craintes assez sérieuses.

PAS DE SECOURS SANS CARTE !

Les autorités municipales ont donné instruction à la Commission du chômage de ne pas accorder de secours aux chômeurs non munis d'une carte d'identité, après le 15 janvier.

Cette carte peut être obtenue aux bureaux qui ont été établis à cet effet à la bibliothèque municipale.

DECES

GODIN. — A Montréal, le 12 janvier 1935, à l'âge de 78 ans, 3 mois, est décédée Delphine Daigneault, épouse de Léandre Godin, autrefois marchand-tailleur.

Les funérailles auront lieu mardi le 15 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire de la Société Coopérative de Frais Funéraires, No 302 rue Ste-Catherine Est à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église St-Pierre où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McMILLAN. — A Rigaud, Qué., le 12 janvier 1935, à l'âge de 84 ans, 1 mois, est décédée Mme Marguerite Chevrier, épouse de feu M. John McMillan.

Avis des funérailles plus tard.

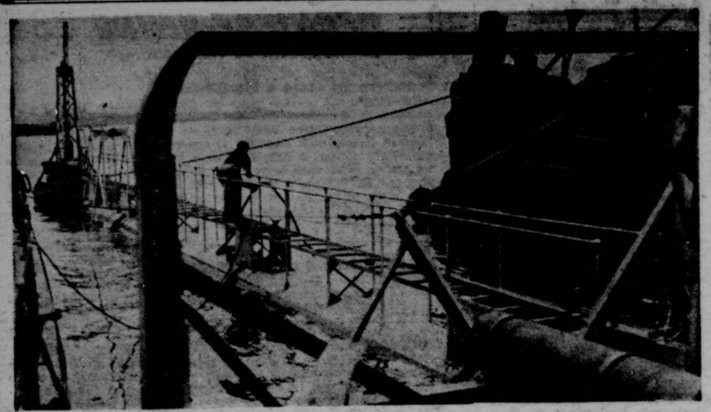
Service Anniversaire

Lundi, le 14 janvier, à 9 heures, à l'église du Sacré-Coeur, service anniversaire de M. Edouard Dufour, autrefois entraineur du club de hockey Canadien, recommandé par son épouse.

Parents et amis sont priés d'y assister.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Etablie en 1898
Bureau-chef
1601 Notre-Dame E. CL. 2693
25 LAURIER EST
DOllard 0837
4238 Adam CLairval 7020
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

Un PRESSAGE Régulier CONSERVE aux HABITS leur Elégance 50¢ COMPLET 3 MORCEAUX
LIVRAISON LE JOUR MÊME DE TOUTE
COMMANDE TÉLÉPHONÉE AVANT 10 HEURES A.M.
Dechaux
Frontenac 3131



POUR RAMENER $40,000,000 A LA SURFACE — Cette photo a été prise pendant l'achèvement des préparatifs d'un sous-marin spécial, construit pour rechercher les trésors immergés. Il doit commencer ses opérations en essayant de ramener à la surface les $40,000,000 d'or qui dorment dans l'océan, à peu de distance du rivage new-yorkais, dans les flancs de la frégate britannique "Hussar". Cette frégate, qui portait l'argent destinée à la solde des troupes, a été coulée pendant la révolution d'Amérique.



LES SUITES D'UN GALANT PARI — A Roxbury, Mass., une jeune fille, au sortir d'un bal, et conformément au pari qu'elle avait fait avec des amies, a arrêté un chauffeur de taxi et s'est mise à l'embrasser avec mille démonstrations affectueuses. Le chauffeur ne s'est pas plaint, mais sa femme ayant su l'affaire a voulu poursuivre la jeune fille. Finalement tout s'est expliqué, tout s'est arrangé; et c'est avec le consentement de l'épouse que la jeune fille et sa "victime" se sont fait photographier (ci-dessus) pour nos lecteurs.



DIVORCE DE VEDETTE

Winnifred Flint Berry (ci-dessus) gagna un concours de beauté il y a quelques années. Elle épousa Gil Berry, gagnant d'un concours de beauté masculine, et tous deux se mirent à faire du cinéma. Mais ce ménage de champions n'a pas été heureux, et la jeune femme demande le divorce.



Glady George et son chat de Perse — Le millionnaire Edward Fowler, de New-York, suspectait la fidélité de sa femme, la blonde actrice Glady George. Il envoya des détectives la surprendre, aux petites heures le matin, en compagnie d'un jeune homme. Mais Glady George affirme que ce jeune homme, grand ami des bêtes, l'aidait tout simplement à panser la patte blessée de son chat de Perse. Au moins, l'actrice Glady George ne manque pas de présence d'esprit.

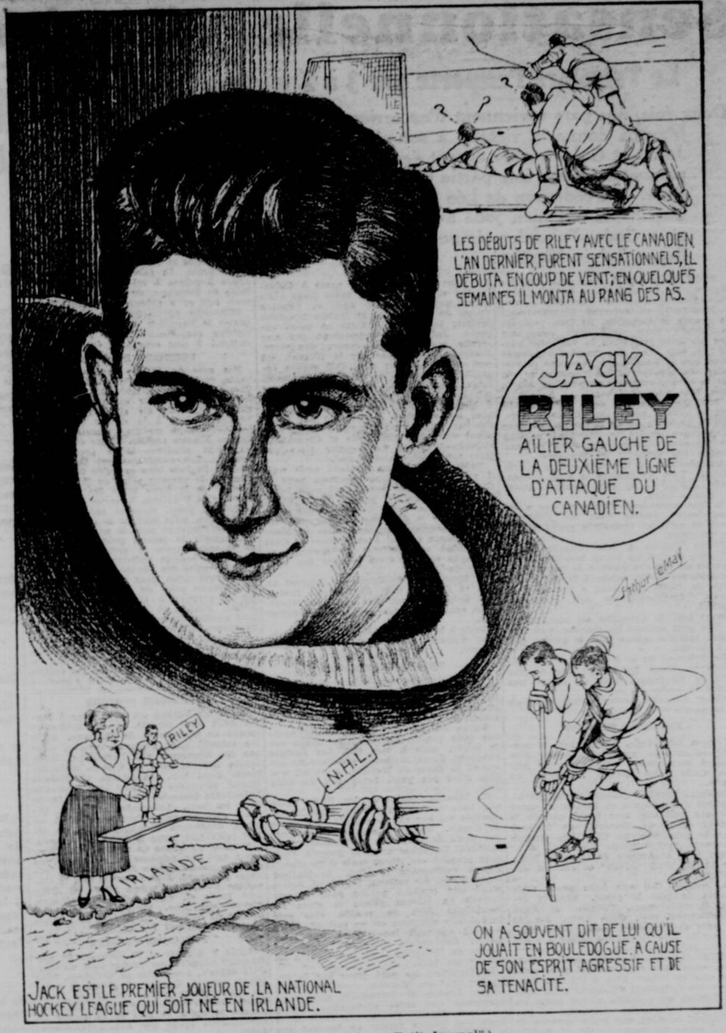






Les Indiens, menacés d'une catastrophe, se mettent sous la protection du Christ.

Dans plusieurs parties du Canada, les temps doux de la semaine dernière ainsi que d'abondantes pluies ont transformé ruisseaux et rivières en torrents impétueux. En Nouvelle-Ecosse, les inondations ont causé des dommages évalués à un million de dollars et deux personnes sont mortes. Les trois photographies que nous publions ici ont été prise à St-Régis où des embâcles se sont formées au confluent de la rivière St-Régis et du fleuve St-Laurent. Celle du haut montre la quantité énorme de glace amoncelée en face de l'église de l'endroit. Au milieu, un aperçu des dommages causés sur la rive alors que nombre de maisons ont été soulevées comme des fétus de paille par les gigantesques blocs de glace. En bas, un épisode touchant de ces heures dramatiques. La population, en proie à la terreur, s'empara de la statue du Sacré-Coeur, dans l'église, et la plaça sur la berge. Le curé et les paroissiens se réunirent autour et prièrent pour que la catastrophe menaçante s'éloigne d'eux. La glace monta jusqu'au pied de l'image sainte, mais n'alla pas plus loin. Le flot se retira ensuite avec rapidité.



(Dessin spécial au "Petit Journal".)



FUTURS SOLDATS DE L'EMPIRE JAPONAIS — Au Japon, on organise des concours non pas précisément du plus beau bébé, mais du plus sain et du plus fort. Et les mamans japonaises sont fières de porter dans leurs bras et de présenter au jury de futurs soldats de l'Empire du Soleil Levant.

Sensationnelle victoire du Canadien

Le Tricolore l'emporte par 3 à 2

Deux fois, nos gars reviennent d'en arrière et Sylvio Mantha donne la victoire à son club après que Joliat et Goldsworthy eurent égaliser. — 10,000 personnes voient une partie enlevante, rapide et dure. — Prédiction de Léo réalisée. — Tous les Canadiens ont bien joué avec mention spéciale pour Cude d'abord, puis pour Joliat, Goldsworthy et Sylvio Mantha.

FORUM, Montréal, 12. (Par Charles Mayer) — La prédiction de Léo Dandurand s'est réalisée. Lorsqu'il a dit, à New-York, en refusant définitivement de vendre le Canadien, de bien regarder le tableau parce qu'il était convaincu que ses gars joueraient la meilleure partie de leur vie. Ces paroles signifient donc que le Canadien a remporté la victoire. Le résultat de 3 à 2 indique ce que fut la partie, excitante au possible, rapide avec dure mise en échec.

Léo Dandurand a donc bien débuté comme gérant contre les Maroons. C'était la première partie qu'il dirigeait dans sa carrière contre le Montréal puisque les Maroons n'étaient pas dans la ligue lorsque Léo dirigeait le Canadien.

Le triomphe du Canadien est sans précédent. Tous les joueurs se sont grandement distingués et une mention serait difficile à faire.

Il faut, cependant, dire que Cude a été sensationnel comme dans ses meilleurs jours et qu'à lui revient le grand mérite du triomphe.

Sylvio Mantha a brisé l'égalité et à lui aussi revient un grand honneur. Joliat compta un superbe point à la première et Goldsworthy a été habile à la 2ème. Une foule de 10,000 personnes a assisté à la partie. L'enthousiasme n'a cessé un instant.

Deux fois, le Canadien est revenu d'en arrière pour égaliser les chances, puis il a, enfin, pris l'avantage pour le garder jusqu'à la fin.

Le Tricolore ne se trouve plus qu'à une partie et demie en arrière des Amerks dans le classement tout en ayant une partie de moins de jouée.

Newsy Lalonde, ancien gérant, assistait à la partie

PREMIERE PERIODE

Comme d'habitude, Lépine fait le premier lancer. Le jeu semble devoir être mené à vive allure. Blinco se rend jusqu'à Cude mais Lépine l'empêche de lancer.

Robinson prend la rondelle sur sa gauche, s'avance entre Carson et Jenkins et passe à Blinco qui, seul avec Cude, compte le premier point du Montréal en lançant dans le coin vide du filet. Les équipes changent. Savage monte bien mais il se trouve pris en arrière de Connell. Trottier profite d'un "break" et ébranle durement Cude.

G. Mantha fait une belle passe mais Mondou ne peut la saisir. Armand revient et Cude sauve. Conacher et Ward se distinguent mais Cude veille. Le jeu est serré et les bâtons sont hauts. Mondou est le plus dangereux lorsqu'il vient près de déjouer Connell.

McGill fait une superbe course mais il est arrêté par Cain qui est puni pour dure mise en échec. Jack a été fort dangereux, les Canadiens attaquent bien, mais les Maroons sont solides et les mises en échec ont raison des chandails rouges. Crutchfield manque une passe superbe de McGill après un beau jeu de ce dernier et de Goldsworthy.

Larochelle fait une belle montée, passe à Joliat juste à la ligne bleue, Aurèle lance à Pit comme ce dernier passait en arrière des buts. Lépine contourne les filets et, au lieu de lancer, passe à Joliat qui envoie tout de suite la rondelle vers Connell. Alex bloque comme Aurèle tombe, mais celui-ci prend son propre retour et déjoue Connell pour égaliser les chances du Canadien. S. Mantha envoie Blinco sur la bande et il est puni. C'est au tour des Maroons d'attaquer et au Canadien d'envoyer la rondelle à l'autre bout. Cain manque un point certain sur une passe de MacKenzie mais il faut dire que Cude était là. Wentworth vise le coin du filet de Cude qui est assiégé, mais il résiste. Et maintenant! Sylvio revient et il est temps.

G. Mantha enlève la rondelle à Ward alors que les buts sont vides. La partie est excitante au possible. S. Mantha lève un peu le bâton vers Gainor et comme celui-ci s'approche, il est attrapé. Sylvio est puni de nouveau. Les Maroons attaquent encore dangereusement mais Jenkins et Savage sont solides avec Mondou et Crutchfield. Ce dernier tient Robinson et il est puni. Le Montréal enregistre un autre point lorsque la rondelle arrive sur un bâton d'un joueur du Canadien en avant des filets et que Cude est déjoué. Conacher a le crédit du point.

S. Mantha revient mais le Montréal a encore l'avantage d'un homme. Cude ne cesse de bloquer mais il reste invincible et la période se termine sans autre résultat.

DEUXIEME PERIODE

Carson monte bien et Lépine le suit pour ébranler terriblement Connell. Crutchfield revient. Pit fait encore des siennes sur la montée d'Aurèle. Robinson vient près de compter lorsqu'il se rend à Cude sur le jeu de Blinco. Larochelle fait du très beau jeu, passe trois fois mais Joliat est toujours retenu. Lépine et Larochelle se distinguent encore mais Wentworth et Evans sont présents. Wentworth passe le genou à Savage qui doit se retirer mais l'arbitre Stewart n'a rien vu bien qu'il ait été à quelques pieds de là.

Mondou se sert de son lancer de gol! sur la passe de G. Mantha et Connell bloque difficilement. MacKenzie déjoue tout excepté Cude. Le jeu continue d'être très dur. S. Mantha fait perdre l'équilibre à Blinco seul. Trottier et Robinson sont dangereux. Sylvio et Trottier se retiennent pendant quelques secondes en arrière du filet.

Wentworth se rend jusqu'à Cude et Gainor manque la passe. A une mise au jeu dans le centre, Riley passe à Goldsworthy et Jack fait une autre passe alors que Leroy se trouve seul et l'ancien joueur du Chicago ne se trompe pas pour égaliser les chances. C'est un point superbe. Jenkins est merveilleux par une belle course et un lancer dangereux Crutchfield, qui joue sur la défense, est seul avec Northcott et il fait perdre l'équilibre à ce dernier. La foule applaudit longuement l'équipe du Canadien qui se fait remplacer. Joliat enlève la rondelle à Marker et fait une belle passe à Lépine qui est tenu longuement par Cain. Celui-ci attrape une punition mais il a sauvé un point. Larochelle et Crutchfield empêchent Blinco de compter alors que Russ avait déjoué Joliat seul.

Robinson et Blinco montent seuls mais il y a hors-jeu. C'est heureux pour le Canadien. Jenkins monte seul mais Joliat ne peut prendre sa passe. Aurèle prend le caoutchouc, passe en avant des filets mais il n'y a personne. Goldsworthy est encore dangereux sur une passe de Mondou. Savage revient à sa position et Cain a terminé sa punition. Goldsworthy se distingue encore. Cain manque une belle passe de Marker.

S. Mantha et MacKenzie se tiennent un peu et ils sont tous deux punis. Savage fait danser Connell sur son dur lancer. Cain contourne Cude mais il ne le déjoue pas.

Juste à la fin, Larochelle et Joliat ébranlent Connell et celui-ci est en grand danger.

TROISIEME PERIODE

Evans est encore sur le banc et le Canadien attaque à cinq. Larochelle, Joliat et Lépine ne cessent de bareeler la défense et le concierge des Maroons, mais sans succès. Evans revient.

Blinco est arrêté par Larochelle après une belle course. Carson jette Blinco sur la bande, mais il s'en tire. Les équipes changent. Evans maltraite Goldsworthy qui attend la passe de Mondou, mais lui non plus n'est pas puni. Leroy fait du beau jeu.

G. Mantha contourne les filets après une belle course mais il ne peut lancer. Georges est bon sur la défense et il sauve de Gracie. Carson réussit un lancer sur une passe de Riley. Le jeu devient encore excitant. Conacher se rend jusqu'à Cude pour prendre son retour mais il ne réussit pas à contourner le filet. Crutchfield secoue Cude. Un moment plus tard, Sylvio prend une rondelle perdue pour déjouer Connell en faisant suivre la glace au caoutchous Alex ne sembla rien voir tant Sylvio est venu on ne sait où. Mantha est applaudi lorsqu'il se fait remplacer. Crutchfield enlève un point aux avants du Montréal alors que Cude a dû quitter ses buts.

Le Canadien ne peut jouer sur la défensive tant les Maroons sont rapides et Joliat, Lépine et Larochelle sont aussi dangereux que leurs adversaires. Joliat se trouve dépassé l'angle des filets et il tente son propre retour en lançant sur la bande. Rarement, on a vu autant de science. La première ligne du Canadien cointue d'être dangereuse tandis que Cude ne laisse rien passer. Larochelle, Lépine et Joliat sont applaudis alors que Riley, Crutchfield et McGill les remplacent. Jenkins enlève la rondelle à Cain après un beau jeu de ce dernier. Cude est chanceux lorsqu'il saute sur la rondelle, seul qu'il était avec Conacher.

Cude ne prend pas de chance. Wilfred est sensationnel comme à ses plus beaux jours lorsqu'il ne cesse de bloquer lancers sur lancers pendant que le jeu est constamment dans la zone des Canadiens.

Riley et G. Mantha se trouvent seuls avec Connell mais celui-ci bloque merveilleusement.

ALIGNEMENT

Montréal. — Buts: Connell; défenses: Evans et Wentworth; centre: Smith; ailes: Ward et Northcott. Substituts: Marker, Gracie, Blinco, Trottier, Robinson, Cain, Gainor, Conacher, Mackenzie.

Canadiens. — Buts: Cude; défenses: Jenkins et Carson; centre: Lépine; ailes: Joliat et Larochelle. Substituts: Bourgault, Savage, Mondou, G. Mantha, Goldsworthy, Raymond, McGill, Crutchfield, S. Mantha.

Arbitres: Stewart et Smith.

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Blinco (Robinson) . . . 1.38
2—Canadiens, Joliat (Lépine) 12.20
3—Montréal, Trottier 17.02
Punitions: Cain, S. Mantha (2), Crutchfield.
Arrêts: Connell, 8; Cude, 16.

DEUXIEME PERIODE

4—Canadiens, Goldsworthy (Riley) . 8.47
Punitions: Cain, S. Mantha, MacKenzie, Evans.
AArêts: Connell, 16; Cude, 8.

TROISIEME PERIODE

5—Canadiens, S. Mantha 11.24
Punition: Aucune.
Arrêts: Connell, 11; Cude, 14.

LES SIX-JOURS

KANSAS CITY, 12 (Spécial au "Petit Journal"). — Après avoir parcouru un total de 1,067 milles et 5 tours, l'équipe de Fielding et de Beckman est passée en tête du peloton à Kansas City, à 10 h. 30, ce soir. Quatre équipes se disputent la seconde place: Crossley-Walthour, De Buhler-Lepage; De Filippo-Baggie et Miethe-Cligent. Et deux équipes arrivent en troisième position.

Bourcier compte 5 points pour Verdun

Le Maple Leaf de Cecil Hart remonte en quatrième position par sa victoire sur l'Ottawa par 8 à 5. — Finnigan compte trois fois.

OTTAWA, 12. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Maple Leafs de Cecil Hart ont causé de nouveau une surprise en triomphant des Sénateurs d'Ottawa par le score de 8 à 5. Disons tout de suite que Bourcier et Finnigan ont été les héros de la joute. Le gars de Verdun a enregistré 5 points à lui seul, tandis que le frère de Finnigan, du St-Louis, a compté trois fois et a obtenu une assistance.

Dimanche après-midi, le Verdun joue contre le Canadien et par suite de cette victoire sensationnelle sur l'Ottawa, on s'attend à une rencontre émotionnante.

PREMIERE PERIODE

Nos gars du Verdun prennent les devants, et Bourcier est le premier à lancer dans les buts de Peterkin. Millar se saisit de la rondelle pour essayer de déjouer Martel qui fait un arrêt remarquable. Verdun revient à la charge et rend le jeu intéressant quelques minutes durant, par ses lancers répétés. Ethier et Bourcier manquent plusieurs belles occasions de compter. Les concierges ont beaucoup à faire et ils font bien ce qu'ils font. Bourcier fait le premier point de la partie en lançant de la ligne bleue des Sénateurs. Cholette et Finnigan, dans un effort pour venger ce point, montent sur la défense du Verdun, mais perdent la rondelle dont se saisit Bourcier pour la passer à Brown qui compte le second point du Verdun, 48 secondes après le premier. Finnigan, dans une montée individuelle, compte le premier point des Sénateurs. C'est ensuite Brown qui lance pour compter cette fois le troisième point du Verdun. Ce dernier est le premier à visiter le pénitencier. Millar, Drouin et Godin se distinguent tout particulièrement sur l'alignement des Sénateurs. Millar perdant de nombreuses chances de compter et Martel accomplissant ouvre plus qu'utile dans ses buts. Finalement, cependant, les Sénateurs se voient récompensés avec Godin qui compte sur une passe de Pratt. Kilby expiait à ce moment un rudolement, au pénitencier.

DEUXIEME PERIODE

Ethier du Verdun est le premier à lancer dans cette période. Brown arrête un assaut de Cholette et de Finnigan. Et le jeu ralentit pour quelques minutes alors que les Sénateurs ont l'avantage. Kilby monte dans la zone des Ottawa mais Peterkin tient bon. Lafontaine et Médérie Martel attaquent et dans leur poursuite Lafontaine trébuche sur Peterkin et tombe dans les buts. Lafontaine est puni. Ottawa attaque mais Verdun le tient en échec, cependant Finnigan après un effort individuel passe à Olsen qui compte.

Bourcier s'échappe au moment où Lafontaine sort du pénitencier, et après une série de passes déjoue Peterkin. Deux minutes plus tard, Ethier compte seul le cinquième point du Verdun. Godin et Kilby sont punis et, alors qu'Ottawa attaque, Martel s'échappe, passe à Ethier qui compte de nouveau. La période se termine avec les Sénateurs à l'attaque.

TROISIEME PERIODE

Après 3 minutes et 37 secondes de jeu, Bourcier compte pour Verdun dans un solo. Puis Ottawa, avec l'aide de Morrison, Finnigan compte. Quatre minutes plus tard, les deux mêmes joueurs réussissent à déjouer Martel, mais Bourcier se distingue encore et scelle le sort de la partie en enregistrant après une course sensationnelle.

ALIGNEMENT

OTTAWA		VERDUN
Peterkin	buts	Martel
Pratt	défense	Johnson
Wilkinson	défense	Griffin
Godin	centre	Brown
Millar	aile	Ethier
Drouin	aile	Bourcier

Ottawa. — Substituts: Irvin, Finnigan, Cholette, Olsen, Lorin, Hulquist, Cadieux, Morrison.

Verdun. — Substituts: Kilby, M. Martel, Lafontaine, Brunet, Berger, Meloche, Lee. Arbitres: :Jack Duggan et George Foster.

PREMIERE PERIODE

1—Verdun, Bourcier 11.12
2—Verdun, Bourcier (Brown) 48
3—Ottawa, Finnigan 13
4—Verdun, Brown 23
5—Ottawa, Godin (Pratt) 10.34
Punitions: Pratt, Brown, Kilby.

DEUXIEME PERIODE

6—Ottawa, Olsen (Finnigan) 11.06
7—Verdun, Bourcier (Lafontaine) . . 1.29
8—Verdun, Ethier 2.05
9—Verdun, Ethier (Martel) 3.12
Punitions: Lafontaine, Johnson, Kilby, Godin.

TROISIEME PERIODE

10—Verdun, Bourcier 3.27
11—Ottawa, Finnigan (Morrison) . . 1.23
12—Ottawa, Finnigan (Morrison) . . 5.25
13—Verdun, Bourcier 3.55
Punitions: Brown (2), Kilby (2), Ethier.

Cleveland déclasse les leaders par 6 à 2

PREMIERE PERIODE

1—Cleveland, Reeves (Halliday-Brophy) 7.40
2—London, Brophy (Lever) 19.09

DEUXIEME PERIODE

3—Cleveland, Cook (Vail) 2.06
4—Cleveland, Hallidy (Brophy-Reeves) 5.25
5—Cleveland, Cunningham (Benson-Weir) 8.11
6—London, Godin 9.49

TROISIEME PERIODE

7—Cleveland, Halliday (Brophy) . . 6.13
8—Cleveland, Vail 14.30

BASKETBALL

(Ligue Intermédiaire)

McGill 22 U. de Montréal, 24

DERNIERE HEURE DANS LES SPORTS

BOSTON, NOUVEAU JOUEUR DU CANADIEN?

On sait que le Canadien tente de s'assurer les services de Doug Boston, un amateur qu'on dit fort brillant. Voici comment le "Star" de Toronto l'apprécie:

"Les Canadiens auraient certainement pu plus mal faire que de mettre sur leur liste le jeune Doug. Boston qui en est à sa seconde année comme senior. Toujours un bon "body-checker", il a considérablement développé ce facteur du jeu, cette année et il est, à ce point de vue, le meilleur et de loin de toute la ville. Boston fait une belle mise en échec sans danger de punition et son épaule ne manque jamais. Il est gros et rapide; il pèse environ 175 livres. En outre, il est considéré comme une des plus dangereuses menaces pour le comptage des points sur l'équipe qui est en tête de la Ligue par une marge considérable".

* * *

LES JUMELLES DIONNE DANS LES SPORTS

Pour la première fois, croit-on, on parle des jumelles Dionne dans les sports. Le Huntsville Ski Club, d'Ontario, en effet, vient de leur envoyer des cartes de membres honoraires. Les autorités de ce club pensent évidemmet à la publicité que le club obtiendrait si les cinq jumelles Dionne vont en ski ensemble à cet endroit, quand elles seront plus âgées, évidemment.

* * *

$10,000 DE MOINS POUR BABE RUTH

Comme Babe Ruth semble ne pas avoir beaucoup de chances de devenir gérant d'un club majeur, il est fort probable qu'il restera aux services des Yankees. Le colonel Ruppert, propriétaire des Yankees, a annoncé qu'il était prêt à payer $35,000 à Ruth pour jouer de temps à autre. C'est une diminution de $10,000 sur l'an dernier.

* * *

JACK CRAWFORD REPREND UN DE SES TITRES

Melbourne, Australie, 12. — (Spécial au "Petit Journal".) — Jack Crawford, étoile australienne du tennis, a repris à Perry, aujourd'hui, un des titres que ce dernier lui avait enlevé, l'an dernier. Crawford a en effet défait Perry 2-6, 6-4, 6-4 et 6-4 dans la finale du tournoi pour le championnat australien.

Dorothy Round, détentrice du championnat à Wimbledon, a conquis le titre de championne en simple d'Australie par sa victoire sur Mlle Lyle: 1-6, 6-1, 6-3.

* * *

ROETTGER A TOLEDO?

Rien de nouveau au sujet du marché avec Cincinnati qui échangerait Roettger et Rhiel pour un voltigeur de renom, peut-être Wesley Schulmerich. Roettger et Rhiel iraient à Toronto compléter l'intérieur des Leafs. Ces derniers seraient enchantés d'obtenir Roettger et ses doubles occasionnels caractéristiques des années passées. Toledo cependant a fait des offres royales pour l'achat de Roettger. Cet autre marché est entre les mains de l'ancien gérant qui décidera par lui-même si les conditions sont acceptables. Actuellement Roettger est en parfaite condition et semble prêt à jouer régulièrement au premier but comme à ses meilleurs jours. La direction des Royals ne fera aucun marché sans l'assentiment de l'intéressé.

* * *

ASSEMBLEE DE L'INTERNATIONALE, LE 4 FEVRIER

La cédule de la prochaine saison sera probablement acceptée lors de la réunion des magnats de l'Internationale, à New-York, le 4 février. Frank Shaughnessy fera partie du comité spécial chargé d'élaborer la cédule. Il ne manquera pas, comme l'an dernier, d'avantager notre équipe locale.

Toronto déclasse Chicago: 5 à 1

Toronto termine sa première moitié de sa cédule par une victoire. — Conacher prend la tête des compteurs de la Ligue, avec 3 points et une assistance. — Chabot bloque 45 lancers.

TORONTO, 12.—La première période se termine sur une pied d'égalité. Morenz donne d'abord l'avantage aux champions du monde. Conacher égalise le compte sur des passes de Thoms et de Jackson. Chabot arrête 16 lancers. A une minute d'intervalle, Conacher et Primeau sur les passes d'un chacun donnent à l'équipe locale une avance qu'ils ne devront plus céder. Alors que Chicago tentait l'impossible pour égaliser le compte, Jackson s'échappe seul et compte le quatrième point des Leafs. Cinquante secondes plus tard, Primeau, Horner et Conacher combinent, et ce dernier compte son troisième point. Aucune punition au cours de cette période.

ALIGNEMENT

Chicago. — Buts: Chabot; défenses: Burke et Coulter; centre: Cook; ailes: Kendall et Trudel. Substituts: Wiebe, Morenz, March, Thompson, Couture, Locking, Romnes, Gottselig, McFayden.

Toronto. — Buts: Hainsworth; défenses: Day et Hollett; centre: Thoms; ailes: Boll et Kilrea. Substituts: Conacher, Primeau, H. Jackson, Clancy, Horner, Kelly, Cotton, A. Jackson, Blair. Arbitres: Stewart et Rodden.

PREMIERE PERIODE

1—Chicago, Morenz (Gottselig) . . . 4.13
2—Toronto, Conacher (Thoms-Jackson) 12.45
Punitions: Horner, Coulter, Burke.
Arrêts: Hainsworth, 6; Chabot, 16.

DEUXIEME PERIODE

3—Toronto, Conacher (Primeau) . . 10.05
4—Toronto, Primeau (Conacher) . . 11.10
Punitions: Horner, Kelly, Kendall.
Arrêts: Hainsworth, 12; Chabot, 17.

TROISIEME PERIODE

5—Toronto, H. Jackson 12.38
6—Toronto, Conacher (Primeau-Horner) 13.29
Punition: Aucune.
Arrêts: Hainsworth, 8; Chabot, 12.

Rangers, 3; Americans, 1

NEW-YORK, 12. — Le New York American n'est plus qu'à trois points du Canadien à la suite de la victoire de ce dernier, avec le handicap d'une partie de plus jouée. Les Rangers ont compté un point à chaque période, Keeling d'abord sur une passe de Mason, Boucher sur une passe de Seibert, et trois minutes avant la fin de la partie, Art Smith, dans un effort individuel, sauve son club du blanchissage. Puis Johnson, sur une passe de Boucher, enlevait tout espoir aux Americans.

ALIGNEMENT

Rangers. — Buts: Kerr; défenses: Seibert et Starr; centre: Boucher; ailes: W. Cook et F. Cook. Substituts: Dillon, Murdoch, Keeling, Patrick, Mason, Somers, Heller, Levinsky, Johnson.

Americains. — Buts: Worters; défenses: Dutton et Murray; centre: Himes; ailes: Oliver et McVeigh. Substituts: Klein, E. Burke, Conn, Emms, Chapman, Carr, Schriner, Bridge, Smith.

PREMIERE PERIODE

1—Rangers, Keeling (Mason) 11.10
Punition: Seibert.
Arrêts: Worters, 7; Kerr, 13.

DEUXIEME PERIODE

2—Rangers, Boucher (Seibert) . . . 1.28
Punitions: Bill Cook, Heller.
Arrêts: Worters, 13; Kerr, 11.

TROISIEME PERIODE

3—Americans, A. Smith 17.21
4—Rangers, Johnson (Boucher) . . . 18.38
Punitions: Conn, Patrick, Brydge.
Arrêts: Worters, 7; Kerr, 12.

Patterson donne la victoire au Buffalo, 3 à 2

PREMIERE PERIODE

1—Windsor, Convey (Touhey) . . . 5.31
2—Buffalo, Jarvis, Patterson) . . . 14.46
3—Windsor, Cooper (Touhey) . . . 15.00

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

4—Buffalo, Barton (Miller) 11.32

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

5—Buffalo, Patterson (Newman) . . 4.01

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

REFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR DES FAITS QUOTIDIENS

Le club de hockey Canadien

Réjouissons-nous d'abord du fait que le club de hockey Caandien reste entre les mains de propriétaires de notre race. Réjouissons-nous également du fait que ces propriétaires sont les mêmes, Jos. Cattarinich et Léo Dandurand, qui ont tant fait pour le sport dans notre ville depuis une quinzaine d'années. Réjouissons-nous, enfin, de la nouvelle du retour à la politique d'autrefois : celle d'avoir la majorité des Canadiens-français parmi les joueurs du Bleu-Blanc-Rouge.

"Le Petit Journal" avait annoncé, dès samedi dernier, que la vente du Canadien était tout à fait improbable. Nous avions raison. Nous avions là une nouvelle exclusive qui a été reprise par un journal à fort tirage, mercredi soir, tandis que notre nouvelle était un démenti formel au journal de mercredi matin qui annonçait sous un titre de cinq colonnes : "Le Canadien sera vendu, aujourd'hui".

Léo Dandurand, au point de vue du retour à la politique en vigueur jusqu'à l'an dernier d'avoir une presque totalité de joueurs canadiens-français sur l'équipe, a d'abord annoncé le retour de Johnny Gagnon, après celui de Léo Bourgault, de Québec. Il a, ensuite, déclaré qu'avant la fin de la saison, il ferait passer au professionnalisme des amateurs canadiens-français qui sont actuellement prêts à faire le saut. Il a sans doute voulu parler de Boudreau d'abord, du Canadien Senior; de Joffre Désilets, du Charlottetown; de Bourcier, du Verdun; de Séguin, du Royal.

Une école de baseball

Nous revenons encore sur le sujet. Comme il serait utile d'avoir une école de baseball, ici ! Combien mieux nos jeunes joueurs pourraient se développer tout en apprenant la vraie science. Cette école profiterait aux joueurs eux-mêmes d'abord, aux Royaux et aux amateurs.

Le 18 février, à Miami, on ouvrira une école de baseball, dirigée par les étoiles des majeures : Max Carey, Leslie Mann, Jimmie Foxx, "Tiny" Parker, Paul Waner, "Jo Jo" White, "Hank" Gowdy, Ray Schalk.

Décès au football

Au cours de 1934, 23 joueurs de football ont succombé à des blessures sur le terrain. On se demande avec quelque effarement comment les Américains peuvent continuer à pratiquer ce football américain dont l'aspect est celui d'une bataille rangée. On nous cite trop souvent en exemple les Etats-Unis pour leur esprit d'initiative et leur goût du sport et du progrès. Qu'on médite cette petite statistique.

Les lettres et le sport

Louis Barthou, l'éminent homme d'Etat ainsi que l'homme de lettres distingué, assassiné à Marseille, était aussi un grand sportsman. La chose a été montrée au grand jour lorsque l'on a lu dans son testament qu'il laissait 50,000 francs aux groupements sportifs de sa ville natale d'Oloron.

C'est un fait à signaler. Aura-t-il des imitateurs au Canada ?

Smythe proteste et on s'attend à des développements sensationnels

Une déclaration, qui aura vraisemblablement d'autres développements sensationnels dans le monde du hockey, après avoir provoqué les premières démarches pour l'installation d'une nouvelle horloge à Madison Square Garden, vient d'être faite par Conny Smythe, le guerrier gérant des Toronto Maple Leafs.

Smythe ne s'est pas gêné pour dire qu'il avait été simplement volé, jeudi soir dernier, à New-York lorsque l'on avait sonné la cloche alors que son club enregistrait un point qui aurait donné l'avantage aux Leafs. Conny prétend qu'il restait encore onze secondes de jeu lorsque la cloche s'est fait entendre et il a, pour appuyer sa prétention, la déclaration de Hollett, un de ses joueurs, qui était justement au banc du pénitencier à ce moment et qui surveillait la montre du chronométreur.

L'événement a causé une grande sensation à la partie même puisque Smythe, sur un signe de Hollett, a traversé toute la glace pour aller protester. L'arbitre Ag. Smith menaça de donner la partie aux Américains si Smythe ne quittait pas immédiatement la glace. Conny obéit mais non sans se faire prier longtemps tout en protestant de façon véhémente.

A la suite de cette affaire, le colonel Kilkpatrick a décidé de faire installer immédiatement une nouvelle horloge dans le genre de celles que l'on voit au Forum ou au Maple Leaf Garden de Toronto.

On s'attend à d'autres développements dans cette affaire sous peu.

Cavalcade en tête des chevaux



Mme ISABEL DODGE SLOANE CAVALCADE

C'est grâce à leur merveilleux cheval Cavalcade que les écuries de Mme Dodge Sloane se classent en tout premier lieu, pour l'année 1934. On sait que Cavalcade remporta le derby de Kentucky, et l'acquit, ipso facto, la réputation de meilleur cheval de trois ans du turf mondial.

Sur notre défensive



Roger Jenkins, que le Canadien achetait des Black Hawks de Chicago au début de la saison, a prouvé qu'on pouvait le considérer comme une des meilleures défenses que les Habitants alignent. Jenkins joue aussi bien sur la défensive que sur l'offensive, et il est d'un grand secours pour Wilf. Cude, en dépit de toutes les malchances de notre équipe locale. Après quelques jours de maladie il est revenu sur l'alignement pour la partie d'hier entre Maroons et Canadiens.

Parade d'église des raquetteurs

Le club de raquette "La Feuille d'Erable" prendra part à la grand parade d'église qui aura lieu ce matin, le départ ayant lieu à 9 hrs au coin des rues Parc Lafontaine et Christophe-Colomb. Le corps de clairon sera au complet, sous la direction de M. A. Boivin. Après la messe, le club se rendra à son local à 415, rue Ste-Catherine est, dans les salles du Café St-Jacques, pour ensuite assister à la marche qui aura lieu au Parc Lafontaine. Comme par le passé, La Feuille d'Erable compte remporter des victoires avec des marcheurs tels que MM. P. E. Craig, Alfred Labreeque et A. Schryer. Ces messieurs ayant fait leur preuve les années dernières, le club compte sur eux encore cette année pour remporter les honneurs. Tous les membres et amis du club sont priés de venir les encourager. Demain soir, comme d'habitude, il y aura assemblée générale pour tous les membres au local du club. Le programme pour la convention qui doit avoir lieu à Lewiston, Maine, sera aussi discuté, ainsi que plusieurs autres questions se rapportant au sport de la raquette.

REPRISE DU COMBAT LORTIE vs WAR EAGLE AU MONTCALM

Mardi soir, à la salle Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique, aura lieu une séance de grande importance, sous les auspices du St-Barthélémy. Comme tous le savent, lundi dernier, la rencontre entre le champion du monde milourd, Chief War Eagle, et Paul Gaudette n'a pu être continuée, car ce dernier fut projeté hors de l'arène et ne put remonter. Alors les organisateurs du Cercle ont bien voulu remettre ces deux gladiateurs au programme, dans une finale qui sera de deux dans trois, limitée à 90 minutes. Ce sera donc la première fois que les amateurs du nord verront à l'oeuvre le chef Indien. Mais assurément il ne sera pas seul, car Gaudette se promet cette fois-ci que War Eagle ne le lancera pas hors des câbles.

La semi-finale ne sera pas moins intéressante, avec le fameux Colonel Harold Peters, ancien policier, qui s'attaquera au champion italien John Carrochia dans une rencontre de 45 minutes.

Le 30 minutes présentera l'acrobate très connu, Bill O'Brien, qui se promet d'arrêter la marche triomphale d'une autre vedette indienne Van Dommelin qui eut comme instructeur au début de ses activités Chief War Eagle, fier de ses succès.

Un spécial de 30 minutes décidera de la suprématie des deux meilleurs gladiateurs du Nord qui font sensation cette année, nous voulons dire Tony Shade et Young Siki. Ce combat vaudra à lui seul le prix d'entrée.

Enfin le 20 minutes mettra sur le tapis deux fameux comédiens de l'arène qui, tout en étant deux rivaux dans la lutte, le sont aussi en affaires, car il représente les deux plus grandes firmes de liqueurs. Ce sera Coca Cola et Flirt. Ne soyez donc pas désappointées, retenez vos billets d'avance et ils seront gardés jusqu'à 8.15 le soir même à la porte. Inf.: CAl. 2759

SNOOKER

Georges Chénier, fameux joueur de snooker et de billard à blouses, lance un défi à tout joueur du Canada pour les deux jeux mentionnés. Il jouera deux parties d'exhibition, à la salle Empress, 1673 Mont-Royal, le 15 janvier, à 2 hrs 30 et à 8 hrs 30. Chénier rencontrera les joueurs locaux de cette salle au snooker et au billard à blouses, et accomplira ensuite des coups de fantaisie de 1ère classe.

'Le Petit Journal' avait bien pronostiqué en annonçant, dimanche dernier, que la vente du club Canadien était improbable

Encore une fois, "Le Petit Journal" a servi à ses lecteurs une nouvelle absolument exclusive qu'on a remarquée et dont on a parlé dans toutes les parties de la ville. Depuis quatre jours déjà, on parlait de la vente probable du Canadien, des offres faites, des offres reçues, des offres considérées. Aucun journal n'avait même osé parler du peu de probabilité de la vente. "Le Petit Journal" de dimanche dernier avait, cependant, une manchette de cinq colonnes annonçant que "la vente du Canadien était tout à fait improbable". Dans la nouvelle qui suivait, nous laissions clairement entendre que le club resterait entre les mains des propriétaires actuels.

D'autre part, comme pour rendre justice à notre journal, un quotidien du soir à fort tirage reprenait mercredi notre nouvelle en faisant à peu près le même titre que nous et en en écrivant les détails dans les mêmes lignes.

La déclaration de Léo Dandurand, jeudi après-midi à New-York, constituait également un formel démenti à la nouvelle parue dans un journal du matin, mercredi, sous la manchette : "C'est aujourd'hui qu'on vendra le Canadien".

Chabot et Connell se font une lutte serrée pour la suprématie de la N.H.L.

Les quatre points que les Maroons ont compté contre lui jeudi dernier n'ont certainement pas aidé Chabot dans la course pour le meilleur gardien des buts de la N.H.L. Par contre, le fait que Connell a tout arrêté au cours de cette partie lui a permis de passer en tête des concierges de la ligue. Si Roach apparait le premier sur la liste, c'est qu'il peut être considéré à part, n'ayant gardé les buts de Détroit qu'en cinq parties jusqu'ici. Voici la moyenne de tous les gardiens des buts :

	P.J.	Pts contre	Moy.
Roach, Détroit	5	6	1.200
Connell, Montréal	22	36	1.636
Chabot, Chicago	22	37	1.681
Thompson, Boston	23	48	2.087
Hainsworth, Toronto	23	49	2.130
Smith, Détroit	18	39	2.166
Kerr, Rangers	9	20	2.222
Worters, Américains	22	56	2.545
Cude, Canadiens	21	55	2.619
Beveridge, St-Louis	23	62	2.695
Aitkenhead, Rangers	10	37	3.700
Jackson, Rangers	1	8	8.000

...Et Hooley Smith pleurait presque, avec une petite blessure, parce qu'il ne pourrait pas embrasser son bébé...

Elle était à la fois drôle et tragique, pour ceux qui sont bien impressionnables, cette scène dans la chambre des joueurs des Maroons après la partie de jeudi contre le Chicago.



HOOLEY SMITH

Celui qui attirait toute l'attention n'était autre que Hooley Smith sur la lèvre duquel on voyait un pansement, oh ! un tout petit pansement, pour un joueur de hockey pour le moins.

Oh ! on avait bien vu, en d'autres circonstances, Hooley Smith dans un état plus grave, beaucoup plus grave, une fois, en outre, alors qu'il était dans un état sérieux après s'être frappé la tête durement sur la bande et qu'il s'était grandement abîmé la main pour se protéger. Cette fois-là, il s'était relevé hardiment pour déclarer, en arrivant au banc de son club, "mon bras est fracturé" et pour se diriger ensuite assez lentement vers la chambre des joueurs, comme si un petit incident était survenu.

C'est pour cela que, jeudi soir, en le voyant, on aurait été porté à rire de l'apparence drôle que lui donnait le pansement à la lèvre. Mais Hooley ne l'entendait pas ainsi.

Et il déclarait : "Eh bien ! Je veux dire que ce n'est pas drôle du tout. la première fois que je rencontrerai Coulter, je lui casserai quelque chose. Vous trouvez cela drôle. Eh bien ! je ne pourrai pas embrasser mon bébé pour lui dire bonsoir en arrivant à la maison".

Et... M. Hooley Smith, le vétéran de cinquante batailles aux poings sur la glace, le gars qui invita toute une équipe de hockey, à Ottawa, pour dire à ses membres de sortir un à un dans le passage où il pourrait les "arranger"; le personnage qui offrit la bataille à toute une équipe adversaire, un soir, au Forum, en tenant son bâton comme arme; enfin l'ancien "rough" de Smith, il était là pensant à son petit enfant de trois mois qu'il voyait dans son berceau et il était bien près de pleurer à la seule idée qu'il ne pourrait pas l'embrasser en arrivant.

HOCKEY

AMATEUR SENIOR

AU FORUM

Dimanche, 13 Jan., à 2.15 p.m.

Canadiens vs Verdun

et

Lafontaine vs Royals

8,500 SIEGES

Enfants, 25c Adm. Gén. 40c

Amphithéâtre 50c

Sièges de loges et Promenade 75c tous ces prix avec taxe comprise.

GOLDSWORTHY, DU CANADIEN, AVEC ROYAL AU BASEBALL

Leroy a brillé, encore l'an dernier, comme lanceur des Winnipeg Maroons et il veut tenter un essai avec les Royaux de Montréal, le printemps prochain. — Si Goldsworthy réussit, il aura établi le record du joueur de hockey des Majeures en même temps que joueur de baseball du calibre de l'Internationale.

(Par Charles MAYER)

Que penserait-on de voir Leroy Goldsworthy, maintenant fameux ailier des Canadiens au hockey, en uniforme des Royaux sur le monticule des lanceurs? Cette question paraît surprenante, sans doute, pour plusieurs qui ne sont pas au courant qu'en outre d'être un très bon joueur de hockey, Goldsworthy est aussi un excellent joueur de baseball et, de plus, un lanceur.



Leroy Goldsworthy, dans son uniforme de baseball, des Winnipeg Maroons, qui tentera de se qualifier pour les Royaux de Montréal, dès la fin de la saison de hockey.

Goldsworthy joue au baseball depuis des années. Encore l'an dernier, il laissait le chandait des champions du hockey, les Black Hawks de Chicago, pour revêtir immédiatement le costume de baseball des Winnipeg Maroons, et cela sans même prendre le moindre répit pour un congé qui aurait été bien mérité.

Goldsworthy a toujours eu l'ambition de monter dans les Majeures au baseball comme il est dans les Majeures au hockey. Si jamais, il atteignait son but, ce serait un record peu facile à égaler.

Mais Leroy a toujours eu des difficultés en ce sens que la saison de hockey finit trop tard pour lui permettre même de faire l'essai avec un club des Majeures dont la saison commence quelques jours à peine après celle du hockey.

Quand Goldsworthy a été envoyé au Canadien, cependant, il a songé qu'il pouvait peut-être faire un essai avec les Royaux après le hockey. Le fait est que les propriétaires des Royaux seraient sans doute heureux d'obtenir un joueur de hockey du Canadien pour briller dans leurs rangs au baseball.

Aussi, les pourparlers sont-ils déjà entamés entre Shaughnessy, le gérant des Royaux, et Goldsworthy. Tout semble laisser croire que Frank donnera une chance à Leroy. Quoique celui-ci ne pourra pas se rendre au camp d'entraînement, il pourra, dès la fin du hockey, commencer à pratiquer, ici, à Montréal avec les Royaux et s'il fait le grade, il pourra commencer à jouer immédiatement puisqu'il sera absolument bien entraîné.

Leroy Goldsworthy, d'après ce qu'on a appris, est un excellent joueur de baseball, un bon lanceur et un bon frappeur. Il est fort populaire à Winnipeg où il joue depuis quelques années. Comme nous le disons plus haut, c'est le hockey qui l'a empêché de jouer dans des meilleures Ligues au baseball. Mais si Shaughnessy veut lui donner une chance, ici, il se peut que Leroy devienne une étoile sur le monticule comme il est en train de le devenir sur l'aile du Canadien.

RECORD DE GOLDSWORTHY

AU CHAMP

Parties	30
Retiré	5
Assistances	77
Erreurs	2
Double-jeu	1
Moyenne	.976

AU BATON

Parties	44
Apparitions au bâton	118
Coups sûrs	25
Total des buts	36
Deux-buts	6
Trois-buts	1
Circuit	1
Sacrifice	1
Buts volés	0
Moyenne	.212

COMME LANCEUR

Parties	30
Gagnées	13
Perdues	12
Moyenne	.520
Manches lancées	198
Coups sûrs accordés	176
Points accordés	110
Buts sur balle accordés	104
Retirés au bâton	137
Joueurs frappés	9
Mauvais lancers	15



Leroy Goldsworthy dans sa plus récente photographie comme joueur du Canadien. Goldsworthy a bien voulu poser devant l'appareil pour l'histoire que nous publions. (Photo Rice.)

Que voulez-vous savoir ?

Question. — J'aimerais à ce que vous me donniez l'adresse de Monsieur Boisjoly. Ou si vous vouliez lui donner la mienne: 2410, Des Erables, pour que je puisse lui parler du voyage qu'il fera bientôt. Cela me ferait grandement plaisir. Albert Coulombe, 24510 Des Erables.

Réponse. — L'adresse de M. Boisjoly est la suivante: 6238, rue Delorimier. DOllard 8427.

* * *

Question. — Voulez-vous répondre par l'entremise de votre journal aux questions suivantes: 1o. Les résultats des parties jouées dans la Ligue Canado-Américaine, le 6 décembre: New Haven vs Boston, et le 30 décembre: Providence vs New Haven. — 2o. Le résultat des parties jouées dans le groupe senior des Provinces Maritimes, le 16 novembre, le 28 novembre, Halifax vs St-Jean; le 30 novembre, Moncton vs Halifax, et le 21 décembre, Charlottetown vs St-Jean. — 3o. Le résultat des parties jouées par le Toronto British Consols lors de sa récente tournée dans les Provinces Maritimes? K. Leblanc, 60, 1ère avenue, Verdun.

Réponses. — Nous regrettons de ne pouvoir répondre qu'incomplètement aux questions que vous nous posez, et nous vous dirons pourquoi au fur et à mesure. 1o. 6 décembre, New Haven, 4, Boston, 3. Le 30 décembre, Providence, 5, New Haven, 3. — 2o. Le 16 novembre: Moncton Hawks, 3, Halifax Wolverines, 2 (période supplémentaire). Le 28 novembre et le 21 décembre vous avez dû vous tromper en posant votre question, car les journaux ne rapportent pas les résultats de ces parties. — 3o. Il nous est impossible de vous donner les résultats de ces parties, aucun journal à Montréal n'en a parlé, probablement parce qu'il s'agit de parties d'exhibitions avec un club de Toronto.

* * *

Question. — Auriez-vous la bonté de me dire le prix du "Bottin du Hockey", et où je pourrais me le procurer. Jean-Paul Desbiens, 1084, rue Panet, Ville.

Réponse.—Je regrette de ne pouvoir vous dire le prix du bottin officiel du hockey pas plus du reste que l'endroit précis où vous puissiez vous le procurer, ce serait faire de la réclame directe. Je me contente de vous signaler que le bottin doit être en vente chez tous les marchands d'articles de sports, dans les clubs sportifs, ou encore dans les rayons sportifs des magasins à rayons.

* * *

Question. — Par la voie de votre courrier "Que voulez-vous savoir?" pourriez-vous me donner les noms de tous les clubs de hockey qui ont remporté le championnat de la National Hockey League à la fin de chaque saison, depuis la fondation de cette ligue? — 2o. Les gagnants de la coupe du Prince de Galles? — Maurice Boucher, 1245 rue Bélanger.

Réponses. — Voici les gagnants de la N.H.L. depuis sa fondation en 1917. — 1917-18: Toronto Arenas; 1918-19: Canadiens; 1919-20: Sénateurs d'Ottawa; 1920-21: Sénateurs d'Ottawa; 1921-22: St-Patricks de Toronto; 1922-23: Sénateurs d'Ottawa; 1923-24: Canadiens; 1924-25: Canadiens; 1925-26: Maroons de Montréal; 1926-27: Sénateurs d'Ottawa; 1927-28: Rangers de New-York; 1928-29: Bruins de Boston; 1929-30: Bruins de Boston; 1930-31: Canadiens; 1931-32: Rangers de New-York, et 1932-33: Les Leafs de Toronto.

* * *

2o. Avant de répondre à votre 2ème question, voici quelques explications: Le trophée du Prince de Galles fut présenté à la Ligue au début de la saison 1925-26, mais aucun club ne la mérita cette année-là. La saison 1926-27, il fut décidé de la donner au club américain qui aurait le plus haut classement. Ce fut le club des Rangers. L'année suivante, on décida de l'octroyer au club qui terminerait en tête de la section américaine, et c'est ce qui s'est fait depuis. Voici donc la liste des clubs qui ont mérité le trophée du Prince de Galles depuis qu'il a été accordé. En 1926-27: Rangers; 1927-28: Boston; 1928-29: Boston; 1929-30: Boston; 1930-31: Boston; 1931-32: Rangers; 1932-33: Boston; 1933-34: Détroit.

* * *

Question. — Pour éviter une répétition, nous allons donner immédiatement la réponse à votre question:

Réponse. — Vous avez commis plusieurs erreurs dans votre question, vous le constaterez en parcourant les notes ajoutées à notre réponse. Quand il y a des points d'interrogation c'est ou bien parce que ces joueurs ne jouaient pas pour ces clubs cette année-là, ou bien n'avaient pas compté.

Par l'entremise de votre rubrique "Que voulez-vous savoir?", pourriez-vous me donner le travail des joueurs de hockey dont vous trouverez les noms ci-inclus. Marcel Bélanger, 6598 Blvd St-Laurent.

Joueurs	Clubs	Année	P.	A.
A. Leduc 1),	Can.	1933-34	17	37
A. Giroux 2)	Can.	1933-34	20	15
M. Burke,	Can.	1933-34	1	4
L. Gaudreault 3)	Can.	1933-34	9	23
H. Starr,	Can.	1933-34	—	—
A. Lafrance,	Can.	1933-34	0	0
Al. Huggins, 4)	Maroons	1931-32	—	—
A. Wilcox,	Maroons	1933-34	0	1
L. Ayres,	Maroons	1933-34	0	0
P. Runge,	Maroons	1933-34	0	0
S. McCabe,	Maroons	1933-34	0	0
A. Bellemer,	Maroons	1933-34	0	0
B. Gracie 5),	Toronto	1933-34	6	12
P. Downie,	Toronto	1933-34	?	?
J. Adams,	Toronto	1933-34	?	?
H. Darragh,	Toronto	1933-34	?	?
H. Kilrea,	Toronto	1933-34	10	13
J. Shill,	Toronto	1933-45	0	1
B. Boll,	Toronto	1933-34	12	8
G. Massecar,	Américains	1932-33	?	?
O. Heximer,	Rangers	1933-34	?	?

1)Albert Leduc a joué pour Ottawa et Rangers en 1933-34; 2) Giroux a joué pour Providence toute la dernière saison; 3) Gaudreault a joué pour Providence, en 1933-34; 4) Huggins n'a pas joué pour Maroons en 1931-32; 5) Gracie a joué pour Boston et Américains, en 1933-34.

* * *

A. M. Gérard Lamoureux. — Nous avions bien reçu votre lettre, mais nous n'avons pas trouvé l'enveloppe adressée à votre nom, dont vous parlez. Si vous voulez me téléphoner votre adresse, je vous répondrai par lettre comme vous me le demander.

LA LIGUE ST-ALPHONSE

La ligue St-Alphonse qui est retardée ces jours-ci par la douce température se remettra de nouveau à la besogne aujourd'hui, si la température le permet, en offrant un programme de 3 parties.

La première partie, à 1 heure, présentera les clubs Marchands St-Edouard et les Marchands d'Youville, deux équipes qui alignent de rapides joueurs, ne manquera pas de plaire aux nombreux supporteurs. Le gérant Omer Héroux enverra un nouveau joueur à sa place sur la défense, ce qui lui permettra de diriger l'équipe et nul doute que les Marchands d'Youville livreront un vrai duel au St-Edouard. Ce dernier club devra se surpasser pour éviter une défaite presque certaine au dire des connaisseurs, mais la direction du St-Edouard veut à tout prix se rapprocher de la tête de la ligue.

A 2 heures le Paul Corbeil Jr. du gérant André Chartrand rencontrera le club P. Lafrenière ancien Rest. Chez Fred du coach Désautels qui alignera plusieurs nouveaux joueurs.

A 3 hrs 30 pour terminer ce magnifique programme les clubs Marchands d'Youville et la Pharmacie Filion se mesureront dans une joute qui sera très intéressante vu que la rivalité existe depuis longtemps. La dernière fois que ces 2 clubs en sont venus aux prises le score a été de 2 à 2. Cette partie sera la deuxième pour les Marchands d'Youville en une seule journée, mais nous sommes assurés que les joueurs sont en parfaite conditions pour remporter 2 victoires, ce qui aiderait beaucoup à la cause du club du gérant Héroux qui occupe présentement la dernière position. Donc tous les amateurs qui aiment le beau jeu devront se rendre aujourd'hui sur la patinoire de la ligue St-Alphonse, située sur la rue Henri-Julien au nord de Crémazie.

Voici le programme pour lundi prochain qui comprendra encore 3 joutes: à 8 heures, Marchands St-Edouard vs Lambert Hardware; à 9 heures: P. Lafrenière vs Pharmacie Filion, et à 10 heures: Marchands d'Youville vs Paul Corbeil Jr. L'arbitre de ces rencontres sera encore Nels Dusablon qui officiera avec une maîtrise parfaite.

Carnaval de charité le 19 janv. à l'Aréna

Les écoliers bilingues de la Métropole auront le 19 courant, à l'Aréna Mont-Royal, un grand carnaval qui commencera à 2 heures de l'après-midi. Les recettes de cette manifestation devant être versées à l'oeuvre de l'orphelinat Saint-Arsène. Il y aura courses en patins pour enfants de tout âge, et les vainqueurs recevront de magnifiques prix gracieusement offerts par la C.C.M. Dans un intermède on verra le fameux Perreault tenter de briser le record international de saut au-dessus de 14 barils. Il y aura également performances de patinage de fantaisie. Les parents sont invités et se doivent d'accompagner leurs enfants. Le prix d'admission est à la portée de toutes les bourses. Que les garçonnets et fillettes qui désirent prendre part aux courses donnent leur nom au plus tôt, soit à l'Aréna Mont-Royal, ou encore à l'Association athlétique Richelieu, 2251, Papineau, près Sherbrooke. Qu'on n'oublie pas qu'en se rendant à ce carnaval on encourage une oeuvre pie, l'orphelinat Saint-Arsène. Il y aura aussi partie de hockey entre les plus fameuses équipes de nos écoles.

Sport au Collège Saint-Laurent

Avec le retour des vacances, les activités sportives dans le domaine du hockey reprendront aujourd'hui chez les collégiens de St-Laurent. L'équipe des Snowdon Stars écrasait le Corona dans un match de la ligue Laurentienne jeudi dernier et ainsi demeure égale au Cartierville pour la première position du circuit et rencontrera les chandails Bleu et Or de cette institution.

Le gérant des visiteurs, O.-E. Keene, secondé par le capitaine Fred Hill, compte sur la présence de tous ses porte-couleurs et promet une vive résistance aux adversaires. D'autre part, les C.S.L. s'assurent la riposte. Le tout laisse espérer en une des meilleures joutes de gouret que le comité sportif peut offrir aux amateurs cette saison.

Les deux équipes seront au grand complet. René Grignon, aile droite des Laurentiens, rétabli d'un accident survenu au cours d'une joute avec le Cartierville, figurera sur l'alignement au grand plaisir des habitués qui ne manquent pas de se rendre tous les dimanches à l'Aréna Laurentienne. La partie débutera à deux heures et trente.

Question. — Pourriez-vous me dire, par l'entremise de votre courrier, l'âge, la pesanteur de Jos. Verdon, anciennement du club de hockey Lafontaine, de la ligue Mont-Royal ainsi que l'endroit où il joue cet hiver. Fernand Bourgeois, 1050 Carrier.

Réponse. — Jos. Verdon doit être, aujourd'hui, âgé de 32 ans. Il pèse 169 livres. Il ne joue plus au hockey depuis le milieu de l'hiver dernier environ, si ce n'est comme exercice. Il a refusé, cette année, de venir jouer pour le Lafontaine en disant qu'il était marié et propriétaire d'une boulangerie à Ottawa.

"Dutch" Henry n'est plus avec le Royal

Le lanceur Frank "Dutch" Henry a été déclaré "free agent" par le commissaire K. M. Landis, et le club Montréal sera obligé de lui remettre la somme de $825 en salaire dû. Henry a allégué avoir été optionné au club Williamsport de la ligue N.Y.P. avec une réduction de salaire, sous prétexte que la direction des Royals ne voulait pas lui payer un salaire de la Ligue Internationale. On se souviendra que Henry souffrait beaucoup



"DUTCH" HENRY

d'un mal de bras, au début de la saison, et cependant le Montréal ne voulait pas se départir de ses services. Henry avait souvent réclamé sa liberté, mais on la lui refusa. C'est alors qu'il s'adressa au Président Bramham de l'association Nationale qui décida en faveur du club, mais Henry plaida sa cause devant le juge Landis qui favorisa ce dernier. Le salaire dû représente la différence entre les salaires de la Ligue Internationale et ceux de la Ligue mineure.

Lebrun vs Marchand à la Nativité, le 16

Le champion provincial Paul Lebrun s'attaquera au roi des "bad men", John Marchand, mercredi soir prochain, le 16 du courant, à la salle Nativité, coin Ontario et St-Germain. Ce match sera de deux dans trois limité à 20 minutes.

John Marchand a promis d'adopter de nouvelles tactiques pour cette importante rencontre. En effet, il veut laisser ses manières rudes de côté et lutter loyalement contre le champion. Marchand tient à triompher à tout prix afin de décrocher le championnat qu'il convoite depuis fort longtemps.

Le promoteur Sylvio a conclu une excellente rencontre pour sa semi-finale au programme, alors qu'il a mis Paul Desnoteaux et Arthur Proulx sous contrat. Ces deux brillants gladiateurs canadiens-français sont confiants dans l'issue du match qui sera de 45 minutes ou une chute.

Sam Chuck, l'agile lutteur polonais, rencontrera Bob Birno, dans un match de trente minutes ou une chute, puis Labbé s'attaquera au docteur Sarto dans une autre rencontre de trente minutes.

Le troisième match de 30 minutes mettra aux prises Jos. Samson contre Jack Labbé. En lever de rideau les amateurs auront l'opportunité de voir Kid Desgroseillers faire la lutte à Pit Langlais.

Programme du C. Montagnard

Le programme du club de raquetteurs Le Montagnard pour le mois à venir:

Aujourd'hui, 13 janvier. Parade d'église. Nous comptons grandement sur la présence de tous, "en costume". La fanfare au complet, sous la direction de O. Agostini, nous accompagnera. Le départ se fera à 8.30 a.m. précises, chez M. J. H. Desjardins, 4557 rue St-Denis.

Que Messieurs les anciens membres profitent de cette occasion pour rencontrer leurs anciens camarades. Dimanche, le 20 janvier. Sortie à Terrebonne. Cette sortie sera sous la présidence de M. le président. L'autobus de la Cie de Transport Provinciale partira de chez Dupuis Frères à 9 hrs a.m. Dimanche, le 27 janvier. Sortie à St-Eustache. Cette sortie sera sous la présidence de M. Donat Lefebvre. L'autobus partira du Carré Phillips à 9.15 a.m. et du Terminus Jean-Talon à 9.30 a.m. Vendredi, 1er février. Bal annuel. Il faut se rappeler que le 40ème anniversaire du club doit être célébré d'une manière exceptionnelle. Dimanche, le 3 février. Sortie à Varennes. Cette sortie est sous la présidence de Messieurs les membres à vie. Départ à 10 hrs a.m. précises, de la Vickers, coin Notre-Dame est et Viau. Vendredi, le 8 février. Assemblée mensuelle. Cette assemblée sera tenue à la salle Union du Commerce. PLateau 4704.

Verdun, acculé au mur, contre Canadien

Joute importante pour les gars de Cecil Hart. — Royal vs Lafontaine.

Les Verdun Maple Leafs de Cecil Hart sont dans une position pour le moins fâcheuse: ils sont en dernière place du classement du Groupe Senior et ils sont en face de l'élimination des détails, à moins qu'ils ne gagnent quelques parties d'ici peu.

On admettra que, jusqu'ici, leur forme a été plus ou moins un mystère. Le Verdun est en effet le club qui a vaincu les leaders de la ligue, les Royals, deux fois. D'autre part, c'est aux mains du Verdun que l'Ottawa a subi sa première défaite de l'année.

Malheureusement, contre les clubs plutôt faibles du circuit, le Verdun n'a pas eu de chances. Ainsi, mercredi dernier, le Verdun était défait par le club Victoria alors qu'une victoire était si importante pour lui.

Hier soir, les Maple Leafs ont fait face aux Sénateurs d'Ottawa dans la capitale et cet après-midi, ils ont à lutter contre les redoutables Canadiens de Doc Clément. Mercredi soir prochain, ils s'opposeront de nouveau au Victoria.

Ces trois joutes auront leur importance dans le classement final de la saison. Cecil Hart réalise qu'il s'agit de sa dernière chance et il fera l'impossible pour vaincre.

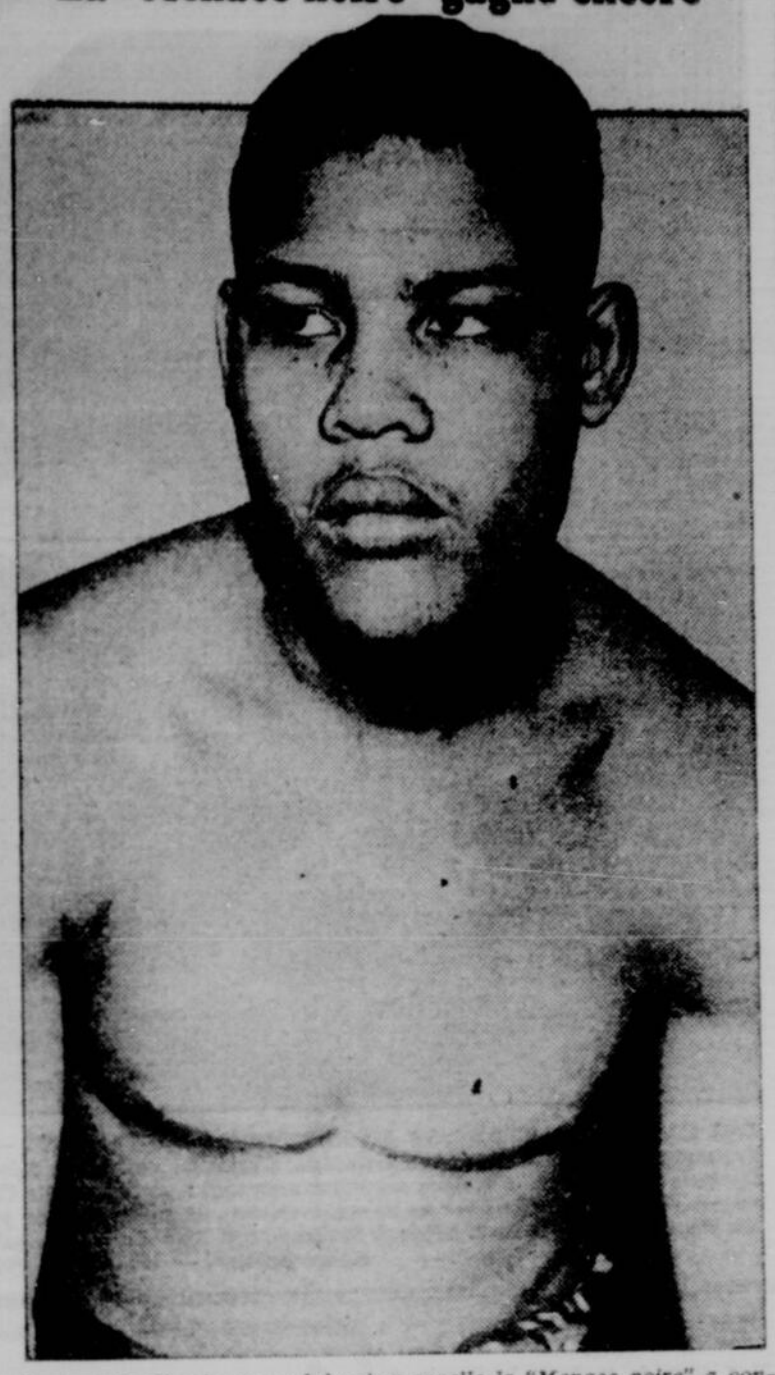
Si la fameuse ligne de compteurs Brown-Bourcier-Ethier parvient à se mettre d'aplomb, il n'y a pas de doute que les joueurs du Canadien en auront pour leur argent à défendre leur territoire. Mais les Canadiens sont solides. On sait qu'ils ont fait joute nulle contre le Royal, dimanche dernier, alors qu'il n'y avait pas eu de véritable pratique depuis quinze jours. Il sera intéressant de voir Arcand à l'oeuvre. Paul fait très bien et il n'y a pas de doute qu'il continuera à monter comme Eddie Shore.

Dans la seconde partie au programme, le Royal et le Lafontaine se rencontrent de nouveau. Billy Boucher, s'il est satisfait de son gardien de buts, prétend que ses hommes peuvent faire mieux et il leur a donné des instructions en conséquence. Jotkus continue de jouer du hockey de calibre supérieur de même que les autres avants. Si donc la défense se fermait plus, le Lafontaine serait difficile à battre.

Roméo Séguin, le gardien du Royal, est en train d'établir un nouveau record pour le Groupe Senior. Il n'a pas perdu une seule des neuf parties jouées cette saison et inutile de dire qu'il n'est pas question de faire des changements de ce côté-là dans l'alignement du Royal.

Bref, on assistera à un beau programme, cet après-midi, au Forum.

La "Menace noire" gagne encore



C'est vendredi soir, que celui qu'on appelle la "Menace noire" a continué sa série de victoires remarquables en mettant hors de combat à Pittsburgh, Hans Birkie, à la dixième ronde de la rencontre. Battling Jos. Louis pesait 194¼ et Birkie, 189¼.

L'équipe Charbonneau gagne aux quilles

La Masson Bowling Academy a fait l'ouverture de la deuxième section de la ligue des Hommes d'Affaires de Rosemont, le 7 janvier 1935.

Le club de M. E. Charbonneau détenteur de la première position pour la première section a fait des siennes en remportant deux victoires sur trois sur son adversaire Riendeau Frères. Salon Roux qui détenait la deuxième position pour la première division a perdu trois parties au club E. Habib. E. Maillé a pris trois parties sur son adversaire W. Lemoine. CR. Modele a défait le Spectator News trois parties. Z. Martineau a défait J. N. Dubeau trois parties. H. Beauregard a défait W. Laplante trois parties. Un prix de $2.00 offert par M. Charles Miron a été gagné par G. Lortie du club H. Beauregard, avec une partie simple de 223. Deux autres primes données par M. A. Depelteau et M. B. Bissonnette ont été gagnées par M. J. Perrier et M. L. Pelletin.

Score détaillé: Le Roux, 1851, Habib, 1949; Spectator News, 1570, Modele, 1858; Dubeau, 1649, Martineau, 1856; Laplante, 1649, Beauregard, 2076; Maillé, 2075, Lemoine, 1800.

CHARBONNEAU

P. Fecteau	132	113	130	375
E. Martin	115	148	131	394
M. Guiol	111	117	126	354
L. Perrault	122	106	136	364
P. Santeno	150	125	112	387
	630	609	635	1874

RIENDEAU

M. Moretti	85	149	94	328
P. Lacaille	89	146	98	333
L. Lusignan	84	78	98	260
W. Edwards	106	111	112	329
M. Guilbault	178	160	130	460
	542	644	532	1718

MASCARADE

Cette mascarade aura lieu le 25 janvier 1935, à 8 hrs, à l'Aréna Dickson. Tous les beaux patineurs de fantaisie sont invités à y participer, ainsi que les coureurs de l'hôtel de ville de Montréal veulent avoir une "douce" revanche et guidés par leur capitaine Armand Raymond, ils se promettent de faire baisser pavillon aux invincibles porte-couleurs de Jean-Paul Rolland.

Il sera intéressant de noter le travail des deux combinaisons suivantes: St-Michel et Riddell pour St-Jérôme et celle de Valois et Gravel pour Concordia. Trépanier, un as chez nos gardiens de buts, aura un gros travail à accomplir en surveillant les travailleurs du gérant Delphis Demers. Ce dernier est très confiant et il nous avouait hier soir, que St-Jérôme sera très surpris de l'amélioration de son club.

Une forte délégation accompagnera le club montréalais et tout laisse prévoir que cette joute sera une classique de notre sport national d'hiver.

LES SIX EQUIPES DE LA LIGUE MONT-ROYAL EN LICE, CET APRES-MIDI

Delorimier vs St-Lambert et Université de Montréal vs Villeray à l'Aréna Mont-Royal, et Concordia vs Jérômiens à Saint-Jérôme.

Le circuit LaRocque fonctionnera au grand complet cet après-midi lorsque les six clubs du groupe Mont-Royal en viendront aux prises. La première partie à l'Aréna Mont-Royal alignera le Delorimier contre le St-Lambert. Ce dernier club a livré une lutte homérique au fameux St-Jérôme dimanche dernier; les joueurs de la Rive Sud ont fait preuve d'un jeu d'ensemble jusqu'ici inconnu chez eux. McCuaig, leur as compteur, a été bien secondé par ses coéquipiers Stanley et Purdy. Mais le héros de cette rencontre fut sans contredit leur fameux gardien de buts, Aquin, une future étoile dans nos rangs professionnels. Cette jeune sentinelle possède un sang-froid extraordinaire et ses exhibitions sont dignes de ses aînés des grandes lignes. Le Delorimier, guidé par John Phelan, veut absolument se classer dans le détail et ses porte-couleurs vont faire tout en leur possible pour remporter les honneurs du combat. Chagnon, Guilbault, Unsworth, Barry font un gros travail à leur position respective et l'ennemi va les surveiller de près. On nous apprend que Phelan alignera de nouvelles figures dont il a été impossible de savoir les noms.

DEUXIEME PARTIE: L'UNIVERSITE DE MONTREAL VS VILLERAY

Un autre engagement intéressant à plusieurs points de vue. Lors de leur dernière rencontre le 16 décembre les Universitaires remportèrent la victoire par le pointage de 1-0. Le Villeray veut à tout prix prendre sa revanche. Pour ce faire, le gérant Rosaire Duhamel a signé deux nouvelles recrues de son club le Villeray Junior. Paul Duval, jeune allier, qui a bien figuré lors d'un essai en compagnie intermédiaire il y a quinze jours, jouera régulièrement avec le "grand" Villeray. Un autre jeune porte-couleur junior fera ses débuts également avec le club de Duhamel; c'est Lionel Dufresne, jeune athlète de 18 ans avec un physique de 190 livres. Dufresne verra du service à la défense aux côtés de René Dupuis. Plus que tout autre, Duhamel a à coeur de développer nos jeunes talents locaux et il mérite les félicitations de ceux que l'avenir de nos jeunes intéresse.

Les Carabins nous reviennent après une absence de trois semaines. "Tony" Baril veut voir ses joueurs parvenir aux éliminations et il ne ménage aucun conseil aux étudiants; ces derniers s'assimilent la technique de leur instructeur et ils ont tous l'ambition de gagner contre le Villeray. Huguet, le "Pit" Lépine du circuit Mont-Royal, Fabien à la défense, Jarry, Barabé sont en grande condition et ils attendent avec anxiété le signal des hostilités.

CONCORDIA VS ST-JEROME, A ST-JEROME

L'équipe du président Daignault visitera les Jérômiens pour la première fois de la saison. Le Concordia est un favori du public de La Reine du Nord; de fait le 16 décembre dernier, St-Michel scella le sort de cette mémorable joute par l'unique point de la partie qui fut une des plus belles jouées à St-Jérôme. Mais les

QUILLES

Le club de petites quilles Carrière et Sénécal Limitée, qui joue cette année dans la ligue Aird, a brillamment débuté sa saison en défaisant le fameux club Sportsmen. Le club Carrière et Sénécal Limitée rencontrera lundi prochain, le club Aird, champion de la 1ère série.

Il se battra le 19



Frankie Martin, champion du Canada, se battra samedi soir prochain à Drummondville contre Kid Lacasse, qui a déjà triomphé de Lamothe. Sam Gibbs, gérant de Martin, qui nous a annoncé la nouvelle, a aussi déclaré que Joe Dunn serait au programme, le même soir, contre un adversaire non encore choisi.

WAR EAGLE DEFENDRA SON TITRE CONTRE PAUL LORTIE AU MARCHE SAINT-JACQUES

C'est une rencontre que l'on peut qualifier de fameuse au moins à laquelle on assistera jeudi prochain, au marché St-Jacques, lors de la séance donnée par les promoteurs Robert et Germain. Il s'agit, en effet, du championnat mondial mi-lourd junior. Chief War Eagle, détenteur du titre, aura à faire face à Paul Lortie.

On connaît War Eagle et on ne connaît pas moins Lortie. Ces deux hommes, vraiment terribles, se livreront certainement une lutte sans merci et l'arbitre ne sera certainement pas immobile dans l'arène. Il aura beaucoup à faire s'il veut empêcher même quelques-uns des coups traîtres que ne manqueront pas de se donner Eagle et Lortie. Voilà deux grands athlètes, certes, mais qui n'ont aucune idée de ce que peut être l'observance d'un règlement.

En tout cas, Eagle a besoin de se bien tenir s'il ne veut pas perdre son titre à Lortie. L'Indien sera accompagné d'une délégation de Caughnawaga tandis que Lortie ne manquera pas de partisans. Ce sera certes une rencontre enlevante.

Carl Van Wurden, l'ancien champion du Canada, sera en semi-finale contre le major Sterling, de Boston. Ces deux hommes se sont livrés un combat des plus acharnés, l'automne dernier et on voudra les voir à l'oeuvre.

Dans le combat spécial de trente minutes Eddie Marquette rencontrera Graham Stockton. Ce combat spécial aura tout autant d'attrait que la semi-finale. Il y aura trois préliminaires de 20 minutes ou d'une chute comme suit: Le colonel Harold Peters vs Young Sonnenberg; Alex Tesluck vs Jack Labbé, et Joe Devalto vs Bull Texas.

Malgré tout l'intérêt que l'on porte à cette séance de lutte de jeudi prochain, les promoteurs s'attendent de pouvoir loger tous les amateurs qui se rendront au marché St-Jacques. On ajoutera 500 sièges à la capacité de la salle.

Le champion canadien au snooker à Montréal

Con Stanbury, champion professionnel du snooker au Canada, résidant à Winnipeg, est maintenant en route pour l'Angleterre pour participer au tournoi du championnat mondial qui aura lieu à Londres. En ce moment, il est à Toronto à donner quelques exhibitions et doit arriver à Montreal ce soir.

Stanbury a gagné le titre du Dominion en 1932, battant A. Courteau, de Montréal, 11 parties sur 12 dans une série de 21 parties, et a enregistré une série de 89 points d'après les règlements du championnat.

Stanbury a dix séries de plus de 100 points dans ses différentes parties d'exhibition, et il lui arrive souvent de compter tous les points et nettoyer la table dans deux ou trois séries. Tous les professionnels de l'Angleterre, Tom Tothill, Claude Faulkiner, George Gray, Stan Newman et son frère Tom, champion professionnel de l'Angleterre au billard anglais, ont déjà été battus au Canada par Stanbury.

Davis, champion actuel, ainsi que Smith et Newman, représentent l'Angleterre,

Les amateurs de billard, ainsi que tous les intéressés au jeu, profitent de sa visite à Montréal pour arranger deux ou trois exhibitions. Lundi après-midi, le 14, et lundi soir, il rencontrera le champion provincial, A. Courteau, au Central Billiard Academy, 405 Ste-Catherine est et mardi, le 15, il rencontrera un amateur local au Park Billiard Academy, 5638 avenue du Parc. Comme la direction de ces deux académies est intéressée seulement à ce que les amateurs de billiard aient l'opportunité de voir le champion à l'oeuvre, l'admission sera gratuite.

Snooker au Laval

Le tournoi amateur de snooker pour le championnat de Montréal continue de se dérouler avec le plus vif succès à la salle de Billard Laval, 351 Ste-Catherine, près Saint-Denis. La deuxième division, actuellement en lice, finira dans le cours de la présente semaine avec les rencontres suivantes: Burke vs Rouette; Vezina vs Paris; Payette vs Trudeau; Rivard vs Laperrière. Les lecteurs du "Petit Journal" verront plus bas les résultats des dernières parties à la salle Laval. Falardeau a battu Desjardins par 150 à 121; Hill a écrasé de Tonnancourt par 150 à 42, et Roobon a défait Forget par 150 à 100. Les dernières rencontres ne manqueront pas d'être contestées et les amateurs de

PAS ETONNANT QU'IL SOIT SI POPULAIRE!





Quand le public aime à la fois la qualité et le prix d'un produit, le succès va de soi. Il n'y a donc pas à s'étonner que le St. Georges soit devenu presque subitement et d'emblée le favori de la province.

Le produit de grands viticulteurs,— les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

VIN St Georges

VIN ROUGE TYPE PORTO — VIN BLANC TYPE SHERRY

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Forum, Groupe Senior : Canadiens vs Verdun; Lafontaine vs Royals.
Aréna Mont-Royal, Ligue Mont-Royal : St-Lambert vs Delorimier; U. de M. vs Villeray.
LUNDI.—Forum, Ligue Junior : McGill vs Lafontaine; Victoria vs Royals.
Marché Atwater : Championnat provincial de lutte (Proulx vs Angrignon).
MARDI.—Forum : Détroit à Montréal.
MERCREDI.—Groupe Senior : Ottawa vs McGill; Verdun vs Victoria.
JEUDI.—Forum : Toronto à Canadiens.
SAMEDI.—Forum : Americans à Montréal.
Après-midi.—Ligue Junior, au Forum : McGill vs Verdun; Royal vs Lafontaine.

HOCKEY

Le club de hockey de Coteau Station a vaincu les clubs de St-Polycarpe et le C. C. St-Polycarpe. Le premier par le score de 2 à 0, et le second par le score de 7 à 3, dans une partie de ligue de Soulange.

• • •

Dimanche dernier, le club R. Last recevait le R. Leclerc qui dût s'avouer vaincu à la fin de la 3ème période, alors que Dérail, s'emparant de la rondelle, compta sur une passe de Chibock l'unique point de la partie. Aujourd'hui le R. Last recevra le N.A.C. Le Last joue dans la catégorie des 16 à 18 ans. DU. 3460.

• • •

Le club junior Chez Pit, de Ste-Anne de Bellevue, a commencé sa saison de hockey, dimanche dernier, par une visite du club Ile Bizard senior qu'il a défait 2 à 1. Les deux points furent comptés par C. Lépine, neveu de Pete Lépine du Canadien pro. Le club Chez Pit visitera un club junior du collège St-Edouard de Montréal, cet après-midi. Gérant: Jean-Maurice Lavigne, 21 rue Christie, Ste-Anne de Bellevue. Tél.: 194.

• • •

Le club de Rosemont Star, vieux de six ans, s'organise de nouveau pour la saison 1935. Ses joueurs sont plus forts que jamais, et il est prêt à rencontrer tout bon club amateur de la ville ou de la province. A sa première apparition sur la glace alors qu'il n'était pas encore complètement organisé, il joua contre les Royals de Rosemont, pour les blanchir 5 à 0. Maurice Lafond, CH. 9768.

• • •

Le 4 du mois courant, le Longueuil subissait une défaite aux mains du R. Lord, du Sault-aux-Récollets, 4 à 0. Mais le score n'indique pas ce que fut la partie. Car ils ne parvinrent à compter qu'à la 3ème période. Pour le Longueuil, le concierge Valois fut sensationnel. A. Valois et les deux Ouimet brillèrent pour le R. Lord. Le Longueuil lance un défi aux clubs suivants: Ste-Thérèse, Verchères, Boucherville, Beloeil, Lachine et surtout au Sweet Caporal. A. Bouziane, BE. 2822.

• • •

Deux ans inactif, le Bélanger E. s'est réorganisé cette saison et a déjà joué six parties. Il en a gagné 4 et annulé 2, dont une contre le Sault, et l'autre contre le Lambert H. Avec des joueurs de la force de Dunberry, Allen, Rowen, Bonin, Hamelin, Cormier, Delage, Girouard et Laflèche, le Bélanger E. demeure une équipe difficile à battre. Il ira visiter le St-Hyacinthe, aujourd'hui. Il lance un défi à tout bon club de la province et tout spécialement aux clubs Terrebonne, St-Eustache, Valleyfield, Beloeil, Berthierville, Kelgour, de Beauharnois. Maurice Dumont, 7640.0 Henri-Julien, DO. 1843.

• • •

Le club Stade Delorimier, anciennement le Henri Hébert, continue ses activités dans la catégorie des 14 à 16 ans. Il a récemment défait les Bulldogs, 2 à 1 et le Dominion Rubber par défaut, récemment. Voici l'alignement: buts: Roberge; défenses: Lortie, Archambault, Charbonneau; ailes: L'Allier, Falardeau, G. Lefebvre et I. Lefebvre, enfin: centres: Lebel et Girard. Le Delorimier lance un défi à tout club amateur de la ville et de la campagne: Beauharnois et Verchères préférés. AM. 1080.

• • •

Le club de hockey St-F.-X. a remporté une brillante victoire par le score de 4 à 0, sur le club Verchère, ce dernier club était invincible depuis deux ans. La rondelle fut mise au jeu par madame R. Jobin, épouse du dévoué gérant de l'équipe St-François-Xavier, devant une foule de cinq mille personnes. Le gérant du St-François-Xavier, M. Raoul Jobin, contribua beaucoup à la victoire de son club en s'efforçant de bien diriger ses hommes. Les vaillants joueurs du club St-François-Xavier sont: MM. Hudon, Leclair, Trottier, Lespérance, Armand, Leblond, Demeule, Bertrand, Marchildon, Lachapelle, Truchon, Ritchot et Coutu. Le St-F.-X. se fait toujours un plaisir d'accepter les invitations de tous les bons clubs de hockey de la campagne, désireux d'une franche partie sportive. M. Raoul Jobin, 2130 Rachel Est. Tél. PRontenac 0367.

• • •

Le club B. et H. Oxford ira rencontrer de nouveau le Sweet Caporal au Mont St-Louis, aujourd'hui, à 2 hrs 30. Et lundi soir il jouera contre le Regent au Parc Lafontaine. Le club est libre le reste de la semaine et aimerait à visiter tout club de 16 à 18 ans, ou de 19 à 20 ans. Roger Bolduc, CH. 8267.

DEFI

M. A. Laviolette lance un défi à 3 dans 3 à M. H. Landreville fils, pour la coupe et le titre de meilleur joueur de St-Joseph.

SACS DE SABLE

Le club de sacs de sable Montréal lance un défi au vainqueur de la rencontre Brisebois-Duclos pour le championnat du Canada aux sacs de sable de 4 onces. Cette rencontre aura lieu au début du mois de mars. Aimé Côté, WI. 1887, avant 7 heures p.m.

• • •

C'est cet après-midi, à 2 hrs 30, qu'aura lieu, au local du club Cartier, 104, St-Philippe, la grande rencontre pour le championnat entre P. E. Brisebois, champion actuel et A. Duclos, aspirant du club Cartier, pour un enjeu de $10.

• • •

C'est dimanche, le 20 janvier, que les amateurs verront P. E. Brisebois, défendre son titre pour la 4ème fois contre A. Duclos, au club St-Paul, 5681, Blvd Monk. M. Tessier du club St-Paul lance un défi à M. Garand, du Feuille d'Erable pour un enjeu.

• • •

La ligue de sacs de sable de Montréal Enr. a renforci ses clubs et repris ses activités. On sait peut-être que le de La Roche a terminé la saison 1934, en première place de la section nord ex-aequo avec le Goyette, de la section sud. Les autres clubs dans leur section respective les suivent de près. Le grand tournoi pour un champion aux sacs de sable de 2 onces, et auquel prirent part plus de 40 joueurs des différents clubs de la ligue est pratiquement terminé. La finale se terminera le 13 janvier, à 8 hrs au club F. X. Proulx. Quatre concurrents seulement demeurent sur les rangs. Munn vient en tête avec une avance de 13,000 points sur son plus proche adversaire, Dulude, MM. Bourgeois et Durocher suivent de près. Il y aura assemblée de l'exécutif au bureau central de la ligue, à 2 hrs cet après-midi pour la discussion de choses importantes.

Dimanche, le 20, à 2 hrs il y aura assemblée générale et spéciale pour les membres et joueurs de tous les clubs de la ligue, assemblée convoquée par le président général, M. Pelletier.

• • •

Gérald Garand, du club Feuille d'Erable vient de déclasser Paul Bressette, du fameux St-Paul par une majorité écrasante de 53,400. Le club Feuille d'Erable aux sacs de sable de 4 onces lance un défi à tout bon club de Montréal aux sacs de quatre onces. Pour toute information: Albert Roy, 2252 de l'Eglise.

• • •

La ligue de sacs de sable des tramways, division St-Henri, a repris ses activités, le 7 janvier dernier et ceci marquait la 7ème rencontre de la ligue. La ligue adresse ses félicitations à M. W. Mignault de l'équipe Pool Room qui s'est distingué par un coup de 10 sacs de 9,000 égalant le record officiel détenu par U. Demers de la même équipe. Les Garde-Moteurs ont causé une surprise au Car-Barn en lui infligeant sa 2ème défaite. Voici le rapport détaillé des parties: Autobus, 86,-700 vs Pool Room, 126,800; Garde-Moteur, 108,800 vs Car Barn, 105,800; Conducteur, 79,100 vs Car Starter, 89,600; Opérateur, 99,200 vs Diable Rouge, 111,200.

• • •

C'est au foyer du club Samaritain qu'eût lieu récemment la première assemblée annuelle sous la présidence de M. F. Latreille, et avec le concours des officiers G. Perron, O. Rioux, M. Sabourin, et A. Couvrette. On y discuta de nombreuses questions ouvrières. On organise pour le 24 janvier, à 8 hrs 30, à 4377 rue Drolet, un grand euchre, à l'occasion duquel de nombreux prix seront donnés.

TENNIS SUR TABLE

Les activités de la ligue ont été suspendues durant les fêtes et le classement des clubs n'a subi aucun changement sensible.

Dans la ligue des dames, le club Eclectric infligeait une défaite à celui des Nordettes par le pointage de 8-3, le 7 décembre dernier, alors que le Côte-des-Neiges battait par 7-4 le Continental.

Actuellement le Côte-des-Neiges est premier avec 41 points tandis que l'Eclectric occupe la seconde position avec 30 points. Vient ensuite le Continental avec 25 points suivi du Nordette avec 14 points.

L'Association de Tennis sur Table de la province de Québec a formé un nouveau comité lors de sa réeente assemblée. Ce comité reçut le nom d'Association Canadienne de Tennis sur Table et s'est affiliée à la Fédération Internationale de Tennis sur Table. A l'avenir les différentes associations provinciales ainsi que les divers clubs du Dominion dépendront du dit comité dont les membres déjà élus, sont: Thomas Arnold, président honoraire; James Cooke, président; J. P. Juneau et R. R. Roberts, vice-présidents; R. Chapman, secrétaire; G. Cardinal, trésorier; G. Lacombe et P. Pratt, conseillers.

Cette association s'est donnée pour but d'établir au pays un règlement commun et par là, s'assurer l'autorité du jeu.

On prévoit comme prochaine, l'union des nombreux adeptes de Vancouver et



LES CANADIENS-FRANÇAIS APPRECIENT LA "CHRYSLER". — La "Chrysler", avec ses lignes aérodynamiques, ne craint pas l'hiver canadien. C'est sans doute une raison qui fait que plusieurs Canadiens-français l'apprécient. Ces deux vignettes montrent : en haut, le Dr Charles Smith, 324 boulevard St-Joseph, au moment où il monte dans sa luxueuse voiture, en compagnie de ses deux filles, Madeleine et Monique. En bas, on voit le Dr L.-P. Sénécal, 354 boulevard St-Joseph, alors qu'il part pour faire la visite quotidienne de ses patients. — (Photo "Le Petit Journal".)

Lutte

Il y aura de la lutte, lundi soir, à 8 hrs, à 2438, rue Ste-Catherine est, coin Poupart. Voici le programme de la séance: 30 minutes: Geoffrion vs Godin; Ducheone vs Dupuis, et Guy Potvin vs Charles Laurendeau. Le 45 minutes réunira: A. Lebrun vs Plouffe; à finir: Colonel Peters vs C. Barbaras, enfin en finale, 2 dans 3 à finir: J. Miller vs Paquette. Les arbitres seront Bonneau et Martin. Entrée libre.

RAQUETTE

C'est aujourd'hui, avec son corps de musique, que le club de raquettes le Canadien de St-Henri prendra part à la parade d'église de l'Union locale. Dans l'après-midi, plusieurs de ses membres assisteront aux épreuves de marche pour le trophée Adhémar Tremblay, au Parc Lafontaine. Pour la parade d'église, les membres sont priés de prendre note que le départ se fera, du local vers 8 hrs 15, et que l'on se rendra, de là, au coin des rues Amherst et Rachel. Que tous se fassent un devoir d'assister, c'est le désir de la direction du club. Le Canadien participera également à la marche en raquettes qui aura lieu à la montagne, le 16 janvier.

Notules du Crapaud

A son assemblée régulière, de décembre, la Fédération Canadienne des clubs et joueurs de crapaud, de la province de Québec, ont émis un vote de sympathies à la famille Eloi Dulude. A la nouvelle de la mort, de M. Eloi Dulude, homme de sport connu et grand ami de la Fédération.

• • •

C'est samedi soir prochain, le 19 janvier qu'aura lieu au club St-Paul, 5681 boulevard Monk, à Ville-Emard, la finale du tournoi pour le championnat de la Fédération, de la classe des étoiles, entre Paul Primeau, du Montréal et Dollard Desroches, du Cartier. Le vainqueur de cette rencontre sera opposé au gagnant du match Lachapelle-Glaude. Les amateurs sont cordialement invités; il y aura aussi un match entre Alphonse Massé vs Roland Glaude.

• • •

C'est aujourd'hui, à 3 hrs 30 qu'aura lieu la réouverture de la ligue de crapaud Ind. de Montréal. Ass. Ste-Marie vs Beaubien Ind.; Mile End vs Citoyen Ste-Marie; Royal Laurier vs Bon Samaritain.

FETE SPORTIVE

Samedi prochain, à la salle de danse Larinèse, 166 Dante, aura lieu, la 2ème grande danse annuelle de gala de l'Ass. sportive féminine du nord, sous l'organisation de MM. A. Zenga, Tony Zenga et P. D'Aljonze.

• • •

Ce soir, à la salle de danse du Stadium, aura lieu sous l'égide de MM. Davidson et A. Goudreau, une soirée en l'honneur du jeune sportif et lanceur bien connu,

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), **Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins** par mot avec **minimum de $1.00 par insertion.**
AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 2 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, CHerrier 6656.

A ECHANGER

GUITARE Hawaienne avec trois mois leçons. Qu'avez-vous? 6827 Clark.

AGENTS DEMANDES

AUX PERSONNES SEULES. Cherchez le secret de l'avenir et le foyer du bonheur. Timbre pour renseignements. Ecrire Club de Correspondance Moderne, 2033 Stanley, Montréal.

A VENDRE

ENCYCLOPEDIE neuve. Aubaine. Visible dimanche et lundi. 4051 Joseph, Verdun.

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse. Dictionnaire des Dictionnaires en 5 volumes, par Paul Guérin. Aubaine. HArbour 4953.

ATTENTION. — Occasion spéciale pour grand restaurant, salle à manger à vendre très moderne, clientèle établie. 3570 Ontario Est.

CHAMBRES A LOUER

BOUDOIR double — famille de deux personnes. Déjeuner si désiré. 5623 St-Urbain, coin St-Viateur.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues, 689 Boucher, Dollard

DIVERS

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste. 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultation de 10 hrs à 9 hrs p.m. LAncaster 4039. 1613 St-Denis en face théâtre St-Denis.

VOUS treuverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

PROSPERITE et manière de réussir par un PROFESSEUR de 48 ans d'expérience. Je suis le 7ème. Soulage tous maux. Ramène amitiés. Voyez à votre avenir. Correspondance 3 questions pour 25 sous. HOROSCOPE $1.00 pour votre vie ou 50 sous pour 2 ans. PROFESSEUR F. X. FOURNIER, 1663 St-Hubert.

MADAME LEO pour vos difficultés financières et morales. Satisfaction assurée. 6548 Chambord.

POURQUOI S'ENNUYER ? Adressez-vous à l'Agence de Correspondance. Envoyez 10 sous pour information. On vous mettra en relation avec des personnes de votre choix. Station Delorimier 86, Montréal.

AUX PERSONNES SEULES. Pourquoi vivre dans l'ennui ? Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amis. Centaine de Dames et Messieurs de tous âges, position et situation le désirent. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Renseignements Complets 10c. Correspondants partout. Ecrivez aujourd'hui. Bureau de Correspondance National, Casier 164, Montréal.

PENSION

PRENDRAIT deux enfants — bonne [illegible]

MARCEL GUIMBRETIERE NE REVIENDRA PLUS EN AMERIQUE

Le fameux coureur des Six-Jours explique comment il n'a pas eu justice.

Un autre Français ne reviendra jamais en Amérique. Il s'agit de Marcel Guimbretière, fameux coureur des Six-Jours. Tiendra-t-il parole et saura-t-il résister aux offres d'argent qu'on lui fera encore? C'est à se le demander. Car si nous constatons, avec beaucoup d'autres, que les Américains donnent peu de chances aux étrangers quand ils ne les volent pas, il faut aussi admettre que les athlètes d'outre-mer finissent souvent par accepter les offres qu'on leur fait à cause de la somme considérable comprise dans ces offres.

Enfin, Guimbretière dit qu'il ne reviendra jamais en Amérique et voici quelques-unes des raisons qu'il donne, à son arrivée à Paris:

"Vous savez que, ayant pris goût au demi-fond dès mes débuts, je n'étais déjà pas très enthousiaste en repartant là-bas. Or, ils ont tout fait pour me dégoûter à tout jamais de l'Amérique. D'abord le traquenard tendu à l'arrivée à New-York pour tâcher d'empêcher Viel de débarquer. Vous savez déjà comment je dus menacer de reprendre le bateau pour obtenir qu'on le laisse tranquille. Mais, à Madison, les mesquineries recommencèrent. Tous les moyens paraissaient bons pour tâcher de provoquer l'expulsion de Viel, qui dut — tenez-vous bien — coudre ses poches pour éviter qu'on ne lui glisse — comme certains l'avaient projeté — un paquet de "coco" qui aurait servi ensuite à justifier son expulsion.

"Je souffrais, vous ne pouvez vous imaginer, de voir cet état de choses. Et, comme j'avais commencé les Six-Jours légèrement malade, la contrariété ne fit qu'accentuer mon malaise. Je ne pouvais plus manger. Aussi, vers la fin du premier jour, je décidais d'abandonner.

"Chapman m'envoya alors chercher et me demanda de continuer:

"Même à 40 tours, restez, me dit-il, je vous paierai".

"Mais je m'étais vraiment fait trop de bile. J'en avais le foie malade et, bon gré mal gré, je dus abandonner.

"Furieux, Chapman refusa de me payer et même de me donner mon billet de retour:

"Vous repartirez à la nage", me dit-il.

"A cette explosion de colère, je me suis contenté de répondre:

"Vous êtes injuste aujourd'hui, M. Chapman, mais cela ne m'empêchera pas de vous remercier de ce que vous avez fait pour moi jusqu'ici".

"JE VAIS POUVOIR ME CONSACRER AU DEMI-FOND..."

"Au fond, poursuit philosophiquement Guimbretière, il vaut peut-être mieux que les Américains aient agi ainsi avec moi. J'aurais peut-être été tenté d'y retourner. Au lieu que, maintenant, c'est fini, bien fini, et je vais pouvoir me consacrer tout à mon aise au demi-fond qui m'attire plus que jamais.

—Et vos impressions sur la course et sur ceux qui la terminèrent?

—Broccardo était très fort, et je pense que, si je n'avais pas été malade, et si on avait laissé Viel nous soigner, nous aurions pu gagner la course. Viel vous dira d'ailleurs que Broccardo et Schoen méritaient de gagner".

BROCCARDO ET SCHOEN POUVAIENT GAGNER...

En effet, Viel qui, jusque-là, s'était tu, laissant parler son poulain, intervient à son tour:

"Oui, Broccardo et Schoen méritaient de gagner et ils le méritaient tellement que, le vendredi, après avoir repris la quinzaine de tours de retard dont on les avait gratifiés, ils étaient en tête avec plusieurs tours d'avance. Mais cela ne fit pas l'affaire de Chapman, qui me dépêcha son secrétaire Mendell pour me signifier son mécontentement.

"C'est alors qu'à mon tour je partis, "en claquant les portes" si l'on peut dire, dégoûté de la façon peu sportive dont la course se déroulait.

LA "CHUTE NEUTRALISANTE"

—Que voulez-vous dire?



Marcel GUIMBRETIERE

—C'est très simple. Le règlement de là-bas décrète qu'à chaque chute la course est neutralisée. Or, "il y a un homme désigné pour tomber" et qui s'acquitte parfaitement de son rôle sur les indications du citoyen Mendell. Si une équipe est en train de prendre une avance qui ne convienne pas à M. Mendell, celui-ci fait un signe, l'homme tombe, la cloche sonne, et c'est une neutralisation qui dure tout le temps qu'il faut pour que les équipes fatiguées puissent se reposer. Dix, vingt, trente, cinquante fois, le manège se reproduit. Et c'est parce qu'on essaya ainsi d'enrayer, par des "chutes neutralisantes", l'avance que prenaient Broccardo et Schoen que, dégoûté, je suis parti".

"Ce sont les Américains qui ont inventé les Six-Jours, mais ce sont eux qui les détruiront avec un règlement aussi peu sportif et qui permet, vous vous en rendez compte, à l'organisateur de placer en tête qui il veut, quels que soient les efforts des autres.

"Ah! Vivent les Six-Jours de Paris! s'exclama Viel. Qu'est-ce qu'ils peuvent "rendre" à ceux de New-York sous le rapport de l'organisation, du confort et des soins aux coureurs, de l'ambiance... de tout... de tout..."

—Et aussi de la régularité", ajoute encore Guimbretière avant de nous quitter.

Broccardo dément Guimbretière

A la suite de l'article de son compagnon, Broccardo a fait la mise au point suivante:

Il ne faut pas être étonné de voir que deux équipiers comme Marcel Guimbretière et moi, ne soient pas absolument d'accord. Nous avons, l'un et l'autre, des jugements qui nous sont personnels, et si Marcel entend dévoiler les siens, je ne tiens pas, quant à moi, à dissimuler les miens. Aussi, puis-je affirmer, sans retard, que je n'ai pas goûté, de la première à la dernière ligne, l'article publié aujourd'hui, dans cette même page, où l'on m'a offert, très aimablement, la plus large hospitalité. Il est, certes, des vérités, dans les déclarations de Guimbretière, mais il me paraît aussi que certains faits ont été ironisés.

Ceci dit, je n'ai plus qu'à m'expliquer.

A l'arrivée à New-York, Pierre Viel a été ennuyé par les autorités américaines, mais de ce différend je n'ai pas voulu m'occuper, mon manager m'ayant affirmé nous avoir accompagnés en qualité de touriste et non comme soigneur. Il ne m'avait prévenu que quelques heures seulement avant notre arrivée à New-York et je lui avais alors répondu:

"Tu as tort, car il existe, à New-York, une équipe de soigneurs..."

Nous devions tomber d'accord, peu après, pour que Viel s'occupât de tous les deux, Marcel et moi, toutes les difficultés ayant été aplanies par la volonté de Guimbretière.

Pourquoi a-t-on ennuyé Pierre Viel? J'ai tenu, plus tard, à le savoir et M. Chapman, que j'ai interrogé personnellement, m'a affirmé:

"Viel peut très bien soigner, je ne lui interdis pas l'entrée du Madison, au contraire, mais je me refuse à le considérer comme l'un des employés de la maison. A vous de prendre tous ses frais à votre charge..."

Nous ne pouvions en demander davantage!

Mon équipier a écrit en toutes lettres, qu'ayant signé, l'un et l'autre, pour les Six-Jours d'Anvers, qui ont lieu presque à la même date que les deuxièmes Six-Jours de New-York, "nous n'étions plus intéressants pour Chapman qui voulait nous empêcher de gagner..."

Je considère que Guimbretière a eu tort de tracer sur le papier une phrase semblable. A New-York, comme partout ailleurs, la meilleure équipe du lot a toujours la possibilité de gagner, sans jamais rencontrer qu'une obstruction purement sportive, et qui ne peut qu'augmenter la valeur d'une victoire.

En mars dernier, par exemple, nous avons triomphé après avoir longtemps lutté contre Letourneur-Schoen, qui ont tenté l'impossible pour s'affirmer les meilleurs.

Déjà, cependant, les neutralisations en cas de chutes étaient admises, et si, moi aussi, je suis d'avis qu'il vaudrait mieux supprimer ce pont du règlement, purement et simplement, je me refuse à croire qu'il soit à la base de la défaite d'une équipe européenne.

N'avons-nous d'ailleurs pas été, sous ce régime, en tête de la course avec un tour d'avance, Schoen et moi, à quelque quarante heures de la fin?

Les Six-Jours de New-York, s'ils ne sont pas plus difficiles que les Six-Jours européens, ne sont pas non plus faciles, car, dans l'ensemble, la formule de la course est la même partout, hormis de légères modifications.

Je ne voudrais pas abuser des colonnes de votre journal, que je remercie beaucoup de m'avoir permis d'exprimer aussi librement mes opinions, et je regrette d'avoir été contraint d'en venir là.

Marcel Guimbretière a vu beaucoup de mal là où il n'y en avait pas, parce qu'il est dégoûté des Six-Jours auxquels il préfère, désormais, le demi-fond.

Libre à lui de changer de spécialité, mais comme on dit dans la chanson:

Si vous n'aimez pas ça...

La suite, vous la connaissez...

Autre adepte du plan Shaughnessy

La ligue Western a décidé d'abandonner son plan habituel d'élimination et d'accepter le plan Shaughnessy qui semble devenir de plus en plus populaire. Au lieu de diviser leur cédule en deux comme par le passé, les quatre premiers clubs à la fin de la saison entreront dans une élimination du genre de celle de la ligue Internationale et le gagnant sera déclaré champion.

DAVE KERR A 24 ANS

Né à Toronto, Dave Kerr, gardien de buts des Rangers, a eu 24 ans, vendredi. Il est devenu une vedette, lorsqu'il a gardé les buts du M. A. A. A., champion canadien amateur senior en 1930. Il fit le saut professionnel en 1931, pour jouer au sein des Maroons. Et en décembre 1934, les Rangers se l'acquéraient moyennant la somme de $10,000.



Dave Kerr

Paradis vs Labrie et autres bonnes luttes au S-Jacques

C'est l'ancien champion du monde Jean-Baptiste Paradis et le redoutable lutteur qu'est Roland Labrie que l'on verra en finale demain soir à la séance du marché Saint-Jacques. C'est ce que nous annoncent les promoteurs Beaupré et Ducharme. Paradis et Labrie sont en grande condition et promettent de se livrer une rencontre sensationnelle qui tiendra l'assistance sur les épines. Les deux hommes veulent gagner à tout prix et il sera intéressant de les voir à l'oeuvre.



PIT GOHIER, qui fera face à Bob Birno au marché Saint-Jacques, demain soir.

La semi-finale, au point de vue de plusieurs, sera aussi captivante que la finale puisque l'on verra en présence le terrible John Marchand et linimitable Sam Chuck. Ce dernier, quoique d'un comique irrésistible, ne s'en laisse pas imposer par qui que ce soit. Quant à Marchand, vu qu'il bénéficie d'une différence de poids, veut gagner rapidement.

Dans un numéro de trente minutes, on verra Bob Birno contre Pit Gohier. Jean Lagacé fera face à Clément Durocher tandis que le combat Siki-Jones sera en préliminaire.

Réunion de l'Ass. des Gérants de baseball

M. Conrad Cardinal annonce pour mardi, le 15 à l'hôtel Queen's, à 8 hrs 30, une assemblée de l'Association des Gérants de baseball. Les clubs qui faisaient partie de l'Association, l'an dernier, sont tout spécialement invités. Le but de l'Association des Gérants est de réorganiser le baseball sur des bases solides, sur le même pied du moins que le hockey amateur.

Championnat du monde professionnel au tennis, à Wembley, en septembre

Le "Wembley Stadium" annonce qu'il s'est mis d'accord avec l'Association Internationale des Professionnels de Tennis, pour faire disputer un grand championnat sur courts couverts à l'"Empire Pool". Il est probable que l'AIJT décernerait le titre de champion du monde sur courts couverts au vainqueur de ce tournoi.

Les compétiteurs ne toucheront pas un pourcentage sur la rette fixé à l'avance pour chaque joueur, mais les prix seront répartis suivant la place de chacun à la fin du tournoi. Les organisateurs garantiront 2.500 livres (environ $12,000) de prix minimum.

Le championnat—simples et doubles—se déroulera du 30 septembre au 5 octobre. Douze joueurs seront sélectionnés. Ont déjà fait part de leur intention de s'engager: Tilden, Vines, Barnes, Plaà, Nusslein et Maskell.

Les championnats canadiens sur courts couverts au tennis vont avoir lieu dans la semaine du 21

C'est dans la semaine du 21 janvier que se déroulera, au Montreal Indoor Tennis Club, le tournoi annuel des championnats canadiens sur courts couverts. Le comité en charge du tournoi a reçu les inscriptions de toutes les étoiles de notre province. L'As américain Sidney B. Wood a répondu à l'invitation qui lui a été faite en faisant savoir au comité qu'il lui sera impossible de faire le voyage. Comme on le sait Frank Shields, détenteur du titre l'an dernier, est occupé à tourner une série de films et ne pourra se rendre au tournoi.

On attend, cependant, les réponses définitives de deux ou trois autres étoiles américaines entre autres celles de Gilbert Hall, et aussi de l'as canadien Walter Martin.

En double, les premières équipes a être enregistrées sont celles de Bob Murray et Laird Watt ainsi que celle de Roland Longtin et Henri-Paul Emard. Le partenaire de Rainville n'est pas encore connu. Watt, Murray, Leslie, Rainville, Longtin et Emard seront aussi au nombre des participants dans les joutes de simples, en plus d'un bon nombre des autres étoiles de toutes les parties de la ville.

Le Park Slide est maintenant ouvert

Les membres du Park Tobogganing Club seront sans doute heureux d'apprendre qu'à partir d'hier le chalet sur la montagne est ouvert tous les jours, y compris le dimanche. Quoique l'ouverture officielle n'aura lieu que d'ici à deux ou trois semaines le club est maintenant prêt à recevoir ses membres et leurs amis, et la direction nous prie d'annoncer que rien n'a été épargné en vue de rendre le chalet le plus coquet possible.

Le "living-room" est aménagé dans les teintes les plus harmonieuses, et l'immense solarium est garni de meubles les plus gais, alors que les fenêtres françaises sont drapées d'un damas style habitant rouge et blanc à larges carreaux.

Le thé, ainsi que les déjeuners et diners seront servis dans l'immense salle à manger, et un chef des plus expérimentés a été engagé pour préparer les mets les plus délicieux.

Mercredi soir prochain, 16 janvier, aura lieu la danse d'ouverture de ce club, et l'orchestre de Harold Wynness composé de huit musiciens a été engagé pour ce soir-là. L'orchestre de M. Wynness est celui qui était connu autrefois sous le nom de Harold Leonard, qui était très réputé à l'Hôtel Windsor—l'on sait, cependant, que Harold Leonard est actuellement à New-York, mais la plupart de ses musiciens ont formé un autre orchestre qui est dirigé par Harold Wynness. En plus de l'orchestre, il y aura une artiste au programme qui nous a préparé des numéros qui amuseront beaucoup.

La construction des chutes du Park Slide détruites par le feu a été commencée et, malheureusement, dû à la température au commencement de la semaine il a été impossible de continuer à construire avec de la neige. Les entrepreneurs, MM. Bremner Norris & Co. Ltd., sont cependant très avancés dans la construction de ces chutes, et d'ici à quelques jours leur travail sera terminé. Immédiatement à la suite de la prochaine tempête de neige, ce ne sera que question de quelques jours avant que la glissoire elle-même soit en opération.

Les membres qui n'ont pas encore payé leur contribution sont priés de le faire aussitôt que possible.

Proulx essaiera d'enlever le titre à René Angrignon

Une grande finale pour le championnat de la province sera présentée par les organisateurs des séances du marché Atwater, demain soir, lundi. Les athlètes en présence ne sont autres que René Angrignon, détenteur du titre, et Arthur Proulx, l'aspirant le plus logique. Il n'y a pas de doute que la rencontre entre ces deux hommes fournira des moments excitants. Angrignon aura à se bien tenir devant l'habile coup de savate de Proulx. Celui-ci a aussi à son actif le coup de bélier. Mais Angrignon possède une grande expérience et il est d'avis que ce facteur seul lui servira dans sa victoire.



RENE ANGRIGNON, champion provincial à 135 livres, qui défendra son titre contre Arthur Proulx, au marché Atwater, demain soir.

La semi-finale, limitée à 30 minutes, sera entre Carl Van Wurden et Alex Tesluck. L'ancien champion du Canada continue de réclamer une rencontre contre Beaucaire mais celui-ci semble faire la sourde oreille. C'est pourquoi Carl a accepté de rencontrer Tesluck pour démontrer, une fois de plus, sa valeur. Tesluck, lui, a une belle chance dans cette lutte contre Van Wurden et s'il triomphait, il se ferait un nom. C'est là son ambition.

Voici la liste des autres rencontres: 30 minutes: Bill O'Brien vs Lou Kelly; 20 minutes: Roland Brousseau vs Young Sonnenberg; 20 minutes: Young Tarzan vs Tony Shade. L'arbitre est Frank Saxon.



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue St-Denis, Montréal.

LA PARTIE DES AS DU HOCKEY EN FEVRIER A CHICAGO

L'événement, devenu annuel, sera au bénéfice des enfants déshérités et infirmes de la ville de Chicago. — Cette partie aura lieu, chaque année, dans la ville dont le club, aura remporté le championnat mondial, l'année précédente. — C'est la joute, au bénéfice de Bailey, l'an dernier, qui a créé le précédent. — Deux équipes d'as au lieu d'une comme l'an dernier. — Trois joueurs par club.

(Par Charles MAYER)

La joute des as de la National Hockey League, devenue maintenant une affaire annuelle, aura lieu, cette année, en février à Chicago. Telle est l'importante nouvelle que nous venons d'apprendre de Léo Dandurand, gérant du Canadien et gouverneur de la Ligue.

On se souvient que, l'an dernier on avait organisé une partie entre les as de huit clubs de la Ligue Nationale et le Toronto. Il s'agissait d'une partie au bénéfice d'Ace Bailey dont la carrière, comme joueur de hockey, venait de se terminer à la suite de sa collision avec Eddie Shore au cours d'une partie mémorable jouée le 12 décembre 1933.

L'événement fut un tel succès que l'on songea à l'organiser annuellement. On a pensé, un moment de verser le bénéfice de cette partie annuelle à un fonds qui servirait à assurer les joueurs de hockey accidentés ou malades. On sait que la chose existe au baseball et on avait pensé de faire la même chose au hockey.

On n'a, cependant, pas suivi cette idée du premier moment. A une récente assemblée des gouverneurs de la N.H.L., on décidait d'organiser cette joute au bénéfice des enfants infirmes et déshérités du sort.

On a aussi décidé de l'endroit de cette partie pour chaque année. L'événement aura lieu dans la ville dont l'équipe aura gagné le championnat l'année précédente. C'est pour cette raison que, cette année, on organisera cette partie à Chicago. Inutile d'ajouter que les bénéfices iront aux enfants deshérités de cette ville.

Cette année, on organisera deux équipes d'as. C'est donc dire que l'on procédera de façon différente de l'an dernier alors que les Toronto Leafs étaient au complet contre les meilleurs joueurs des autres clubs du circuit.

En organisant ainsi deux équipes, c'est dire que l'on choisira trois joueurs de chaque club. Comme l'an dernier, on procédera par le vote des rédacteurs sportifs.

M. Léo Dandurand, qui nous communiquait la nouvelle, nous a déclaré que la partie en question aurait lieu au cours du mois de février, à Chicago. On commencera sous peu à parler du choix des étoiles de chaque club.

LEURS AILES AU SERVICE DES HAWKS DE CHICAGO



DON McFAYDEN — BILL KENDALL

Personne n'en doute, les Hawks ont confié à cette paire d'ailiers émérites la tâche délicate de cacher sous leurs ailes la coupe Stanley. On sait avec quel brio ils ont répondu depuis le commencement de la saison, à la confiance qu'on avait mise en eux. McFayden tout particulièrement fait oeuvre merveilleuse. Ils ont été deux des piliers du club, l'an dernier. On les a vus à l'oeuvre, jeudi dernier, contre le Montréal, au Forum.

La biographie de "Frenchy" Bordagary

Un joueur que les Royaux espèrent encore obtenir.

On sait comment les Royaux étaient intéressés dans Stanley "Frenchy" Bordagary, du Sacramento de la Ligue de la côte du Pacifique. Frank Shaughnessy a fait l'impossible pour l'obtenir. Tout n'est pas terminé, cependant, puisqu'il a reçu la promesse des Dodgers de Brooklyn, qui en ont fait l'acquisition, qu'ils l'enverraient aux Royaux s'il n'était pas encore du calibre majeur.

En tout cas, on sera intéressé à lire quelques notes biographiques au sujet de ce joueur de descendance canadienne-française.



STANLEY BORDAGARY

Il naquit à Coalinga, Cal., le 3 janvier, 1912, pèse 178 lbs et mesure 5 pieds et 7 pouces. Il lance et frappe à droite.

* * *

Le meilleur frappeur d'occasion de la Ligue Américaine en 1934 (en dépit de son bref séjour au service des Chicago White Sox) jouera désormais pour un club de la Ligue Nationale, à son retour dans les majeures. Il a nom Stanley "Frenchy" Bordagary, et vient d'être vendu par Sacramento aux Dodgers de Brooklyn, en retour d'une somme de $10,000, et du plein titre de Johnny Frederick et Art Herring.

Bordagary, considéré comme le joueur le plus rapide du circuit de la côte du Pacifique, avait été vendu avec réserve pour la somme de $50,000 aux Chicago White Sox. Il joua pour eux un total de 27 parties, avec une moyenne au bâton de .332 quand les Sox lui permirent de retourner avec le Sacramento.

Si nous étudions son record, il témoigne que jamais il ne frappa moins de .300 au bâton. C'est en 1931 qu'il fit ses débuts au service de Sacramento, tout frais venu des arrière-cours de la Californie, frappant la balle à une moyenne de .373. En 1932, Frenchy frappait .322 et en 1933, atteignait .351 pour se classer au rang des leaders de l'importante organisation de la Côte du Pacifique. Les annales de 1934 révèlent que Bordagary, après être revenu au Sacramento de la Ligue du Pacifique, frappait .322. Il prit part à 117 parties, alla au bâton 483 fois, compta 84 points, enregistra 155 coups sûrs comptant 34 doubles, un triple et six coups de circuit, volant 23 buts. Par sa stature, Frenchy rappelle Hack Wilson.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Au sujet de Delamarre

M. le Rédacteur du sport,
Montréal.

Monsieur,

Il s'est glissé une petite erreur dans l'article de sport "Roussel vs Delamarre" et il se peut fort bien qu'elle vienne de moi. Au lieu de: "Pourquoi n'a-t-il pas accepté le camp Riopel?" c'est: "Pourquoi n'a-t-il accepté que le camp Riopel?"

Je crains fort qu'il soit trop tard pour cette semaine, et d'un autre côté, je redoute la rétraction de la part de Delamarre. Je vous remercie sincèrement de votre attention et me souscris bien vôtre.
H. Roussel, 351, St-Jean, Québec.

* * *

"Cher Rédacteur,

"Votre journal ayant une colonne spéciale appelée "Tribune Libre" permettez-moi de vous demander d'inscrire ce petit résumé. Le titre est:

LA DEFENSE: POINT FAIBLE DU CANADIEN

"Quoiqu'on en dise beaucoup sur l'équipe des Canadiens de cette année, personne je crois ne pourrait pas affirmer que le point faible de l'équipe est sans doute la défense.

"Ce petit résumé ne consiste pas à rendre les joueurs de défense du Canadien moins populaires à l'avenir, mais simplement montrer le dégoût de tous les amateurs en ce qui concerne ce point. Les dirigeants du club n'arriveront certainement pas à avoir une équipe de championnat avec les défenses qu'ils ont actuellement, exception de deux.

"Newsy Lalonde est déjà instructeur du Canadien depuis 3 années et je me demande s'il sait vraiment où le Canadien a besoin d'être renforci. Je ne suis pas surpris de voir Newsy si impopulaire cette année au Forum. Le public commence à s'apercevoir que le Canadien depuis l'avènement de Newsy comme pilote n'a apporté aucun bon effet.

"Revenant aux défenses, celles qui méritent des éloges ne sont autres que Jenkins et Savage.

"Les défaites du Canadien cette année sont peut-être la cause des joueurs blessés à tout moment, mais n'oublions pas qu'un club possédant même des bons avants, mais n'ayant pas des défenses solides pour protéger son gardien de buts, ne peut arriver à être classé parmi les bons clubs, et cela se rapporte bien au Canadien.

"Espérons que les directeurs du club s'apercevant que l'assistance diminue de partie en partie essaieront de satisfaire le public à l'avenir. Ils n'auront qu'à faire des changements de joueurs sur la défense premièrement et je suis certain que l'équipe sera de beaucoup renforcie.

"En terminant, que les amateurs, pour encourager un peu l'équipe leur souhaitent une nouvelle année meilleure et qu'elle leur apporte beaucoup de succès dans leur profession de hockey. — Un amateur, P. E. S., Montréal, P.Q.

HEMORROIDES
sont promptement soulagées
par l'usage de
L'ONGUENT du Dr. CHASE



G&W OLD RYE WHISKY

10 oz. $1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

GOODERHAM & WORTS, LIMITED — Établie 1832 — LA PREMIÈRE ET LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

GW-10F

LES STATISTIQUES SUR LA GUERRE DES "GOALS"

Sous cette rubrique, nous publierons chaque semaine, les statistiques, aussi complètes que possibles et à date des Ligues Nationale, Canado-Américatne, Senior, Mont-Royal, Internationale, etc. En consultant ces statistiques, toutes réunies, on aura une bonne idée d'ensemble du travail des joueurs dans les différentes ligues. On pourra aussi suivre le travail de chacun en consultant la liste de telle ou telle ligue.

(Parties de samedi soir non comprises)

N. H. L.

(Section canadienne)

	B.	A.	Pts
Jackson, Toronto	18	9	27
Conacher, Toronto	13	13	26
Schriner, Américain	9	12	21
Robinson, Montréal	12	6	18
Howe, St-Louis	8	9	17
Chapman, Américain	5	12	17
Brydson, St-Louis	5	11	16
Voss, St-Louis	6	9	15
Smith, Montréal	2	13	15
Cotton, Toronto	7	6	13
Trottier, Montréal	7	5	12
Carr, Américain	6	6	12
Mondou, Canadien	6	5	11
Kilrea, Toronto	3	8	11
Primeau, Toronto	2	9	11
Lamb, St-Louis	5	5	10
Blinco, Montréal	4	6	10
Thoms, Toronto	4	5	9
Northcott, Montréal	3	6	9
Larochelle, Canadien	2	7	9
Cain, Montréal	5	4	9
Ward, Montréal	6	3	9
McVeigh, Américain	5	4	9
Burke, Américain	4	5	9
Oliver, Américain	4	4	8
Conn, Américain	3	5	8
Hollett, Toronto	2	6	8
Riley, Canadien	2	6	8
Boll, Toronto	5	3	8
Marker, Montréal	5	2	8
Gracie, Ams.-Montréal	4	4	8
Kelly, Toronto	4	4	8
Lépine, Canadien	4	3	7
Clancy, Toronto	3	4	7
Evans, Montréal	4	3	7
Jolliat, Canadien	5	1	6
Klein, Américain	4	2	6
Finnigan, St-Louis	3	3	6
E. Roche, St-Louis	3	3	6
Blair, Toronto	1	5	6
McGill, Canadien	5	0	5
Shields, Montréal	3	2	5
Day, Toronto	2	3	5
G. Mantha, Canadien	2	3	5
Doraty, Toronto	1	4	5
S. Mantha, Canadien	1	4	5
Smith, Américain	1	4	5
Himes, Américain	1	4	5
Wasnie, St-Louis	3	1	4
Metz, Toronto	2	2	4
Goldsworthy, Chi.-Can.	3	1	4
Brydge, Américain	0	4	4
Shannon, St-Louis	2	1	3
Crutchfield, Canadien	2	1	3
Bowman, St-Louis	1	2	3
Jenkins, Canadien	1	2	3
Conacher, Montréal	0	3	3
Wentworth, Montréal	0	3	3
Horner, Toronto	1	2	3
Dutton, Américain	1	2	3
Emms, Américain	2	0	2
Cowley, St-Louis	1	1	2
Raymond, Canadien	1	1	2
Gainer, Montréal	0	2	2
Ripley, Rang.-St-L.	0	2	2
A. Jackson, Toronto	1	1	2
Carson, Canadien	0	1	1
E. Roche, Canadien	0	1	1
Murray, Américain	0	1	1

(Section américaine)

	B	A.	Pts
Aurie, Détroit	7	14	21
Welland, Détroit	9	11	20
Lewis, Détroit	7	12	19
Barry, Boston	9	9	18
Clapper, Boston	11	7	18
Goodfellow, Détroit	7	10	17
Boucher, Rangers	5	12	17
W. Cook, Rangers	7	9	16
Stewart, Boston	10	6	16
Morenz, Chicago	4	12	16
Gottselig, Chicago	10	5	15
T. Cook, Chicago	6	8	14
Serrell, Détroit	7	7	14
March, Chicago	5	9	14
F. Cook, Rangers	8	5	13
Beattie, Boston	2	10	12
Sands, Boston	5	6	11
Dillon, Rangers	6	4	10
Romnes, Chicago	4	6	10
Thompson, Chicago	4	6	10
Wiseman, Détroit	4	5	9
Seibert, Rangers	2	7	9
Murdoch, Rangers	6	3	9
Shore, Boston	1	8	9
Trudel, Chicago	6	2	8
E. Roche, St-L.-Det.	5	3	8
Kaminsky, St-L.-Boston	4	4	8
Connolly, Rangers	3	4	7
Patrick, Rangers	2	5	7
Anderson, Détroit	5	2	7
Duguid, Détroit	3	3	6
Kaminsky, Boston	2	4	6
Siebert, Boston	3	3	6
Shill, Boston	3	2	5
Pettinger, Détroit	2	3	5
Heller, Rangers	1	4	5
Coulter, Chicago	2	3	5
Young, Détroit	3	1	4
Keeling, Rangers	3	1	4
McFayden, Chicago	1	3	4
O'Neill, Boston	1	3	4
Levinsky, Rangers	0	4	4
Mason, Rangers	3	1	4
Burke, Chicago	1	2	3
Johnson, Rangers	1	2	3
Byrd, Détroit	1	2	3
Haynes, Mont.-Boston	1	2	3
Gagnon, Boston	1	1	2
Graham, Détroit	0	2	2
Couture, Chicago	2	0	2
Kendall, Chicago	2	0	2
Emms, Boston	1	1	2
Ripley, Rangers	0	2	2
D. Roche, Can.-Détroit	1	1	2
Locking, Chicago	1	0	1
Giroux, Boston	1	0	1
Gross, Détroit	1	0	1
Buswell, Détroit	1	0	1
Portland, Boston	1	0	1
Patterson, Détroit	0	1	1
Locking, Chicago	1	0	1
Puzie, Boston	1	0	1
Somers, Rangers	0	1	1
Foster, Détroit	1	0	1
Starr, Détroit	0	1	1

GROUPE SENIOR

	B	A.	Pts
Finnigan, Ottawa	11	15	26
Cholette, Ottawa	15	8	23
Brown, Verdun	10	13	23
Bourcier, Verdun	11	10	21
Burnie, Canadien	7	11	18
Farquharson, Royal	11	6	17
St-Germain, Royal	7	10	17
Boudreau, Canadien	11	5	16
Ethier, Verdun	8	8	16
Millar, Ottawa	8	8	16
Olsen, Ottawa	9	6	15
D. Neville, Royal	9	6	15
Farmer, Victoria	5	8	13
Poirier, Canadien	5	7	12
Arcand, Canadien	6	5	11
R. Ranger, Canadien	6	4	10
Martin, Canadien	5	5	10
Watson, Royal	4	6	10
R. Lee, Lafontaine	8	1	9
Drouin, Ottawa	4	5	9
Shaughnessy, Victoria	4	5	9
Jotkus, Victoria	4	4	8
Hills, Lafontaine	3	5	8
Desroches, Victoria	4	3	7
MacQuistem, Royal	2	5	7
Lamb, McGill	4	2	6
Godin, Ottawa	4	1	5
Crutchfield, McGill	4	1	5
Duff, McGill	3	2	5
Lorrain, Ottawa	2	3	5
Johnson, Verdun	2	3	5
Davies, Lafontaine	2	3	5
Irvin, Ottawa	1	4	5
Blanchard, Canadien	3	1	4
Robert, Canadien	3	1	4
MacNeil, Victoria	2	2	4
Tapin, Victoria	2	2	4
M. Martel, Verdun	1	3	4
H. Lee, Verdun	1	3	4
Taugher, Royal	1	3	4
Pilon, Canadien	1	3	4
Laframboise, Lafontaine	0	4	4
Donnelly, Royal	3	1	4
Mullan, Victoria	2	1	3
Elie, McGill	2	1	3
Kilby, Verdun	2	1	3
Wilson, Canadien	2	1	3
Mundey, Royal	2	1	3
Pratt, Ottawa	2	1	3
H. Neville, Victoria	1	2	3
Taylor, Royal	1	2	3
Blacell, Canadien	1	2	3
Crosby, McGill	0	3	3
Thibault, Lafontaine	0	3	3
O'Connell, Lafontaine	1	2	3
Thomson, Victoria	2	1	3
Meikle'ohn, McGill	0	2	2
Donnelly, Royal	1	1	2
Grant, Lafontaine	1	1	2
Simpson, Royal	1	1	2
Bernard, Lafontaine	1	0	1
Larose, Lafontaine	0	1	1
Tobin, Victoria	0	1	1
H. Murray, Royal	1	0	1
Crochan, Royal	1	0	1
McLernan, McGill	1	0	1
K. Murray, Royal	1	0	1

Voici maintenant les moyennes des gardiens de buts.

	PJ.	PA.	Moy.
McHugh, McGill	7	14	2.00
Séguin, Royal	9	21	2.33
Peterkin, Ottawa	12	33	2.75
Coulter, Victoria	8	28	3.50
Archambault, Canadien	13	45	3.62
Mariel, Verdun	10	37	3.70
Powers, Royal	4	15	3.75
Gagnon, Lafontaine	13	61	4.68

Ligue Cité et District

	B.	A.	Pts
Gariépy, Trois-Rivières	0	8	8
Hamilton, N.D.G.	3	3	6
Goulet, Trois-Rivières	5	1	6
Kenton, Lachine	2	4	6
Cave, Verdun	2	3	5
Clayton, N.D.G.	1	4	5
Boyle, N.D.G.	0	5	5
Magee, Verdun	2	3	5
J. Burke, Mont.-Ouest	4	0	4
Westman, N.D.G.	2	2	4
Gosselin, Trois-Rivières	1	3	4
Bouchard, Trois-Rivières	4	0	4
Charlton, Lachine	2	2	4
Galbraith, N.D.G.	4	0	4
Hurwitz, Lachine	1	2	3
Desrosiers, Mont.-Ouest	1	2	3
Macey, N.D.G.	2	1	3
Hanson, N.D.G.	3	0	3
Pilkington, Verdun	0	3	3
Landrigan, Verdun	2	1	3
Thifault, Trois-Rivières	2	1	3
Piché, Trois-Rivières	2	1	3
Lindsay, Lachine	3	0	3
Trigg, Verdun	3	0	3
Donnelly, Lachine	1	2	3
Byrne, McGill	0	3	3
McCormack, Verdun	2	0	2
L. Burke, Mont.-Ouest	1	1	2
Gagnier, U. de M.	2	0	2
O'Brien, McGill	1	1	2
Hewitt, Verdun	1	1	2
Dussault, U. de M.	1	1	2
Perrier, U. de M.	1	1	2
Attridge, N.D.G.	2	0	2
Crawford, McGill	2	0	2
Létourneau, McGill	1	0	1
Bennett, Verdun	1	0	1
Frame, Verdun	1	0	1
R. Peagram, Lachine	1	0	1
J. Probert, Mont.-Ouest	1	0	1
Goad, Mont.-Ouest	0	1	1
Halbert, Verdun	0	1	1
Taylor, Mont.-Ouest	1	0	1
Titcombe, Trois-Rivières	0	1	1
L. Wilson, N.D.G.	0	1	1
Mitchell, N.D.G.	0	1	1
L'Amour, U. de M.	0	1	1
Richardson, Mont.-Ouest	1	0	1
F. Wilson, N.D.G.	0	1	1
Jameson, Lachine	1	0	1
J. Bennett, Mont.-Ouest	1	0	1

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE
(Section canadienne)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	23	16	5	2	69	49	34
Montréal	22	13	7	2	56	36	28
Américain	22	7	11	4	47	56	18
Canadien	21	5	12	3	37	55	13
St-Louis	23	5	15	3	34	62	13

(Section américaine)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	23	13	9	1	53	48	27
Chicago	22	12	8	2	48	37	26
Détroit	23	10	10	3	62	45	23
Rangers	26	7	11	2	47	65	16

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
London	22	14	6	2	52	43	28
Détroit	24	10	9	5	58	54	20
Windsor	23	9	10	4	46	47	18
Cleveland	19	9	19	0	48	50	18
Buffalo	22	9	10	3	49	48	18
Syracuse	22	7	13	2	47	58	14

LIGUE CAN-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	24	12	7	5	69	56	29
Québec	22	11	9	2	62	46	24
Providence	21	10	7	4	56	52	24
Philadelphie	22	8	12	2	46	57	18
New Haven	23	7	13	3	58	70	17

LIGUE JUNIOR DU FORUM

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	5	5	0	0	29	12	10
Victoria	5	3	0	2	23	16	8
McGill	4	2	2	0	16	14	4
Canadien	5	1	3	1	14	20	3
Verdun	6	1	4	1	29	33	3
Lafontaine	5	1	4	0	17	32	2

INTERMEDIAIRE MONT-ROYAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Jérôme	8	6	0	2	32	7	14
Concordia	8	3	2	3	13	13	9
Delorimier	7	3	3	1	14	14	7
U. de M.	6	2	1	3	8	13	7
Villeray	8	2	5	1	13	23	5
St-Lambert	7	0	5	2	10	20	2

LIGUE CITE ET DISTRICT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
T.-Rivières	4	4	0	0	21	7	8
Rovers	6	3	1	2	19	10	8
Verdun	7	3	3	1	14	16	7
Montréal O.	6	2	2	2	10	17	6
Lachine	7	1	4	2	15	20	4
McGill	4	1	2	1	4	6	3
U. de M.	4	1	3	0	3	10	2

GROUPE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	13	9	3	1	46	36	25
Ottawa	12	7	3	2	59	33	21
Canadien	13	5	3	5	49	45	20
Lafontaine	13	2	8	3	25	61	11
xMcGill	7	2	4	1	15	14	10
xVictoria	8	2	5	1	24	28	10
Verdun	10	4	5	1	36	37	9

x4 points par partie de ces clubs.

LIGUE MONT-ROYAL

	B.	A.	Pts
St-Michel, St-Jérôme	9	4	13
Riddell, St-Jérôme	7	4	11
Mignault, St-Jérôme	5	4	9
Laforce, St-Jérôme	2	7	9
Valois, Concordia	4	4	8
Gravel, Concordia	2	7	9
Michaud, Villeray	4	3	7
McCuaig, St-Lambert	4	3	7
Barry, Delorimier	2	4	6
Guilbault, Delorimier	2	3	5
Lalonde, Delorimier	4	1	5
Raymond, R., St-Jérôme	0	4	4
Unsworth, Delorimier	1	3	4
Armand, Delorimier	3	1	4
Oulmet, G., Villeray	0	4	4
St-Pierre, St-Jérôme	3	1	4
Belzil, Villeray	2	2	4
Chagnon, Villeray	2	2	4
Desjardins, St-Jérôme	4	0	4
Pilkington, St-Lambert	0	3	3
Gagnon, Villeray	1	2	3
Barabé, U. de M.	2	1	3
Gouin, U. de M.	2	1	3
Gaudet, Concordia	2	1	3
Fabien, U. de M.	1	2	3
Chagnon, Delorimier	1	2	3
Couillard, Concordia	1	2	3
Lawton, Concordia	1	2	3
Larochelle, St-Lambert	1	1	2
Dupuis, Villeray	2	0	2
Loftus, Delorimier	0	2	2
Mullins, St-Lambert	2	0	2
Alarie, Concordia	1	1	2
Balleux, St-Jérôme	0	2	2
Halbert, St-Lambert	1	1	2
O'Rourke, Villeray	0	2	2
Séguin, V., Villeray	1	1	2
Lefebvre, Delorimier	0	2	2
Stanley, St-Lambert	1	1	2
Purdy, St-Lambert	1	1	2
Clément, Villeray	1	0	1
Ritchot, Delorimier	1	0	1
Dufour, U. de M.	1	0	1
Carrière, St-Jérôme	1	0	1
Séguin, B., Villeray	1	0	1
Cadotte, Villeray	1	0	1
Hudon, Delorimier	0	1	1
Racicot, U. de M.	0	1	1
Ranger, St-Lambert	0	1	1
Brière, Villeray	0	1	1
Weir, St-Lambert	0	1	1
Raymond, M., Delorimier	0	1	1
Jarry, U. de M.	0	1	1
Toppe, U. de M.	0	1	1
Lupien, U. de M.	1	0	1
Granger, U. de M.	1	0	1
Carter, Concordia	0	1	1
Huguet, U. de M.	0	1	1
Lacoste, Concordia	1	0	1
Beauchamp, St-Jérôme	1	0	1
A. Raymond, Concordia	1	0	1

LES GARDIENS DE BUTS

	P.J.	P.A.	Moy.
Trépanier, St-Jérôme	8	7	.0875
Muir, Concordia	4	5	1.25
Bouvrette, Delorimier	7	14	2
L'Archevêque, Concordia	4	8	2
Barsalou, U. de M.	6	13	2.1
Aquin, St-Lambert	7	20	2.86
St-Onge, Villeray	8	23	2.88

Ligue Internationale

	B.	A.	Pts
Moffatt, Détroit	7	13	20
Ouellette, London	10	9	19
Kilrea, Détroit	7	10	17
Starr, Détroit	8	9	17
Groh, London	12	5	17
Convey, Windsor	11	6	17
Huggins, Détroit	6	10	16
Markle, Syracuse	10	5	15
Vail, Cleveland	5	10	15
Cormier, Cleveland	8	6	14
Daley, Cleveland	8	6	14
Miller, Syracuse	6	7	13
Asmunsden, Détroit	7	6	13
Jarvis, Buffalo	5	8	13
Bruneteau, Détroit	7	6	13
Cook, Cleveland	4	9	13

Ligue Mont-Royal Junior

	B.	A.	pts
Briau, Cranes	7	3	10
Bastien, Cranes	2	6	8
Ratcliff, Lachine	4	4	8
Armand, Cranes	4	3	7
Webber, Cranes	3	4	7
Arbuckle, Valois	5	2	7
Jones, Verdun	5	2	7
Rouleau, Lachine	3	4	7
Dufresne, Villeray	5	2	7
Descostes, Lachine	7	0	7
Ward, Cranes	5	1	6
Bergeron, Cranes	2	3	5
Boucher, Verdun	2	3	5
Coleman, Verdun	4	1	5
Holmes, St-Lambert	2	3	5
Jennings, Valois	3	2	5
K. Ward, Lachine	3	1	4
McNicholl, Cranes	3	1	4
Coughlin, Verdun	3	1	4
Fitzgibbon, Valois	1	3	4
Edmonds, Verdun	2	1	3
E. Norman, St-Lambert	2	1	3
A. Norman, St-Lambert	3	0	3
Duval, Villeray	2	0	2
McDonald, Villeray	1	1	2
Meal, Villeray	1	2	3
Maley, Lachine	3	0	3
Leroux, Lachine	0	3	3
Turovic, Lachine	1	2	3
Bonin, Villeray	2	0	2
Séguin, Valleray	1	1	2
D. Bennett, St-Lambert	2	0	2
Scott, Valois	1	1	2
White, Valois	0	2	2
Ingram, Verdun	1	1	2
Hamilton, Cranes	1	1	2
Spence, Verdun	1	1	2
Glencross, Valois	1	1	2
Gilmore, Valois	2	0	2
Shields, Cranes	0	1	1
Lavett, Verdun	1	0	1
Clamberts, Verdun	0	1	1
Ruby, Valois	1	0	1
A. Moore, Lachine	1	0	1
Burbash, Lachine	1	0	1
Burton, St-Lambert	1	0	1
Mercille, St-Lambert	0	1	1
Hamel, Villeray	1	0	1
March, Verdun	1	0	1
Lacroix, Valois	0	1	1
Meson, Valois	0	1	1
Weir, Lachine	0	1	1

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cranes	8	7	1	0	29	11	14
Lachine	8	4	1	3	25	14	11
Valois	8	3	3	2	17	14	8
Verdun	8	2	3	3	22	26	7
Villeray	8	1	4	3	12	25	5
St-Lambert	8	1	6	1	13	28	3

LIGUE JUNIOR (Forum)

	B.	A.	Pts
Majeau, Verdun	5	6	11
Lorimer, Royal	7	3	10
Willcock, Victoria	2	6	8
Lane, Victoria	5	3	8
Baillie, McGill	4	3	7
O'Connor, Royal	5	2	7
Bourcier, Verdun	2	5	7
Tracey, Verdun	1	5	6
MacDonald, Lafontaine	2	3	5
Mundey, Victoria	3	2	5
Kennedy, McGill	4	1	5
Coates, Victoria	3	2	5
Hefferman, Royal	3	2	5
Brennan, Royal	4	1	5
Pilon, Canadien	1	4	5
Grier, FcGill	1	3	4
Kerrigan, McGill	1	3	4
Marchildon, Lafontaine	4	0	4
Lachapelle, Lafontaine	2	2	4
Denault, Canadien	1	3	4
Stangle, Verdun	3	1	4
Malenfant, Canadien	1	2	3
Brunet, Canadien	3	0	3
Belisle, Lafontaine	1	2	3
Carroll, Victoria	3	0	3
Lilley, Victoria	2	1	3
Orlando, Victoria	2	1	3
Carignan, Canadien	2	1	3
Mahaffey, Royal	1	2	3
Anton, McGill	1	2	3
Pitcock, McGill	1	2	3
Griffiths, Royal	0	3	3
Lareau, Canadien	2	1	3
Décarie, Canadien	2	1	3
Landry, Royal	2	0	2
Tremblay, Lafontaine	0	2	2
Rivet, Lafontaine	2	0	2
McCurry, Victoria	1	1	2
Orlando, Victoria	1	1	2
Depelteau, Canadien	1	1	2
McDonald, McGill	2	0	2
Pilon, Canadien	1	1	2
Kendrick, Royal	1	1	2
Mullins, Royal	2	0	2
Abrams, Royal	2	0	2
Allen, Victoria	0	1	1
Booth, Verdun	1	0	1
Doneny, McGill	1	0	1
Millette, Canadien	1	0	1
Royal, Lafontaine	1	0	1
Morin, Victoria	1	0	1
Mullins, Verdun	0	1	1
MacKinnon, McGill	0	1	1
Owen, Verdun	1	0	1
Walker, McGill	1	0	1
Larochelle, Royal	1	0	1
Thibault, Canadien	0	1	1

Billet du sport

De plus en plus vite

Ce sont les merveilleux exploits des aviateurs anglais qui tout recemment ont brûlé, à une vitesse prodigieuse, les étapes Londres-Melbourne qui nous suggèrent cette semaine une comparaison rétrospective sur la vitesse à laquelle on pouvait atteindre autrefois.

Jules Verne faisait rire les gens quand il écrivait ses romans fantastiques sur "Le tour du monde en 80 jours" ou encore "Cent mille lieues sous les mers", et de nos jours si ce progrès que nous connaissons dans nos moyens de transport nous effraie quelque peu, il n'a plus lieu de nous étonner.

Si sur les ailes du temps nous revenons à 84 ans en arrière, soit en 1850, l'histoire nous rapporte que les premières locomotives — et il s'agissait dans le temps de machines perfectionnées — pouvaient faire environ 25 milles à l'heure. En 1885, 35 ans plus tard, le progrès est déjà sensible. Sur une piste de course pour automobiles, un individu du nom de Jenatey émerveilla le monde par son exploit de 50 milles à l'heure.

En 1906 une locomotive du Pacifique parvenait à parcourir le mille en une minute et en 1913, à la veille de la Grande Guerre, l'aviateur français, Prévost, révolutionnait les lois de la résistance de l'air en parcourant 102 milles dans une heure.

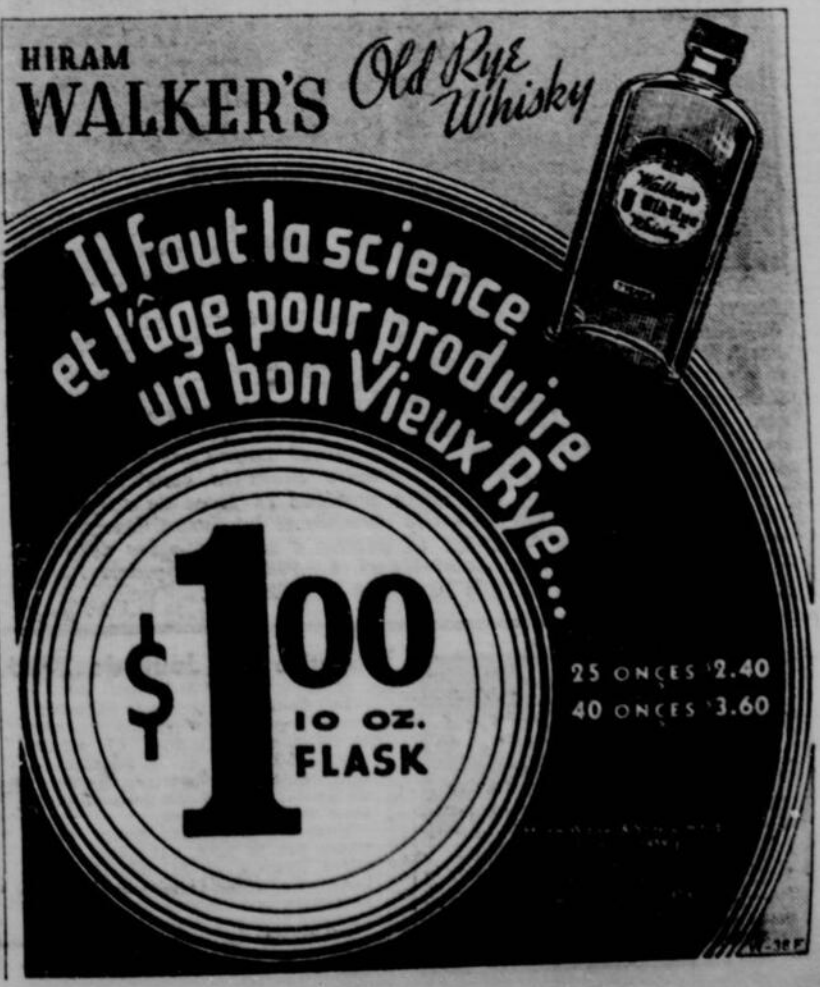
Puis la guerre, ses horreurs et aussi ses nécessités! La science ne connait plus de limites, il faut savoir se défendre, attaquer en toute vitesse comme autrefois Napoléon. On fait des recherches, on découvre, on invente des moteurs puissants. On se tue, on s'entretue avec rapidité. C'est la guerre moderne, la guerre des laboratoires! Le résultat fut que l'an dernier, Malcolm Campbell, à Daytona Beach dans son auto-bolide, déchira l'espace à une vitesse de 219 milles à l'heure. Va pour la terre, mais le Roi de la vitesse semble être appelé à régner sur le trône plutôt instable du plus lourd que l'air. L'Italien Agello que l'on a surnommé "l'Homme le plus vite du monde" tient dans sa main le spectre de la Vitesse avec une moyenne de 445 milles à l'heure.

Dans une décade on connaitra peut-être un aviateur qui fera du 1,000 à l'heure, comme autrefois Prévost faisait du 100. On se rira alors de ce que l'on considérait en 1934, comme un exploit.

Où allons-nous, grand Dieu, à une vitesse pareille?

Jean SAIRIEN.

BOULEVARD HOTEL
A LAPRAIRIE
OUVERT TOUT L'HIVER
Chemin parfait par Chemin du bord de l'eau.
Garage chauffé gratuit.
Musique de danse tous les soirs
BIERE ET VIN



HENRI PILOTTE, ESPOIR DES CANADIENS-FRANÇAIS A LA BOXE

Henri Pilotte, le jeune boxeur de Saint-Henri, dont nous donnons quelques notes biographiques et dont nous parlons des espoirs dans l'article ci-contre, ne passe pas son temps à ne rien faire quand il n'est pas dans l'arène. Tous les jours, il est au gymnase Saint-Zotique où il a fait ses débuts. C'est là qu'il s'entraine constamment sous les directives de son gérant Lou Wyman. 1.—On le voit, ici, dans une pose caractéristique. 2.—Le gérant Lou Wyman montre la gauche puissante de Pilotte. 3.—Pilotte saute la corde, excellent exercice d'entrainement 4.—Pilotte pratique la force de ses poings sur le sac de sable et son gérant le surveille et lui donne des conseils. 5.—Pilotte se prépare à donner sa gauche à un adversaire d'entrainement, Eddie Pétrin, de Saint-Henri. 6.—Pilotte atteignant Pétrin de sa terrible gauche à la mâchoire.

Le jeune homme de Saint-Henri veut succéder à Léo Kid Roy. — Quelques notes sur sa vie. — Il boxe 3 fois par jour. — Il ira à New-York. — Au marché Atwater. — Ses adversaires.

Par Charles MAYER

Depuis les jours glorieux d'Eugène Brosseau et de Léo Kid Roy, les Canadiens-français ont eu peu de boxeurs qui leur ont fait honneur et qui ont fait parler d'eux dans l'arène. Quelques-uns ont bien brillé, ici et là, pendant quelque temps, mais il ne s'en est pas trouvé qui ait remporté un championnat ou dont on ait parlé comme aspirant logique de telle ou telle catégorie.

La chose est tellement vraie que l'on a attribué avec raison le peu d'intérêt des nôtres à la boxe au fait que l'on ne comptait pas de boxeurs brillants à encourager et à applaudir.

UNE IDOLE A L'HORIZON

Après bien des années d'attente, il semble que les jours sombres sont passés et que l'on aura d'ici peu une idole à chérir, à applaudir, à encourager et qui fera honneur aux amateurs de la boxe.

Nous voulons parler du jeune Henri Pilotte, de St-Henri.

S'il est vrai que Pilotte ne fait que commencer sa carrière dans l'arène, il semble bien établi que cet athlète canadien-français est doué de qualités peu ordinaires et que les succès, qu'il a remportés jusqu'ici, en laissent augurer bien d'autres.

HENRI PILOTTE

Nous vous parlerons donc de Pilotte dans cette page spécialement consacré à lui. Nous vous dirons quelques mots de sa vie, de ce qui l'a conduit à faire de la boxe, de ses combats comme amateur et comme professionnel et nous vous dirons un mot de ce qu'il prépare pour l'avenir avec son gérant Lou Wyman.

LA VIE DE PILOTTE

Henri Pilotte, le cinquième garçon d'une famille de sept garçons et quatre filles, a vu le jour dans le petit village de St-Hilarion, près de la Malbaie.

SUR LA FERME

Fils de cultivateur, Henri Pilotte travaillait dur et ferme sur la terre de ses parents et il ne tardait pas à démontrer une force surprenante dans les bras, surtout, tandis que ses jambes étaient des plus solides.

A MONTREAL

A l'âge de 11 ans, Henri Pilotte suivait sa famille à Montréal et avec ses parents il s'installait à St-Henri.

C'est dans cette partie de la ville que Pilotte a appris à boxer et c'est là qu'il a eu l'occasion de faire des exercices de boxe plus souvent que la plupart des boxeurs.

HENRI BOXAIT TROIS FOIS PAR JOUR

Quand nous lui demandions, en effet, s'il boxait souvent dans sa jeunesse, il nous répondait dans l'affirmative et quand nous lui demandions des détails, il disait :

"Ah bien, je me chicanais souvent avec d'autres gars de mon âge ou plus vieux sur la rue et il m'arrivait de boxer, le matin, le midi et... le soir". C'est donc dire qu'il a eu de l'expérience.

PAS MALCHANCEUX

Et, il n'était pas trop malchanceux, loin de là. Il ajoutait, en effet : "Il fallait bien que je donne de bons coups pour me débarrasser de mon adversaire au plus tôt, car mes parents, ma mère surtout, m'auraient bien grondé si on avait su que je me "battais" avec celui-ci ou celui-là. Il fallait donc que je gagne et que je n'attrape pas de coups pour garder des marques. Il m'arrivait certainement d'encaisser, mais j'étais dur aux coups et rares étaient les marques qui me restaient".

IL A TOUJOURS SUIVI LA BOXE

"Oui, j'ai toujours aimé la boxe. Depuis ma plus tendre enfance, je me suis intéressé à ce sport. J'ai suivi tous les combats importants dans les journaux comme je me suis tenu au courant des tournois organisés à Montréal ou dans la province. Et comme j'avais du succès dans mes petites batailles personnelles, j'étais des plus encouragés.

IL MET LES GANTS A 17 ANS

"A dix-sept ans, je commençais à mettre les gants que l'on m'avait fournis au gymnase St-Zotique, où je me suis entraîné. Je demandai de combattre. On m'opposa, la première fois, un nègre, un dur-à-cuire, dont je ne me rappelle pas le nom. J'en vins à bout et je triomphai. Ce succès m'encouragea et je m'attaquai, ensuite, à Sanscartier, du Marceau. Je gagnais encore et je continuai ainsi pour en arriver au championnat de la ville de Montréal au printemps 1934.

PROFESSIONNEL

"C'est alors que je me décidai à devenir professionnel et que je signai un contrat avec Lou Wyman et Jack Rogers, deux personnes qui ne sont pas de ma race, mais qui sont des experts tout de même et qui sont bien bons pour moi. Avec eux, je me suis perfectionné et j'ai, jusqu'ici, remporté des victoires sur tous les adversaires que l'on m'a imposés, à l'exception d'un avec qui j'ai fait combat nul".

ESPOIRS

Et Pilotte continue en disant qu'il espère beaucoup pour l'avenir. D'ici un mois environ, il se battra à New-York et pratiquera avec divers adversaires dans les gymnases de la Métropole américaine.

Il reviendra ensuite prendre part probablement à des séances de boxe qui auront lieu au marché Atwater, dans St-Henri même.

IL TRAVAILLE FERME

Et Pilotte nous confie encore qu'il travaille beaucoup pour devenir un bon boxeur. Tous les jours, il est au gymnase et sa vie est bien régulière comme sa diète. Il espère, un jour, arriver au niveau de Léo Kid Roy et il en a l'ambition et l'esprit de travail en conséquence.

ADVERSAIRES DE VALEUR

Pilotte ne choisit pas ses adversaires; il ne craint personne. Disons en passant que Joe Marcienti et Benny Brostoff, entre autres, étaient des boxeurs expérimentés et des durs-à-cuire peu ordinaires. Il en a, cependant, eu raison, et ce sont, surtout, ces deux victoires qui laissent augurer pour le petit Canadien-français de St-Henri un bel et brillant avenir comme boxeur. On peut dire, d'ailleurs, que tous les sportsmen canadiens-français souhaitent le jour où ils verront un des leurs remporter la couronne du championnat. Que ce soit Pilotte et que ce jour soit rapproché, tant mieux.

LES LETTRES DE PIGEON

On dira de Pigeon quand il mourra qu'il écrivait autant que Madame de Sévigné et on aura raison. Nous recevons encore de lui, cette semaine, deux longues lettres que nous résumons: Dans la première il nous souhaite ainsi qu'à ses amis, qu'il a le soin de dire nombreux, une bonne année. Il nous y parle aussi de ses protégés, Vianney Gauthier, 116, et Dominique Tucci, 115, nouveau poulain sous sa direction. Ce dernier paraît-il espère rencontrer le boxeur québécois Leblanc ainsi que Lamothe qui lance un défi à tout homme de sa catégorie (poids-coq). Personne n'a répondu aux nombreux défis de Gauthier, c'est pour cela qu'il lance maintenant un défi aux 118 livres. Il s'entraînera au gymnase St-Barthélemy, rue Des Erables, DU. 3233. Dans la seconde, M. Pigeon, à la suite de la publication du record de Hénaire, prétend que jamais ce dernier n'a infligé un k.o. à son protégé Gordon Rowan. Il ajoute que Hénaire a battu Rowan sur décision, et que Rowan a aussi compté une victoire sur Hénaire. M. Pigeon termine sa lettre en proposant à M. Létourneau une rencontre entre Vianney Gauthier et Lamothe, et aussi entre Hénaire et Rowan. Il ajoute que le petit Tucci aimerait à rencontrer Leblanc.

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1-3 en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans

Joindre coupon international



Physical-Système Français

13ème Année Dr M. DARBEZ

Boîte Postale 203

Bureau 9 — Sect. Z.

Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

SPECIALISTE VOIES URINAIRES

HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.

Dr J.-M.-E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.

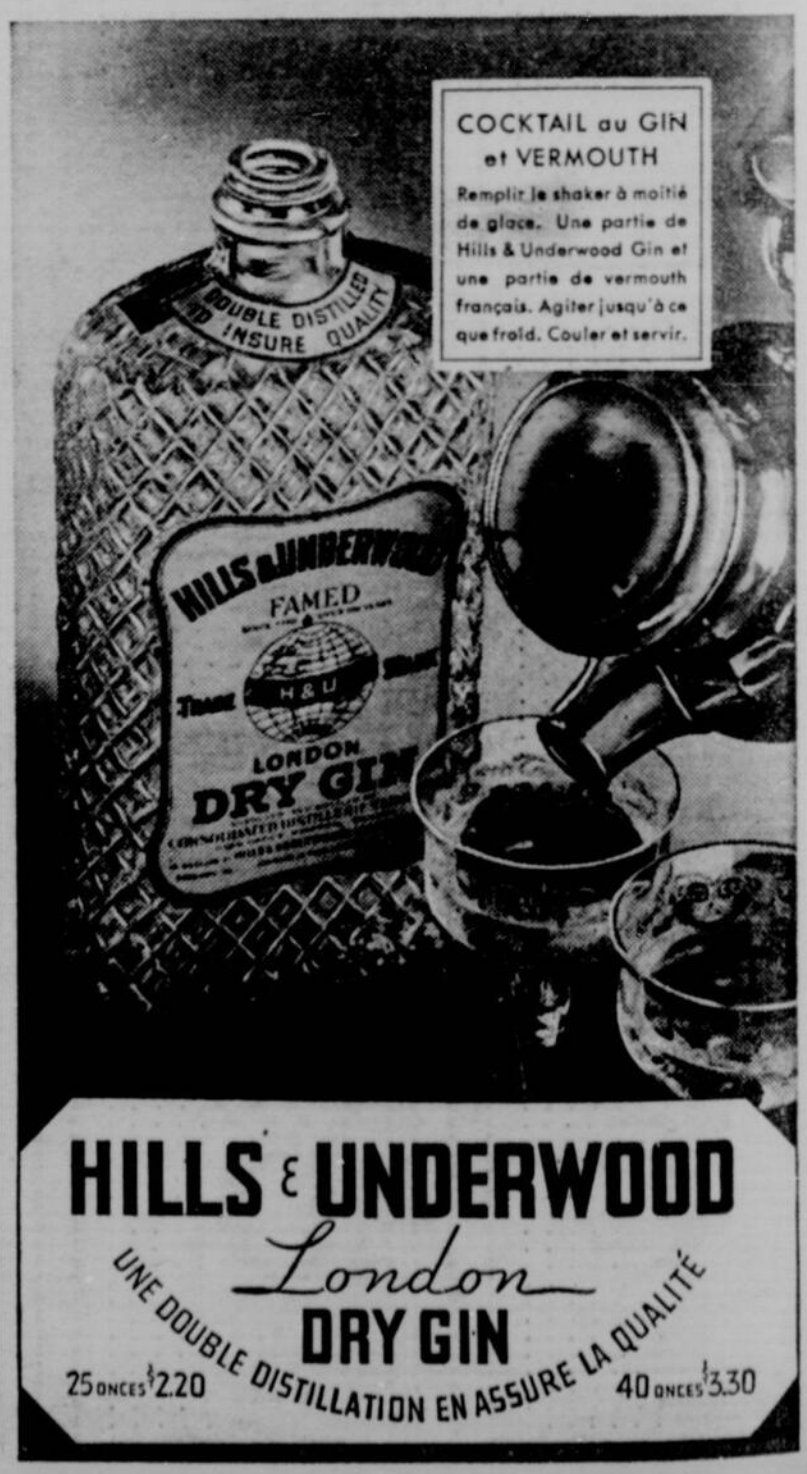
8440 rue Hutchison, PLateau 4148

L'hymne des Jeux de 1936

Le Comité Olympique allemand avait organisé un concours pour la création d'un hymne, qui serait chanté au cours de la manifestation solennelle d'ouverture des Jeux de Berlin, en 1936. Le premier prix était de 1,000 marks.

Trois mille poèmes furent examinés par le jury, qui classa première l'oeuvre de M. Robert Lurbahn, de Berlin. La musique de ce poème sera rélisée par le compositeur Richard Strauss.

Cet hymne de trois strophes sera traduit et versifié dans toutes les langues.



ALBUM SPORTIF

DES BOXEURS ET DES BATAILLES CELEBRES
(Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal")

Joe Rivers et Ad Wolgast dans leur fameuse et double mise hors de combat.

Ad Wolgast détenait le titre de champion poids-moyen depuis plus de deux ans quand il rencontra Joe Rivers, surnommé le "Mexicain aux pieds de chat". C'est à Los Angeles, le 4 juillet 1912, que les deux fameux boxeurs se rencontrèrent. Wolgast avait à ce moment plus d'un tour dans son sac; il avait défait Battling Nelson en 40 rondes, George Memsic en 9 rondes, Frankie Burns en 16, et Owen Moran en 13 quand il rencontra le féroce Rivers.

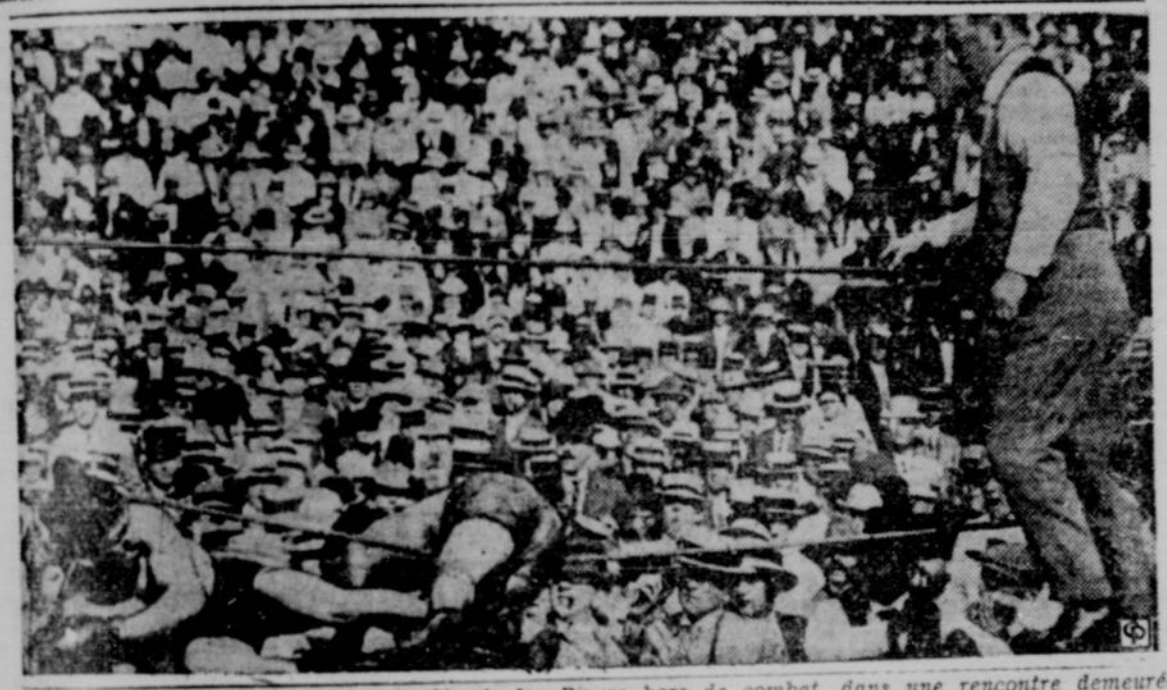
Et le choc fut terrible, les deux boxeurs ne songeaient même pas à se défendre tant ils se sentaient agressifs. Rivers fit pleuvoir sur la mâchoire de fer du champion une kyrielle de coups. Et de son côté, le "Cadillac Wildcat" laboura de coups adroits le corps de son adversaire.

Mais rien n'étonna comme la fin de cette rencontre. Comme Rivers venait d'administrer un malin coup de la droite, à la treizième ronde, Wolgast lui répliqua par un vigoureux crochet au corps. Rivers tomba à la renverse, mais en même temps, Wolgast, harassé, s'affaissa pardessus lui. Les deux boxeurs se tenaient la ceinture. Wolgast, s'asseyant, se plaignit que le genou de Rivers l'avait frappé, pendant que Rivers se tordait de douleur sur le matelas. Wolgast, de peine et de misère, se remit sur ses pieds et l'arbitre Jack Welch l'aida à rester debout tout en commençant à compter à l'endroit de Rivers les dix secondes fatales.

Heureusement la cloche sonna avant qu'il ait terminé son compte. On les transporta chacun dans leur coin. Mais le plus amusant de l'affaire, c'est qu'une fois ramenés à leurs sens, l'arbitre du milieu de l'arène proclama que Wolgast était vainqueur de la rencontre par k.o. La chute avait occasionné, dans l'assistance, une espèce d'émeute qui ne fit que s'accroître sur la décision de l'arbitre. On dût avoir recours à la police pour rétablir l'ordre et reconduire les boxeurs à leur chambre. Dans les annales, Wolgast demeura officiellement vainqueur, mais les coups que lui avait portés Rivers lui furent fatals. Dans la rencontre suivante il perdit le titre à Willie Ritchie.

(Copyright 1935)

Dans un article suivant, nous parlerons de Johnson et de Ketchell.



La chute de Ad Wolgast après qu'il eût mis Joe Rivers hors de combat, dans une rencontre demeurée célèbre, à Los Angeles.

FETE SPORTIVE



Mlle Val Dubé (photo ci-dessus) rehaussera de sa présence, en compagnie de Mlle Juliette Major, reine des sports de la Province de Québec, la soirée de gala sportive du club de tennis Jarry qui aura lieu, vendredi, 1er février, à la salle des Chevaliers de Colomb. M. Jos Filion, M.A.L., a accepté de présider cet événement sportif. Parmi les personnes présentes on remarquera: M. Roland Longtin et Marcel Rainville ainsi que M. Edgar Charbonneau, président de la Ligue Maisonneuve.

LE DECATHLON OLYMPIQUE

Sports et sportifs

En tous points conforme à la tradition olympique et à sa recherche constante de l'athlète complet, le "décathlon" comprend, comme l'indique son nom (déka: dix), dix exercices ou jeux olympiques à réaliser par le même athlète.

Ils sont, dans l'ordre: le 100 mètres, le saut en longueur, le poids, le saut en hauteur, le 400 mètres, le 110 mètres haies, le lancement du disque, le saut à la perche, le lancement du javelot et le 1,500 mètres.

Le gagnant de l'épreuve est celui qui a obtenu le plus haut total de points dans l'ensemble des dix épreuves. Ces points sont calculés par comparaison avec les performances obtenues aux Jeux Olympiques de 1912 ou précédents, le maximum de 1,000 points étant attribué à chacune de ces performances.

Voici le mode de calcul:

100 mètres: 10" 3-5, les autres temps étant calculés à raison de 47 points, 60 par 1-5 de seconde;

Longueur: 7 m. 60, les autres distances donnant 2 points 45 par centimètre;

Poids: 15 mètres 34; calculer à raison d'un point par centimètre;

Hauteur: 1 m. 93; calculer à raison de 14 points par centimètre;

400 mètres: 48" 1-5; calculer à raison de 7 points 52 par 1-5 de seconde;

110 mètres haies: 15"; calculer à raison de 19 points par 1-5 seconde;

Disque: 45 mètres 21; calculer à raison de 0 point 38 par centimètre;

Perche: 3 mètres 95; calculer à raison de 5 points 40 par centimètre;

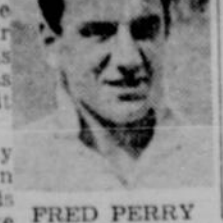
Javelot: 61 mètres; calculer à raison de 0 point 275 par centimètre.

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aigués ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT FA. 1621

PERRY DOIT A SON PERE LE FAIT D'ETRE DEVENU CHAMPION

M. Perry en avait assez de voir les autres pays damer le pion à l'Angleterre.

Fred Perry ne manque certainement pas d'humour. Témoin le livre qu'il vient de publier et qui s'intitule "My Story" (Mon Histoire).



FRED PERRY

Dans ce livre, on peut lire comment les sacrifices d'un père ont permis au fils d'accéder au grand espoir de sa vie et à devenir un des plus grands joueurs de tennis que le monde ait jamais connu.

Lorsque Perry était encore un joueur de tennis ordinaire, son père était persuadé que son fils serait un jour un très grand as, à condition qu'on lui donnât la chance de le devenir.

A ce moment, le jeune Perry était employe de commerce; et son père, qui était député démocrate, résolut de donner cette chance à son fils pour lui permettre de développer ses qualités extraordinaires et innées pour le tennis.

Dans le livre écrit par son fils, et dans un chapitre spécial, Perry père a tenu à donner lui-même le récit des débuts de son fils. En voici quelques extraits:

"C'est au début de l'été de 1930 que je pris la résolution de retirer mon fils de la maison de commerce où il était employé, pour qu'il pût développer les réelles qualités qu'il possédait pour le tennis. Un garçon qui débute dans le commerce n'a pas beaucoup l'occasion de participer à de grands tournois de tennis, ni l'argent nécessaire pour payer les frais qu'ils occasionnent.

"Fred était d'avis qu'il arriverait à quelque chose si on lui en donnait l'occasion. D'un autre côté, le travail que m'imposait ma place de député absorbait presque tout mon temps et ne me permettait pas de m'occuper autant de Fred que je l'eusse voulu.

"Devant les succès remportés par mon fils, je décidai que Fred s'engagerait dans les championnats britanniques sur courts en terre battue à Bournemouth, en avril 1930. Je pensai que cela lui ferait beaucoup de bien et lui dit de demander un congé de huit jours (sans gages) dans la maison où il était employé.

"Le congé fut refusé, de sorte que je dis à Fred de quitter son emploi et de s'engager, ajoutant que je le nourrirais et l'entretiendrais pendant un an. Cette décision fut vivement discutée, mais cependant j'étais persuadé de la réussite. Quoique partisan ardent de l'internationalisme, je commençais à en avoir assez de l'éternelle suprématie de l'étranger dans le tennis, de voir la Coupe Davis toujours nous échapper et nos championnats gagnés par des joueurs étrangers, et cela me donna beaucoup de courage pour persister dans ma décision.

"J'en fus récompensé, puisque Fred a tenu tout ce qu'il promettait et beaucoup plus que je n'aurais jamais pu supposer".

La Surdité est un Malheur
Nombre de gens sourds conversent, vont à l'église ou au cinéma, entendent la radio en portant les cornets acoustiques invisibles Léonard Sans fils, batteries ou écouteurs Ne sont pas dispendieux. Faites venir brochurette et déclaration assermentée de l'inventeur lui-même un sourd. A. O. LEONARD, INC. Suite 906, 70, 5th Ave., New-York.

Le Comble du Bon Goût
GRADUEZ
aux Cigarettes
GRADS
L. O. GROTHÉ LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE
CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
23



$1.35 FLACON DE 13 ONCES
$2.50 25 ONCES

Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

DEVOUEMENT PROFESSIONNEL



Le dessinateur de journal, qui s'est bravement aventuré dans une mêlée de foot-ball:—Tournez la tête un peu de profil, que je saisisse mieux votre expression.

QUELQUES BONS MOTS

Un Anglais conduit pour la première fois son fils au Club et lui offre un copieux dîner arrosé de vins généreux.

—Vois-tu, mon fils, s'écria-t-il vers la fin du repas, tous les vices sont hideux, mais le plus répugnant de tous, c'est l'ivrognerie.

—Oui, papa.

—Ne deviens jamais comme ce monsieur congestionné qui dîne seul à la table voisine.

—Pourquoi papa?

—Parce qu'il est gris. Tu ne saurais plus ce que tu ferais. Tu tituberais tu aurais des bourdonnements dans les oreilles, des tremblements dans la main. Et, au lieu des deux bouteilles qui se trouvent sur cette table tu en verrais quatre.

—Mais je n'en vois qu'une papa.

• • •

Fin du discours d'un brave sénateur rural à un banquet politique :

—Et mon concours, désormais, messieurs, vous est à tous acquéri.

—Acquis, souffle son secrétaire.

—A qui?... A tout le monde!

• • •

Votre ministre des Finances n'est pas un aigle, dit-on à un président du Conseil.

....—Ce ne sont pas les aigles qui ont sauvé le Capitole, répondit celui-ci.

A L'HOPITAL SAINT-LUC

Un type à la mine athlétique se présente à l'hôpital, et s'adressant à une jeune fille vêtue de blanc :

—Madame l'infirmière, veuillez mettre ces fleurs dans l'eau. C'est pour Julot.

—Mais nous n'avons ici aucun Julot!

—Justement. On vous l'amènera demain. J'ai un match de boxe avec lui ce soir.

CREDIT MENAGER

Madame et Monsieur n'ont pas les mêmes notions en matière d'économie ménagère. Et ce petit dialogue en est la preuve :

—Ouf, ma chérie, je suis bien content. Nous voici enfin délivrés de nos dettes, ce cauchemar; et nous ne devons plus rien à personne.

—Ah, enfin! Je suis bien contente aussi! Comme cela, je vais pouvoir redemander à nos fournisseurs de me faire crédit!

AU CIRQUE



—Excusez-moi, monsieur l'équilibriste, de monter sur votre corde. Je veux prouver à ma femme que je suis parfaitement sobre.

La minute gaie

Calembour

L'époux âgé. — Garçon, donnez-moi un vieil armagnac.

Le garçon. — Et pour Madame?

La jeune femme. — Oh! moi, je l'ai déjà, mon vieillard maniaque.

Météorologie

—Papa, le baromètre est tombé.

—Ah! de beaucoup?

—Non! de six pieds environ. Mais on ne pourra plus s'en servir!

Donnant! Donnant!

L'amoureux transi. — Donnez-moi seulement un baiser, et je meurs heureux.

La belle excédée. — Ecoutez, si vous êtes sûr, venez que je vous embrasse!

Grands froids

—Une citronnade chaude ?

—Merci.

—Un café brûlant ?

—Non.

—Un whisky and soda.

—Pas de soda.

Vitesse

—Eh bien! Et cette fameuse randonnée en auto, pour laquelle est parti votre mari? A-t-il eu le temps de vous écrire?

—Deux fois. Quand il avait le temps. Une fois de la prison, l'autre de l'hôpital.

Pan . . .

Premier monsieur. — Figurez-vous que la semaine dernière, une poussière est entrée dans l'oeil de ma femme. Il a fallu aller chez le médecin. Coût : cinq dollars!

Deuxième monsieur. — Oh! mais ce n'est rien, cela! Le mois dernier, un manteau de fourrure a tapé dans l'oeil de la mienne. Il a fallu aller chez le fourreur. Coût : cinq cents dollars.

Evidemment, comment le savait-il?

—J'ai passé toute la journée à la pêche aux truites, mais je n'ai rien pris.

—Mais comment saviez-vous alors que c'était des truites?

Sait-on jamais . . .

Depuis que les femmes ont envahi toutes les professions, la vie devient compliquée.

—Votre fiancée, n'est pas mineure? s'informe l'officier de l'état civil.

—Mineure? Non, elle est modiste, répond — avec candeur, ou avec astuce? — le futur époux...

Vente à crédit

—Tous les meubles que vous avez choisis, vous seront livrés contre un premier versement de trente dollars.

—Entendu... Je pense pouvoir réunir cette somme parmi mes amis!

Confusion

Le prétendant. — Monsieur, je viens pour la main de votre fille...

Le père de la jeune fille. — Monsieur, ma fille ne m'a pas dit qu'elle attendait un manucure!

Bohême

—Peux-tu me rendre le vêtement que tu m'as emprunté l'autre jour?

—Je l'ai justement prêté hier à un copain...

—C'est embêtant parce que le monsieur qui l'avait prêté à l'ami qui me l'avait confié, lui a dit que le propriétaire le lui réclamait!

Sur un banc de la montagne

—Je suis artiste peintre.

—On est confrères alors...

—Ah! vous êtes peintre?

—Non, je suis chômeur!...

Reconnaissance

Le filou, avisant dans une taverne un détective chargé de le suivre en cachette :

—Je vous dois une fière chandelle, sans vous je serais allé en prison cent fois.

Le policier, surpris d'être reconnu.

—J'en suis charmé, mais pourquoi?

—Mais parce que vous m'avez toujours laissé filer!

ENTRE LUTTEURS



—Ne m'appuie pas tant sur l'estomac, j'ai fait un dîner copieux.

HISTOIRE STUPIDE

Un singe et un perroquet discutaient ensemble pour savoir lequel d'entre eux était le plus bel animal.

Le singe disait :

—C'est moi! je suis fait comme l'homme, j'ai un visage comme lui, je marche comme lui, je l'imite en tous points.

Alors le perroquet :

—Tout cela est fort beau, mais moi je parle!

Alors le singe :

—Et alors, moi, qu'est-ce que je fais depuis cinq minutes?

LES DOUCEURS DE LA SOLITUDE

La jeune fille séduisante (d'une voix prenante et rêveuse, qui eût damné saint Antoine en personne). — Comme on doit souffrir, tout de même, de rester ainsi garçon, de n'avoir personne à qui confier ses chagrins...

Le désirable célibataire.—Mais quels soucis pourrait-on bien avoir, mademoiselle, si l'on a la sagesse de rester garçon?

SANG-FROID

—Haut les mains, clama le bandit en faisant irruption dans le bureau de poste. Vite, les timbres, la galette et les mandats!

Mais la vieille demoiselle à lunettes qu'il interpelle ainsi ne lève même pas les yeux :

—Adressez-vous aux guichets 4 pour les timbres en gros, 6 pour les versements et 2 pour les mandats, fait-elle. Ici, c'est le télégraphe et les timbres au détail.

LE BON CONSEIL

Un client se présente chez son avocat et lui expose un cas délicat :

—J'ai prêté cinq cents dollars à un de mes amis, de la main à la main, et voici qu'il a filé aux Etats-Unis sans me les rendre. Cela m'inquiète d'autant plus que je n'ai aucune trace écrite de la transaction. Que faire?

L'avocat réfléchit, puis :

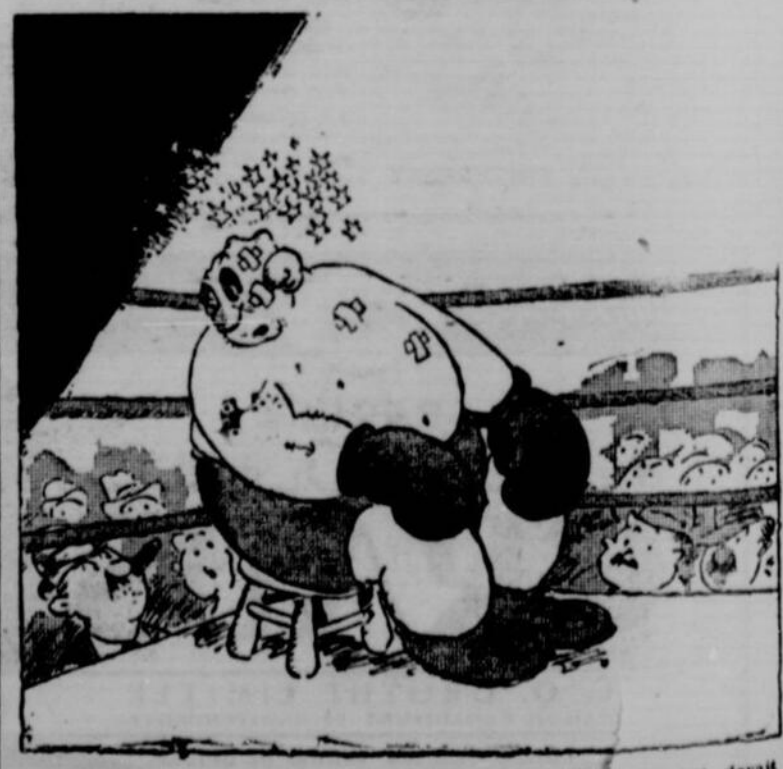
—Voilà. Vous avez son adresse? Bon. Vous allez lui écrire en ces termes :

"Monsieur, je vous prie de me rendre les mille dollars que je vous ai prêtés le...

—Mais je ne lui en ai prêté que cinq cents!

—Exactement. C'est ce qu'il va s'empresser de vous écrire avec indignation. Et cela nous tiendra lieu de reçu!

ENTRE DEUX RONDES



Le boxeur:—Tu feras bien de demander à l'artiste qui devait faire mon portrait de reculer notre rendez-vous.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR R. Dirks



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



Coin des Enfants

PETITE LEÇON DE MODESTIE

De tous temps, la fonction de magistrat a été entourée de considération et d'honneurs. Sous l'ancien régime, elle conférait même l'anoblissement et les magistrats formaient ce que l'on appelait la noblesse de robe. Aussi, beaucoup d'entre eux montraient-ils une morgue qui égalait celle des plus fiers seigneurs. Tel était le cas de Pierre Pontac, qui fut premier président au tribunal de Bordeaux.

Homme plein de présomption, Pierre Pontac traitait de haut tous ceux qui venaient le voir pour solliciter ses conseils ou son appui. Rien ne le flattait tant que de voir ses antichambres remplies de malheureux attendant qu'il daignât les recevoir et, bien souvent, il leur faisait attendre pendant des heures la faveur de franchir la porte de son cabinet où quatre grands P orgueilleux étaient peints, enlacés, évoquant son nom et son titre :

Pierre Pontac Premier Président.

Un jour qu'un homme de condition modeste était venu le trouver, il le fit attendre plus longtemps encore que de coutume.

Quand, enfin, il vint le chercher, il le trouva en contemplation devant son imposant monogramme.

—Bonhomme, lui demanda-t-il, avec hauteur, sais-tu bien ce que cela veut dire ?

—Oh ! oui, répondit tout aussitôt l'autre sans se laisser impressionner, cela veut dire : Pauvre Plaideur Prends Patience.

SENS DESSUS DESSOUS



Nous sommes tout simplement fatigués d'un long voyage que nous venons de faire. Tournez ce dessin à l'envers et vous verrez que nous savons rire de nos fatigues.

L'OIE APPRIVOISEE

Dernièrement, à l'occasion d'une exposition d'aviculture, s'est déroulé à Londres un concours d'animaux de basse-cour. Le premier prix a été remporté par une oie, une oie superbe, d'ailleurs.

Sa propriétaire en est tellement enthousiasmée qu'elle lui a attaché autour du cou un ruban de soie et, du matin au soir, elle se promène à travers Londres en tenant son oie en laisse.

Comme il suffit d'un rien pour qu'une mode se lance, peut-être l'année prochaine l'oie apprivoisée remplacera-t-elle les chiens d'appartement.

UN PETIT PRINCE JOURNALISTE

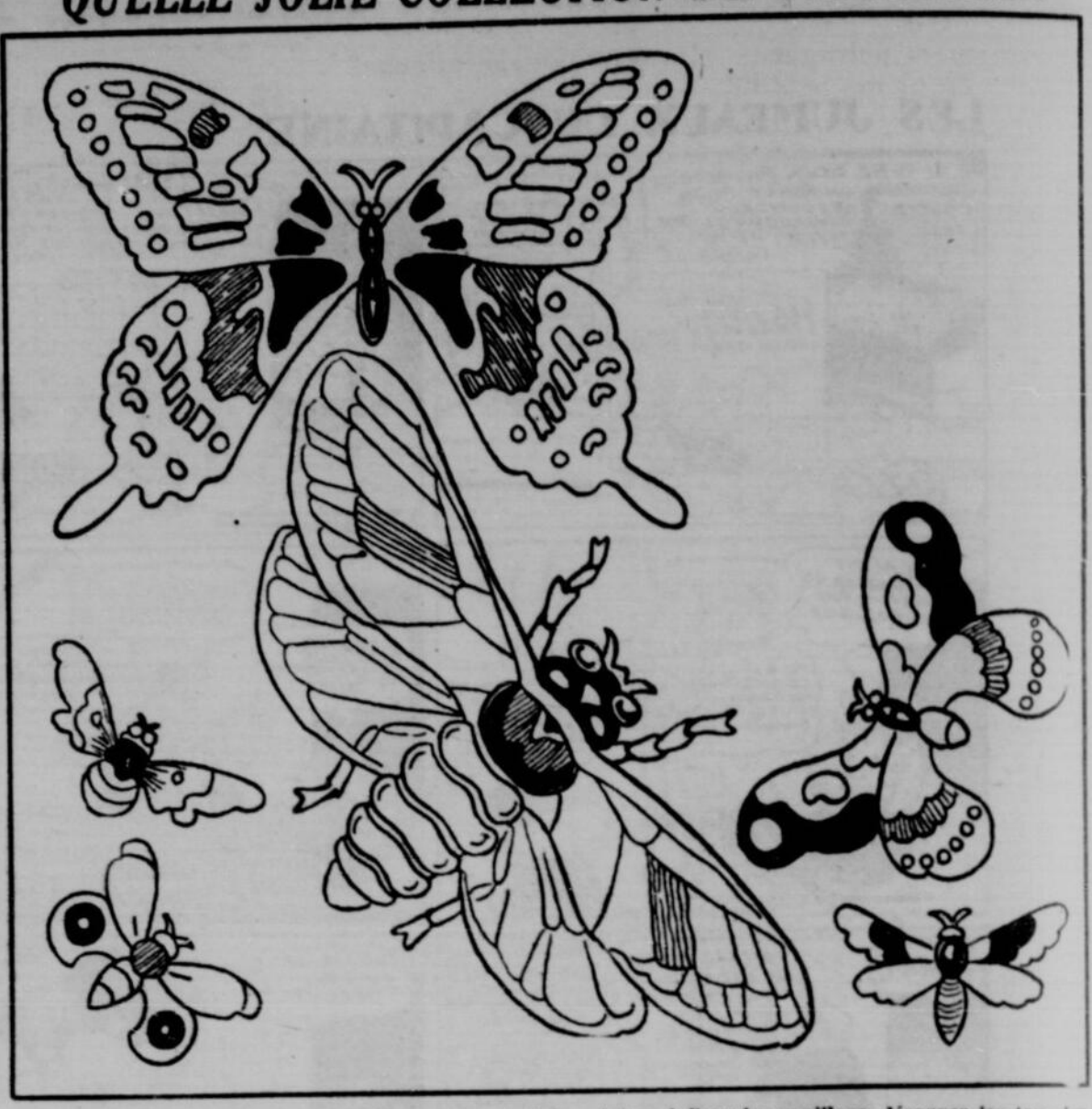
BUDAPEST, 12. — Le fils du roi Carol de Roumanie, le Voievode Michel, qui est l'héritier du trône, et en même temps d'ailleurs l'ancien roi (puisque c'est à lui-même que son père a succédé), est un magnifique benjamin de 13 ans.

Il aime beaucoup les sports, fait du cheval tous les jours et, d'autre part, il a déjà composé des scènes de pièces de théâtre et des chansons. Il vient récemment de se lancer dans le journalisme en publiant, dans la revue roumaine "A bina", un article sur Christophe Colomb. Des indiscrétions nous apprennent que cet article lui aurait rapporté $100.00. C'est un prix fort respectable pour un premier article. Il est vrai que le jeune Michel est prince royal...

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

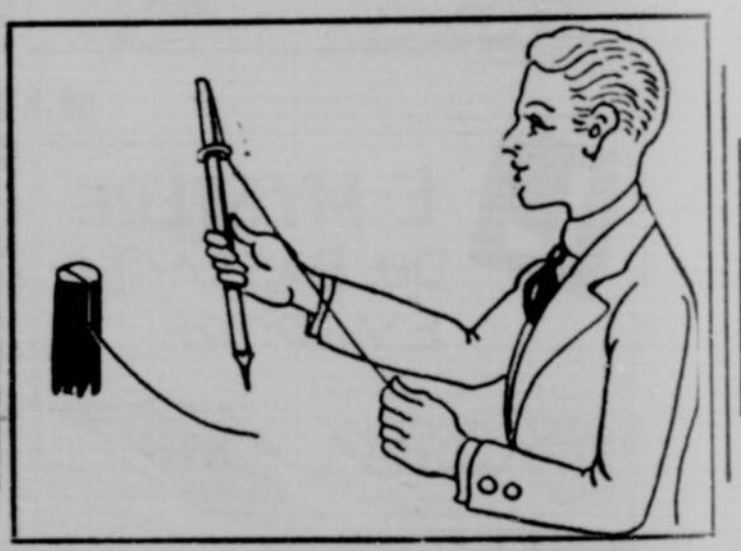
C'est l'Angleterre qui envoie le plus de télégrammes : 3.175 par mille habitants, et par an, soit plus de trois par personne en comprenant les enfants. Sur mille télégrammes envoyés, 377 se rapportent à des paris aux courses.

QUELLE JOLIE COLLECTION DE PAPILLONS !



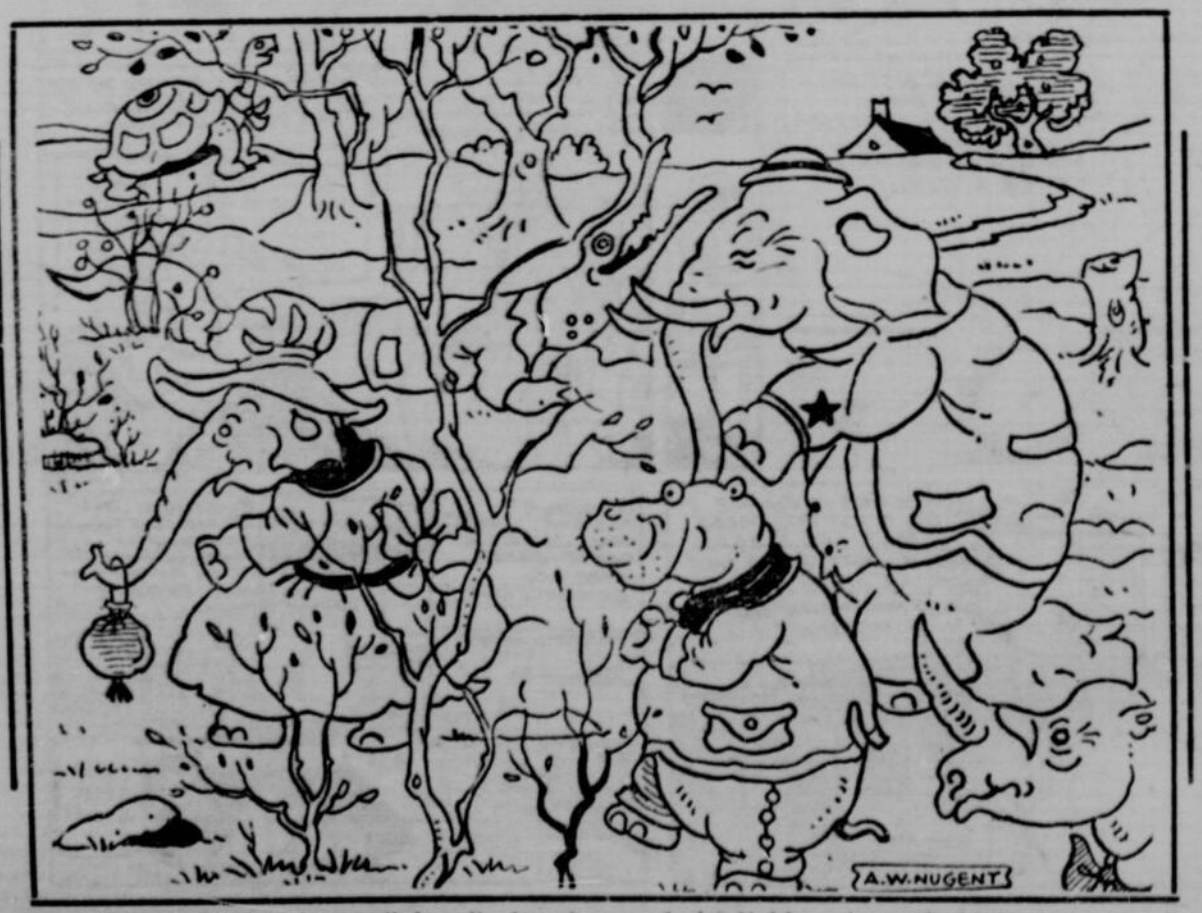
Après avoir colorié au crayon de couleur ou encore à la peinture à l'eau les papillons, découpez-les tous les six et pliez-leur les ailes par en haut pour donner l'impression que ce sont de vrais papillons.

L'ANNEAU MAGIQUE



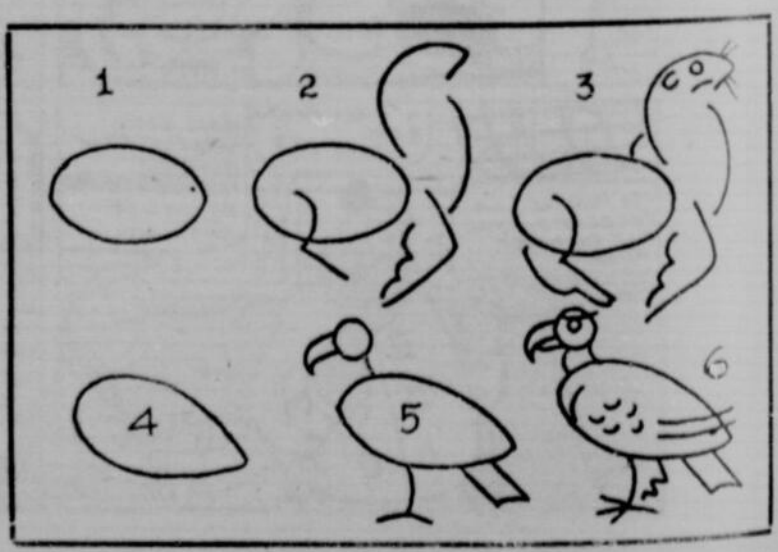
Encore un tour de magie blanche! Il est simple mais amusant. Vous fendez un crayon à une extrémité, vous y passez un fil noir et vous jetez l'anneau sur le crayon. Si vos amis se tiennent à une distance respectable, ils ne verront pas que vous avez préparé le crayon et une simple pression sur le fil fera monter l'anneau, descendre, arrêter et repartir à votre commandement. Pour terminer ce petit tour faites projeter l'anneau en l'air. Et surtout, ayez soin qu'on n'examine pas le crayon, ni avant, ni après l'expérience.

AU SORTIR DE L'ARCHE DE NOE



Dès qu'il cessa de pleuvoir et qu'à la suite de notre grand-père Noé les animaux de l'arche purent prendre leurs ébats sur la terre ferme, les animaux de la jungle décidèrent de promener leurs amis : les deux cochons roses et la vache, à travers la jungle. Tout alla bien jusqu'à ce que, pris de peur, la vache et les deux cochons se dérobèrent à la vue de leurs amis. Pouvez-vous les retrouver? Ils se cachent dans le paysage.

LE DESSIN PROGRESSIF



Il y en a qui croient que le dessin d'un aigle ou d'un phoque est chose impossible à faire. Ils se trompent. Observez bien la manière d'y arriver sur la vignette ci-dessus, et vous vous rendrez compte qu'il est assez facile de dessiner quand on suit une méthode.

UNE JEUNE AMERICAINE DANS LA POLITIQUE FRANÇAISE

Amour et politique. — Un mariage sensationnel. — En pleine bataille.

PARIS, 12. — Une jeune Américaine, blonde comme les blés, et qui n'a pas froid aux yeux est entrée délibérément dans la politique française la plus combative. Il s'agit de Mlle Bettina Shaw Jones, qui vient d'épouser le politicien français Gaston Bergery. Et ce n'est pas une existence de tout repos qu'elle se propose de mener avec lui.



Photo prise au mariage de Mlle Jones (à droite) et de M. Bergery (à gauche) à la mairie de Mantes.

LE 6 FEVRIER

Gaston Bergery est millionnaire et radical très socialisant. Il est député de la ville de Mantes, non loin de Paris, où les passions politiques ont été portées à leur comble à la suite des événements du 6 février dernier.

On se rappelle que ce jour-là des milliers de Français indignés par les révélations de l'affaire Stavisky manifestèrent sur la place de la Concorde, à Paris, près de la Chambre des Députés, contre un ministère dont plusieurs membres étaient convaincus de corruption. Le ministère se défendit à coups de mitrailleuses. Le sang coula, et seule la venue du président Doumergue, quittant en hâte sa retraite de Tournefeuille put amener un peu d'apaisement.

Parmi ceux à qui les patriotes en voulaient se trouvait au premier plan M. Bergery. Par contre, il trouva naturellement des partisans et des défenseurs. Il y eut à Mantes des bagarres très violentes, des batailles rangées. Des hôtels furent mis à sac, et depuis l'effervescence règne. On se bat pour ou contre Bergery.

RENFORT INATTENDU

Celui-ci a trouvé des gardes du corps d'autant plus facilement qu'il est riche. Il a aussi trouvé un renfort inattendu en la personne de Mlle Jones. Cette jeune Américaine mène une vie mondaine, et court les magasins comme toutes les Américaines à Paris. Mais elle fait aussi de la politique.

Elle est devenue la meilleure secrétaire de Bergery, l'a accompagné dans les assemblées, a pris la parole en sa faveur, et cette crânerie et son cachet d'exotisme ont eu du succès. Finalement, le politicien et sa lieutenante se sont mariés.

Le mariage a fait sensation dans la ville de Mantes. Il est venu du beau monde de Paris, mêlé pour une fois aux agents électoraux et aux solides et peu distingués gaillards chargés de protégé le "patron" Bergery.

C'est d'ailleurs le troisième mariage du politicien. Sa première femme était fille de l'agent parisien des automobiles Ford, et sa seconde femme était la fille de Krassine, le fameux commissaire des Soviets. Bergery a été longtemps un des seconds de M. Edouard Herriot. Il a quitté son parti à la suite des récents événements.

Et la jeune Américaine devenue Mme Bergery, et naturalisée française par son mariage, se propose de redoubler d'activité dans sa propagande. Pendant la lune de miel, on préparera des plans pour la prochaine campagne électorale.

DECLARATION SOUS SERMENT

Une Femme Dit Devant Notaire Comment les Fruit-a-tives l'Ont Soulagée de la Constipation

Mme Williamson, 7420 Ave. Bloomfield, Montréal, ne veut pas que les autres continuent de souffrir comme elle a souffert. C'est pourquoi elle dit comment elle s'est complètement débarrassée de sa constipation. Et Mme Williamson a consenti à faire sa déclaration sous serment, devant notaire, afin que tous soient sûrs de la vérité. Elle déclare:—"Depuis l'âge de [illegible] ans, je souffrais de constipation chronique. Je ne me suis jamais sentie bien portante avant de commencer à prendre des Fruit-a-tives, et maintenant, je puis dire qu'elles m'ont donné un merveilleux soulagement. J'ai retrouvé la joie de vivre et je conseille fortement à quiconque souffre du mal que j'avais d'essayer les Fruit-a-tives."

La déclaration assermentée de Mme Williamson prouve ce que les Fruit-a-tives peuvent faire. Mais c'est que les Fruit-a-tives sont vraiment différentes. Elles sont le fameux remède qui a apporté un soulagement durable à des milliers d'hommes et de femmes qui souffraient de constipation et de maux de même famille, tels que l'indigestion, etc.

Copie complète de la déclaration assermentée de Mme Williamson sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

On trouve des fils d'or...

dans bien des tissus, cette année : dans le velours et le satin, dans la moire et la faille.

Mais c'est peut-être dans le lainage qu'ils font le plus d'effet, si j'en juge par l'orlap, tissu merveilleux.

Entre nous, Madame..

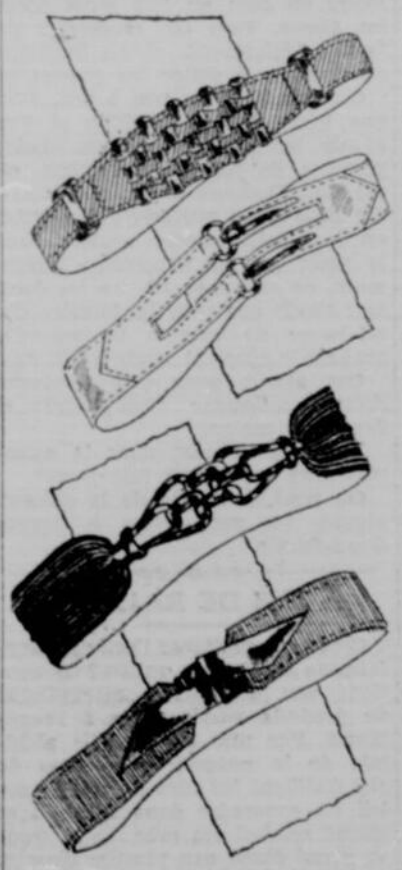
LE JUS DE FRUIT ET L'ALLAITEMENT ARTIFICIEL

Quand l'enfant est alimenté avec un lait stérilisé industriellement, il est indispensable d'ajouter à cette nourriture totalement ou partiellement "carencée", c'est-à-dire privée de vitamines, l'élément qui lui manque, et dont l'absence troublerait le développement et produirait une affection fréquente autrefois, exceptionnelle à l'heure présente, et qui porte le nom de scorbut infantile. Cette adjonction n'est pas indispensable avec des laits bouillis ou avec le lait sec ou le lait concentré sucré, du moins quand ceux-ci sont récemment préparés, mais elle reste fort utile et recommandable.

On peut donner un des nombreux produits spécialisés contenant ces vitamines, mais le plus simple, et peut-être le meilleur, est de recourir tout simplement aux jus de fruits frais, citron, orange et parfois raisin.

On sucre largement le jus de citron pour que l'enfant l'accepte plus facilement et on en donne ainsi trois à quatre fois par semaine ou tous les jours, avant l'un des biberons, une cuillerée à café; l'indication en est surtout marquée après le quatrième mois. Le jus d'orange doit être employé plus largement (une ou deux cuillerées à soupe ou davantage).

Jolies ceintures



Il semble que l'on porte un peu moins de ceintures cet hiver, cependant elles ont encore beaucoup d'élégance, témoin ces quatre parures exécutées respectivement en suède et tissu métallique; suède et métal; cuir verni et soutache; gros-grain et galalithe.

BÉBÉS IRRITABLES Apaisés

"Quand mes 3 bébés manifestaient de l'irritation à cause de coliques ou de troubles de dentition, je leur donnais des Tablettes Baby's Own, et ils dormaient bientôt profondément," écrit Mme T. Tweedy, 475 Millwood Rd., Toronto. Ces petites tablettes sucrées font vite disparaître la cause de l'irritation, et l'enfant se porte ensuite à merveille. Les Tablettes Baby's Own du Dr. Williams se recommandent pour tous les malaises des enfants. 25c chez votre pharmacien. F15G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

SOULIERS ELEGANTS



Je vous disais dernièrement que la mode était devenue très difficile sur le chapitre chaussures, comme d'ailleurs sur tous les détails de la toilette féminine, et qu'il fallait désormais montrer des souliers en harmonie avec sa robe, d'un travail raffiné et d'une coupe parfaite.

Car il ne s'agit pas bien entendu d'adopter de ces chaussures d'aspect confortable, voire chic, qui "pèchent par le dedans", et qu'on trainera aussi élégamment que deux boulets !

—Soit, me direz-vous, les modèles "en série" sont détestables, mais croyez-vous que nous soyons nombreuses à pouvoir nous chausser sur mesure ?

Prenez, Madame, le moyen terme : Certains chausseurs ont des prix extrêmement abordables, tout en usant de la matière et de la façon du grand bottier. Ils répètent chacun de leurs modèles sur des formes de toutes largeurs, avec talons de toutes hauteurs. On est chaussée par eux aussi parfaitement que sur mesures.

Enfin, second précepte à observer pour être bien chaussée : il importe d'avoir un nombre important de paires de souliers, afin de ne jamais porter les mêmes deux jours de suite, et de leur laisser reprendre forme et souffle sur le tendeur ! Des souliers dont on abuse se déforment, se 'assent, se fripent, et apportent une note de négligence dans l'ensemble compromis.

Le dernier mot du chic pour la femme élégante est de faire confectionner des sacs à main en parfaite harmonie avec ses chaussures de ville.

Ce détail rehausse énormément le charme d'un ensemble même très simple.

Truc d'Économie

BALAIS DE PAILLE

On sait que le balais en paille de sorgho rend d'importants services pour balayer les sols non parquetés ou sur les parquets lavés.

Mais il présente cet inconvénient : ses extrémités très sèches deviennent cassantes et se brisent assez facilement.

Pour l'éviter, il suffit, aussitôt faite l'acquisition du balai, de l'imbiber complètement d'une soluton obtenue en ajoutant à ½ livre de chlorure de magnésium une pinte d'eau, après quoi, on laisse à l'air libre, sans laver bien entendu.

Si l'on considère que le chlorure de magnésium ordinaire, lequel n'a pas besoin d'être pur, se vend très bon marché, on voit que, grâce à cette petite précaution, on aura longtemps en main, et à peu de frais, un instrument souple, empêchant la poussière de s'envoler, et qui fera un excellent usage.

TISSUS REVERSIBLES

Ils permettent de très jolis effets de découpe. J'ai vu ainsi une robe de satin marine employé du côté mat, des bandes brillantes striaient le bas de la jupe et le corsage et faisaient une garniture extrêmement chic.

Col et gilet fantaisie

On peut transformer facilement une petite robe de lainage sombre en posant dessus un col et un gilet de tissu fantaisie. Le gilet, pour rester postiche, se rattachera directement au pied du col et se prolongera en deux pointes sous la ceinture qui le maintiendra à la taille. Des poignets de même tissu pourront se faufiller aux bas des manches.

FOURRURES

Ainsi que nous le disions dans nos précédentes chroniques la fourrure est en pleine vogue

Les pelages les plus recherchés pour les manteaux ou les garnitures sont l'astrakan, le caracul, le breitchwanz, la loutre d'Hudson... Pour les sports, le voyage, nous donnerons la préférence à de ravissants manteaux trois-quarts en ragondin ou en belette

Beaucoup de renards argentés sont employés en cols et en grandes bandes. Très seyantes et très chics, ils connaissent la faveur de nos élégantes.

Enfin, l'hermine reste toujours la somptueuse toilette du soir.

Alors que le gant long...

fait un peu "prétentieuse" et que le gant court est taxé d'insuffisance notoire, on porte à toute heure, mais dans des matières différentes, le gant mi-long, de forme Saxe, et le gant à crispin plus ou moins développé.

Entre la manche courte et le crispin, l'avant-bras reste nu. On n'y voit aucun inconvénient, même à Paris.

Sinusite

On a donné le nom de sinus à des cavités qui existent dans les os du front, des joues et de l'arrière-nez. Ces cavités communiquent avec les fosses nasales et la même muqueuse les tapisse. La propagation aux sinus de toutes les maladies microbiennes est donc des plus faciles. Un simple rhume de cerveau peut amener une sinusite. Le traitement des sinusites est simple, car il suffit de glisser dans son nez de la Nazinette. Cet efficace baume nasal est chargé d'essences végétales volatiles qui sont entraînées par l'air dans les sinus. Elles les désinfectent et apaisent leurs inflammations, d'où soulagement rapide des douleurs même pour des sinusites vieilles de dix ans.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690 Blvd Saint-Joseph, Montréal. JP

NAZINETTE

LES MANCHES PLISSEES



Comme nous portons cet hiver beaucoup de blouses de tout genre, les modélistes s'appliquent à varier les modèles afin de leur donner encore plus d'individualité que d'habitude.

Ainsi, après la manche ballon, parfois gracieuse mais plus souvent encombrante sous un manteau de ville, voici qu'apparaissent les manches plissées soleil qui sont nouvelles, jolies, d'une fantaisie discrète, sinon pratiques.

Cette casaque de crêpe rugueux de nuance corail montre aussi une encolure haute et drapée, puis se ferme dans le dos par une longue rangée de petits boutons de nacre.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

LES BONS ABATIS DE DINDE

Ne dédaignons pas les abatis. Qui se fournit d'abatis est toujours bien servi. Pour s'en convaincre, il n'est que de voir ce qu'on nous laisse d'une volaille que nous déclarons vouloir "sans abatis".

Ils constituent une entrée remarquable pour repas en famille et qui, longuement mitonnée, est tout à fait exquise.

On sait que l'abatis se compose de la tête, du cou, des ailerons, des pattes, du foie, du gésier, de la crête.

La tête, les pattes, dûment nettoyées, échaudées, flambées, se mettent dans la casserole où elles donnent leur goût, mais ne sont pas servies sur la table, bien qu'il y ait des personnes très friandes de la cervelle des volailles, qui est très délicate. Le foie des animaux à quatre pattes, à deux pattes, est fort apprécié (sans parler du foie de certains poissons). Il fait donc merveille dans les abatis. Le gésier, fendu en deux, dépouillé de sa poche intérieure, n'est pas moins estimé. Le cou, l'aileron, sont morceaux de choix. Tout cela doit fondre dans la bouche.

Bien entendu, on a échaudé, flambé à la flamme de l'alcool; et il ne faut pas omettre d'enlever le fiel adhérent au foie.

Il est nécessaire d'indiquer ces préparatifs pour celles de nos lectrices qui ne connaissent pas encore les délices d'un bon abatis.

On mélange ordinairement abatis de dinde et de poulet; et on les divise en morceaux de manière que chacun puisse goûter de tous.

Venons à la cuisson.

Dans la casserole, on fait rissoler du lard coupé en petits morceaux ou dés; on fait aussi dorer les abatis. Puis on, saupoudre de farine, légèrement, et en tournant de manière à éviter les grumeaux.

On mouille alors peu à peu, avec une tasse de bon bouillon et l'on ajoute les légumes de son choix: pommes de terre, ou oignons, ou carottes. Bouquet garni, sel, poivre. On peut aussi préférer des navets; on leur fait prendre couleur dans la poêle, on les saupoudre légèrement de sucre et on ne les joint aux abatis que pour la dernière demi-heure de cuisson. Il faut dégraisser la sauce et servir très chaud.

Ces abatis, pour être fondants, doivent mitonner deux heures et demie au moins.

Le gésier se met dans la casserole sans qu'on l'ait fait jaunir.

On peut, à moitié de la cuisson, ajouter un petit verre à liqueur d'eau-de-vie.

Variantes sur le thème du béret



Que de bérets!... Chacune jure qu'on ne l'y prendra pas, que le béret trop vu, trop porté, manque d'originalité. Mais devant les charmants modèles de la saison, exposés chez toutes les bonnes modistes, on ne peut s'empêcher de succomber à la tentation.

Il a bien choisi son heure, le fripon. C'est la coiffure qui s'accommode de tous les costumes, des cheveux qui restent encore indisciplinés, enfin il est jeune et flatteur.

Le béret de cette année a une ligne bien particulière, trop particulière peut-être pour qu'il puisse s'assurer une durable fortune. Vous la connaissez déjà cette ligne : le béret ample est tiré hardiment en avant et aplati comme une sorte de galette; le béret vient donc ombrager le front et même parfois les yeux, tant il est large. Sur ce thème essentiel, on a créé, bien entendu, de multiples variantes. Le béret se drape, se contorsionne, se plisse, et cet effort constant de renouvellement paraît inépuisable, car la fantaisie et l'imagination de nos modistes sont d'une fécondité extraordinaire.

Ainsi le béret ne prend pas, même lorsqu'il est en nombre, une allure d'uniforme. Pas un béret qui ressemble vraiment à l'autre!

un mot du docteur

LE RACHITISME

Le rachitisme consiste essentiellement en une fragilité du système osseux provoquée par un défaut de fixation de la chaux.

C'est une vitamine spéciale, la vitamine D, qui, associée à la lumière empêche la faiblesse du système osseux en permettant au calcium d'être assimilé.

Une alimentation ordinaire apporte toujours les éléments nécessaires à la formation du squelette: phosphore, chaux, vitamines, à condition que l'enfant reçoive assez de lumière pour les fixer.

Cette lumière peut être directement la lumière du soleil, surtout à la mer ou à la montagne; dans les grandes villes, la lumière est insuffisante et dans les maisons les vitres fenêtres arrêtent les rayons ultra-violets.

Il faut donc alors avoir recours aux lampes spéciales productrices de rayons ultra-violets. Les irradations doivent être faites et surveillées par un médecin. Certains médicaments dits "irradiés", et l'huile de foie de morue, ont également une bonne action prophylactique et curative contre le rachitisme.

MAL DE DENTS
Les gouttes du Dr BARRETT
VOUS ASSURENT UN SOULAGEMENT IMMÉDIAT
EXIGEZ-LES DE VOTRE PHARMACIEN
DESBERGERS - 945 RUE CÔTE - MONTRÉAL

NETTOYAGE DES CORBEILLES EN OSIER

L'osier qui sert à faire des corbeilles se jaunit facilement. Pour nettoyer les corbeilles, il faut d'abord frotter légèrement avec du savon blanc, puis avec une éponge imbibée d'eau chaude. On réitère jusqu'à ce que l'osier devienne blanc. On lave ensuite avec une eau azurée et, après avoir essuyé très légèrement, on fait sécher.

COMME DIT L'AUTRE...



Il y a des jalousies qui sont de vraies fenêtres et d'autres qui sont de simples meurtrières. De même il y a une jalousie qui entretient l'amour, et une autre qui le tue.

JUS DE RAISIN

Comment expliquer l'activité bienfaisante du jus de raisin ? Il contient une complexité merveilleuse de produits variés utiles à l'organisme. Par une très subtile alchimie de la nature, les racines du cep distillent les sucs du sol. Le soleil les concentre dans le grain et quand celui-ci est mûr, on le trouve gorgé d'une eau vivante dans la proportion de 78 à 82% de son poids. En elle sont dissous, en proportion variée, des sucres naturels sortis des creusets du soleil, des mucilages adoucissants, des sels minéraux constructeurs de tout édifice vivant et qui sont le potassium, le calcium, le magnésium, le fer, le sodium, le manganèse et la silice. Enfin, on y trouve en abondance ces vitamines mystérieuses au pouvoir formidable et sans lesquelles il n'est pas d'aliment digne de ce nom.

LE MATELASSE

Pour accompagner un manteau ou un tailleur, on fait des parures en matelassé de lainage. Ces parures se composent généralement d'une écharpe aux pans élargis, d'un manchon et d'une toque. On peut garnir ces trois pièces de bandes de fourrure à poil ras.

Le matelassé fait des petits vêtements d'intérieur aussi chauds qu'élégants. Une veste de satin matelassé ouverte devant, légèrement pincée à la taille, aux manches élargies du bas, sera très pratique et accompagnera gracieusement une robe d'intérieur d'après-midi.

DES BOUTONS D'ECAILLE

Les boutons d'écaille sont en vogue, un peu trop peut-être, Madame, pour que vous daigniez les porter sous la forme du corozo, du bois ou du métal...

Voici cependant une matière qui n'est pas encore vulgarisée, c'est l'écaille.

Les jolis boutons que nous donne l'écaille ! Et qu'ils font bien sur un costume brun ou vert !

Luxueuse parure



Cette magnifique fourrure, le vison, a le don de transformer la toilette la plus sobre.

On en fait, cet hiver, de fort jolies parures comprenant la courte cape et le manchon.

Remarquez la fermeture originale de la cape illustrée ci-dessus, qui se serre étroitement d'une grosse cordelière ton sur ton.

Grains de sagesse

LE CULTE DU SOUVENIR

Les souvenirs de famille ont un prix inestimable pour les sentimentaux... Mais ils risquent en passant de générations en générations, de perdre de leur signification et de voir finalement ignorer leur provenance et leur histoire... Rien n'est cependant plus passionnant.

Pourquoi ne pas entreprendre de situer chaque meuble, chaque objet, en notant des détails sur ses origines sur une petite étiquette, dissimulée soit sous le siège des fauteuils, soit sous le plateau des tables et des consoles, soit derrière les tableaux. C'est le moyen de donner à chaque souvenir toute sa valeur, sa raison.

Nos enfants ne seront peut-être pas tout à fait détachés d'un passé romantique et doucement évocateur, par le matérialisme de la vie nouvelle. Le souvenir des années paisibles que vécurent leurs ancêtres gardera peut-être un attrait pour eux. Et telle vieille commode restée belle au point d'éclipser le style moderne, leur restera plus chère s'ils peuvent suivre sa trace au cours des années et des vies successives, dont elle seule subsiste...

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

La chronique de la mode PAR MADO

TOILETTES DE DEMI-DEUIL

PARIS, le 2 janvier (Par courrier).—Un grand nombre de femmes m'ont confié, à maintes reprises, leur embarras en ce qui concerne les toilettes de demi-deuil et c'est presque toujours un louable souci d'économie qui les guide.

En effet, et particulièrement dans certains deuils de convenance, si l'on a le souci de se conformer d'une manière stricte aux règles établies, on ne voudrait pas toutefois que les toilettes soient d'une sévérité trop rigoureuse. Si le demi-deuil ne dure que quelques mois, pour la femme pratique, les manteaux et costumes devront durer plusieurs saisons.

Qu'appelle-t-on le demi-deuil ? . . . C'est à la fois la dernière partie d'un grand deuil, beaucoup moins sévère, et la période transitoire qui est indispensable entre le vrai deuil et la tenue normale.

Il serait d'assez mauvais goût d'être aujourd'hui en deuil strict et de se montrer demain vêtue de couleurs voyantes, sous prétexte que le temps nécessaire est révolu.

LE NOIR ET LE BLANC

Disons tout de suite que si le demi-deuil, même observé de près, admet la dentelle noire, le blanc et noir, les gris et les violets, il exige pourtant qu'on reste, dans l'emploi de ces nuances, d'une discrétion parfaite.

Mais qui dit noir et blanc, dit en même temps la variété infinie des combinaisons. Le noir et blanc, ne l'oublions pas, se prête à la plus grande originalité et aussi à la fantaisie la plus osée. On voit d'ailleurs bien des jeunes femmes qui, sans être le moins du monde en deuil, restent fidèles au noir et blanc pour la seule raison que cette alliance est chic et seyante.

Vous rechercherez donc, surtout pour les vêtements simples du demi-deuil, des tissus discrètement éclairés de blanc, tels que certaines soieries à fond noir parsemées de minuscules motifs blancs ou encore des lainages à petits carreaux ainsi que les tissus où des groupes de rales inégales forment comme des mouchetures blanches sur un fond gris-noir.



Le renard noir ou le renard argenté rehaussent joliment un manteau de drap noir.

Une cape mobile rend le vêtement encore plus pratique.

Si le blanc cru est employé comme garniture, pour faire des parements par exemple, ceux-ci devront toujours rester de petites dimensions et peu voyants. On évitera les tissus trop lustrés comme le satin ou la moire.

Sous ce rapport, les parures très ajourées sont à conseiller, le blanc apparaissant ainsi beaucoup moins cru. .

Les motifs ajourés constituent, avec les garnitures ton sur ton, une des meilleures manières de rehausser les petites robes simples quand on veut leur conserver une agréable discrétion, tout en leur donnant un certain degré d'élégance qui les sauve de la banalité.



Elégant deux-pièces en crêpe Canto gris moyen rehaussé d'une discrète frange de soie noire.

LES MANTEAUX—LA FOURRURE

Pour les manteaux, que ce soient des vêtements de tout-aller, de ville, ou des manteaux habillés, le gris est souvent plus pratique, surtout quand il s'agit d'un gris mélangé, mais le noir reste toujours d'une élégance et d'une distinction très sûres.

Il se porte aussi plus facilement. Bien des gris, fort agréables à l'oeil, ont malheureusement l'inconvénient de nuire à la silhouette sinon au teint.

Cependant les manteaux de tout-aller, les ensembles et costumes tailleurs d'usage courant, gagneront à être taillés dans un tissu mélangé gris-noir. C'est une excellente mesure d'économie.

Reste la question, je dirai même l'importante question des fourrures.

Il faut, pour le demi-deuil, laisser résolument de côté les fourrures marron, fauve, beige ou gris trop clair.

Autrefois, seul l'astrakan gris était porté parce que sa tonalité est assez discrète et l'on admettait que l'astrakan, par excellence, était la fourrure de deuil.

Maintenant, le beau caracul gris a un certain succès et l'écureuil gris convient aussi à condition qu'il soit très foncé.

Quant à l'astrakan noir, il se porte à toutes les périodes du deuil.

Enfin, on a le choix entre toutes les fourrures noires : renard, loutre, caracul, galyack, etc...

Dans la période transitoire entre le demi-deuil et la tenue normale, on peut même permettre d'éclairer un manteau noir avec une sobre garniture d'hermine ou de lapin blanc. Il s'agira, bien entendu, d'un manteau d'après-midi assez élaboré.

ROBES ELEGANTES

Pour les toilettes habillées, surtout s'il s'agit d'une robe de cérémonie, le demi-deuil autorise un grand nombre des nouveaux tissus à cause de leur matité.

D'autre part, la dentelle noire, actuellement en vogue, pourra être généreusement employée et elle permet de combiner une toilette très élégante qui sera, de plus, facile à porter par la suite, quitte à lui faire subir de légères modifications.

La gamme des gris offre beaucoup de ressources aux jeunes femmes qui, pour une raison ou pour une autre, préfèrent éviter le noir. Les gris pâles et moyens sont agréables à porter. On imagine de très gracieuses toilettes d'après-midi ou du soir en soie mate d'un beau gris, en marocain ou en crêpe rugueux.



Une robe de lainage mat s'éclaire joliment de motifs ajourés qui lui donnent une distinction nouvelle.

L'extrême variété des tissages nous tire souvent d'embarras, car on découvre parmi les très nombreux tissus en vogue, quantité de beaux lainages, si riches d'apparence qu'ils n'exigent pour ainsi dire aucune garniture et en imposent par leur seule beauté.

On choisira pour accompagner ces robes un manteau noir doublé ton sur ton ou du même gris que celui de la robe portée. Les bas seront gris foncé, le chapeau, les gants et le sac noirs. Les souliers de daim noir.

A côté des gris, la gamme délicate des violines et des mauves, tellement en vogue cette saison, nous fournit des éléments très flatteurs. Ces jolies nuances permettent d'habiller avec chic et sans trop de simplicité, une très jeune femme ou une jeune fille, à l'occasion d'une cérémonie intime ou d'un mariage, par exemple.

On obtient des effets de camaieu ravissants par l'alliance de deux tons de mauve et d'un violet soutenu.



Très gracieuse robe de cérémonie en faille violette dont la simplicité de lignes ne manquera pas de vous séduire.

Il y a quelquefois bien plus de vraie discrétion dans ces tonalités effacées que dans le noir mat qui éclate comme une tache d'encre au milieu des toilettes claires et devient voyant, par contraste.

Tout cela, comme vous le voyez, est surtout une question d'adaptation et de tact, selon les circonstances.

Mado

Petits Chapeaux

Les petits chapeaux continuent leur carrière triomphale, mais leurs proportions ne doivent pas être laissées au pur hasard. Le volume et la forme de la tête guideront les ferventes de drapés et de relevés. Tel effet ne peut être obtenu avec une figure large, tel autre avec une physionomie par trop allongée. Les draperies doivent être habiles, mais ne point faire "endimanché" Pour cela, peu ou point de garniture.

REVEILLEE PAR LE MAL DE DOS

Elle était toujours fatiguée

Seules les personnes qui ont souffert du mal de dos comprendront la satisfaction que pouvait éprouver cette femme en écrivant la lettre qui suit:

"Je me sentais toujours fatiguée, je n'avais plus d'énergie et les douleurs de dos m'empêchaient de dormir la nuit. Après avoir essayé plusieurs soi-disant remèdes (qui ne me firent aucun bien), je décidai de faire l'essai des Sels Kruschen. Je déclare aujourd'hui avec plaisir que je suis une toute autre femme, pleine de vie et d'énergie, et que je ne souffre plus du mal de dos".—(Mme) M.A.

Le mal de dos est souvent causé par l'inactivité des reins, qui laissent des impuretés s'accumuler dans le sang. Les six sels contenus dans Kruschen favorisent le fonctionnement normal des reins, leur permettant de débarrasser le sang des matières toxiques qui le polluent. Presque tout de suite vous vous sentez mieux, et les douleurs dorsales vous laissent graduellement si vous persistez à prendre la "petite dose quotidienne" de Kruschen. Bientôt, vos malaises ne sont plus qu'un souvenir.

LES ENSEMBLES D'HIVER

Un ensemble d'hiver doit être une combinaison subtile d'élégance et de confortable; il faut que la ligne et le bien-être y trouvent tous deux leur compte.

En voici un savamment combiné pour les jours de grands froids. La robe de lainage brun-clair est ceinturée de cuir fauve et le décolleté rond est animé devant par un noeud aux larges coques en satin ciré de même ton que la ceinture.

Le manteau qui accompagne cette robe est en même tissu, doublé d'une ouatine. Les parements, le col-châle et la boucle de la ceinture sont en ragondin, le manteau, un peu ample du bas, est, en outre, étoffé aux hanches par deux grandes poches.

Pour les jours froids, la robe se complète par un col amovible qui enserre le cou et préserve la gorge de la brise. Ce col travaillé de nervures est en lainage brun clair et affecte la forme boule, comme celui des "pull-over" de montagne.

VELOURS COTELE

Le velours côtelé fait de très jolis tailleurs d'hiver. J'ai vu ainsi une jaquette blouse russe sur une jupe collante en même tissu qui formaient un ensemble très seyant. La jaquette était fermée en haut par un col officier en astrakan et la même fourrure bordait le bas de la basque et des manches. La ceinture et la toque étaient aussi en astrakan... ou en imitation.

VOICI l'A.B.C. de la façon de MAITRISER les RHUMES





A Pour aider à EVITER les rhumes—Au moindre éternuement ou irritation du nez, vite! —quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol. Employé à temps, il aide à éviter nombre de rhumes —et à vous en débarrasser dans leurs phases de début.

B Pour aider à ABREGER le rhume—Au coucher, frictionnez avec du Vicks VapoRub, la ressource des mamans pour le traitement des rhumes. Pendant toute la nuit, par stimulation et inhalation, le VapoRub combat directement le rhume.

C Pour augmenter la RESISTANCE contre les rhumes: Suivez les règles d'hygiène simples qui font partie du Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes. Ce Système a été soumis à des essais cliniques par des médecins pratiquants—et démontré par des millions de personnes qui l'emploient chez elles. (Vous trouverez tous les détails de ce Système dans chaque paquet de Vicks.)

Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes

LE SACRIFICE DE SYLVETTE

Par Guy de Novel

Feuilleton du "Petit Journal"

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(?) RESUME DU NUMERO PRECEDENT

Sylvette Vidal, laissée seule au monde par la mort de sa mère, lit dans une petite annonce de journal l'offre d'une situation comme institutrice française, en Hongrie. Ayant reçu une réponse favorable, elle se rend chez le comte Kranyi.

—Vous devez être fatiguée de votre voyage. Je vais vous faire conduire à votre chambre qui est préparée.

Il parlait un français élégant et pur, auquel un imperceptible accent donnait une saveur toute particulière.

—Je vous remercie, répondit Sylvette.

Et comme il la fixait toujours profondément, elle rougit un peu et baissa les yeux.

—Suivez-moi, ordonna-t-il d'un ton bref.

Comme à regret, il détacha d'elle son regard et remonta vers le château, où il l'introduisit dans un vaste hall qui tenait lieu de vestibule. Une femme de chambre apparut.

—Wanda va vous conduire chez vous. Reposez-vous cet après-midi et venez me voir à mon bureau, ce soir à six heures, avant le dîner.

Elle put à peine balbutier quelques mots de remerciement, tant ce grand seigneur lui en imposait. D'ailleurs, il ne parut pas y attacher autrement d'importance et, sur une brève inclinaison de la tête, se retira.

Sylvette restait seule devant la femme de chambre, qui lui souriait avec sympathie:

—Quand Mademoiselle voudra....

Elle fut agréablement étonnée!

—Vous parlez le français?

—Oh! un peu. Je suis Polonaise et il n'y a pas longtemps que je suis ici. Je l'ai appris à Varsonie, où j'ai servi dans la famille de votre ambassadeur.

—Et... est-ce que d'autres personnes, ici, parlent encore le français?

—Les maîtres, tous. Ils aiment beaucoup votre pays. Mais les domestiques ne connaissent que le hongrois. Il y n'y a que moi.

Sylvette avait sur la langue cent autres questions à lui poser, mais elle jugea que le moment était inopportun. Elle se contenta donc de prendre sa valise et de suivre la soubrette qui la conduisit à une chambre vaste et claire située au troisième étage. Là, épuisée de fatigue, elle se coucha.

A six heures, elle se présentait au cabinet du comte. Celui-ci qui était en train d'écrire, leva la tête à son approche et Sylvette vit à nouveau ses yeux étincelants se darder sur les siens:

—Asseyez-vous, dit-il froidement.

Elle obéit.

—Voici, commença-t-il, après un court instant de silence: je vous ai indiqué sommairement dans ma lettre, la nature et les conditions de l'emploi que je vous ai offert. A cela, je n'ai rien à ajouter. Mais il est utile que vous connaissiez la famille et le milieu dans lesquels vous êtes appelée à vivre désormais. C'est pourquoi j'ai cru nécessaire de vous donner quelques explications à ce sujet.

Son accent était net, coupant, glacial. On sentait sous cette froide correction une volonté de fer, impéreuse, despotique peut-être. Il était le maître et le faisait bien voir. Toutefois, il laissait à son interlocutrice une impression de franchise, de droiture et de générosité, qui corrigea ce que son attitude avait de durement autoritaire et ranima la sympathie prête à s'évanouir.

—Je vous écoute, murmura la jeune fille.

Et, comme, décidément, son regard la gênait, elle détourna confusément le sien et affecta de fixer avec indifférence un petit bronze qui était posé sur le bureau.

—Les origines de notre famille, commença le comte, remontent à saint Etienne qui fût, vous ne pouvez l'ignorer, le premier roi de Hongrie et qui en est resté le patron. Depuis, de père en fils, nous avons toujours habité ici, sur cette montagne où s'élevait notre château ancestral. Malheureusement, ce dernier a été détruit par le feu il y a vingt ans. C'est alors que mon père a fait construire, à la même place, celui où vous êtes actuellement.

—A la mort de mon père, poursuivit le comte, j'ai naturellement continué de vivre ici et je lui ai succédé dans la gérance de notre domaine familial, qui s'étend jusqu'aux portes de la ville, d'une part, et jusqu'à la frontière slovaque de l'autre. Il y a six mois, ma soeur, la baronne Ziny, à laquelle je vous présenterai tout à l'heure, est devenue veuve. Elle n'a plus voulu rester à Budapest où elle habitait avec son mari, et elle est venue résider auprès de moi avec sa petite Clara, votre future élève.

—Vous vous demandez probablement, continua le châtelain, pourquoi, dans ces conditions, ma soeur ne s'occupe pas d'elle-même de l'éducation de sa fille? C'est parce qu'elle ne le peut pas. La mort de son mari a dangereusement ébranlé une santé déjà fragile et les médecins lui ont ordonné une vie de repos et de tranquillité absolue pendant un an ou deux. Ce n'est pas ce qu'il faut à une enfant, qui — en dehors de ses heures d'études — a besoin de jouer, de faire du sport, en un mot de former son corps en même temps que son esprit. Nous avons décidé de lui donner une institutrice. Et comme, dans notre famille, on a toujours été très attaché à la culture de votre pays, nous avons voulu que ce fût une Française.

Cette profession de foi fit plaisir à la jeune fille:

—Croyez, Monsieur le Comte, que je suis très touchée de la sympathie que vous témoignez à mon pays...

—Voilà à peu près tout ce que j'avais à vous dire, coupa-t-il. Vous demeurez libre d'organiser la vie de votre élève à votre guise et de répartir les heures d'études au mieux de votre expérience. Nous vous jugerons, nous, sur les résultats que vous obtiendrez. Dès demain, vous pourrez commencer.

Sur ces mots, il se leva, marquant la fin de l'entretien.

Une heure plus tard, la jeune fille était introduite au salon, où l'attendaient la baronne Ziny et sa fille. Le comte fit les présentations.

La soeur du châtelain était une jeune femme blonde, douce, affable et distinguée, qui parraissait se mourir d'une maladie de langueur. Elle acceuillit Sylvette avec beaucoup de bonté et conquit immédiatement le coeur de la petite Française.

Quant à sa fille, c'était une ravissante enfant aussi brune que son oncle, vive, pétulante de santé et qui semblait très intelligente. Elle fit fête à l'intitutrice qu'on lui avait annoncée.

Le dîner fût ensuite servi, comme à l'ordinaire, dans la grande salle d'honneur. Il s'acheva dans une agréable atmosphère de sympathie réciproque et lorsque Sylvette se fût retirée, elle alla se coucher le coeur plein de confiance:

"Ça ira bien! se répétait-elle en elle-même. Il me semble bien à présent, que je leur plairai... Quant à moi, je les trouve charmants!

Une ombre passa sur son front:

—Il y a bien le comte, qui est réfrigérant au possible avec son air glacial et ses manières autoritaires. Et puis son regard perçant qui vous pénètre m'agace! Mais bah! Il ne me mangera toujours pas, je suppose!

Elle resta songeuse un instant, la main arrêtée sur le bouton de l'électricité qu'elle se préparait à éteindre. Puis son visage s'éclaircit:

—Par exemple, cette allure de grand seigneur, cet accent de rude loyauté, cette volonté virile qui éclate dans ses moindres gestes... Oui, vraiment, il a du chic! C'est un homme, ça!

CHAPITRE II

Un mois s'écoula sans incident notable. Sylvette prenait peu à peu contact avec les choses et les gens du château et commençait à se familiariser avec sa nouvelle existence

Celle-ci ne lui déplaisait pas, au contraire. Elle était entrée en fonctions auprès de la petite Clara et s'attachait déjà à la fillette qui le lui rendait bien. L'enfant était d'esprit très ouvert, s'intéressait à ce qu'on lui enseignait et se montrait aussi docile que son espièglerie naturelle le lui permettait. L'institutrice et son élève n'avaient donc pas tardé à faire une paire d'amies, à la grande satisfaction de la baronne.

Quant au comte, Sylvette ne le voyait que rarement en dehors des heures de repas et il paraissait — à présent que le contrat de l'institutrice était devenu définitif — marquer à son égard une indifférence absolue. Seul son regard — ce regard qui troublait si étrangement la jeune fille — s'attardait parfois sur elle, quand il pouvait croire qu'elle ne s'en apercevait pas.

Dans l'esemble, la vie s'annonçait donc heureuse et paisible pour la petite Française expatriée. Or, un après-midi d'octobre, survint un événement qui devait changer la face des choses.

Il était trois heures, et comme le temps était beau, Sylvette avait décidé de faire faire à son élève une promenade aux environs:

—Attendez-moi au jardin, Clara, je viens vous chercher tout de suite.

Et elle monta chez elle prendre son manteau. Mais au moment de le mettre, elle vit qu'il portait des traces de poussière. Elle alla donc à la fenêtre, dans l'intention de lui donner un coup de brosse.

A ce moment, des éclats de voix lui parvinrent d'un étage inférieur. Le fait était trop surprenant dans ce château de la Belle au Bois Dormant, où nul n'élevait jamais le ton, pour ne pas retenir son attention.

Elle s'arrêta, prêta l'oreille et perçut le bruit d'une violente discussion.

"Qui cela peut-il bien être? se demanda-t-elle.

Elle écouta encore et reconnut soudain le timbre grave du comte. Quant à l'autre, c'était une voix de femme, mais assurément pas celle de la baronne, ni d'une domestique.

Qui alors? Y aurait-il une visiteuse au château?

Sylvette acheva de brosser son manteau, le revêtit et descendit chercher l'enfant. La discussion paraissait avoir cessé.

En passant dans le corridor du premier, elle aperçut soudain à terre, une feuille de papier repliée.

"Tiens! Quelqu'un a laissé tomber une lettre!

Elle se baissa, la ramassa et allait appeler une femme de chambre pour la lui remettre, lorsque ses yeux, y étant tombés par hasard, s'arrêtèrent sur quelques mots qui la firent tressaillir:

"Qu'est-ce que cela veut dire! s'exclama la jeune fille.

Elle jeta un regard autour d'elle: le couloir était désert.

Les sourcils froncés, Sylvette demeura un instant indécise sur le parti qu'elle devait prendre:

"Dois-je lire? se demandait-elle troublée.

L'indiscrétion lui faisait horreur. Toutefois, ce qu'elle avait entrevu lui avait paru si grave, qu'elle se demandait si son devoir ne lui commandait pas, au contraire, de prendre une connaissance entière de la mystérieuse missive...

"Tant pis si je me trompe, murmura-t-elle. Mieux vaut encore ça!

Et, s'étant à nouveau assurée que personne ne la voyait, elle glissa la lettre dans son sac et alla rejoindre la petite Clara.

—Allons! en route, ma chérie!

Toutes deux partirent et s'éloignèrent dans la campagne. Sylvette se dirigeait vers un petit bois, où l'enfant aimait à aller ramasser des châtaignes. En une demi-heure, elles y furent. Alors, tandis que la fillette gaulait joyeusement les fruits qui tombaient avec un bruit sourd, elle s'assit sur un tronc abattu et tira la lettre énigmatique de son sac.

Elle était ainsi conçue;

6 Octobre.

"Ne vous inquiétez de rien. Je me charge de tout et mettrai l'affaire sur le compte de cet imbécile de C. K. Etant donné l'influence que j'ai sur lui, rien ne me sera plus facile que de l'amener adroitement à se perdre.

Sylvette lut et relut vingt fois avec angoisse, ce texte sybillin. A qui s'adressait le billet? Qui l'avait écrit? Qui l'avait perdu là ou elle l'avait trouvé? Etait-ce un domestique ou bien encore la visiteuse inconnue dont elle avait tout à l'heure présumé la venue?

Cette dernière hypothèse semblait la plus vraisemblable. En tout cas, une chose là-dedans lui apparaissait clairement: à savoir qu'une ténébreuse machination était ourdie quelque part, pour mettre au dos d'un certain C. K., qui ne pouvait être que le comte Kranyi, une affaire dans laquelle il n'aurait pas trempé et qui devait le perdre!

Du coup, le comte lui devint tout à fait sympathique. Cet homme dont elle avait là la preuve qu'il serait innocent de la faute qu'on allait lui imputer, c'était en somme celui qui l'avait tirée d'une pénible situation. C'était grâce à lui qu'elle voyait maintenant s'ouvrir devant elle une vie nouvelle, un avenir plein de promesses!

"Et je laisserais faire ça! s'exclama Sylvette. Jamais! Outre que ce serait de la dernière ingratitude, je me rendrais ainsi complice de la malhonnêteté qui se prépare!

Un feu sombre brillait dans ses grands yeux purs. Elle se sentait soudain pleine de courage et de ténacité, pour épargner cette disgrâce à son bienfaiteur!

D'un geste résolu, elle remit la lettre dans son sac, appela Clara et reprit avec elle le chemin du château, où toutes deux se préparèrent pour le dîner.

Elles achevaient leur toilette, quand on vint frapper à la porte. C'était Wanda. La jeune femme de chambre avait pris en amitié la petite Française et ne manquait pas de lui être agréable chaque fois qu'elle le pouvait:

—Je viens prévenir Mademoiselle qu'il y aura ce soir à table, une invitée qu'elle ne connait pas encore.

Clara eût une vilaine moue:

—Oh! C'est encore cette dame que je déteste, au moins?

Sylvette la réprimanda doucement:

—Voyons, Clara! Est-ce qu'on dit ça?

Et se tournant vers la soubrette qui avait sourit à la boutade de l'enfant, elle interrogera, vaguement inquiète:

—Qui est-ce?

—La descendante d'une très ancienne famille hongroise.

Et c'est la fiancée du comte! ajouta à mi-voix la femme de chambre.

La fiancée du Comte! et Sylvette éprouva une sensation bizarre qu'elle n'eût pas le loisir d'analyser:

—Ah! Elle vient souvent ici?

—Ça dépend. Quelquefois plusieurs jours de suite et puis on ne la voit plus pendant un mois.

—Ah! Elle est agréable?

Wanda eût une grimace éloquente:

—Autoritaire et méchante! Dédaigneuse de tout et de tous! Personne ne peut la souffrir...

Sylvette eût un mouvement étonné:

—Pas possible! Et... le comte y tient beaucoup, sans doute?

Elle avait posé cette question machinalement, tout en rangeant sur sa toilette les flacons de cristal.

—Oh! riposta Wanda, C'est une alliance de noms et de fortunes qu'il va faire là. Voilà tout!

Dieu! que ces flacons de cristal étaient donc jolis! La lumière électrique se jouait dans leur mille facettes jetant des feux multicolores. Sylvette semblait les contempler avec ravissement...

—En tout cas, acheva la domestique, j'ai pensé qu'il serait agréable à Mademoiselle d'être avertie et...

—Et quoi?

—Je n'ai pas à donner de conseils à Mademoiselle, mais...

—Dites toujours!

—Eh! bien, je crois que si on veut éviter ici d'avoir des ennuis, le mieux est de se tenir le plus possible à l'écart de cette femme et surtout de ne jamais entrer en conflit avec elle!

Sylvette haussa les épaules:

—Elle fait donc la loi? Il m'avait semblé pourtant que le comte...

—Le comte est le maître et il se fait obéir de tous. Mais sans doute tient-il beaucoup à cette alliance, car la princesse a pris une grande influence sur lui et il l'écoute assez souvent.

Sylvette tressaillit:

—Peu m'importe, riposta-t-elle froidement, je n'ai pas affaire à elle.

—Ça ne va pas toujours tout seul tout de même, entre eux, continua Wanda qui suivait son idée. Ainsi cet après-midi ils se sont disputés très fort... Enfin voilà, conclut-elle. Mademoiselle sait à quoi s'en tenir.

La jeune fille avait froncé les sourcils. Mais elle ne crut pas de-

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1576, rue S.-Denis, Montréal.

voir entrer, avec la soubrette, dans de plus amples détails:

—Je vous remercie, Wanda, de votre intention.

La petite Polonaise s'éclipsa et Sylvette acheva de s'apprêter. Puis, quand le valet de chambre fût venu avertir que le dîner était servi, toutes deux descendirent à la salle à manger.

Le comte se tenait debout, face à la cheminée, à côté d'une jeune femme avec laquelle il conversait à voix basse. En entendant entrer, il jeta un coup d'oeil par-dessus son épaule:

—Ah! fit-il en s'adressant à son interlocutrice, il faut que je vous présente l'institutrice française de ma nièce.

Et il annonça:

—Mlle Vidal!

Sylvette s'inclina devant la jeune femme qui s'était retournée, tandis que le châtelain ajoutait:

—La princesse Marika Josik.

En relevant la tête, la jeune fille demeura pétrifiée:

Elle avait devant elle l'irascible étrangère, qu'elle avait bousculée à la gare de l'Est!

CHAPITRE III

En reconnaissant de son côté la petite institutrice, la princesse avait eu un haut-le-corps et son teint bronzé avait légèrement blêmi. Elle fit toutefois bonne contenance et laissa tomber sa tête, glaciale.

Puis elle se retourna vers le comte et dit en français et à haute voix, pour que Sylvette l'entendit bien:

—Quelle étrange idée vous avez eu là, mon cher! Une gouvernante hongroise ne suffisait pas à cette petite?

Sylvette se mordit les lèvres pour ne rien répondre à cette insolence, où la fiancée du châtelain avait détaché avec mépris l'épithète de "gouvernante".

—Vous savez que c'est l'habitude dans notre famille, répondit Kranyi. Ma soeur et moi avons été élevés également par des Françaises.

—Je sais! répliqua la hautaine Marika. Mais vous ne m'empêcherez pas d'estimer que c'est une drôle d'habitude, que celle de confier l'éducation de ses enfants aux soins d'une étrangère, alors que nous avons d'excellentes éducatrices chez nous! Justement j'allais vous proposer quelqu'un...

Il répliqua d'un ton agacé:

—Chacun son point de vue. Pour moi, je partage celui de mon père qui, je suppose, n'avait à recevoir de leçons de patriotisme de personne! Il estimait qu'on peut aimer avant tout son pays, sans méconnaître pour cela la supériorité de certaines cultures étrangères?

Elle vit une flamme briller dans ses yeux et se contenta de hausser les épaules sans insister:

—C'est votre affaire, après tout! Libre à vous. Quant à moi, vous savez que j'ai peu de sympathie pour la France. D'ailleurs, je n'y vas jamais...

Sylvette retint à temps une exclamation indignée:

"Ça par exemple, se dit la jeune fille, c'est un peu violent! Pourquoi ment-elle?

Mais la princesse s'était tue. Elle se dirigea vers un guéridon, y prit une revue qui traînait et affecta de s'absorber dans la lecture, indifférente aux personnes présentes.

Sylvette était fort ennuyée et eût donné gros pour se trouver à cent lieues.

Aussi fût-elle agréablement surprise lorsqu'elle vit le comte se tourner vers elle:

—Eh! bien, Mademoiselle, votre élève vous donne toujours satisfaction?

Il était visible qu'il s'efforçait de réparer par sa propre attitude, ce que celle de la princesse Josik avait eu de blessant pour la jeune fille. Elle lui sut gré de cette délicatesse et lui adressa un sourire de gratitude:

—Mais certainement, Monsieur le Comte. Je suis très contente!

La baronne qui entrait au même moment rompit la gêne qui passait. Elle se dirigea vers la princesse et lui fit un accueil courtois mais empreint — sembla-t-il à Sylvette — d'une certaine réserve. Puis, on se mit à table.

A l'issue du repas, Sylvette et Clara se retirèrent après avoir salué les personnes présentes. La princesse leur avait tourné le dos et feint de ne pas entendre la jeune fille lui souhaiter le bonsoir.

"Pour une créature désagréable, songea Sylvette en montant l'escalier, je doute qu'on puisse trouver mieux... Ni même aussi bien!

Elle ajouta avec une nuance de sympathie attristée:

"Je plains le comte!"

Mais aussitôt, une sourde et inexplicable irritation la prit:

"Après tout, il la connaît! S'il la prend tout de même, c'est que ça lui est égal! Tant pis pour lui, alors...

Elle alla coucher la fillette, revint à sa chambre et, une fois au lit, réfléchit longuement aux événements de cette journée mouvementée. C'était surtout le papier mystérieux qui hantait ses préoccupations:

"Il n'y a pas de doute, finit par se dire la jeune fille, après avoir recoupé tous les faits et les avoir confrontés avec les confidences de Wanda: l'auteur de ce billet qui cherche à perdre le comte, c'est sa fiancée elle-même! Elle seule a sur lui l'influence dont il est question là-dedans. Elle seule, venue ici au début de l'après-midi, a pu perdre ce billet qu'elle n'avait pas encore expédié en sortant de son cabinet, à la suite de la discussion que j'ai entendue!

Tant de duplicité terrifia d'abord la pauvre enfant. Puis elle chercha comment elle pourrait mettre à jour ce qui se tramait:

"Que peut-elle bien projeter? se répéta-t-elle vingt fois de suite. Et qu'y puis-je?

Elle eût un instant la pensée d'aller trouver Kranyi et de lui remettre le billet. Mais une inquiétude la retint.

"Si, après tout, je me trompais? Si ce n'était pas elle? Ou s'il ne s'agissait pas de lui? Ou même encore si ce n'était rien du tout?... Il faut tout prévoir! Quelle figure ferai-je alors? Me tiendrait-on compte de la pureté de mes intentions? C'est peu probable. On me considérait tout bonnement comme une petite imbécile et ce qui est plus grave, comme une indiscrète! Je perderais leur confiance. Peut-être même serai-je congédiée... Non, non! Attendons. Je trouverai bien, un jour ou l'autre, l'occasion de tirer cela au clair.

De toute façon, s'il arrivait quelque chose, j'ai toujours le billet qui me permettra d'innocenter le comte et peut-être même de démasquer le coupable, si l'écriture peut être identifiée.

Sur cette pensée qui la rassura et sa décision étant prise, elle s'endormit non sans voir se poser sur elle, des yeux noirs.

Pendant ce temps, au premier étage, une violente scène mettait aux prises la princesse et son fiancé.

Dès que Sylvette, la baronne et Clara s'étaient retirées, elle avait levé sur le châtelain un visage pincé:

—Je désirerais vous entretenir quelques instants.

—Je vous écoute.

Elle riposta, ironique:

—Devant les domestiques, sans doute?

—Venez dans mon cabinet, alors, fit-il en haussant les épaules.

Elle le suivit.

Une fois que la lourde porte de chêne masquée d'une épaisse portière se fût refermée sur eux, elle attaqua sur un ton froid:

—Voulez-vous me dire ce que signifie la présence ici de cette petite pétronnelle?

Il eut le geste d'un homme excédé:

—Je vous l'ai dit tout à l'heure devant elle!

—Evidemment! Vous avez même été fort aimable à son égard. Sans doute étiez-vous désolé à l'idée que j'avais pu la froisser!

—J'ai effectivement tenu à atténuer l'effet d'une impertinence de votre part, qui m'a parue déplacée.

—Est-ce une leçon que vous prétendriez me donner? Faudrait-il qu'une Josik prenne des gants pour parler à une créature de cette sorte, par hasard? Une de ces filles qui courent l'aristocratie, dans l'espoir de se faire épouser un jour par un duc ou simplement... un comte!

Elle avait intentionnellement appuyé sur ce dernier mot.

Les yeux de Kranyi étincelèrent d'indignation:

—Ce que vous dites est infâme! Cette jeune fille appartient à une très honnête famille et les renseignements que j'ai recueillis sur sa moralité sont excellents!

—On a toujours de bons renseignements! ricana la princesse. Cela ne prouve rien du tout!

—Et vos insinuations, qu'est-ce qu'elles prouvent?

La jeune femme laissa paraître un sourire sarcastique:

—Rien, si vous voulez. Mais j'ai l'expérience de ces soi-disant institutrices et mon flair de femme me trompe rarement!

—Il vous abuse cependant cette fois-ci!

—Qu'en savez-vous?

—Depuis un mois que Mlle Sylvette est ici...

—Ah! Mlle "Sylvette", souligna la belle Marika avec un rire forcé. Vous en êtes déjà à l'appeler par son prénom! Tous mes compliments, comte! Décidément j'avais vu juste et cette fille est très forte! Je vois qu'elle n'a pas perdu de temps!...

Cette fois, il s'emporta et marcha sur elle les poings serrés:

—Je vous interdis de vous exprimer ainsi sur son compte! fit-il d'une voix qui tremblait de rage. Vos allégations sont indignes!

Elle ne recula pas et le toisa avec dédain:

—Vous n'avez rien à m'interdire! Ici vous commandez à tout le monde, mais pas à moi! Souvenez-vous en!

Ce rappel à la réalité l'arrêta, pâle de fureur. Elle le considéra un instant en silence, puis reprit d'un ton plus froid:

—Peu m'importe, d'ailleurs, que je me trompe ou non. Admettons même, puisque vous semblez y tenir tellement, que cette fille ne soit pas une intrigante et qu'elle se consacre tout entière et sans arrière-pensée à l'éducation de votre nièce. Il n'en demeure pas moins que je suis autorisée à prendre ombrage de sa présence chez vous!

—Par exemple! s'écria-t-il. Et pourquoi cela?

Elle parut alors céder à un mouvement de jalousie furieuse:

—Parce qu'elle est jolie, très jolie, beaucoup trop jolie!..

Il tenta de la calmer:

—Voyons, Marika, vous n'y pensez pas!...

—Je suis femme, continua-t-elle sur le même ton, et je suis votre fiancée! Il est donc naturel qu'il me déplaise souverainement de voir, introduite dans votre entourage immédiat, une autre femme dont le charme légitime suscite toutes les appréhensions!

Il haussa les épaules:

—C'est absurde! Puisque vous voulez bien admettre vous-même que cette personne est honnête...

—En admettant qu'elle le soit, qui me prouve que vous, vous le serez?

A nouveau, la fureur le prit:

—Vous avez ma parole, Marika! La parole d'un Kranyi! Oseriez-vous en douter?

Elle secoua la tête avec scepticisme:

—Je ne doute pas de votre parole, non! Mais je me méfie des embûches de la vie, voilà tout! Ce ne serait pas la première fois qu'on verrait un noble s'enticher d'une fille quelconque, la poursuivre de ses assiduités et, finalement obtenir comme une grande grâce que la demoiselle daigne l'épouser!

De colère, il frappa un violent coup de poing sur la table:

—Mais c'est probablement ridicule tout ce que vous allez imaginer là! C'est du pur roman!

—Les événements sont souvent plus invraisemblables que toutes les fictions...

Il eût un grand geste de lassitude:

—Soit. Où voulez-vous en venir?

Elle darda sur lui ses yeux de braise:

—Je veux que vous chassiez cette fille... Pardon, rectifia-t-elle avec une ironie méchante: que vous la "renvoyiez"!

Il la regarda avec stupeur:

—La renvoyer!

—J'y tiens!

—Mais je n'ai aucun motif pour cela! Nous sommes très satisfaits de ses services. Ma soeur l'apprécie beaucoup et la petite s'est déjà attachée à elle. Elle montre une éducation parfaite, une tenue irréprochable, une...

Marika l'interrompit avec impatience:

—Faites-moi grâce du détail des vertus de cette perle! Je lui reconnaîtrais volontiers celles que vous lui attribuerez et même toutes les autres par surcroît! Il ne s'agit pas de cela!

—Mais quel prétexte voulez-vous que je lui donne de son congédiement?

Une expression de mépris passa sur les traits durs de la belle Hongroise:

—Vous allez vous mettre en peine d'un prétexte pour renvoyer cette fille-là?

—Elle me demandera la raison?

La princesse tambourina nerveusement des doigts sur le bureau:

—Alors vous vous croyez tenu de fournir des raisons à une personne de cette sorte? Vraiment, plus nous en parlons, plus je vois, à considérer les égards que vous avez pour elle, combien mes inquiétudes étaient fondées.

—Ce n'est pas cela! riposta le comte. Mais c'est que je lui ai fait un contrat et engagé ma parole...

—Votre parole de quoi?

—De ne pas la congédier sans motif grave, avant un délai de trois ans!

La belle Marika éclata:

—Vous avez fait cela?

—Sans doute. Et ceci dans le but d'assurer à l'enfant une institutrice stable.

—Et alors?

—Et alors, si elle se plaît ici et qu'elle refuse de s'en aller, elle en a parfaitement le droit et je suis obligé de tenir ma parole.

Marika Josik vint se placer devant lui. Ses yeux lançaient des éclairs:

—Si vous avez été assez stupide pour vous engager de la sorte, je n'y puis absolument rien! Mais je vous déclare que si cette fille ne sort pas d'ici, tout sera rompu entre nous. Vous choisirez entre elle et moi!

Cette fois, Kranyi fut, malgré lui, ébranlé:

—Ne vous énervez pas ainsi, Marika, je vous en prie! Ecoutez-moi! Je vous ai exposé la situation et les motifs qui nous ont fait agir ainsi. Convenez qu'il m'est difficile — même pour donner satisfaction à votre fantaisie, car c'en est une! — de me défaire de Mademoiselle...

—"Sylvette" coupa la princesse avec rage. N'ayez donc pas peur! Une fois de plus ou de moins!

Il haussa les épaules:

—Enfin, comment voulez-vous que je fasse? Je ne peux pas manquer à ma parole, tout de même...

Elle fit quelques pas en silence, semblant réfléchir profondément. Puis elle revint vers lui. Une expression mauvaise luisait dans ses yeux cruels:

—Ecoutez! D'abord, il y a les plus grandes chances pour qu'elle s'en aille sans insister quand vous lui donnerez son congé! Ces créatures-là comprennent facilement qu'elles n'ont plus rien à gagner en s'imposant. A présent, si contre toute attente, elle refusait de partir, alors...

Il la regarda avec une indéfinissable anxiété:

—Alors?

—Alors, conclut-elle en avançant vers le sien son visage contracté vous n'aurez qu'à lui faire une vie tellement dure, qu'elle finira bien par s'en aller!

Il protesta, indigné:

(A SUIVRE)



Vos mains vous semblent-elles *rugueuses comme* du CABLE?

QUAND vos mains sont rouges et gercées, ou qu'elles vous donnent l'impression d'être sèches et rugueuses comme un câble de chanvre, frictionnez-les d'une goutte de Baume Italien Campana, et vous verrez comme votre peau retrouvera bien vite sa fraîcheur et sa souplesse. Le Baume Italien est unique parmi les préparations qui se vendent pour la protection de l'épiderme, cependant, son usage ne coûte pas plus cher que celui des produits ordinaires ou ceux que l'on prépare soi-même. Sur cinq femmes qui ESSAIENT une fois le Baume Italien, quatre continuent de l'employer. Vous saurez l'apprécier vous aussi. Demandez aujourd'hui la bouteille-échantillon "Vanity" et faites-en l'essai GRATUITEMENT. Dans toutes les pharmacies, en bouteilles à 35c, 60c et $1.00; aussi en tubes à 25c.

Baume Italien
Campana

L'EMOLLIENT ORIGINAL DE LA PEAU



Gratis

CAMPANA CORPORATION LIMITED
L.P. 1 Caledonia Rd., Toronto.
Messieurs: Veuillez m'envoyer la bouteille format "VANITY" de Baume Italien Campana — GRATIS et port payé.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Le courrier de Françoise

De retour dans sa campagne natale cette jeune fille s'y sent dépaysée

D.—Quinze jours avant Noël j'ai dû revenir dans ma famille qui demeure dans une campagne du bas du fleuve parce que je ne trouvais plus d'ouvrage à Montréal. J'ai travaillé comme servante pendant près de dix-huit mois dans une famille mais je ne trouve plus maintenant à me placer. Pourtant, malgré la misère qui m'attend, je suis prête à retourner à la ville car je ne puis plus supporter la vie de la campagne. Mes parents sont pauvres et il faut que je les aide et je travaille trop dur à la campagne pour gagner quelques dollars par mois. C'est bien facile de dire aux filles de la campagne "Restez chez vous" mais comme les autres nous aimons le confort et une fois que nous avons travaillé à la ville nous ne pouvons plus supporter la campagne. Mes parents ne me comprennent plus et je suis bien découragée. Dites-moi donc ce que je devrais faire. — JE N'AIME PLUS LA CAMPAGNE.

R.—Je n'ai guère d'espoir Je vous redonner le goût de la campagne, puisque vous l'avez perdu et j'essaierai d'autant moins que je ne vois rien de honteux au métier de domestique, mais laissez-moi regretter cependant de vous voir ainsi déracinée et désemparée quand vous pourriez encore connaître, dans votre famille, une existence calme et saine, débarrassée de soucis. Vous vous plaignez de devoir travailler trop dur à la campagne, mais c'est sans doute votre répugnance à travailler qui fait que vous ne trouvez pas d'emploi à la ville. Vous avez commis l'erreur de venir en ville pour vous y engager sans avoir de préparation et c'est pour cette raison que vous ne trouvez pas à vous placer. Vous vous êtes imaginée que les domestiques doivent travailler le moins possible, sortir le plus possible, s'amuser et gagner à ce régime vingt ou vingt-cinq dollars par mois. Vous vous trompez grandement et il vous faudra revenir de vos illusions si vous voulez gagner votre vie. Les servantes qui gagnent de gros salaires sont employées dans les grandes maisons, mais elles doivent être parfaitement stylées et connaître leur métier. Leur vie n'est pas faite seulement de plaisirs et de sorties quotidiennes. Les autres, comme vous, qui savent tout faire, tout en ne sachant rien faire à la perfection, ne trouvent que des emplois secondaires et n'ont pas une existence beaucoup plus agréable que celle que l'on mène à la campagne. Elles préfèrent quand même demeurer à la ville et c'est là leur affaire mais les campagnardes n'ont rien à leur envier, à mon avis.

Si vous ne pouvez plus rester dans votre famille, revenez en ville, mais abandonnez vos prétentions à des gages élevés. Prenez un petit emploi et résignez-vous à travailler dur pour peu d'argent. Efforcez-vous d'apprendre votre métier de domestique et ne pensez pas seulement à vous amuser.

FRANÇOISE.

D.—Je suis sortie durant trois mois avec un jeune homme de 16 ans qui m'a laissée. Maintenant je sors avec un de ses amis. On dit que mon ancien ami dit du mal de moi et quand je le rencontre il fait de grands détours pour ne pas me voir. Puis-je lui demander une explication; s'il a vraiment mal parlé de moi ou s'il a tenu des propos malveillants sans réfléchir? — UNE QUI AIME ENCORE.

R.—Vous ne cherchez au fond qu'un prétexte de revoir ce jeune freluquet qui vous a abandonnée. Même s'il a dit du mal de vous, il n'aurait qu'à vous regarder dans le blanc des yeux pour se faire pardonner. Dans ces conditions, il vaut mieux que vous ne vous occupiez plus de lui. Cela vaut mieux pour la paix de votre coeur et aussi pour votre dignité. Cessez de croire que vous aimez encore ce passant et vous finirez par l'oublier. C'est tout ce qu'il mérite.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille de 21 ans qui correspond avec un inconnu de 26 ans qui dit avoir un bon emploi et lui a parlé d'avenir? Croyez-vous qu'elle serait heureuse en l'épousant? — UN BON CONSEIL.

R.—Il ne faudrait pas que cette jeune fille attache une trop grande importance à ces lettres et y ajoute foi avant de connaître leur auteur. Celui-ci a peut-être toutes les qualités mais plaira-t-il à sa jeune correspondante? Avant de fonder des rêves sur ces relations qui reposent sur un point d'interrogation, cette jeune fille devrait demander à connaître son soupirant.

D.—Mon père s'est remarié et n'est pas heureux en ménage. Alors il s'est mis à boire au point qu'il fait de violentes crises. Ai-je le droit d'être sévère pour lui et de lui faire des remontrances? Je sais combien maman souffrait de ce défaut et nous aussi. Je suis père de sept enfants et je ne veux pas que mes enfants méprisent leur grand-père. J'ai horreur de la boisson. Notre père nous a trahis pour épouser une deuxième femme et par la suite tous les enfants ont été mis à la porte. Notre père ne nous aime plus que lorsqu'il est ivre. J'apprécie vos justes réponses et je vous demande conseil. — CARTESIEN.

R.—Vous pouvez faire de sages remontrances à votre père, sans l'insulter. Si vous lui parlez sur le ton qui convient, il finira par apprécier vos conseils. Vous avez raison de vouloir conserver intacte chez vos enfants la mémoire de leur grand-père, mais vous devez, dans tout cela, penser d'abord à vos enfants qui sont jeunes et sans défense. Si votre père ne veut pas vous écouter, laissez-le s'enivrer et employez-vous à l'éloigner de vos enfants durant ses périodes d'ivresse.

D.—Buck Jones est-il marié et connaissez-vous son adresse? — J'AIME LES COWBOYS.

R.—Buck Jones est marié à Odile Osborne. Vous pouvez lui écrire à Universal Studios, Universal City, Californie.

D.—Un jeune homme de 25 ans m'a courtisée pendant un an mais il me laissa disant qu'il voulait s'amuser et que lorsqu'il serait décidé à se marier il reviendrait. Je l'aimais et j'eus beaucoup de chagrin. Depuis un jeune homme de 20 ans — âge que j'ai moi-même — me visite. Il est sage et réservé mais loin d'être prêt à se marier. Le premier semble maintenant vouloir revenir et me donner des espérances mais je le redoute et je n'ose rompre avec le second. Que me conseillez-vous? — JEANNETTE EN PEINE

R.—Ce n'est pas sans raison que vous hésitez à accepter les propositions d'un jeune homme qui vous a déjà trompée, d'autant plus, comme vous le dites, que sa conduite laisse à désirer et qu'il paraît peu sérieux. Il serait donc périlleux que vous renvoyiez le jeune homme qui vous visite actuellement et semble si sincère pour plaire à celui qui n'a pas craint de vous causer du chagrin. A l'âge que vous avez là, vous avez sûrement le temps de les mettre l'un et l'autre à l'épreuve et de leur donner le temps de vous prouver lequel sera le meilleur mari. Acceptez de les recevoir de temps à autre, mais ne vous engagez d'aucune façon envers eux: l'un parce qu'il n'est pas prêt à vous épouser; l'autre parce que vous doutez de ses sentiments.

D.—Au cours d'une promenade d'une semaine à l'étranger un jeune homme me conduisit au théâtre avec mon frère et dans la suite me visita chaque soir chez ce dernier. Il m'a dit qu'il avait confiance en moi et me promit de m'écrire lorsque je serais rendue chez moi. C'était en novembre. Je n'en eus plus de nouvelles jusqu'à ces jours derniers alors que je reçus une carte de bons souhaits pour la nouvelle année, et un mot disant qu'il ne m'avait pas oubliée. Dois-je lui répondre pour le remercier ou attendre de le revoir? Que dirais-je à la première entrevue? — RENEE DESJARDINS.

R.—Ne répondez pas à cette simple carte de bons souhaits. Laissez-vous désirer par ce jeune homme et n'allez pas vous jeter à son cou. Quand vous le reverrez, soyez aimable à son égard et remerciez-le alors des souhaits qu'il vous a exprimés au Jour de l'An.

D.—Connaissez-vous l'adresse de Claude Dauphin? — IRENE.

R.—Claude Dauphin, Film Pao, 133, boulevard Haussmann, Paris.

Rép. à M. ERNEST NADON: Je regrette mais il ne m'est pas possible de publier votre demande de correspondantes.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse de M. Charlesworth, de la Commission Canadienne de la Radio? — A. J.

R.—M. Hector Charlesworth, Commission Canadienne de la Radiodiffusion, Hôtel du Gouvernement, Ottawa.

Rép. à CLAIRE DERVAL: Je vous remercie de vos bons souhaits. Je ne publie que des demandes de chansons françaises.

D.—Il y a deux ans que je sors avec un jeune homme qui m'a fait plusieurs cadeaux. Plusieurs personnes me disent que je devrais lui faire aussi un cadeau mais il me semble qu'une jeune fille ne doit en faire qu'à son fiancé. N'ai-je pas raison? J'aimerais à bien faire les choses. — UNE QUI AIME BEAUCOUP.

R.—Une jeune fille ne doit pas, en effet, donner de cadeaux à un jeune homme s'il n'est pas son fiancé.

D.—Comment deviendrai-je cadet dans la police montée? — TOM.

R.—Il faut vous adresser aux quartiers généraux de la police, 880, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. L'on vous y fera subir les examens nécessaires mais il n'est pas certain que l'on vous y embauche immédiatement car on n'a pas toujours besoin de nouvelles recrues.

D.—Voulez-vous m'indiquer un traitement contre les poils follets? — Mme ABONDIUS D.

R.—Il se vend d'excellentes préparations contre les poils que vous voulez supprimer. Tous les pharmaciens et les coiffeurs les vendent et vous n'aurez qu'à vous adresser à l'un de ceux dont vous verrez l'annonce dans notre journal pour vous les procurer. On indique dans un feuillet qui accompagne le produit la manière de s'en servir. Comme procédé domestique, vous pouvez essayer d'enduire ces poils de peroxide chaque jour jusqu'à ce que la racine en soit affaiblie et qu'ils tombent d'eux-mêmes mais ce traitement demande beaucoup de persévérance.

D.—Connaissez-vous un procédé pour enlever une tache de beurre sur une robe de crêpe rouille, une tache de graisse et de vin sur une robe de crêpe brun? — MERCI.

R.—La graisse se dissout dans la benzine. Imbibez donc les parties tachées et frottez assez vigoureusement — pas trop fort cependant pour ne pas altérer la couleur de votre robe — puis rincez dans une benzine propre et, après avoir laissé légèrement évaporer, pressez entre deux linges secs afin d'éviter le cerne. Opérez avec précaution car la benzine est inflammable. Je ne crois pas qu'il vous soit possible de faire disparaître cette tache de vin qui date déjà de quelque temps.

D.—Les Canadiens peuvent-ils s'engager dans la Légion étrangère et où faut-il s'adresser? — MAURICE P.

R.—Oui, les Canadiens peuvent s'engager dans la Légion étrangère. Adressez-vous au consulat général de France, 620, rue Cathcart, Montréal.

D.—Pouvez-vous me renseigner et me dire par qui, comment et en quelle année fut choisie notre devise "Je me souviens"? — LISE.

R.—C'est en 1883 que les armes de la province de Québec subirent l'addition de la devise "Je me souviens" qui résume si admirablement la raison d'être du Canada-français comme province distincte. M. Eugène Taché, architecte et sous-ministre des Terres et Forêts de la province de Québec, avait préparé le dessin de la façade du palais législatif de Québec et y avait introduit les armes de la province avec cette devise "Je me souviens" dont il est l'auteur et qui était alors inconnue. En résumé les armes de la province de Québec datent du 26 de mai 1868, le grand sceau de la province de Québec date du 29 de novembre 1869, et la devise "Je me souviens" date du 9 de février 1883. Ces notes ont été rédigées par Ernest Gagnon, l'un des signataires du contrat de construction du palais législatif à Québec, le 9 de février 1883. Vous pourrez, pour de plus amples renseignements, consulter le "Bulletin des Recherches Historiques", Vol. 2, page 20; Vol. 25, page 146; Vol. 30, page 109. Mlle Marie-Claire Daveluy, membre de la Société Historique de Montréal et attachée à la bibliothèque municipale, vous guidera dans ces recherches si vous l'allez consulter.

D.—Pourquoi Jeanne d'Arc fut-elle surnommée "La Pucelle"? — BROMPTONVILLE.

R.—Pucelle est un mot de vieux français qui veut dire "jeune fille" et on l'employait pour désigner les jeunes vierges de l'époque.

Rép. à Mme P.-H. BINETTE: Je regrette mais je ne transmets pas les adresses d'une correspondante à l'autre dans ce courrier.

D.—Un billet de dix dollars américain de la série de 1914 a-t-il quelque valeur? — REPONSE AUSSITOT.

R.—Il n'a que la valeur de dix dollars.

D.—Croyez-vous que l'on m'obligera à payer une taxe pour entreprendre un petit commerce, aiguiser les patins et autres petits travaux à la maison? Et pourrais-je annoncer dans "Le Petit Journal"? — A. LUSSIER.

R.—Vous n'êtes sujet qu'à la taxe d'affaires de 8½ p.c. sur votre loyer et votre taxe d'eau, si vous n'avez chez vous rien de dangereux pour le feu. Vous pouvez aussi annoncer comme il vous plaira. Si, au contraire, vous possédez un moteur électrique ou autre chose qui constitue certain risque d'incendie vous serez sujet à la taxe de $5.65. Un tout petit moteur électrique ne vous fera encourir que la taxe de $2.41.

D.—De quelle nationalité est Frank Cude, gardien de buts dans le club de hockey Canadien? — ROBERT A.

R.—Frank Cude est né dans le pays de Galles (Wales), Angleterre.

D.—Serait-ce bien que je fasse un cadeau à la femme d'un de mes compagnons de travail à l'occasion de la naissance d'un enfant? Le futur papa m'a fait part de la nouvelle mais je ne sais que faire car je ne connais pas sa femme. — UNE STENO.

R.—Vous pouvez parfaitement envoyer un objet de layette ou des fleurs à la femme de votre compagnon de travail quoique vous ne la connaissez pas. Cela se fait bien que vous n'y soyez nullement obligée.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de John D. Rockefeller, en Floride? — UNE COLLECTIONNEUSE.

R.—Voici cette adresse: Ormond Beach, Floride.

—Mlle LAURA BARRETTE, 28, rue Sainte-Anne, Pointe-aux-Trembles, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—M. ROGER CARRIERE, Charlemagne, Co. de l'Assomption, P.Q., demande la chanson: Une petite femme.

—Mlle FLEURETTE HAMEL, Saint-Ephrem, Co. de Beauce, P.Q., demande la chanson: Viens danser quand même.

—Mlle JEANNE D'ARC POIRIER, 760, avenue Querbes, Outremont, Montréal, demande la chanson: Ninon.

—Mlle HORTENSE DALLAIRE, 228, rue Prince-Edouard, Québec, demande les chansons: Bonsoir ma chérie et Mamour.

—M. CYRILLE PRUNEAU, Casier 108, Windsor est, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle PAULINE BINETTE, Casier 506, Sorel, P.Q., demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—Mlle CECILE PRIMEAU, 484, avenue Gordon, Verdun, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

Etes-vous né sous une MAUVAISE ETOILE ?

GRATUITEMENT

Le professeur **OX** offre de vous venir en aide et de vous révéler les **plus intimes secrets de votre vie.** Le prof. **OX**, qui est le plus sérieux des astrologues de notre siècle, vous guidera dans la vie, comme il le fait pour des personnalités connues dont vous pouvez envier la fortune et les amours. **Un simple conseil du prof. OX vous aidera à vous faire aimer par l'être qui vous est cher.** Ses révélations sur votre vie et celle des personnes qui vous entourent seront troublantes; la précision de ses calculs, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour, lui permet de vous dire ce que vous **ferez demain.** Cette étude précise vous sera envoyée gratuitement par le professeur **OX** lui-même. Ecrivez-lui vos nom, prénoms, (Monsieur, Madame ou Mademoiselle), date de naissance et adresse; joignez, si vous le voulez, 15 sous en timbres-poste pour les frais de rédaction. *Professeur* **OX**, Service 850-I, 1, avenue Pilaudo, **ASNIERES** (Seine), **France.**



LES BONNES MANIERES



Voici la période du carnaval. La coutume est très répandue chez les jeunes filles d'inviter, durant ces "jours gras", une amie, demeurant dans une autre ville. Quand vous écrivez une invitation de ce genre, mentionnez aussi exactement que possible ce que vous comptez faire pendant le séjour de votre amie à votre maison. Il peut arriver autrement que votre compagne, croyant à une visite intime, n'apporte pas suffisamment de toilettes, ou croyant d'autre part à une période trop chargée de "parties", néglige de mettre dans ses bagages son costume de ski.

—De Sanmaur, Abitibi, P.Q., M. ANDRE DESSUREAULT demande les chansons: Il est parti sans une larme et Viens danser quand même. — M. J. A. McRHEAULT demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer et Coquetel pour deux.

—Mlle YVETTE CARRIERE, 2341, rue Iberville, Montréal, demande la chanson: Adieu clocher de mon village.

—M. JOSEPH-ARTHUR PRUD'HOMME, Lacolle, Co. de Saint-Jean, P.Q., demande la chanson: Aime-moi comme on aime une rose.

—Mlle MATHILDE VERREAULT, 23, rue du Père-Lacombe, Sacré-Coeur, Québec, demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

—Mlle J. LAROCHELLE, Saint-Alexandre, Iberville, P.Q., demande les chansons: Le printemps dans la montagne et Rêves brisés.

—Mlle JANET VERREAULT, 59, rue Birch, Lewiston, Maine, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—Mlle MARIE-PAULE DE MAISONNEUVE, 7561, rue Drolet, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—M. W. H. BRUNET, Saint-Rose de Laval, P.Q., demande les chansons: Il fait si bon près de toi et Sous le ciel bleu.

—M. ALEXANDRE DELORME, 1839, rue Saint-Philippe, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Berce-moi et Le tango du rêve.

—Mlle ANNETTE CLEMENT, Cap Saint-Martin, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Si tu veux et Le soir quand on est deux.

—Mlle REJEANNE BROWN, 3300, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande la chanson: Une petite femme.

—Mlle JEANNETTE RIOUX, 1630, rue Desery, Montréal, demande la chanson: Ne t'en va pas chérie. — Mlle ANTOINETTE RIOUX demande la chanson: T'aimer te chérir.

—Mlle JEANNINE BEAUPRE, Saint-Pamphile, Co. de L'Islet, P.Q., demande la chanson: Ville d'amour.

—Mlle GERMAINE DUCHESNEAU, Casier 215, Charlemagne, Co. de L'Assomption, P.Q., demande la chanson: Le tango de Lola.

—Mlle AGNES MACDOUGALL, 5837, rue Christophe-Colomb, Montréal, demande les chansons: Ne pleure pas Jeannette et Suzon la blanchisseuse.

—Mlle MARGUERITE MILLETTE, 98, 9 rue Mondelet, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.

—Mlle IMELDA BOUCHER, Station de Chaudière, Co. de Lévis, P.Q., demande les chansons: Tango du rêve et Les deux guitares.

—M. OVILA PAIEMENT, La Minerve, Co. de Labelle, P.Q., demande la chanson: L'amour est une étoile.

FRANÇOISE.

LA VIE LITTERAIRE

Guy de Pourtalès: "Les affinités instinctives". (Fasquelle, éditeur, Paris.) — Germaine Acremant: "L'enfant aux cheveux gris". (Plon, éditeur, Paris.)

M. Guy de Pourtalès a écrit, entre autres beaux livres, de remarquables biographies de musiciens célèbres. En ouvrant ses *Affinités Instinctives*, on est frappé dès l'abord par l'éclat et la densité du style. C'est un peu l'impression que l'on éprouve en ouvrant un livre d'Henry de Montherlant, par exemple. Au point de vue des sujets et des idées et du goût, M. Guy de Pourtalès semble appartenir à cette famille d'esprits où l'on distingue Edmond Jaloux et Jean-Louis Vaudoyer. Comme eux érudit et artiste, il offre à la musique sa prédilection.

Une fois de plus, voilà publiées de belles pages sur Wagner, sur Liszt, sur Schumann, et surtout sur Chopin. Elles aident à la compréhension de leur génie, de leur humanité et de leur oeuvre.

* * *

Mme Germaine Acremant écrit des romans "bien pensants", c'est-à-dire pouvant être mis entre toutes les mains et comportant une intention de morale C'est un genre dont on se défie, en partie parce qu'il a été exploité par des écrivains médiocres, en partie, il faut bien l'avouer, par préjugé.

De même, on remarquera que la plupart des romans bien écrits sont tristes. Pourquoi ? Nous ne croyons pas qu'il y ait là une sorte de loi, de nécessité du genre. Il n'y a aucune raison pour que l'on n'écrive pas des chefs-d'oeuvre gais; aucune raison non plus pour que l'on n'écrive pas des chefs-d'oeuvre moralisateurs. D'ailleurs, on s'en est aperçu, ces dernières années, et des maîtres ont publié de très beaux ouvrages d'hagiographie. Le roman le plus fort que l'on ait écrit depuis la guerre, à notre avis, est un roman mystique : *Sous le Soleil de Satan*, de Georges Bernanos.

Le nouveau livre de Mme Germaine Acremant ne cherche pas à s'élever sur de telles cimes, mais l'émotion n'y manque pas. Les sentiments sont purs; la lecture est aisée; elle produit un effet rafraîchissant pour l'esprit et pour l'âme. Voilà qui, de temps à autre, repose et plaît.

Robert RUMILLY.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

La chute boursière est-elle la seule cause de la dépression ?

Crises partielles et crise universelle. — Le fantôme de Wall Street. — L'abus du crédit et des emprunts.

NEW-YORK, 12. — Nous avons dit dans un récent article que la fièvre de spéculation qui règna un moment est en grande partie responsable de la chute boursière, origine de la dépression. Cela paraît assez évident aujourd'hui, mais sur le moment on ne vit pas si clair. Un événement aussi soudain, aussi brutal, aussi imprévu, dérouta. Les experts fournirent toutes sortes d'explications divergentes.



Le fantôme des baissiers apparait aux spéculateurs de Wall Street sous la forme d'un ours.

D'après un grand banquier, la chute de la Bourse était due à la taxe sur les bénéfices de bourse. D'après un autre, c'était le résultat de la politique douanière du Sénat américain. Beaucoup d'autres déclarèrent sentencieusement que c'était "les suites de la guerre". D'autres encore accusèrent une invisible conspiration de baissiers.

UN FANTOME

On a toujours eu tendance à attribuer les catastrophes de ce genre à une conspiration de baissiers. Leur fantôme hante les spéculateurs malchanceux. Il prend volontiers les apparences d'un ours, car en argot boursier américain les baissiers s'appellent des ours (bears). Ils fournissent une explication facile à tous les désastres. On imagine de ténébreux personnages, secrets et puissants, qui déclenchent à volonté la baisse fatidique. Sans nier l'existence des baissiers, il faut secouer ce qu'il y a de puéril dans cette légende.

Il ne faut pas non plus attribuer à la chute boursière la responsabilité de toute la crise économique. Elle a été un aspect plutôt que la raison de la crise. Et celle-ci, très complexe, a eu bien d'autres aspects.

QU'EST-CE QUE LA DEPRESSION ?

Des dépressions, il y en a toujours. Dans les années prospères, il y a des dépressions et même des faillites individuelles. Tel commerçant, telle industrie, pour des raisons variables, ferment leurs portes. Une année prospère est celle où la somme de ces dépressions individuelles reste nettement inférieure à la somme de ces dépressions individuelles. Une année de crise est celle où se produit le contraire: la somme des prospérités individuelles est inférieure à la somme des dépressions individuelles.

Au meilleur temps de la prospérité, il y a eu des crises partielles, affectait l'une le coton, l'autre le charbon, l'autre le cuivre. Dans l'ensemble, cela passait inaperçu. Financiers et public, emportés par la vague d'optimisme qui déferlait, ne prirent même pas garde à la valeur d'avertissement que ces difficultés locales auraient dû avoir.

Autre chose encore nous empêchait de prendre garde à de tels signes, et prolongeait artificiellement l'apparence de prospérité et surtout la hausse des valeurs: le crédit. On a enflé le crédit à un point inouï. Particuliers et compagnies ont vécu sur le crédit.

CREDIT ET EMPRUNTS

Les particuliers empruntaient pour jouer à la Bourse. Les compagnies empruntaient pour augmenter leurs affaires. On empruntait d'autant plus facilement que c'était à plus long terme. Et les Etats, les gouvernements, n'étaient pas les derniers à donner l'exemple, loin de là. (Ils n'ont d'ailleurs pas perdu cette mauvaise habitude.)

Par définition, quand on emprunte, il faut rembourser. Mais les grandes compagnies, par exemple des compagnies de chemins de fer américaines ont emprunté en 1929 des sommes considérables remboursables en 2937 au plus tôt. Les villes, les comtés, les Etats, les ont imitées. New-York a emprunté des centaines de millions.

Et le seul service des intérêts de cette masse prodigieuse d'emprunts absorbe, et au delà, les revenus des compagnies, des villes, des comtés, des Etats. Est-ce raisonnable ?

Il est évident que non. Il est évident qu'un abus aussi effréné du crédit public et privé, une telle politique d'emprunts à jet continu, grevaient les contribuables et devaient mal finir. D'ailleurs il arrive un jour où les prêteurs se lassent. Si l'on veut bien y réfléchir, on trouvera là une explication au moins partielle du mécanisme de la fameuse dépression, en même temps qu'un grave avertissement pour l'avenir. Mais qui écoute les avertissements ? aujourd'hui plus qu'hier ?

Nous y reviendrons.

Echos de Partout

★ Les stocks d'or du Trésor américain sont de 8,056 millions de dollars, en augmentation d'un milliard depuis la dévaluation du dollar.

★ Les fabricants d'acier anglais ont soumis à l'Import Duties and Advisery Committee un plan de contrôle des importations d'aciers étrangers. La British Iron and Steel Federation réorganisée, aurait la surveillance de tous les achats d'aciers semi-finis étrangers. Le Tariff Board offrirait sa coopération non-seulement en augmentant les tarifs douaniers mais en fixant de temps à autres des contingents maxima.

★ Au cours de la semaine écoulée, il a été fabriqué aux Etats-Unis 17,000 voitures automobiles, soit 1,000 de plus que pendant la semaine précédente et 6,000 de plus que pour la même période de l'année dernière.

★ Dans une étude consacrée à la situation du cartel international du zinc et à ses possibilités de renouvellement, les "Financial News" mettent en relief les graves difficultés avec lesquelles se trouve aux prises cette organisation; elles rappellent cependant qu'elle a surmonté depuis l'automne 1932 toutes les crises qui en menaçaient l'existence et expriment l'espoir que, cette fois encore, la conscience des graves inconvénients qu'entraînerait la rupture du cartel permettra de maintenir l'accord.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E MONTRÉAL

René DUSSAULT & CIE. Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES



LA PREMIÈRE MONNAIE VRAIMENT CANADIENNE

L'histoire rapporte que le Canada, en 1817, "était trop pauvre pour se payer le luxe d'une monnaie métallique et le développement du commerce et de l'agriculture se trouvait entravé faute de moyens d'échange."

Ce qu'on employait, c'étaient des monnaies américaines, et aussi anglaises, françaises, espagnoles et portugaises, dont le taux de change était instable et devenait ainsi une source de confusion monétaire. Il n'y avait pas de monnaie canadienne, ni métallique, ni de papier.

Mais en 1817, lorsque fut fondée la Banque de Montréal, ses administrateurs — qui étaient des marchands avertis des besoins de l'économie canadienne — créèrent aussitôt une monnaie de papier (les billets mêmes de la Banque en petites coupures) et, plus tard, des pièces de cuivre. Ces émissions de la Banque de Montréal furent la première monnaie vraiment canadienne.

Depuis lors — et cela fait 117 ans — les billets de la Banque de Montréal ont rempli une fonction utile, cependant que les affaires, d'abord peu importantes, prenaient peu à peu au Canada leurs énormes proportions actuelles. Ces billets ont constitué une monnaie saine, sûre et élastique dont le volume variait automatiquement en plus ou en moins selon les besoins changeants du commerce.

La circulation actuelle des billets de la Banque s'élève à $35,000,000, soit environ un quart de toute la circulation des billets des banques commerciales du Canada.

L'actif de la Banque ($759,000,000) représente de même environ un quart de l'actif total des banques commerciales du Canada. Ces chiffres montrent dans quelle mesure la Banque de Montréal participe à l'activité économique du Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL - - MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . fruit de 117 années de fructueuses opérations

56 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

LE TRAVAIL AUX CHAMPS ET SA RETRIBUTION

Dans la plupart des pays les ouvriers agricoles gagnent moins qu'en 1913 (1).

En Allemagne, les salaires des conventions collectives maintenant en vigueur sont en général légèrement inférieurs aux taux anciens. Cependant, en Prusse orientale par exemple, la dernière réduction de salaires imposée par un décret d'urgence a été abolie. En Australie, l'index des salaires agricoles (avant-guerre : 100) est tombé de 155 en 1932 à 151 au mois de juin 1933. Au Canada, la moyenne des salaires d'été mensuels était tombée, pour les hommes logés et nourris par l'employeur, de 25 dollars en 1931 à 19 dollars en 1932. Les ouvriers de l'industrie du bois à Québec réclament des salaires minima légaux. Au Danemark, l'index agricole (1929-1930 : 100) était pour l'été 1932 de 90 contre 98 l'été précédent et, pour l'hiver 1932-1933, de 80 au lieu de 88 pour les saisons précédentes. Aux Etats-Unis, le 1er avril 1933, les salaires agricoles étaient les plus bas depuis trente-trois ans. L'index était de 74 contre 100 pour la période d'avant-guerre. L'index s'élevait cependant à 78 le 1er juillet et à 84 le 1er octobre. L'amélioration était d'autant plus remarquable que c'était la première tendance à l'augmentation depuis quatre ans et que l'augmentation était supérieure à l'augmentation saisonnière pendant des périodes normales. En France, les chambres d'agriculture réclament une réduction des salaires minima fixés en 1930 pour les travailleurs agricoles étrangers. En Grande-Bretagne, le salaire hebdomadaire le plus bas pour des travailleurs agricoles ordinaires, fixé par les conseils des salaires agricoles des comtés, en Angleterre et dans les Pays de Galles, était antérieurement de 30s. Il est maintenant de 27s. et au-dessous de 30s. dans neuf des quarante-huit districts. La moyenne de tous les districts était au mois de septembre 1933, de 30s. 5d. contre 30 s. 11d. au commencement de l'année et de 31s. 8d. il y a trois ans. En Hongrie, les salaires journaliers des hommes sont tombés de 2,28 pengoes en 1931 à 1,72 pengoe en 1932. En général, les salaires réels sont estimés inférieurs de 25 pour cent à ceux de 1913. Dans l'Etat libre d'Irlande, l'index des salaires agricoles (1925 : 100) est tombé de 90 en juillet 1932 à 84 en juillet 1933. En Italie, les salaires moyens par heure pour les hommes, pendant le mois de juin, sont tombés de 1,36 lire en 1931 à 1,18 lire en 1932 et à 1,15 lire en 1933. Les taux pour le travail dans les rizières ont été réduits pour être adaptés à la dimunition du prix du riz sur le narché. En Lettonie, les salaires payés en 1932-1933 n'étaient que les deux tiers des salaires payés pendant la période 1920-1930. En Lithuanie, on constate pour le dictrict de Memel que les salaires en espèces pour les journaliers ont commencé à diminuer en 1931 et ceux des ouvriers permanents en 1932. Au Mexique, le Président, dans une communication concernant l'institution des conseils de salaires minima en vertu de la loi du travail de 1931, a insisté sur le paupérisme des travailleurs agricoles. En Nouvelle-Zélande, l'index des salaires agricoles était de 115 en juin 1933 contre 100 en 1914. En Norvège, les salaires en 1932 et 1933 montrent une nouvelle diminution de 5 à 8 pour 100. En Tchécoslovaquie, les conventions collectives signées en février 1933 montrent une réduction des salaires de 5 à 10 pour 100.

(1) Voici l'équivalent, en dollars canadiens, des salaires mentionnés dans l'article ci-dessus :

Pour l'Angleterre, $7.35 (30 shillings), salaires hebdomadaires.

Pour la Hongrie, 54 centins environ en 1931, 42 centins en 1932, (salaires journaliers).

Pour l'Italie, 12 centins environ en 1931, 10 centins en 1932, 9 centins environ en 1933 (salaires moyens par heure).

UNE ŒUVRE GRANDIOSE

Deux pipe-lines d'une longueur totale de 1.100 milles.

On vient d'inaugurer un nouveau pipe-line, dont la longueur est de 600 milles et qui relie le gisement pétrolifère de Kirkuk, en Irak, à Caïffa, en Palestine. C'est l'une des oeuvres les plus remarquables qui aient été accomplies par les ingénieurs des temps modernes. Le pétrole est pris dans l'un des 30 puits de Kirkuk et amené, dans une double conduite, jusqu'à Haditha, sur l'Euphrate, à 75 milles de la frontière de l'Irak. Ici, les deux lignes bifurquent. L'une va vers Tripoli, à travers le protectorat français de Syrie, tandis que l'autre se dirige vers le port méditerranéen de Caïffa. La ligne de Tripoli est la plus courte, et elle fonctionne déjà depuis juillet dernier. Au total, ces deux pipe-lines ont une longueur de 1.100 milles, et leur construction a coûté 10 millions de livres (environ 50 millions de dollars). Le travail a été commencé en 1931. Les tuyaux étaient coupés en morceaux de 40 pieds, qu'on soudait ensuite, après leur avoir appliqué un traitement spécial contre la rouille. Des excavateurs spéciaux creusant les tranchées durent travailler pendant des mois dans un désert de plus de 300 milles de largeur, que traversent les deux pipe-lines. Les rochers furent sautés à la dynamite. Les tuyaux sont recouverts de terre et rien n'en indique l'emplacement si ce n'est le fil téléphonique qui les longe, et de temps en temps, des stations réglant l'écoulement du pétrole, dont il y a en tout douze. Ce sont les Arabes d'Irak qui ont travaillé à cette oeuvre, sous la conduite d'ingénieurs anglais et américains. Ces pipe-lines appartiennent à l'"Irak Petroleum Co.", qui compte en récupérer les frais en économisant sur les droits de passage du canal de Suez. Caïffa et Tripoli y gagneront ce que le canal aura perdu.

TOUT POUR RIEN

Voulez-vous une bicyclette pour $3.25, douze douzaines de chaussettes pour $6.40 et une douzaine de gilets de coton pour 50 cents ?

Dans ce cas, rendez-vous dans les possessions britanniques d'Afrique. C'est, en effet, à des prix aussi bas que les Japonais écoulent leurs produits.

On voit que le voyage en vaudrait la peine.

Métaux et Pétroles

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	25½	25⅝
Buckeye Pipe Line	30	31½
Eureka Pipe Line	31	54
Indiana Pipe Line	3¾	4⅜
Northern Pipe Line	5¼	5½
National Transit	7	7⅛
Ohio Oil	10⅜	10½
Southern Penn. Oil	23¼	23½
Southern Pipe Line	3⅝	3⅞
Standard Oil of Calif.	31⅜	32⅛
Standard Oil of India.	25	25¼
Standard Oil of N.J.	43⅛	43⅜
Union Tank Car, com.	25¼	26
Imperial Oil	16⅞	17⅛
Intern. Pete. com.	31	31¼
Socony Vacuum	14⅜	14⅝

* *

DOMINION COAL

Glace Bay. — La production des houilleurs de Dominion Coal Company a augmenté en 1934 de près de 1,000,000 de tonnes comparativement à la période correspondante de 1933, d'après les chiffres fournis par la compagnie.

Huit mines ont produit 3,679,147 tonnes contre 2,588,309 en 1933. La production a atteint le plus haut sommet en 1913 lorsque 17 mines ont extrait 4,739,140 tonnes de charbon.

Importante souscription de Lake Hill Mines

Cette compagnie minière émet 500,000 actions.

Une importante compagnie minière, Lake Hill Gold Mines Ltée, met en souscription publique une émission de 500,000 actions à 35 cents chacune. La compagnie escompte de ces opérations des bénéfices substantiels, et fonde en particulier ses espoirs sur l'analyse des échantillons provenant de ses gisements.

Les échantillons ont été prévelés les uns en surface et d'autres à des profondeurs variables. Ils sont riches en minerai, et la valeur à la tonne est évaluée tantôt à $18 tantôt à $44. (L'or vaut actuellement $35.00 l'once.) Ces chiffres engagent à lancer une exploitation commerciale après installation d'un outillage des plus complets, des plus modernes et qui n'est cependant pas des plus coûteux.

Telles sont les bases sur lesquelles est établie la souscription, dont le succès parait devoir être complet. D'ailleurs les mines d'or sont à juste titre en faveur auprès des épargnants comme auprès des capitalistes.

La vallée Okanagan est prospère

VANCOUVER, Colombie Anglaise, 12. — La vallée Okanagan reste en tête du Canada pour la production des fruits. L'année en cours est même magnifique à cet égard : la production, pour les trois derniers mois, a été double de la production des trois mois correspondants de l'année dernière. Elle représente une valeur d'environ $1,100,000. Depuis le mois de mai, plus de 1500 wagons pleins de fruits ont été expédiés.

NOUS OFFRONS SUJETTES A VENTES ANTERIEURES ET A REPARTITION

500,000 Actions

de

LAKE HILL GOLD MINES

Limited

(Sans responsabilité personnelle)

INCORPOREE SOUS LA LOI DES COMPAGNIES DE MINES DE QUEBEC.

Capital autorisé	3,000,000	actions
Emises pour propriété (retenues en dépot (escrow)	1,200,000	"
Souscrites pour	150,000	"
Offertes	500,000	"
Solde non émis	1,150,000	"

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Président — *RENE CHENEVERT, C. R.*, *Montréal*

Directeur et trésorier — *J. ALEXANDER AIRD*, *Marchand, Montréal*

Vice-président — *GEORGES DESRANLEAU*, *Avocat, Montréal*

Ingénieur Conseil — *RANDOLPH W. HOWE, B. Sc.*, *Montréal*

Secrétaire — *A. F. LEGGATT*, *Montréal*

Ingénieur résident — *MACKENZIE L. KEITH, M. E.*, *Kenora, Ont.*

Régistraire et agent de transfer : *GUARDIAN TRUST COMPANY, MONTREAL*

Vérificateurs : *MM. COULTER & JONES, MONTREAL*

LOCALITE ET SUPERFICIE DE LA PROPRIETE

Sept claims miniers enregistrés, situés sur l'Ile Gull, dans Lac des Bois, à 20 milles au sud de Kenora, Ontario.

RESULTATS OBTENUS DU TRAVAIL FAIT ET DEVELOPPEMENTS PROPOSES

Une zone minéralisée traverse la propriété de l'est à l'ouest sur une distance indiquée de plus de 2,000 pieds et comprend un réseau de filons au nombre de (8) veines parallèles verticales. Le travail fait actuellement permettra de déterminer la largeur du réseau des filons et depuis que le filon No 7, seul, a été mis à jour sur plus de 900 pieds et que l'on a déterminé la moyenne d'élévation au-dessus du niveau du lac à environ 70 pieds, on a repéré un tonnage considérable et facile à extraire.

Environ 4,500 pieds de creusage et plusieurs échantillons des filons, mis à l'essai, montrent des valeurs-or fort encourageantes. Des travaux systématiques de développement et d'exploitation sont faits pour déterminer l'extension, le tonnage et les valeurs en vue de miner et broyer le minerai commercial et il est proposé d'explorer et développer la mine en profondeur.

Le puits, aujourd'hui de 40 pieds, sera creusé davantage; et au niveau d'environ 70 pieds il sera raccordé au tunnel creusé dans la direction du réseau des filons à quelques pieds au-dessus du niveau du lac. Il a été fort question que le tunnel soit poussé jusqu'au coeur de la colline et au delà et que des coupes transversales relient toutes les veines.

Voici la valeur certifiée des échantillons provenant du réseau de filons ci-dessus mentionné :

	Or à $20 l'oz. valeur par tonne	Or à $35 l'oz. valeur par tonne
31 échantillons pris en des endroits sur une distance de 1,200 pieds du réseau des filons donnaient une moyenne	$ 8.32	$14.57
18 autres échantillons pris en d'autres endroits donnaient une moyenne	$11.51	$19.49

Tous les travaux de développement sont faits sous la surveillance d'un ingénieur minier expert.

"Une entreprise minière d'un mérite distinct dont on escompte des profits tout à fait substantiels."

(ACTIONS OFFERTES A 35 CTS L'ACTION)

Ordonnez de votre propre courtier ou adressez-vous à

LAKE HILL GOLD MINES LTED,
Dominion Square Building, Montréal.

S'il vous plait réserver pour moi ..... parts à 35c par part ou envoyez-moi de plus amples informations.

NOM .....

ADRESSE .....

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Montreal Commodity Exchange

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

LESAGE & KENT

COURTIERS D'ASSURANCES

INCENDIE, VIE, VOL, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILE, ACCIDENT ET MALADIE, RESPONSABILITE PATRONALE ET GARANTIE DE FIDELITE.

Agents Spéciaux : Liverpool & London & Globe Assurance

0 PLACE D'ARMES — Tél.: LAncaster 6271

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget et Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	1.12⅛	1.12⅛	1.11⅛	1.11⅛
Allied Ch.	1.34⅛	1.34⅛	1.33	1.33⅛
Amer. Can.	1.12	1.12	1.10⅝	1.11⅛
Amer. Smel.	.36⅛	.36⅜	.36⅛	.36⅛
Amer. T. T.	1.03⅝	1.04⅛	1.03⅝	1.04⅛
Amer. Tob.	.83	.83⅛	.82⅛	.83
Amer. W. W.	.14	.14	.13⅛	.14
Anaconda C.	.11⅛	.11⅛	.10⅞	.10⅞
Atchison	.51⅛	.51⅛	.50⅝	.51
Auburn Auto	.26	.26⅛	.26	.26
Balt. Ohio	.13⅛	.13⅛	.11⅝	.12⅝
Beth. Steel	.31	.31⅝	.31	.31⅛
Block. Man.	.38⅞	.38⅞	.38⅛	.38⅛
Can. Pac.	.12⅝	.12⅛	.12⅛	.12⅛
Case Co.	.55⅛	.56⅝	.55⅛	.56⅛
Ch. North.	.04⅜	.04⅝	.04⅜	.04⅜
Chrysler C.	.38⅝	.39	.38⅛	.38⅝
Columbia Gas	.07⅞	.07⅞	.06⅞	.07⅛
Com. Solv.	.21⅛	.21⅝	.21⅛	.21⅛
Con. South.	.01⅛	.01⅛	.01⅛	.01⅛
Cons. Gas	.21⅝	.21⅝	.21⅛	.21⅛
Corn Prod.	.64⅛	.64⅛	.64⅛	.64⅛
Dupont	.94⅛	.94⅝	.94⅛	.94⅝
East. Kodak	1.16⅛	1.16⅛	1.15	1.15
Elec. A. L.	.25⅝	.25⅝	.25⅛	.25⅝
Elec. P. L.	.02⅞	.02⅞	.002⅝	.02⅞
Freep. Texas.	.24	.24	.23⅞	.24
Gen. Elec.	.21⅜	.21⅝	.21⅛	.21⅛
Gillette S. R.	.14⅛	.14⅛	.14	.14⅛
Gen. Motors	.31⅝	.31⅝	.31⅜	.31⅝
Int. Harv.	.39⅛	.39⅝	.39	.39⅛
Int. Nickel	.23⅛	.23⅛	.23⅛	.23⅛
Int. T. T.	.08⅛	.008⅝	.08⅝	.08⅝
Johns Man.	.52⅛	.52⅛	.52	.52⅛
Kenn. Copper	.16⅝	.16⅝	.16⅛	.16⅝
Mont. Ward	.27⅛	.28	.27⅛	.27⅝
Nat D. P.	.16⅝	.16⅛	.16⅛	.16⅛
Nat. P. L.	.07	.07⅛	.07	.07
N. Y. Central	.19⅜	.19⅝	.18⅞	.19
N. Y. N. H.	.07⅛	.07⅛	.07	.07⅛
Noranda M.	.33⅛	.33⅝	.32⅞	.33⅛
North. Amer.	.13⅝	.13⅝	.12⅝	.12⅝
North. Pac.	.19	.19	.18	.18⅛
Pen. R. R.	.29⅜	.29⅞	.29⅛	.29⅝
P. R. of N. J.	.25⅜	.25⅛	.25⅛	.25⅛
Radio Corp.	.05	.05⅛	.05	.05
Stars Roeb.	.36⅝	.37⅛	.36⅛	.37⅛
South. Pac.	.17	.17	.16⅝	.16⅞
Stand. Gas	.04⅛	.04⅛	.04⅛	.04⅛
S. O. of N. J.	.41⅜	.42⅛	.41⅜	.42
Union Carbide	.45⅞	.46⅜	.45⅛	.45⅝
Union Pacific	1.08	1.08	1.06⅛	1.06⅝
United Aire.	.13⅛	.13⅝	.13	.13
United Corp.	.02⅜	.02⅞	.02⅜	.02⅝
U. S. Steel C.	.37⅛	.37⅝	.36⅞	.37⅛
Vanadium C.	.19⅛	.19⅝	.19	.19⅛
West. Elec.	.38⅛	.38⅛	.37⅛	.37⅝
Woolworth	.52⅛	.52⅝	.51⅞	.51⅞

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.90⅛	$4.89
France	6.60⅝	6.58⅛
Allemagne	40.19	40.06⅛
Italie	8.56	8.53⅜
Hollande	67.69	67.47⅞
Norvège	24.66	24.58⅛
Suède	25.30	25.22
Belgique	23.43	23.35⅝
Suisse	32.43	32.32⅛
Danemark	21.92	21.85⅛
Espagne	13.69	13.64⅜
Brésil	6.60	6.58

Argent de New-York est escompté à ⅛% à Montréal.

CURB DE MONTREAL

Prises en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Beauharnois Power. — 5 à 5¼.
British Amer. Oil. — 45 à 15¼; 15 à 15⅜.
B. C. Parker. — 10 à 1.60.
Dist. Seagrams. — 180 à 16; 80 à 15⅞; 20 à 16; 200 à 16⅛.
Dom. Tar. — 65 à 4.
Foreign Power Security. — 5 à 2⅜.
Imp. Oil. — 40 à 16⅛; 55 à 16⅜.
Int. Petroleum. — 20 à 29⅛; 75 à 24⅛.
Int. Utilities "A". — 1000 à 2.
Int. Utilities "B". — 75 à 40.
Melchers "A". — 215 à 10.
Mitchell. — 25 à 4½.
Walkerville. — 25 à 4.05; 50 à 4.00; 100 à 4.05; 60 à 4.00.
Walker Gooderham. — 55 à 28; 25 à 38½.
Whittall Can. — 100 à 3¼.

MINES

Chib. North. Power. — 15 à 105½; 1 à 105; 10 à 105½.
Power Corp. — 30 à 92.
Thrift Store. — 15 à 12¼.
Whittam Can. — 5 à 76.

MINES

Brenl Gold. — 100 à 22; 1500 à 21.
Bolslo. — 100 à 36.60; 200 à 35.75; 100 à 35.50.
Princeoeur. — 600 à 14.
Lake Shore. — 25 à 52.75.
Lorl Oro. — 2000 à 04¼.
Murranda. — 80 à 33.75; 100 à 33.50; 5 à 33.75; 345 à 33.00.
Pickle Crow. — 100 à 2.55; 500 0à 2.60; 50 à 2.61.
Quebec Gold. — 300 à 15.
Read Authier. — 800 à 79.
Siscoe. — 220 à 2.65.
Sullivan Cons. — 100 à 43; 674 à 40.
Teck-Hughes. — 200 à 3.90.
W. Hargreaves. — 300 à 8.60.

HORS-LISTE

Abitibi. — 525 à 1.60.
Abitibi (Pfd 6%). — 65 à 7¾.
Brew. Corp. — 144 à 4.
Brew Corp Pfd. — 40 à 18⅝; 25 à 18¾; 10 à 18½.
Canada Malt. — 100 à 30¼.
Cons. Paper. — 15 à 1.85.
Ford "A". — 158 à 30; 25 à 30⅛.
Gen. Steel Wares, Pfd. — 35 à 38.
Price Bros. — 25 à 3; 10 à 2¾.
Price Bros. Pfd. — 5 à 25; 10 à 24⅞.

MINES HORS-LISTE

Brownlee. — 10000 à 02.
Central Pat. — 100 à 1.25; 500 à 1.22; 100 à 1.23.
Duparquet. — 1100 à 12; 500 à 12¼; 4800à 12; 100 à 12¼; 200 à 12; 500 à 12⅛; 4800à 12; 100 à 12⅛; 100 à 13; 500 à 12⅛.
Macassa. — 200 à 2.55; 100 à 2.50.
McWatters Gold M. — 300 à 50.
Muffatt Hall. — 2000 à 02⅜; 200 à 02½.
Stadacona. — 3300 à 15.

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bathurst P. & P. — 60 à 6¾.
Bell Telephone. — 49 à 131; 605 à 9½.
B. Col. Power "A". — 25 à 29⅞; 55 à 30.
Bruck Silk. — 60 à 15¼.
Can. Alcohol. — 140 à 7⅝; 100 à 7½; 110 à 7⅝; 90 à 7½.
Can. Car & Pdy. — 80 à 7¾.
Can. Celanese. — 5 à 23.
Can. Cement. — 10 à 7½.
Can. Forgnings "A". — 25 à 4½.
Can. P. Ry. — 500 à 12¾; 320 à 12⅛.
Can. Steam. — 30 à 1.75.
Cons. Smelter. — 25 à 135½; 1 à 135.
Dom. Bridge. — 50 à 27; 25 à 26⅞; 45 à 26¾; 5 à 26½; 10 à 26¾; 50 à 27; 25 à 26¾; 41 à 27.
Dom. Textile. — 10 à 81⅝; 10 à 81½.
Dryden Paper. — 50 à 4⅛; 20 à 4.
Gen. Steel Wares. — 75 à 4¼.
Gypsum. — 10 à 7.
Hollinger. — 150 à 19.00; 205 à 18.75; 600 à 18.50; 100 à 18.65; 100 à 18.60.
Howard Smith. — 75 à 11½.
Imp. Tobacco. — 300 à 13½.
Int. Nickle of Can. — 5 à 23⅛; 1 à 23; 115 à 23¼; 55 à 23⅛; 150 à 23; 15 à 23⅛; 60 à 23.
Lake of the Woods. — 145 à 12½.
McColl Frontenac. — 275 à 15½; 227 à 15; 320 à 15⅛; 430 à 15¼.
Mont. Power. — 175 à 30¾; 2 à 30½; 105 à 30¾; 10 à 30½.
Mont. Telegraph. — 20 à 55.
Mont. Tramways. — 6 à 81; 33 à 80.
Nat. Brew. — 20 à 32⅜; 345 à 32¼; 305 à 13½.
Nat. Street Cars. — 25 à 16½.
Ottawa Power. — 5 à 82.
Power Corp. — 90 à 9⅜.
Shawinigan. — 90 à 19.
Sherwin William. — 75 à 15½.
Simon H. & Sons. — 195 à 10½.
South. C. Power. — 20 à 13¼.
Steel of Can. — 290 à 45½.
Steel of Can. — 290 à 45½.

BANQUES

Canada. — 25 à 57.
Canadienne. — 2 à 128.
Montreal. — 76 à 203.
Royal. — 20 à 170½; 2 à 170¼.
Montreal Power Debenture. — 146 à 49½.

PRIVILEGIEES

Can. Cars & Pdy. — 116 à 15½.
Can. Celanese. — 20 à 105.
Can. Cement. — 600 à 55½.
C. Hyd. Elec. — 52 à 82.
Int. Power. — 8 à 59.
St. Law. Corp. "A". — 15 à 17.
St.Law. Paper. — 50 à 14½.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	15¼	5.25
B. C. Power "A"	1.50	29⅝	5.04
Bell Telephone	6.00	131½	4.56
Build. Prod. "A"	1.00	29	3.45
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	30¼	4.96
Can. North. Power	1.00	19	5.26
Can. Bronze	.60	29½	2.03
Can. Converters	2.00	30	6.17
Can. Cottons	4.00	60	6.67
Dom. Bridge	2.00	28	7.14
Dom. Glass	5.00	111	4.50
Dom. Stores	1.20	11⅞	10.11
Dom. Textile	5.00	82	6.10
Imperial Oil	.50	16⅞	2.96
Imperial Tobacco	.52½	13¾	3.82
Inter. Nickel	.60	23¼	2.53
Inter. Petroleum	1.12	29⅞	3.75
McColl-Frontenac	.80	15¼	5.25
Mont. Power	1.50	31½	4.76

BANQUES

Montreal	8.00	202	3.96
Nova Scotia	12.00	287	4.18
Can.-Nationale	8.00	126	6.35
Commerce	8.00	167⅛	4.79
Royal	8.00	170	4.71

ACTIONS PRIVILEGIEES

Can. North. Power	7.00	105¾	6.62
Can. Bronze	7.00	112	6.25
Can. Cottons	6.60	95	6.32
Can. Fairbanks M.	6.00	70	8.57
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Can. Gen. Elec.	3.50	62½	5.60
Can. Hydro Elec.	6.00	80	7.50
Dom. Glass	7.00	140	5.00
Dom. Textile	7.00	140	5.00
Goodyear	7.00	114½	6.11
Jamaica P. S.	7.00	115	6.09
Mont. Cottons	7.00	76¼	9.18
Nat. Breweries	1.75	39	4.48
Ogilvie	7.00	145	4.83
Ottawa Power	6.50	103⅛	6.28
Penmans	6.00	105	5.71
Power Corp.	6.00	92	6.52
So. Can. Power	6.00	96⅝	6.23
Steel of Canada	1.75	42¾	4.09
Tuckett Tobacco	7.00	132¼	5.29
Walker-Gooderham	1.00	17	5.88
Mont. Tramways	9.00	82	10.98
Nat. Breweries	1.50	32	5.00
Ogilvie	8.00	190	4.21
Ottawa Power	6.00	79	7.59
Page Hersey	3.00	80	3.75
Penmans	3.00	62	4.84
Quebec Power	1.00	16½	6.06
Shawinigan	.50	19¾	2.53
So. Can. Power	.80	13⅛	6.10
Steel of Canada	1.75	46½	3.76

MINES

Bralorne	.60	10½	5.71
*Dome	2.00	38⅝	5.19
Hollinger	.65	20	3.25
Lake Shore	2.00	54¼	3.69
*McIntyre	2.00	42½	4.71
Pioneer, B. C.	.80	10¾	7.44
Siscoe	.12	2.71	4.43
Teck-Hughes	.40	3.95	10.13
*Wright-Harg.	.40	9.20	4.35

*Payable en fonds américains.

Congrès de la Caisse Nationale d'Economie



M. Guy Vanier, C.R., président du comité spécial d'administration de la Caisse Nationale d'Economie, qui a présidé cette semaine le banquet terminant le congrès annuel de cette société de rentes viagères. Dans son discours, Me Guy Vanier a démontré que l'idée du placement en viager prend une très grande ampleur dans notre pays.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — La "Canadian Business", une intéressante revue économique publie dans son numéro de janvier un article de fonds, intitulé "Happy Days".

Cet article comporte une revue de la situation en 1934.

1934, d'après les chiffres donnés, a été bien meilleure que 1933, et les événements qui se sont déroulés en 1934 portent l'auteur de cet article à dire que la dépression est chose du passé et que le Canada est en bonne voie de retour, c'est-à-dire que ce même auteur prévoit des choses encore meilleures pour 1935.

Cet écrivain n'est pas le seul optimiste à faire de la sorte et il fait bon de lire avec attention les remarques de Sir John Aird, de M. Morris Wilson, le président de la Banque Royale, et du nouveau gérant général, M. Dobson, qui ont parlé avec preuves à l'appui des progrès réalisés depuis un an et des progrès qu'on peut anticiper pour 1935.

Evidemment, tous ces gens ne semblent pas tout à fait d'accord avec certains discours politiques plus ou moins pessimistes, mais un homme d'affaires avisé devrait certainement pouvoir faire un choix entre les paroles de ces diverses personnalité et, sans adopter une attitude d'optimisme outré, ne devrait pas non plus s'attendre à un renouveau de dépression.

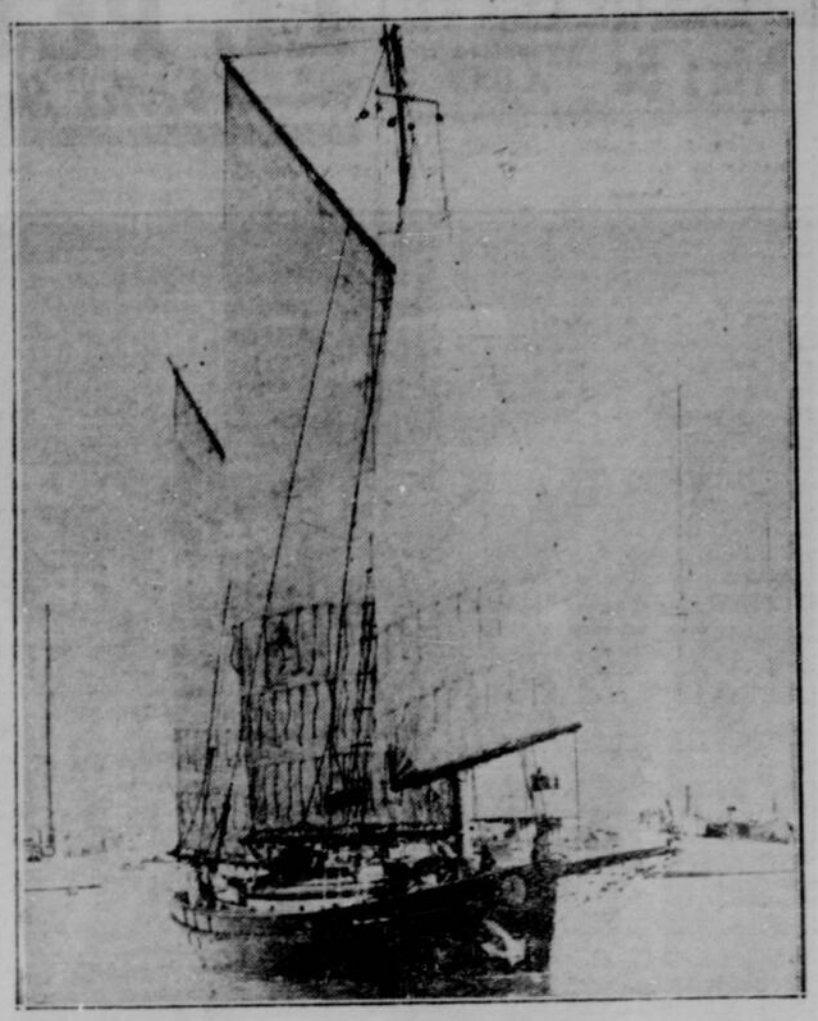
Le plus gros obstacle, actuellement, à la création d'un optimisme général est peut-être la crainte de manoeuvre politiques. Mais, quelles que soient les manoeuvres, les plus grandes revues économiques s'entendent pour dire que les facteurs les plus importants pour le marché, actuellement, sont les nouvelles qui nous proviennent du commerce et de l'industrie, et que c'est le baromètre le plus sûr à suivre pour le moment.

Nous nous réservons donc pour la semaine prochaine de publier une liste de facteurs dont la lecture pourra être susceptible de donner une description assez exacte de la situation actuelle.

Une industrie nouvelle, le venin de Cobra

BOMBAY, 12. — Depuis que les savants ont découvert les propriétés médicales du venin de cobra, c'est une véritable industrie qui s'est créée aux Indes où ces serpents pullulent. "La ferme" de Bombay possède actuellement quatre cents cobras, nombre sans cesse accru, d'ailleurs, par l'apport quotidien d'hommes de peine spécialisés dans la dangereuse capture de ces reptiles. Tous les quinze jours — il leur faut cet intervalle pour se remplir — les glandes à venin de l'animal sont vidées de leur précieux contenu et celui-ci, desséché dans une pompe à vide, est expédié à Paris dans des tubes scellés.

Arrivé à l'institut des venins, il sert à fabriquer, au moyen de sérum physiologique, les solutions qui apporteront parfois le soulagement, et parfois la guérison. Et déjà, le monde de la science espère beaucoup des recherches du docteur Magnan sur "le venin de cobra et le cancer".



UNE CROISIERE DE 5 ANS — Deux étudiants américains, Dwight Long et Jack Lowry, quittent Los Angeles à bord d'un petit bateau de 32 pieds, avec lequel ils veulent tenter une croisière autour du monde de cinq ans.

L'IMPOT SUR LE REVENU AUX ETATS-UNIS

Le dernier rapport du Trésor américain sur les revenus nets aux Etats-Unis, au cours de l'année 1933, projette une lumière intéressante sur la redistribution des richesses qui a lieu, à l'heure actuelle, en Amérique. Le fait le plus frappant, c'est que les revenus de $25.000 par an et au-dessus ont été plus nombreux qu'en 1932, tandis que ceux qui restent au-dessous de ce chiffre ont été, au contraire, bien moins nombreux.

Le nombre total des personnes ayant fait leur déclaration de revenu s'est élevé en 1933 à 3.660.105, dont 1 million 731.116 seulement ont eu à payer l'impôt sur le revenu. Cela représente une diminution de 2.67% par rapport à l'année précédente. Le montant total des revenus nets a été de $10.845 millions 653.532, soit $339.575.000 de moins qu'en 1928, année du boom.

Il y a eu, en 1933, 40 revenus de plus d'un million de dollars contre 20 en 1932. En général, le nombre des contribuables gagnant beaucoup s'est sensiblement accru, tandis que les petits revenus ont encore diminué. Aussi, plus de la moitié du total de l'impôt sur le revenu a été versée par des contribuables ayant déclaré plus de $25.000 par an, soit $193.284.532 sur $372.967.761.

PLUS DE LOYER

On reste véritablement confondu devant l'importance incroyable des sommes qu'au cours de sa vie un homme, même de situation modeste, a versé à ses différents propriétaires. Cette dépense perpétuelle du loyer représente un capital absolument perdu, versé par petits montants sans aucun espoir de retour, entièrement à pure perte.

Il n'est aucun moyen d'échapper à l'esclavage du loyer à perpétuité, si ce n'est de souscrire au Fonds des Prêts Immobiliers. Moyennant une contribution hebdomadaire très modique, versée pendant quelques années, le souscripteur s'assure, à l'échéance de son contrat, la propriété de la maison familiale. Dès ce moment, il en jouira et pourra s'acquitter totalement de la somme empruntée en moins de huit années, au moyen de versements mensuels à peu près équivalents au prix d'un loyer normal.

C'est dire que l'effort à faire est presqu'insignifiant, ne porte que sur quelques courtes années, et que l'économie de quelques dollars, chaque semaine, assure, à qui sait la consentir, la réalisation du rêve de tous les travailleurs, de toute personne sérieuse — la possession d'une maison et la cessation du loyer.

Et c'est dans les conditions les plus exceptionnellement avantageuses que le souscripteur au Fonds des Prêts Immobiliers devient propriétaire, car, qu'il fasse construire ou qu'il achète une propriété déjà bâtie, c'est toujours argent comptant qu'il traite, grâce à la somme mise, en espèces, à sa disposition par le Fonds des Prêts Immobiliers, dès l'échéance de son contrat.

Il peut, à son choix, se bâtir ou acquérir un cottage pour son usage exclusif et celui des siens, ou édifier une maison qu'il pourra partager avec un ou plusieurs locataires, selon son importance. Et, dans ce dernier cas, du fait des loyers qu'il encaissera lui-même, le remboursement de la somme empruntée du Fonds des Prêts Immobiliers lui paraîtra plus léger encore.

Moins de vingt ans après avoir souscrit au Fonds des Prêts Immobiliers, et ayant joui depuis de longues années déjà de sa maison, l'ancien locataire, devenu à son tour propriétaire, aura tout payé et ne devra plus rien.

On obtient des renseignements à ce sujet en s'adressant au Promoteur d'Industrie Ltée, 1010 est, rue Ste-Catherine, suite 414.

Avez-vous besoin

D'ARGENT?

Nous vous offrons de payer vos taxes municipales que vous nous rembourserez facilement par petits versements mensuels.

NOUS FINANÇONS LES

Automobiles, les Camions

et les TAXES MUNICIPALES

THE COMMERCIAL LOAN COMPANY, LIMITED

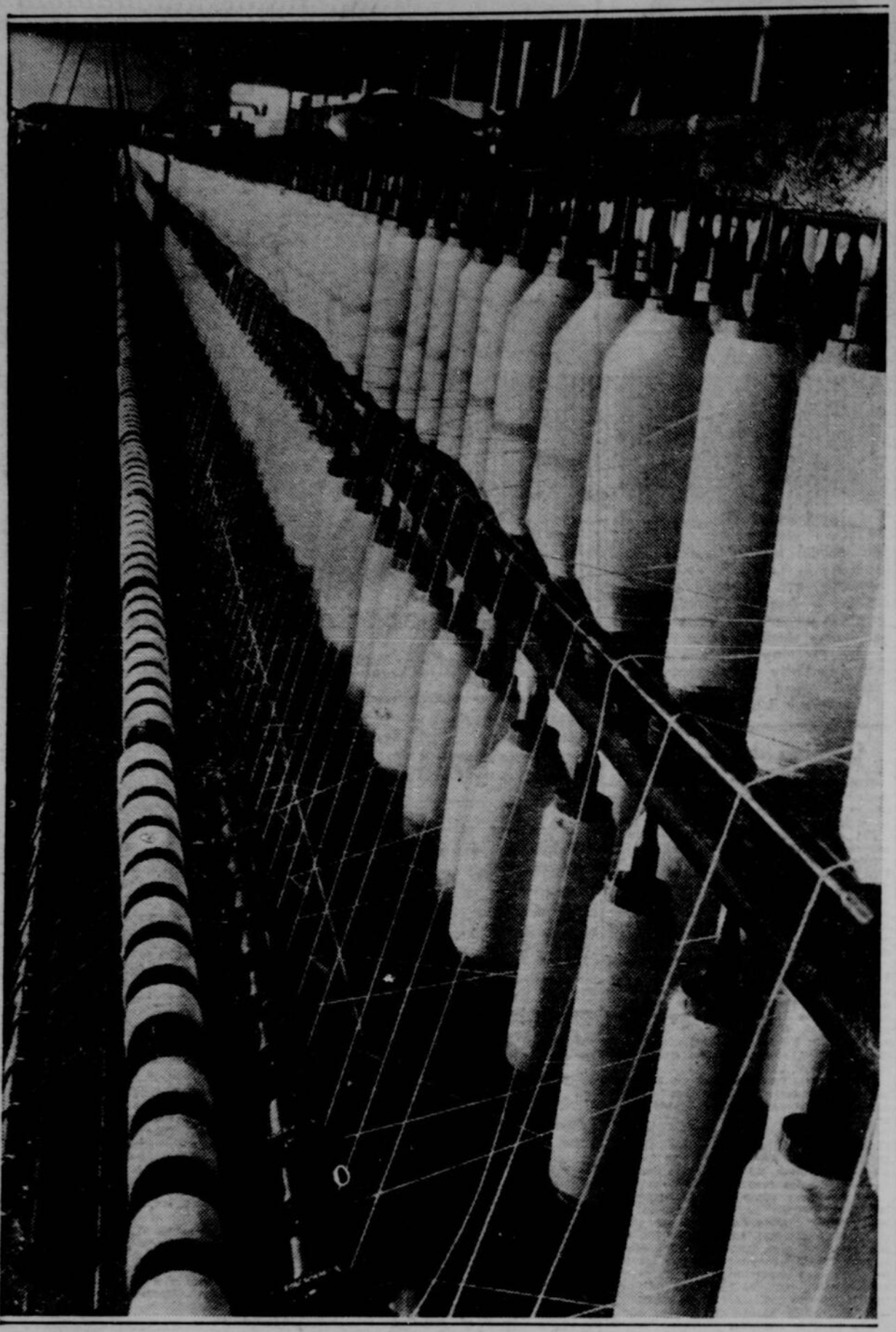
3485 avenue du Parc. MArquette 7774.

Dimanche, 13 janv. 1935
Vol. IX — No 14
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL





UNE ENNEMIE DE MUSSOLINI — Au cours d'une manifestation anti-faciste à New-York, ce sont les femmes qui se sont montrées les plus ardentes. En voici une que les policiers ne parviennent pas à calmer. Elle crie à tue-tête "A bas le fascisme" et elle est prête à se battre pour démontrer son pacifisme.



La recherche des objets perdus — Sur la plage d'Atlantic City, des chômeurs remuent le sable et le passent au tamis, pied carré par pied carré. Ils cherchent les pièces d'argent et les objets de valeur que les citadins en villégiature ont pu perdre dans ce sable au cours de l'été dernier.

L'INDUSTRIE TEXTILE — Des milliers de bobines tournant sans relâche sur un gigantesque métier, illustrant bien l'importance de l'industrie textile chez nous dans toute la province et à Montréal même. Une nombreuse armée d'ouvrières est requise dans ce domaine et constitue un véritable problème pour les législateurs, obligés de prendre la défense de ces dernières contre l'exploitation de certains patrons. Lire en pages 8 et 9 le premier d'une série d'articles sur la situation de la main-d'oeuvre féminine à Montréal.



N'Y TOUCHEZ PAS !

Ce gentil petit animal a tout l'air d'un jeune chat avec lequel des enfants auraient grand plaisir à jouer. Ne vous y fiez pas ! Il s'agit en effet de la dernière acquisition du jardin zoologique de New-York, un jeune lynx que six gardiens eurent toutes les misères du monde à installer dans ses nouveaux quartiers.